

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

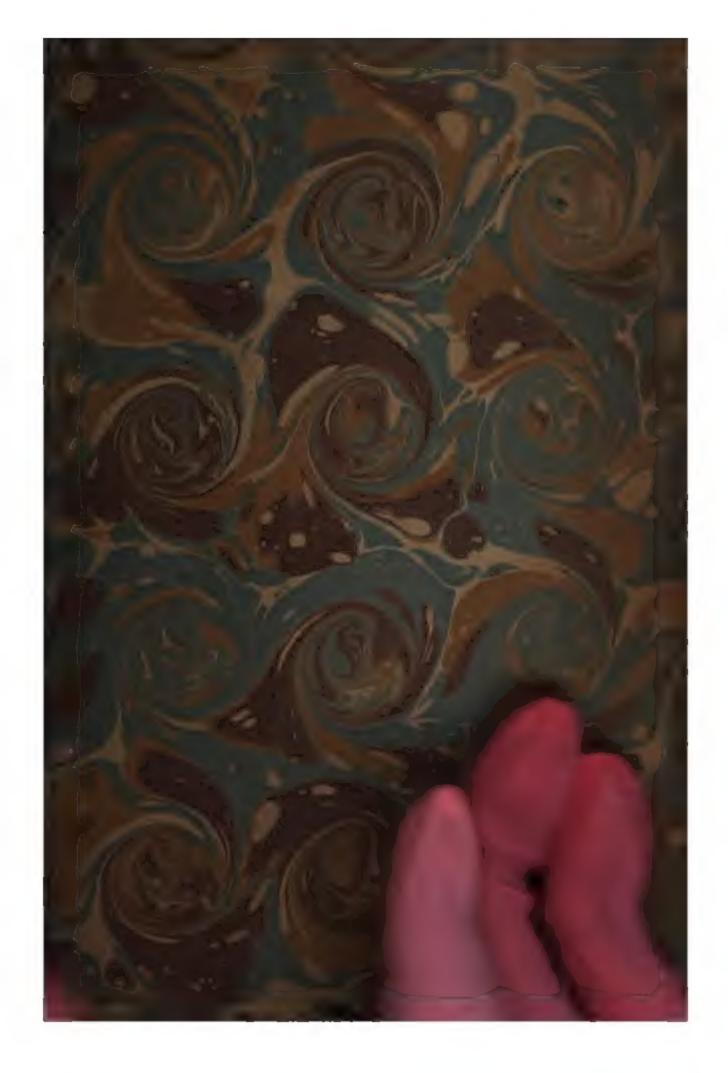
Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

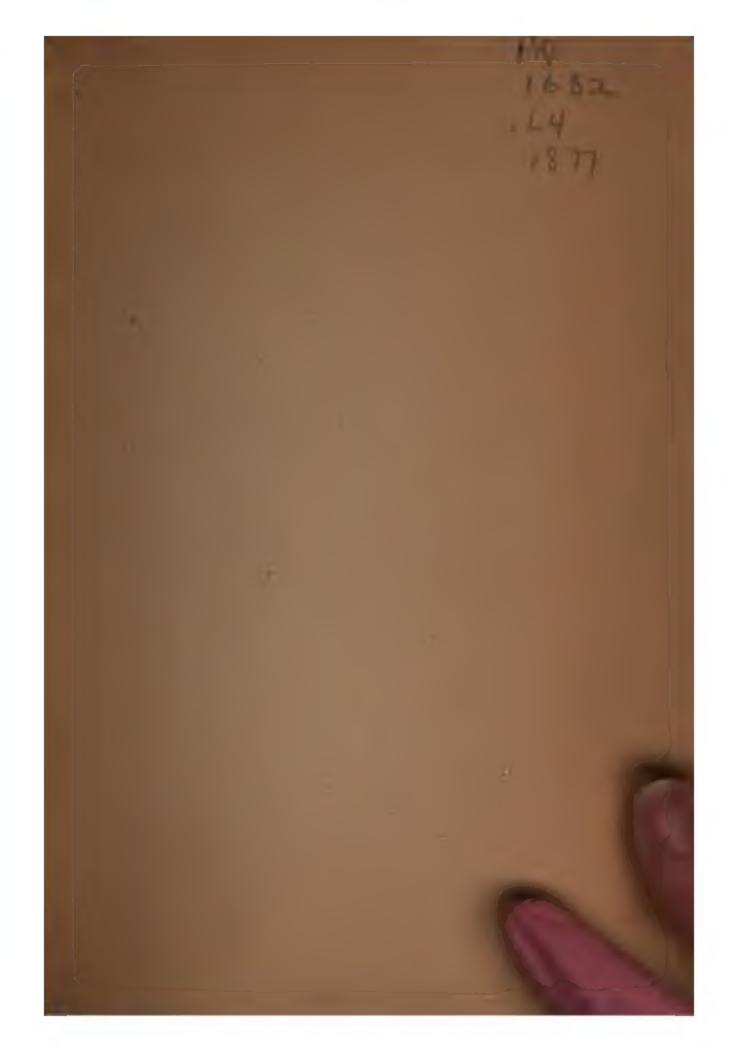
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com







Allegania late





OE UVRES

MALTRE FRANÇOIS

RABELAIS

DIRECTAR

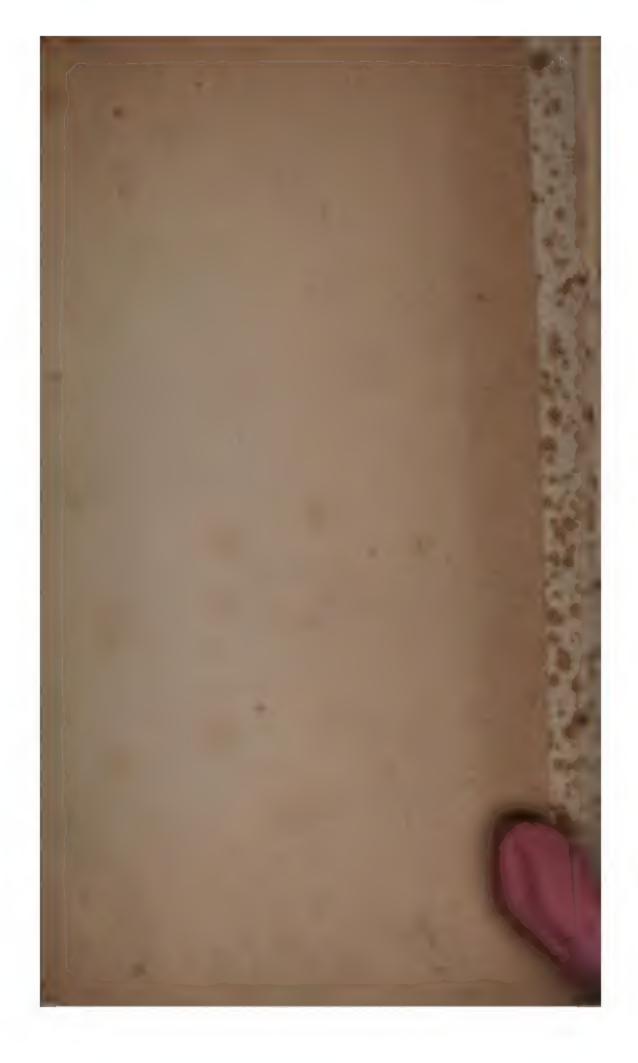
CALLASHIMAN I CAL

TOME TROUBLE II

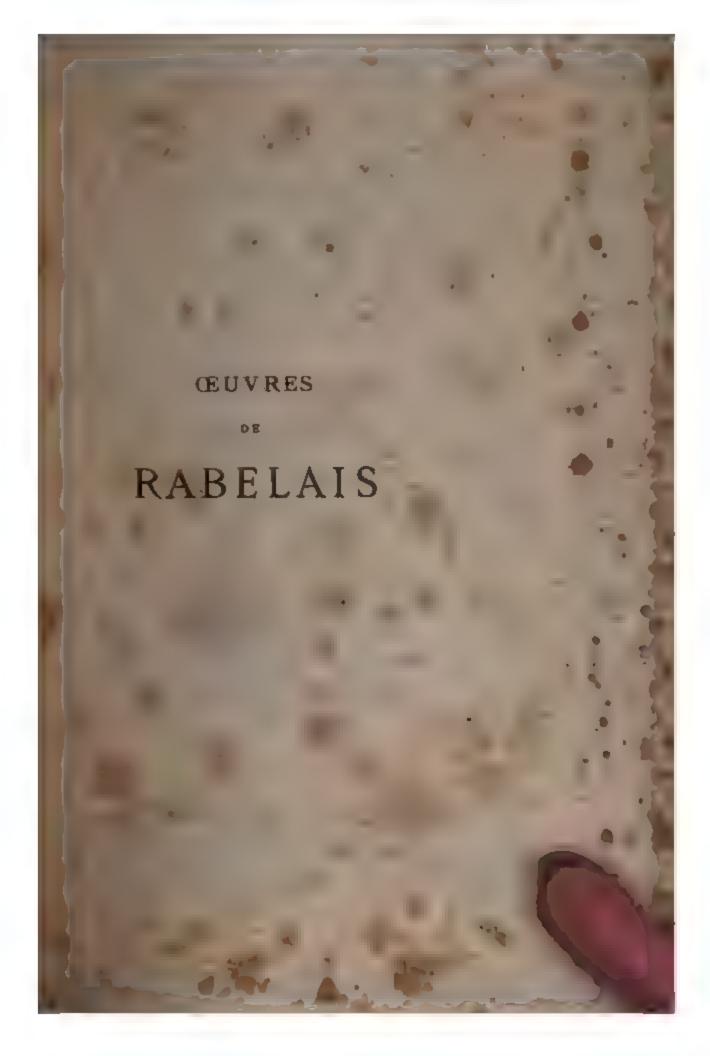


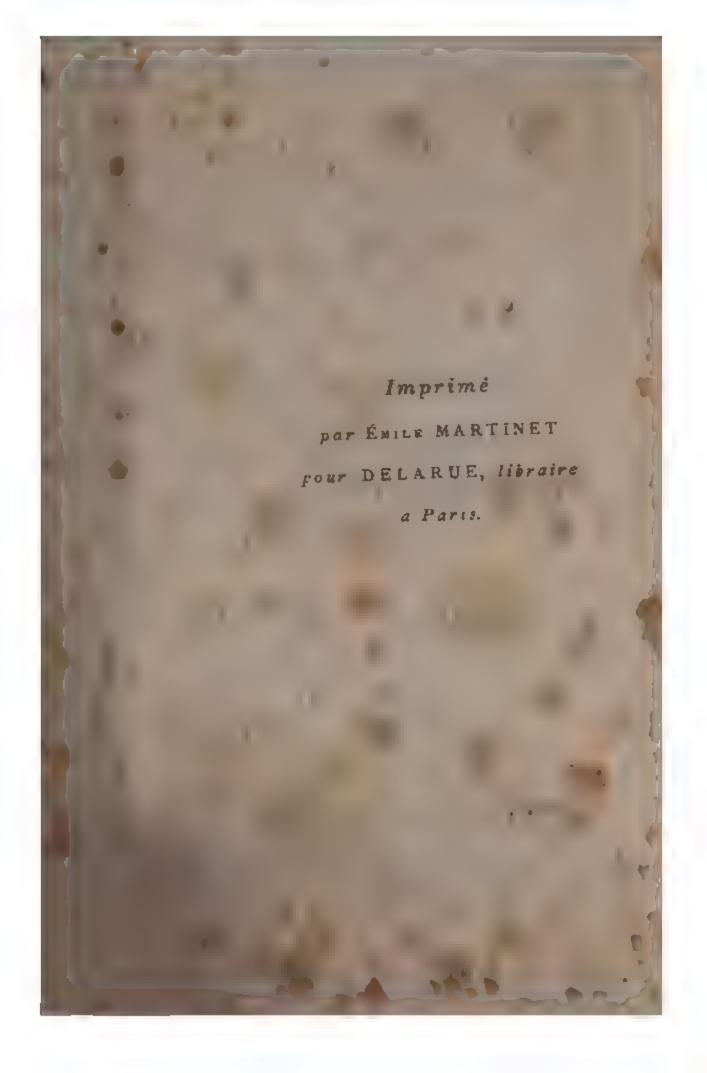
DELEGACE LINE LINE PROPERTY.











OEUVRES.

MAITRE FRANÇOIS

RABELAIS

ÉDITION

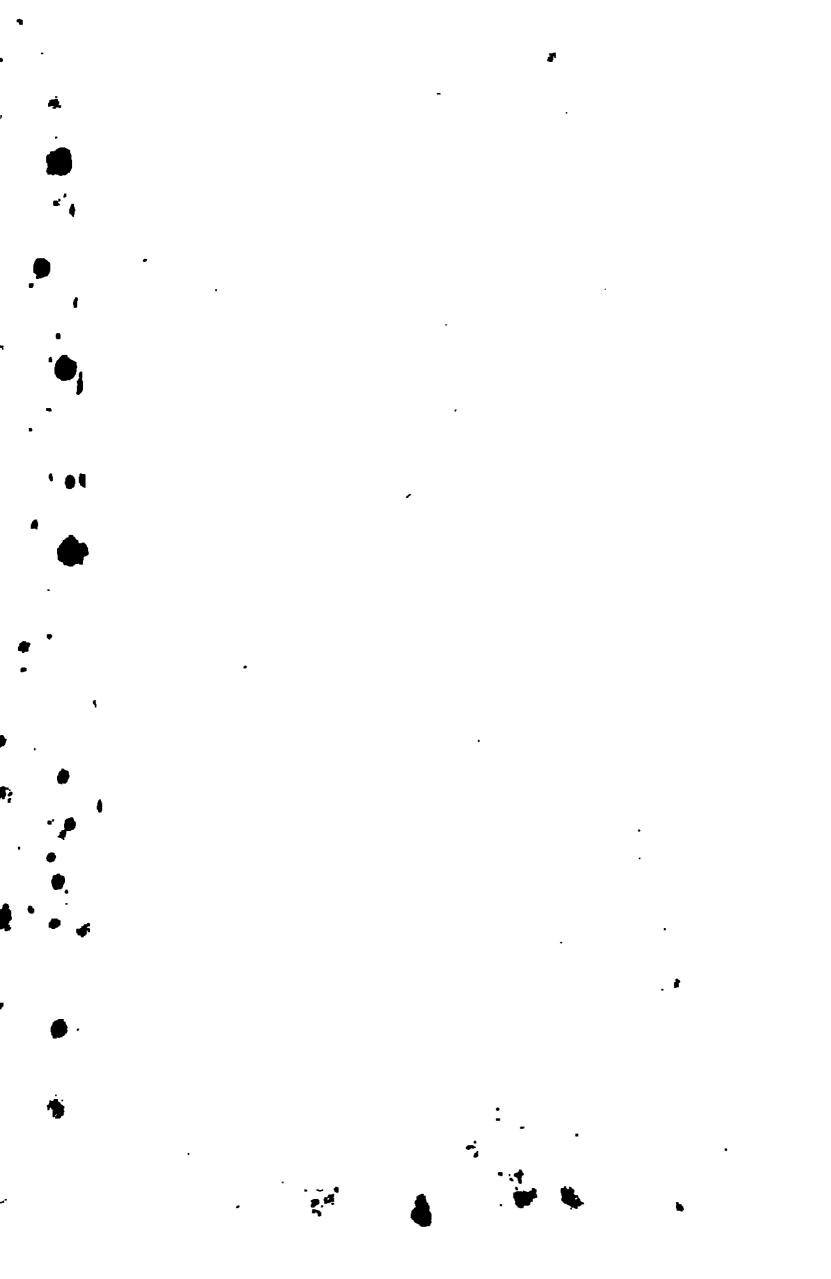
COLLATIONNÉE SUR LES TEXTES ORIGINAUX

TOME TROISIÈME



, PARIS DELARUE, LIBRAIRE-EDITEUR

3, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 3





LES FAICTS ET DICTS HEROICQUES

BON PANTAGRUEL

LIVRE III

François Rabelais à l'Esprit de la Roine de Navarre.

SPRIT abstraict, ravy, & exstatic,
Qui frequentant les cieulx, ton origine,
As delaissé ton hoste & domestic,
Ton corps concords, qui tant se morigine

A tes edicts en vie peregrine
Sans fentement, & comme en Apathie
Vouldrois-tu poinct faire quelcque fortie
De ton manoir divin perpetuel:
Et ça bas veoir une tierce partie
Des faicts joyeux du bon Pantagruel?

m. — 1

Jean Favre au Ledeur. Dixain.

Ja n'est besoing (amy Lecteur) t'escrire
Par le menu le proussit & plaisir
Que recevras si ce livre veux lire,
Et d'icelluy le sens prendre as desir :
Vueille donc prendre à le lire loisir,
Et que ce soit avec intelligence :
Si tu le says, propos de grand'plaisance
Tu y verras, & moult proussiteras,
Et si tiendras en grand'resjouyssance
Le tien Esprit, & ton temps passeras.





PROLØGUE

DE L'AUTHEUR



Euveurs tres-illustres, & vous Goutteux tres-precieux, vistes-vous oncques Diogenes le Philosophe Cynic? Si l'avez veu, vous n'aviez perdu la veue, ou je suis vrayement sor issu

d'intelligence & de fens logical. Clest belle chose veoir la clarté du (vin & escus) Soleil. J'en demande à l'aveugle né tant renommé par les tres-sacrées Bibles: lequel ayant option de requerir tout ce qu'il vouldroit, par le commandement de celuy qui est tout-puissant, & le dire duquel est en un moment par esse representé, rien plus ne demanda que veoir. Vous item n'estes jeunes, qui est qualité competente pour en vin, non en vain, ains que physicalement philosopher, & desormais estre du conseil Bacchicque, pour en lopinant opiner des substances, couleur, odeur, excel-

lence, eminence, proprieté, faculté, vertus, effet & dignité du benoit & desiré piot. Si veu ne l'avez (comme façilement je juis induid à croire) pour le moins avez vous out de luy parler. Car par l'air & par tout ce Ciel, est son bruit & son nom jusques à present resté memorable, & celebre assez. Et puis vous estes tous du sang de Phrygie extraias (ou je m'abuse). Et si n'avez tant d'escus comme avoit Midas, si avezvous de luy, je ne scay quoy, que plus jadis louoient les Perses en tous leurs Otacustes: & que plus soubhaitoit l'Empereur Antonin : dont depuis fut la serpentine de Rohan surnommée Belles-oreilles. Si n'en avez oui parler, de luy vous veulx presentement une histoire narrer, pour entrer en vin (beuvez doncques) & propos (escoutez doncques). Vous advertissant (affin que ne soyez en simplesse pippez, comme gens mescreans) qu'en son temps il fut Philosophe rare & joyeux entre mille. S'il avoit quelques imperfections, aussi avez-vous, aussi avons-nous. Rien n'est (sinon Dieu) parfaid. Si est-ce qu'Alexandre le grand, quoy qu'il eût Aristoteles pour precepteur & domesticq, l'avoit en telle estimation, qu'il souhaitoit, en cas qu'Alexandre ne fust, estre Diogenes Sinopien.

Quand Philippe Roy de Macedoine, entreprint assieger & ruiner Corinthe, les Corinthiens par leurs espions advertis, que contr'eulx il venoit en grand arroy & exercite numereux, tous furent non à tort espouventez, & ne furent negligens soy soigneusement mettre chascun en office & debvoir, pour à son hostile venue resister, & leur ville desendre. Les ungs des

champs és forteresses retiroient meubles, bestail, grains, vins, fruids, viduailles & munitions necessaires. Les aultres remparoient murailles, dressoient bastillons, esquarroient ravelins, cavoient sossez, escuroient contremines, gabionnoient defenses, ordonnoient plates-formes, vuidoient chasmates, rembarroient faulses brayes, erigeoient cavaliers, ressapoient contrescarpes, enduisoient courtines, produisoient moineaulx, talüoient parapectes, enclavoient barbacanes, asseroient machicolis, renouvient herses et cataractes, affeoient fentinelles, fornissoient patrouilles. Chascun estoit au guet, chascun portoit la hotte. Les ungs polissoient corselets, vernissoient allecrets, nettoioient bardes, chanfrain, aubergeons, brigandines, Jalades, armets, morions, mailles, gouffets, guorgerins, boguines, plastrons, lamines, aulbers, pavois, boucliers, caliges, greves, solerets, esperons. Les aultres apprestoient arcs, fondes, arbalestes, glands, catapultes, migraines, pots, cercles & lances à feu, balistes, scorpions & aultres machines bellicques, repugnatoires, & destructives des Helepolides. Esguisoient vouges, picques, rancons, hallebardes, hanicroches, azzesgayes, lances, fourches fieres, parthifanes, genitaires, massues, hasches, dards, dardelles, javelines, javelots, espieux. Affiloient cimeterres, brancs d'assier, badelaires, espées, verduns, estocs, pistolets, virolets, dagues, mandosianes, poignards, cousteaulx, allumelles, raillons. Chascun exerçoit son penard, chascun desrouilloit son bracquemard, femme n'estoit tant prude, ou vieille feust, qui ne feist fourbir son harnois: comme vous sçavez que les anticques Corinthiennes estoient au combat courageuses.

Diogenes les voyant en telle ferveur mesnage remuër, & n'estant par les Magistrats employé à chose aucune faire, contempla par quelques jours leur contenance sans mot dire; puis comme excité d'esprit Martial, ceignit son palle en escharpe, recoursa ses manches jusques és coubtes, se troussa en cueilleur de pommes, bailla à ung sien compaignon vieulx sa bezasse, ses livres & opistographes, feit hors la ville tirant vers le Cranie, qui est une colline & promontoire lez Corinthe, une belle esplanade: y roulla le tonneau ficil, qui pour maison lui estoit contre les injures du ciel : & en grande vehemence d'esprit desployant ses bras, le tournoit, viroit, brouilloit, hersoit, versoit, renversoit, bastoit, bautoit, tabustoit, cullebutoit, trepoit, trempoit, tapoit, timpoit, estoupoit, destoupoit, detraquoit, triquotoit, tripotoit, chapotoit, croussoit, estançoit, brançoit, estranssoit, levoit, lavoit, clavoit, entravoit, braquoit, briquoit, bloquoit, tracaffoit, ramassoit, cabossoit, affichoit, affustoit, charmoit, armoit, guizarmoit, enharnachoit, empenachoit, caparassennoit: le devalloit de mont à val, & precipitoit par le gravier, : puis de val en mont le rapportoit; comme Sisyphus fai& sa pierre: tant que peu s'en faillit, qu'il ne le defonçast. Ce voyant quelqu'un de ses amis lui demanda quelle cause le mouvoit à son corps, son esprit, son tonneau ainsi tormenter? Auquel respondit le Philosophe, qu'à aultre office n'estant pour la Republicque employé, il en ceste façon

son tonneau tempestoit, pour entre ce peuple tant fervent & occupé, n'estre vû seul cessateur & ocieux. Je pareillement, quoy que sois hors d'effroy, ne suis toutesfois hors d'esmoy: de moy voyant n'estre fai& aulcun prix digne d'œuvre, & considerant par tout ce tres-noble Royaulme, deça & de-là les monts, ung chascun aujourdhuy soy instamment exercer & travailler, part à la fortification de sa patrie, & la defendre: part au repoulsement des ennemis, & les offendre, le tout en police tant belle, en ordonnance si mirisicque, & à prosist tant evident pour l'advenir (car desormais sera France superbement bournée, seront François en repos asseurez) que peu de chose me retient, que je n'entre en l'opinion du bon Heraclitus, affermant guerre estre de tous biens pere : & croye que guerre soit én Latin dite belle, non par antiphrase, ainsi comme ont cuidé certains repetasseurs de vieilles ferrailles Latines, parce qu'en guerre, guiere de beauté ne voyoient : mais absolument & simplement, par raison qu'en guerre apparoisse toute espece de bien & beau, soit decelée toute espece de mal & laidure. Qu'ainsi soit, le Roy saige & pacific Salomon, n'a sceu mieulx nous representer la perfection indicible de la sapience divine, que la comparant à l'ordonnance d'une armée en camp bien equipée & ordonnée. Par doncques n'estre adscript & en ranc mis des nostres en partie offensive, qui m'ont estimé trop imbecille & impotent : de l'aultre qui est desensive n'estre employé aulcunement, sust-ce portant hotte, cachant crotte, ou cassant motte, tout m'estoit indisferent: ay imputé à honte plus que mediocre, estre veu spectateur ocieux de tant vaillans, diserts & chevalereux personnaiges qui en veue & spectacle de toute Europe jouent ceste insigne fable & tragicque comedie: ne m'esvertuer de moy mesme, & non y consommer ce rien mon tout, qui me restoit. Car peu de gloire me semble accroistre à ceulx, qui seullement emploident leurs yeulx, au demourant y espargnent leurs forces: celent leurs escus, cachent leur argent, se grattent la teste avecq ung doigt, comme Landores desgoustez, baissent aux mouches, comme veaulx de disme, chauvent des oreilles, comme asnes d'Arcadie au chant des musiciens, & par mines en silence, signifient qu'ils consentent à la prosopopée.

Prins ce chois & election, ay pensé ne faire exercice inutile & importun, si je remuois mon tonneau Diogenic, qui seul m'est resté du naufraige faict par le passé au fare de Malencontre. A ce triballement de tonneau, que feray-je, à vostre advis? Par la Vierge qui se rebrasse, je ne sçay encores. Attendez ung peu que je hume quelcque traist de ceste bouteille: c'est mon vray & seul Helicon: c'est ma fontaine Caballine: c'est mon unique enthusiasme. Ici beuvant je delibere, je discours, je resouls & concluds. Apres l'epilogue je ry, j'escri, je compose, je boy. Ennius beuvant escripvoit, escripvant beuvoit, Æschylus (si à Plutarche foy avez, in Symposiacis) beuvoit composant, beuvant composoit. Homere jamais n'escripvit à jeun. Caton jamais n'escripvit qu'apres boire. Affin que ne me dictes ainsi vivre sans exemple

des bien louez & mieulx prisez. Il est bon & frais assez, comme vous diriez sur le commencement du second degré: Dieu, le bon Dieu Sabaoth, c'est à dire des armées, en soit eternellement loué. Si de mesmes vous aultres beuvez ung grand ou deux petits coups en robbe: je n'y trouve inconvenient aulcun, pourveu que du tout louez Dieu ung tantinet.

Puis doncques que tel est ou mon sort, ou ma destinée (car à chascun n'est octroyé entrer & habiter Corinthe), ma deliberation est servir & és ungs, & és aultres: tant s'en fault que je reste cessateur & inutile. Envers les vastadours, pionniers & rempareurs, je feray ce que feirent Neptune & Apollo en Troye soubs Laomedon, ce que feit Renauld de Montaulban sur ses derniers jours: je servirai les massons, je mettray bouillir pour les massons, & le past terminé au son de ma musette, mesureray la musarderie des musars. Envers les guerroyans je vay de nouveau percer mon tonneau: & de la traide (laquelle par deux precedens volumes, si par l'imposture des traducteurs n'eussent esté pervertis & brouillez, vous seust assez congneue) leur tirer du creu de nos passetemps epicenaires ung galant tiercin, & consecutivement ung joyeux quart de sentences Pantagruelicques. Par moy vous sera licite les appeller Diogenicques. Et m'auront (puis que compaignon ne puis estre) pour architriclin loyal, refraischissant à mon petit povoir leur retour des alarmes : & laudateur, je dy infatigable, de leurs proesses & glorieux fai&s d'armes. Je n'y fauldray par Lapathium (acutum)

de Dieu: si Mars ne failloit en Quaresme: Mais il s'en donnera bien garde le paillard : Me soubvient toutesfois avoir leu, que Ptolemée fils de Lagus, quelcque jour entr'aultres despouilles & butins de ses conquestes; presentant aux Egyptiens en plein theatre, ung chameau badrian tout noir, & ung esclave bigarré, tellement que de son corps l'une part estoit noire, l'aultre blanche; non en compartiment de latitude par le diaphragme, comme feut celle femme sacrée à Venus Indique, laquelle feut recongneue du Philosophe Tyanean entre le fleuve Hydaspes & le mont Caucase: mais en dimension perpendiculaire (choses non encore veues en Egypte) esperoit par offre de ces nouveaultez l'amour du peuple envers soy augmenter. Qu'en advint-il? A la production du chameau, tous feurent effroyez & indignez: à la veuë de l'homme bigarré aulcuns se mocquerent, aultres l'abominerent comme monstre infame creé par erreur de nature. Somme, l'esperance qu'il avoit de complaire à ses Egyptiens, & par ce moyen extendre l'affection qu'ils lui portoient naturellement, lui decoula des mains. Entendit plus à plaisir & delices, leur estre choses belles, elegantes & parfaictes, que ridicules & monstrueuses. Depuis eut tant l'esclave que le chameau en mespris: si que bien-tost apres par negligence & faulte de commun traidement, feirent de vie à mort eschange. Cestui exemple me faid entre espoir & crainde varier, doubtant que pour contentement pourpensé je rencontre ce que j'abhorre, mon thresor soit charbons, pour Venus advienne Barbet

le chien : en lieu de les servir, je les sasche : en lieu de les esbaudir, je les offense: en lieu de les complaire, je desplaise, & soit mon adventure telle que du coq d'Euclion tant celebré par Plaute en sa Marmite, & par Ausone en son Gryphon & ailleurs lequel pour en grattant avoir descouvert le tresor, eut la coppe gorgée. Advenant le cas ne seroit-ce pour chevreter? Aultrefois est-il advenu: advenir encores pourroit. Non fera Hercules. Je recongnois en eulx tous une forme specificque & proprieté individuale, laquelle nos majeurs nommoient Pantagruellisme: moyennant laquelle jamais en maulvaise partie ne prendront choses quelconques. Ils cognoistront sourdre de bon, franc, & loyal couraige. Je les ay ordinairement veus bon vouloir en payement prendre, & en icellui acquiescer, quand debilité de puissance y ha esté associée. De ce poinct expedié, à mon tonneau je retourne. Sus à ce vin compaigns. Enfans, beuvez à pleins godets. Si bon ne vous semble, laissez-le. Je ne suis de ces importuns Lifrelofres, qui par force, par oultraige & violence contraignent les Lans & compaignons trinquer, voire carous, & allus qui pis est. Tout beuveur de bien, tout Goutteux de bien, alterez, venans à ce mien tonneau, s'ils ne veulent ne boivent : s'ils veulent, & le vin plaist au goust de la Seigneurie de leurs Seigneuries, boivent franchement, librement, hardiment, sans rien payer, & ne l'espargnent. Tel est mon decret. Et paour n'ayez que le vin faille : comme feit és nopces de Cana en Galilée. Aultant que vous en tireray par la dille, aultant

en entonneray par le bondon. Ainsi demourera le tonneau inexpuisible. Il ha source vive & veine perpetuelle. Tel estoit le breuvaige contenu dedans la coupe de Tantalus, representé par figure entre les saiges Brachmanes: telle estoit en Iberie la montaigne de sel tant celebrée par Caton: tel estoit le rameau d'or sacré à la deesse soubsterraine, tant celebré par Virgile. C'est ung vray Cornucopie de joyeuseté & raillerie. Si quelquefois vous semble estre expuisé jusques à la lie : pourtant ne sera sec. Bon espoir y gist au fond, comme en la bouteille de Pandora; non desespoir, comme du bussart des Danaides. Notez bien ce que j'ay dict, & quelle maniere de gens j'invite. Car (affin que personne n'y soit trompé) à l'exemple de Lucilius, lequel protestoit n'escripre qu'à ses Tarentins & Consentinois: je ne l'ay percé que pour vous beuveurs de la prime cuvée, & Goutteux de franc alleu. Les gens Dorophages, avalleurs de frimars, ont au cul passions assez, & assez sacs au crocq pour venaison, y vacquent s'ils veulent : ce n'est ici leur gibbier. Des cerveaulx à bourlet, grabeleurs de correction, ne me parlez, je vous supplie au nom & reverence des quatre fesses qui vous engendrerent, & de la vivisicque cheville, qui pour lors les couploit: Des Caphards encore moins, quoy que tous foient oultrez, touts verollez: croustelevez: garnis d'alteration inextinguible, & manducation insatiable. Pourquoy? Pource qu'ils ne sont de bien, ains de mal, & de ce mal, duquel journellement à Dieu requerons estre delivrez: quoy qu'ils contrefassent

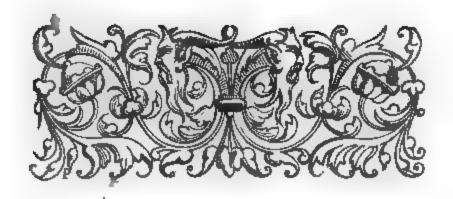
quelquesfois des gueux. Oncques vieil finge ne feit belle moué. Arriere maftins, hors de la quariere : hors de mon Soleil, Canaille au diable. Venez-vous ci calletans articuler mon vin, & compifer mon tonneau? Voyez-ici le bafton que Diogenes par testament ordonna estre près lui posé apres sa mort pour chasser & erener ces larves bustuaires & mastins Cerberiques. Pourtant arriere Cagots. Aux ouailles mastins. Hors d'ici Caphards de par le diable, hay. Estes-vous encore là, je renonce ma part de Papimanie, si je vous happe G 22. g 222. g 222222. Devant, devant. Iront-ils? Jamais ne puissez-vous stanter qu'à sanglades d'estrivieres. Jamais pisser qu'à l'estrapade, jamais eschausser qu'à coups de baston.



• • •

LIVRE III

• . • . • . ** . * •



LES OEUVRES

DE

FR. RABELAIS

Docteur en Medecine

LIVRE III PANTAGRUEL

CHAPITRE PREMIER:

Comment Pantagruel transporta une colonie de Utopiens en Dipsodie.



ANTAGRUEL avoit entierement conquesté le pays de Dipsodie, en icelluy transporta une colonie de Utopiens, en nombre de 9876543210 hommes sans les semmes & petits

enfans, artifans de touts mestiers, & professeurs

de toutes sciences liberales, pour ledit pays refraischir, peupler & aorner, mal aultrement habité, & desert en grande partie. Et les transporta non tant pour l'excessive multitude d'hommes & femmes qui estoient en Utopie multipliez comme locustes. Vous entendez affez, ja besoing n'est d'advantaige vous l'exposer, que les Utopiens avoient les genitoires tant feconds & les Utopiennes portoient matrices tant amples, glouttes, tenaces & cellulées par bonne architecture, que, au bout de chascun neufviesme mois sept enfants pour le moins, que masles que femelles, naissoient par chascun mariaige: à l'imitation du peuple Judaïc en Egypte (si de Lyra ne delire.) Non tant aussi pour la fertilité de sol, salubrité du ciel & commodité du pays de Dipsodie, que pour icelluy contenir en office & obeissance par nouveau transport de ses anticques & feaulx subjects. Lesquels de toute memoire aultre Seigneur n'avoient congneu, recongneu, advoué, ne fervy que luy. Et lesquels des lors que nasquirent & entrarent au monde, avec le laict de leurs meres nourrices avoient pareillement succé la doulceur et debonnaireté de son regne, & en icelle estoient tousdis conficts & nourris. Qui estoit espoir certain, que plustost desauldroient de vie corporelle, que de ceste premiere & unicque subjection naturellement deuë à leur Prince, quelcque lieu que feussent espars & transportez. Et non seullement tels seroient eulx & les enfans successivement

13

naissans de leur sang, mais aussi en cette seaulté & obeissance entretiendroient les nations de nouveau adjoinctes à son Empire. Ce que veritablement advint, & ne seult aulcunement frustré en sa deliberation. Car si les Utopiens avant cestuy transport avoient esté seaulx & bien recongnoissans, les Dipsodes avoir peu de jours avecq' eulx conversé, l'estoient encore d'advantaige par ne sçay quelle serveur naturelle en touts humains au commencement de toutes œuvres, qui leur viennent à gré. Seullement se plaignoient obtestans touts les cieulx & intelligences motrices, de ce que plustost n'estoit à leur notice venuë la renommée du bon Pantagruel.

Noterez doncq'ici, Beuveurs, que la maniere d'entretenir & retenir pays nouvellement conquestez n'est (comme ha esté l'opinion erronée de certains esperits tyrannicques à leur dam & deshonneur) les peuples pillant, forçant, angariant, ruïnant, mal vexant & regissant avecq verges de fer : brief les peuples mangeant & devorant, en la façon qu'Homere appelle le Roy inique Demoboron, c'est-à-dire, mangeur de peuple. Je ne vous allegueray à ce propos les histoires anticques, seullement vous revocqueray en recordation de ce qu'en ont veu vos peres, & vousmesmes si trop jeunes n'estes. Comme enfant nouvellement nay les fault allaiter, bercer, esjouïr. Comme arbre nouvellement planté, les fault appuyer, asseurer, dessendre de toutes vimeres,

injures & calamités. Comme personne saulvée de longue & forte maladie, & venant à convalescence, les fault choyer, espargner, restaurer : de sorte qu'ils conçoivent en soy ceste opinion, n'estre au monde Roy ny Prince, que moins vouliffent ennemy, plus optassent amy. Ainsi Osiris le grand Roy des Egyptiens, toute la terre conquesta, non tant à force d'armes, que par foulagement des angariez, enseignemens de bien & salubrement vivre, loix commodes, gracieuseté & bienfaicts. Pourtant du monde feut-il furnommé le grand Roy Evergetes (c'est-à-dire bienfacteur) par le commandement de Jupiter faict à une Pamyle. De faict, Hesiode en sa Hierarchie colloque les bons Demons (appellez fi voulez Anges) comme moyens & mediateurs des Dieux & hommes; fuperieurs des hommes, inferieurs des Dieux. Et pource que par leurs mains nous adviennent les richesses & biens du ciel, & sont continuellement envers nous bienfaisans, tousjours du mal nous preservans, les dict estre en office de Roys: comme bien tousjours faire, jamais mal, estant acte unicquement Royal.

Ainsi feut Empereur de l'univers Alexandre Macedon. Ainsi feut par Hercules tout le Continent possedé, les humains soulaigeant des monstres, oppressions, exactions & tyrannies : en bon traichement les gouvernant : en equité & justice les maintenant : en benigne police & loix convenantes à l'assiette des contrées, les insti-

tuant : fuppleant à ce qui defailloit : ce que abondoit ravallant : & pardonnant tout le passé, avecq' oubliance sempiternelle de toutes les offenses precedentes : comme estoit l'amnestie des Atheniens, lors que feurent par la proesse & industrie de Thrasibulus les tyrans exterminez : depuis en Rome exposée par Ciceron, & renouvellée foubs l'Empereur Aurelian. Ce font les philtres lynges & attraicts d'amour, moyennant lesquels pacificquement on retient ce que peniblement on avoit conquesté. Et plus en heur ne peult le conquerant regner, soit Roy, soit Prince, ou Philosophe, que faisant justice à vertus succeder. Sa vertus est apparuë en la victoire & conqueste. Sa justice apparoistra en ce que par la volunté & bonne affection du peuple donnera loix, publiera edicts, establira religions, fera droict à ung chascun, comme de Octavian Auguste dict le noble Poëte Maro:

Il, qui estoit victeur, par le vouloir Des gents vaincus faisoit ses Loix valoir.

C'est pourquoy Homere en son Iliade, les bons Princes & grands Roys appelle Kosmitoras laon, c'est-à-dire, ornateurs des peuples. Telle estoit la consideration de Numa Pompilius, Roy second des Romains, juste politic & Philosophe, quand il ordonna au Dieu Terme, le jour de sa seste, qu'on nommoit Terminales, rien n'estre sacrisié, qui eust

F

prins mort: nous enseignant que les termes, fromtieres & annexes des Royaulmes convient en paix, amitié, debonnaireté, garder & regir, sams fes mains fouiller de fang & pillerie. Qui aultrement faict, non seullement perdra l'acquis, mais aussi patira ce scandale & opprobre, qu'on l'estimera mal & à tort avoir acquis : par ceste consequence, que l'acquest luy est entre mains expiré. Car les choses mal acquises mal deperissent. Et ores qu'il en eut toute sa vie pacificque jouissance : si toutessois l'acquest deperit en ses hoirs, pareil fera le scandale sus le desfunct, & sa memoire en malediction comme de conquerant inicque. Car vous dictes en proverbe commun: Des choses mal acquifes, le tiers hoir ne journa. Notez auss. Goutteux fieffez, en cestuy article, comment par ce moyen Pantagruel feit d'ung Ange deux qui est accident opposite au conseil de Charlemaigne, lequel feit d'ung diable deux, quand il transporta les Saxons en Flandres: & les Flamans en Saxe. Car non pouvant en subjection contenir les Saxosn par luy adjoincts à l'Empire, qu'à touts momens n'entrassent en rebellion si par cas estoit distraict en Hespaigne, ou aultres terres loingtaines : les transporta en pays sien, & obeissant naturellement, favoir est Flandres: & les Hannuiers & Flamens fes naturels subjects transporta en Saxe, non doubtant de leur feaulté, encore qu'ils transmigraffent en regions estranges. Mais advint, que les Saxons continuerent en leur rebellion &

obstination premiere: & les Flamens habitans en Saxe, embeurent les meurs & conditions des Saxons.

CHAPITRE II.

Comment Panurge feut fai& Chastelain de Salmigondin en Dipsodie, & mangeoit son bled en herbe.

onnant Pantagruel ordre au gouvernement de toute Dipsodie, assigna la chastelenie de Salmigondin à Panurge valant par chascun an, 678910789. Royaulx en deniers certains, non comprins l'incertation du revenu des Hanetons & Cacqueroles, montant bon an mal an de 2435768. à 2435769. moutons à la grande laine. Quelcquesfois revenoit à 1234545321. Seraph : quand estoit bonne année de Cacqueroles, & Hanetons de requeste : mais ce n'estoit touts les ans. Et se gouverna si bien & prudemment Monsieur le nouveau Chastelain, qu'en moins de quatorze jours il dilapida le revenu certain & incertain de sa chastelenie pour trois ans. Non proprement dilapida, comme vous pourriez dire, en fondations de monasteres, erections de temples, bastimens de collieges & hospitaulx, ou jectant fon lard aux chiens. Mais despendit en mille petits bancquets & festins joyeulx, ouverts à touts venans, mêmement à touts bons compaignons, jeunes fillettes & mignonnes gualoises.

Abatant bois, bruflant les groffes fouches, pour la vente des cendres, prenant argent d'avance, acheptant chier, vendant à bon marché, & mangeant fon bled en herbe. Pantagruel averti de l'affaire, n'en feut en soy aulcunement indigné, fasché, ne marry. Je vous ay ja dict & encore redy, que c'estoit le meilleur petit & grand bon hommet qu'oncques ceignit espée. Toutes choses prenoit en bonne partie, tout acte interpretoit à bien. Jamais ne se tormentoit, jamais ne se scandalizoit. Aussi eust il esté bien for-issu du deïsicque manoir de raison, si aultrement se feust contristé ou alteré. Car touts les biens que le ciel couvre, 🗁 & que la terre contient en toutes ses dimensions, haulteur, profundité, longitude & latitude ne font dignes d'esmouvoir nos affections & troubler nos fens & esperits. Seullement tira Panurge à 1' part, & doulcettement luy remonstra que si ainsi ' vouloit vivre, & n'estre aultrement mesnagier, impossible seroit, ou pour le moins, bien difficile, le faire jamais riche. Riche? respondit Panurge. Aviez-vous là fermé vostre pensée? Aviez-vous en foing prins me faire riche en ce monde? Pensez vivre joyeulx de par ly bon Dieu & ly bons homs. Aultre foing, aultre foucy ne soit receu au sacrosainct domicile de vostre celeste cerveau. La serenité d'icelluy jamais ne soit troublée par nuës quelconcques de pensement passementé de meshaing & fascherie. Vous vivant joyeulx, gaillard, dehait, je ne feray riche que trop. Tout le monde

crie mesnaige, mesnaige, mais tel parle de mesnaige, qui ne sçait mie que c'est.

C'est de moy, qu'il fault conseil prendre. Et de moy pour ceste heure prendrez advertissement que ce qu'on m'impute à vice a esté imitation des Université & Parlement de Paris : lieux esquels confiste la vraye source & vive idée de Pantheologie, de toute justice aussi. Hereticque qui en doubte, et fermement ne le croit. Ils toutefois en ung jour mangent leur Evesque, ou le revenu de l'Evesché (c'est tout ung) pour une année entiere, voire pour deux aulcunes fois. C'est au jour qu'il saict son entrée. Et n'y ha lieu d'excuse s'il ne vouloit estre lapidé sur l'instant. A esté aussi acte des quatre vertus principales. De prudence, en renant argent d'avance. Car on ne • sçait qui mord, ny qui ruë. Qui sçait si le monde durera encore trois ans? Et ores qu'il durast d'advantaige, est-il homme tant fol, qui s'osast promettre vivre trois ans?

Oncq' homme n'eut les Dieux tant bien à main, Qu'asseuré feust de vivre au lendemain.

De Justice commutative, en acheptant chier je dy à credit) vendant à bon marché (je dy argent comptant.) Que dict Caton en sa mesnagerie ur ce propos? Il fault (dict-il) que le pere-samille oit vendeur perpetuel. Par ce moyen est imposible qu'ensin riche ne devienne si tousjours dure

l'apotheque. Distributive, donnant à repaistre aux bons (notez bons) & gentils compaignons, lesquels Fortune avoit jectés comme Ulysses sur le roc de bon appetit, fans provision de mangeaille: & aux bonnes (notez bonnes) & jeunes (notez jeunes.) Car selon la sentence d'Hippocrates jeunesse est impatiente de faim, mesmement si elle est vivace. alaigre, brusque, mouvante, voltigeante, galoise. Lesquelles voluntiers & de bon hait font plaisir à gents de bien: & font Platonicques & Ciceronianes, jusques là qu'elles se reputent estre au monde nées, non pour foy feullement, ains de leurs propres personnes sont part à leur patrie, part à leurs amis. De force en abatant les gros arbses comme un fecond Milo, ruinant les obscures forests. tesnieres de loups, de sangliers, de regnards, re ceptacles de brigans & meurtriers, taupinier d'affaffinateurs, officines de faulx monnoyeurs, retraictes d'hereticques : & les complanissant en claires garigues & belles bruieres, jouant des haulx bois & musettes, & preparant les sieges pour la nuict du jugement. De Temperance : mangeant mon bled en herbe comme ung hermite. vivant de salades & racines : me emancipant des appetits sensuels: & ainsi espargnant pour les estropiats & fouffreteux. Car ce faifant j'espargne les fercleurs qui gaignent argent, les mestiviers qui boivent voluntiers & fans eaue: les glaneurs esquels fault de la fouace,: les bateurs qui ne laiffent ail, oignon, ne eschalotte és jardins par l'auc;

torité de Thestilis Vergiliane: lés meusniers qui sont ordinairement larrons: & les boulengiers qui ne valent guieres mieux. Est-ce petite espargne? Oultre la calamité des mulots, le deschet des greniers, & la mangeaille des charantons & mourrins.

De bled en herbe vous faictes belle faulse verde, de legiere concoction, de facile digestion, laquelle vous espanouït le cerveau, esbaudit les esperits animaulx, resjouit la veuë, ouvre l'appetit, delecte le goust, asseure le cueur, chatouille la langue, fait le tainct clair, fortifie les muscles, tempere le fang, allege le diaphragme, refraischit le foye, desoppile la ratelle, foulaige les roignons, affouplist les reins, desgourdit les spondiles, vuide les ureteres, dilate les vases spermaticques, abbrevie les cremasteres, expurge la vessie, ensle les genitoires, corrige le prepuce, incruste le balane, rectifie le membre : vous faict bon ventre, bien rotter, vessir, peter, fianter, uriner, esternuër, sangloutir, toussir, cracher, vomiter, baisler, moucher, haleiner, respirer, ronsler, suër, dresser le virolet, & mille aultres rares advantaiges. J'entends bien (dist Pantagruel,) vous inferez que gents de peu d'esperit ne sçauroient beaucoup en brief temps despendre. Vous n'estes le premier qui ait conceu . ceste heresie. Neron le maintenoit & sur touts humains admiroit C. Caligula fon oncle, lequel en peu de jours avoit par invention mirificque despendu du tout l'avoir & patrimoine, que Tiberius luy avoit laissé.

4

Mais en lieu d'observer les Loix cœnaires & sumptuaires des Rommains, la Orchie, la Fannie. la Didie, la Licinie, la Cornelie, la Lepidaine, la Antie, & des Corinthiens, par lesquelles estoit rigoureusement à ung chascun dessendu, plus par an despendre que ne portoit son annuel revenu. Vous avez faict Protervie, qui estoit entre les Rommains facrifice, tel que de l'aigneau pafcal entre les Juiss. Il y convenoit tout mangeable manger, le reste jecter au seu, rien ne reserver au lendemain. Je le peulx de vous justement dire, comme le dist Caton d'Albidius, lequel avoit en excessive despense mangé tout ce qu'il possedoit : & restant soullement une maison, il mist le feu dedans, pour dire: consummatum est, ainsi que depuis diff Sainct Thomas d'Aquin, quand il eust la lamproye toute mangée. Cela non force.

CHAPITRE III.

Chimment l'anurge loue les debteurs & emprunteurs.

M harm de debten? Es calendes Grecques, refpandil l'anurge: lors que tout le monde sera
qualitations. A que vous serez heritier de vous-mesme.

Heu me garde d'en estre hors. Plus lors ne troupequis qui ung denier me prestast. Qui au soir
s iniste levain, ja ne sera au matin lever paste.

Debvez-vous tousjours à quelcung? Par icelluy fera continuellement Dieu prié, vous donner bonne, longue & heureuse vie: craignant sa debte perdre tousjours bien de vous dira en toute compaignie, tousjours nouveaulx créditeurs vous acquestera : affin que par eulx vous vous faciez vorsure, & de terre d'aultruy remplissez son fossé. Quand jadis en Gaule par l'institution des Druïdes les serfs, varlets et appariteurs estoient touts viss bruslez aux funerailles et exeques de leurs Maistres & Seigneurs, n'avoient-ils belle paour que leurs Maistres et Seigneurs mourussent? Car ensemble force leur estoit mourir. Ne prioient-ils continuellement leur grand Dieu Mercure avecq Dis le pere aux escuz longuement en fanté les conferyer? N'estoient-ils soigneux de bien les traicter & servir? Car ensemble povoient-ils vivre, au moins jusqu'à la mort. Croyez qu'en plus fervente devotion vos crediteurs prieront Dieu que vivez, craindront que mourez, d'aultant que plus aiment la manche que le bras, & la denare que la vie. Tefmoings les usuriers de Landerousse qui naguieres se pendirent voians les bleds & vins ravaller en prix, & bon temps retourner. Pantagruel rien ne respondant continua Panurge: Vray bot, quand bien j'y pense, vous me remettez à poinct en ronsle veuë, me reprochant mes debtes et crediteurs. Dea en ceste seule qualité me reputois Auguste, reverend et redoubtable, que sus l'opinion de touts Philosophes (qui disent rien de rien n'estre saict)

rien ne tenant, ny matiere premiere, estois facteur & crèateur. Avois crée, Quoy? tant de beaulx & bons crediteurs. Crediteurs font (je le maintiens jusques au feu exclusivement) creatures belles & bonnes. Qui rien ne preste, est creature du grand villain diantre d'enfer. Et faich, Quoy? Debtes. O chose rare & antiquaire! Debtes, dy-je excedentes le nombre des fyllabes refultantes au couplement de toutes les conforantes avec les vocales, jadis projetté & compté par le noble Xenocrates. A la numerosité des crediteurs, si vous estimez la persection des debteurs, vous ne errerez en Arithmeticque praticque. Cuidez-vous que je fuis aife, quand touts les matins autour de moy je voy ces crediteurs tant humbles, serviables & copieux en reverences? Et quand je note que moy faisant à l'ung visaige plus ouvert & chiere meilleure que és aultres, le paillard pense avoir sa depesche le premier, pense estre le premier en date, & de mon ris cuide que foit argent comptant. Il m'est advis que je jouë encore le Dieu de la pasfion de Saulmur, accompaigné de ses Anges & Cherubins. Ce font mes candidats, mes parasites, mes falüeurs, mes diseurs de bons jours, mes orateurs perpetuels. Et pensois veritablement en debtes consister la montaigne de vertus Heroïcque, descripte par Hesiode, en laquelle je tenois degré premier de ma licence, à laquelle touts humains emblent tirer et aspirer. Mass peu y montent pour difficulté du chemin, voiant aujourd'huy tout

le monde en desir servent, & strident appetit de faire debtes & crediteurs nouveaulx. Toutesfols il n'est debteur qui veult : il ne faict crediteurs qui veult. Et vous me voulez debouter de cette felicité foubeline, vous me demandez quand feray hors de debtes? Bien pis y ha, je me donne à Babolin le bon Sainct, en cas que toute ma vie je n'ay estimé debtes estre comme une connexion & colliguance des cieux & terre: ung entretenement unicque de l'humain lignaige, je dy, sans lequel bien tost touts humains periroient : estre par adventure celle grande ame de l'Univers, laquelle felon les Academicques toutes choses vivisie. Qu'ainsi soit, representez-vous en esperit serain l'idée & forme de quelcque monde, prenez, si bon vous semble, le trentiesme de ceulx que imaginoit le Philosophe Metrodorus, auquel ne soit debteur ny crediteur aulcun. Ung monde fans debtes, là entre les aftres ne sera cours régulier quelconcque. Touts seront en desarroy. Jupiter ne s'estimant debteur à Saturne, le deposera de sa sphere, avec la chaine Homericque suspendra toutes les intelfigences, Dieux, Cieulx, Demons, Genies, Heroës, Diables, Terre, Mer, touts elemens. Saturne fe raliera avecq Mars, et mettront tout ce monde en perturbation. Mercure ne vouldra soy asservir és aultres, plus ne fera leur Camille comme en langue Hetrusque estoit nommé. Car il ne leur est rien debteur. Venus ne sera venerée: car elle n'aura rien presté. La Lune restera sanglante & tene-

breuse. A quel propos luy departiroit le Soleil sa • lumiere? Il n'y feroit en rien tenu : le Soleil ne luira fur leur terre : les astres n'y feront influence bonne. Car la terre desisteroit leur prester nourrissement par vapeurs & exhalations: desquelles disoit Heraclitus, prouvoient les Stoiciens, Ciceron maintenoit estre les estoiles alimentées. Entre les elemens ne fera fymbolisation, alternation, ne transmutation aulcune. Car l'ung ne se reputera obligé à l'aultre : il ne luy avoit rien presté. De terre ne sera faicte eaue, l'eaue en aer ne sera transmuée: de l'aer ne sera faict seu : le seu n'eschauffera la terre. La terre rien ne produira que monstres, Titanes, Geants, il n'y pluira pluie, n'y luira lumiere, n'y ventera vent, n'y sera esté ne automne. Lucifer se defliera & fortant du profond d'enfer avec les Furies, les Poines & diables cornus. vouldra denicher des cieulx touts les Dieux tant des majeurs comme des mineurs peuples. De cestuy monde rien ne prestant ne sera qu'une chiennerie, qu'une brigue plus anomale, que celle du Recteur de Paris : qu'une diablerie plus confuse que celle des Jeux de Doüé. Entre les humains l'ung ne saulvera l'aultre : il aura beau crier à l'aide, au feu, à l'eaue, au meurtre : personne n'ira au secours. Pourquoy? Il n'avoit rien presté, on ne luy debvoit rien. Personne n'ha interest en sa conflagration, en son nauffraige, en sa ruïne, en sa mort. Aussi bien ne prestoit-il rien. Aussi bien n'eust-il pas après rien presté. Bref, de cestuy

monde seront bannies Foy, Esperance, Charité: Car les hommes font nayz pour l'aide & secours des hommes. En lieu d'elles fuccederont Defiance. Mespris, Rancune, avecq la cohorte de touts maulx, toutes maledictions & toutes miseres. Vous penserez proprement que là eust Pandora versé sa bouteille. Les hommes seront loups és hommes : Loups-garoux & Lutins, comme feurent Lycaon, Bellerophon, Nabuchodonosor: briguans, affassineurs, empoisonneurs, mal-faisans, mal-pensans, mal-veillans, haine portans: ung chascun contre touts, comme Ismaël, comme Metabus, comme Timon Athenien, qui pour ceste cause seut surnommé Misanthropos. Si que chose plus facile en nature seroit nourrir en l'aer les poissons, paistre les cerss au fond de l'Ocean, que supporter ceste truandaille de monde qui rien ne preste. Par ma foy, je les hay bien. Et si au patron de ce fascheux & chagrin monde rien ne prestant, vous figurez l'aultre petit monde, qui est l'homme, vous y trouverezung terrible tintamarre. La teste ne voul dra prester la veuë de ses yeulx, pour guider les pieds & les mains. Les pieds ne la daigneront porter: les mains cesseront de travailler pour elle. Le cueur se faschera de tant se mouvoir pour les pouls des membres, & ne leur prestera plus. Le poulmon ne luy fera prest de ses soussets. Le soye ne luy envoyera fang pour fon entretien. La vessie ne vouldra estre debitrice aux roignons. L'urine fera supprimée. Le cerveau confiderant ce train

desnaturé, se mettra en resverie, & ne baillera sentiment és ners, ny mouvement és muscles. Somme, en ce monde delsrayé, rien ne debvant, rien ne prestant, rien n'empruntant, vous voirrez une conspiration plus pernicieuse, que n'a figuré Esope en son apologue. Et perira sans doubte : non perira seullement, mais bien tost perira seustre en putresaction : l'ame toute indignée prendra cours à touts les diables, apres mon argent.

CHAPITRE IV.

Continuation du discours de Panurge à la louange des presteurs & debteurs.

Auquel ung chascun preste, ung chascun doibve: touts soient debteurs, touts soient presteurs. O quelle harmonie sera parmy les reguliers mouvemens des cieulx! Il m'est advis que je l'entends aussi bien que seit oncques Platon. Quelle sympathie entre les elemens. O comment Natures'y delectera en ses œuvres & productions! Céres chargée de bleds, Bacchus de vins, Flora de sleurs, Pomona de fruicts, Juno en son aer serain, seraine, salubre, plaisante. Je me perds en ceste contemplation. Entre les humains paix, amour, dilection, sidelité, repos, bancquets, sestins,

joye, liesse, or, argent, menuë monnoye, chaisnes. bagues, marchandises troteront de main en main. Nul procés, nulle guerre, nul debat, nul n'y fera usurier, nul eschart, nul chichart, nul resusant. Vray Dieu, ne sera ce l'eage d'or? le regne de Saturne? L'idée des regions Olympiques : esquelles toutes aultres vertus cessent, charité feule regne, regente, domine, triumphe? Touts feront bons, touts feront beaulx, touts feront justes. O monde heureux! O gents de cestuy monde heureux! O beats trois & quatre fois! Il m'est advis que j'y suis! Je vous jure bon vray Bis, que si cestuy monde eust Pape, soizonnant en Cardinaulx, & affocié de son sacré colliege, en peu d'années vous y voirriez les faincts plus drus, plus miraclificques, à plus de leçons, plus de vœux, plus de bastons & plus de chandelles, que ne sont touts ceulx des neuf Eveschez de Bretaigne. Excepté seullement Sainct Ives. Je vous prie considerez comment le noble Patelin voulant deffier, & par divines louanges mettre jusques au tiers ciel, le Pere de Guillaume Jousfeaulme, rien plus ne dist, sinon,

> Et si prestoit Ses denrées à qui en vouloit.

O le beau mot! A ce pastron figurez nostre microcosme en touts ses membres, prestans, empruntans, debvans : c'est-à-dire en son naturel. Car nature n'ha creé l'homme, que pour prester &

emprunter. Plus grande n'est l'harmonie des cieulx, que sera de sa police. L'intention du fondateur de ce microcosme, est y entretenir l'ame, laquelle il y ha mise comme hoste: & la vie. La vie consiste en sang. Sang est le siege de l'ame; pourtant ung seul labeur, peine ce monde, c'est forger fang continuellement. En ceste forge sont touts membres en office propre: & est leur hierarchie telle, que sans cesse l'ung de l'aultre emprunte, l'ung à l'aultre preste : l'ung à l'aultre est debiteur. La matiere & metal convenable pour estre en sang transmué, est baillée par nature : Pain & vin. En ces deux font comprinses toutes especes de alimens. Et de ce est dict le companaige en langue Goth. Pour icelles trouver, preparer, & cuire, travaillent les mains, cheminent les pieds, & portent toute ceste machine : les yeulx tout conduisent. L'appetit en l'orifice del'estomach, moyennant un peu de melancholie aigrette, que luy est transmis de la ratelle, admoneste d'enfourner viande. La langue en fai& l'essay, les dents la maschent : l'estomach la reçoit, digere, & chylifie. Les veines mesaraïcques en succent ce qui est bon & idoine : delaissent les excremens: lefquelz par vertus expulsive font vuidez hors par exprez conduicts, puis la portent au foye: il la transmue derechief, & en faict sang-Lors quelle joye, pensez vous estre entre ces officiers, quand ils ont veu ce ruisseau d'or, qui est leur seul restaurant? Plus grande n'est la joye

des Alchymistes quand apres longs travaulx, grand foing & despense, ils voyent les metaulx transmuez dedans leurs fourneaulx. Adoncq chascun membre se prepare & s'esvertüe de nouveau à purifier & affiner cestuy thresor. Les roignons, par les veines emulgentes en tirent l'aiguosité, que vous nommez urine, & par les ureteres la decoullent en bas. Au bas trouve receptacle propre, c'est la vessie, laquelle en temps opportun la vuide hors. La ratelle en tire le terreftre, & la lie, que vous nommez melancholie. La bouteille du fiel en substraict la colere supersiüe. Puis est transporté en une aultre officine, pour mieulx estre affiné, c'est le cueur, lequel par ses mouvemens diaftolicques & fystolicques le fubti-·lise, & enflambe, tellement que par le ventricule dextre le met à perfection, & par les veines l'envoye à touts les membres. Chascun membre l'attire à foy, & s'en alimente à fa guise : pieds, mains, yeulx, tout : & lors font faicts debteurs, qui paravant estoient presteurs. Par le ventricule gaulche il le faict tant subtil, qu'on le dict spirituel, & l'envoye à touts les membres par ses arteres, pour l'aultre fang des veines eschauffer & esventer. Le poulmon ne cesse avecque ses lobes & fouflets le refraischir. En recongnoissance de ce bien, 'le cueur luy en depart le meilleur, par la veine arteriale. Enfin tant est affiné dedans le retz merveilleux que par apres en sont saicts les esperits animaulx, moyennant lesquelz elle

imagine, discourt, juge, resoult, delibere, racio cine, & rememore. Vertugoy! je me noye, je ma perds, je m'esgare, quand j'entre au prosond abisme de ce monde, ainsi prestant, ainsi debvant. Croyez, que chose divine est prester : debvoir, est vertu Heroloque. Encores n'est-ce tout. Ce monde prestant, debvant, empruntant, est si bon, que ceste alimentation parachevée, il pense desja prester à ceulx, qui ne sont encore nayz : & par prest se perpetuer s'il peult : & multiplier en imaiges à foy semblables, ce sont enfans. A ceste fin, chascun membre du plus precieux de son nourrissement decide & rongne une portion, & la renvoye en bas, nature y ha preparé vases & receptacles opportuns, par lesquelz descendent és genitoires, en longs ambages & flexuositez, elle reçoit forme competente, & trouve lieux idoines, tant en l'homme comme en la femme, pour conserver & perpetuer le genre humain. Se faict le tout par prests & debtes de l'ung à l'aultre: dont est dict le debvoir du mariaige. Peine par nature est au refusant interminée, acre vexation parmy les membres, & furie parmy les sens : au prestant loyer consigné, plaisir, allegresse, & volupté.

CHAPITRE V.

Comment Pantagruel deteste les debteurs & emprunteurs.

J'ENTENDS (respondit Pantagruel) & me semblez bon topicqueur & assecté à vostre cause.

Mais preschez & patrocinez d'icy à la Pentecoste, ensin vous serez esbahi, comment rien ne m'aurez persuadé, & par vostre beau parler, ja ne me ferez entrer en debtes. Rien (dict le Sainct en voyé) à personne ne devez, fors amour & dilection mutuelle. Vous m'usez ici de belles graphides & diatyposes, & me plaisent tresbien. Mais je vous dis, que si figurez ung affronteur effronté, & importun emprunteur, entrant de nouveau en une ville ja advertie de ses meurs, vous trouverez qu'à fon entrée plus seront les citoyens en effroy & trepidation que si la Peste y entroit en habillement, tel que la trouva le Philosophe Tyanien dedans Ephese. Et suis d'opinion, que n'erroient les Perses estimans le second vice estre mentir : le premier estre debvoir. Car debtes & mensonges font ordinairement ensemble ralliez. Je ne veulx pourtant inferer que jamais ne faille debvoir, jamais ne faille prester. Il n'est si riche qui quelquefois ne doibve. Il n'est si paovre, de qui quelcquesfois on ne puisse emprunter. L'occasion sera telle, que l'ha dict Platon en ses loix : quand il

wdonne qu'on ne laisse chez soy les voisins puifor eaue, si premièrement ils n'avoient en leurs propres pastifs fouffoyé, & beché, jusques à trouver celle espece de terre qu'on nomme Ceramite (c'est terre à potier) & là n'eussent rencontré source ou degout d'eaue. Car icelle terre par sa substance qui est grasse, forte, lize, & dense, retient l'humidité, & n'en est facillement faicte exhalation. Ainsi est ce grande vergongne tousjours, en touts lieux d'ung chascun emprunter, plustost que travailler et guaigner. Lors feullement debvroit-on, felon mon jugement, prester, quand la personne travaillant, n'ha peu par son labeur faire guain : ou quand elle est soubdainement tumbée en perte inopinée de ses biens. Pourtant laissons ce propos & doresnavent ne vous attachez à crediteurs : du passé je vous delivre.

Le moins de mon plus (dist Panurge) en cestuy article, sera vous remercier, & si les remerciements doibvent estre mesurez par l'assection des bien-sacteurs, ce sera infiniement, sempiternellement: car l'amour que de vostre grace me portez, est hors le dez d'estimation, il transcende tout poix, tout nombre, toute mesure: il est infiny, sempiternel. Mais le mesurant au qualibre des bien-saicts, & consentement des recevans, ce sera assez laschement. Vous me saictes de biens beaucoup, & trop plus que ne m'appartient, plus que n'ay envers vous deservy, plus que ne requeroient mes merites, sorce est que le consesse, mais non

mie tant que pensez en cestuy article. Ce n'est là que me deult, ce n'est là que me cuist, & demange: car doresnavant estant quitte, quelle contenance auray-je? croyez que j'auray maulvaise grace pour les premiers mois, veu que je n'y fuis ne nourry ne acoustumé. J'en ay grand paour. D'advantaige desormais ne naistra pet en tout Salmigondinois qui n'ayt son renvoy vers mon nez. Touts les peteurs du monde, petans disent Voyla pour les quittes. Ma vie finira bien tost, je le prevoy. Je vous recommande mon Epitaphe. Et mourray tout confict en pets. Si quelcque jour pour restaurant à faire peter les bonnes semmes, en extreme passion de colicque venteuse, les medicamens ordinaires ne fatisfont aux medicins, la momie de mon paillard, & empeté corps, leur fera remede prefent. En prenant tant peu que direz, elles peteront plus qu'ils n'entendent. C'est pourquoy je vous prierois voluntiers, que de debtes me laissez quelcque centurie: comme le Roy Louis unziesme, jectant hors de procés Miles d'Illiers, Evesque de Chartres, seut importuné luy en laisser quelqu'un pour se exercer. J'ayme mieulx leur donner toute ma Cacqueroliere, ensemble ma Hannetonniere: rien pourtant ne deduisant du sort principal. Laissons (dist Pantagruel) ce propos, je vous l'ay ja dist une fois.

ordonne qu'on ne laisse chez soy les voisins puiser eaue, si premièrement ils n'avoient en leurs propres pastifs fouffoyé, & beché, jusques à trouver celle espece de terre qu'on nomme Ceramite (c'est terre à potier) & là n'eussent rencontré source ou degout d'eaue. Car icelle terre par sa substance qui est grasse, forte, lize, & dense, retient l'humidité, & n'en est facillement faicle exhalation. Ainsi est ce grande vergongne tousjours, en touts lieux d'ung chascun emprunter, plustost que travailler et guaigner. Lors seullement debvroit-on, selon mon jugement, prester, quand la personne travaillant, n'ha peu par son labeur faire guain : ou quand elle est soubdainement tumbée en perte inopinée de ses biens. Pourtant laissons ce propos & doresnavent ne vous attachez à crediteurs : du passé je vous delivre.

Le moins de mon plus (dist Panurge) en cestuy article, sera vous remercier, & si les remerciements doibvent estre mesurez par l'assection des bien-sacteurs, ce sera infiniement, sempiternellement : car l'amour que de vostre grace me portez, est hors le dez d'estimation, il transcende tout poix, tout nombre, toute mesure : il est infiny, sempiternel. Mais le mesurant au qualibre des bien-saicts, & consentement des recevans, ce sera assez laschement. Vous me saictes de biens beaucoup, & trop plus que ne m'appartient, plus que n'ay envers vous deservy, plus que ne requeroient mes merites, sorce est que le consesse, mais non

mie tant que pensez en cestuy article. Ce n'est là que me deult, ce n'est là que me cuist, & demange: car doresnavant estant quitte, quelle contenance auray-je? croyez que j'auray maulvaise grace pour les premiers mois, veu que je n'y fuis ne nourry ne acoustumé. J'en ay grand paour. D'advantaige desormais ne naistra pet en tout Salmigondinois qui n'ayt son renvoy vers mon nez. Touts les peteurs du monde, petans disent Voyla pour les quittes. Ma vie finira bien tost, je le prevoy. Je vous recommande mon Epitaphe. Et mourray tout confict en pets. Si quelcque jour pour restaurant à faire peter les bonnes semmes, en extreme passion de colicque venteuse, les medicamens ordinaires ne fatisfont aux medicins, la momie de mon paillard, & empeté corps, leur sera remede present. En prenant tant Peu que direz, elles peteront plus qu'ils n'entendent. C'est pourquoy je vous prierois voluntiers, que de debtes me laissez quelcque centurie: comme le Roy Louis unziesme, jectant hors de procés Miles d'Illiers, Evesque de Chartres, seut importuné luy en laisser quelqu'un pour se exercer. J'ayme mieulx leur donner toute ma Cacqueroliere, ensemble ma Hannetonniere: rien pourtant ne deduisant du sort principal. Laissons (dist Pantagruel) ce propos, je vous l'ay ja dist une fois.

CHAPITRE VI.

Pourquoy les nouveaulx mariez estoient exemptez d'aller en guerre.

AIS (demanda Panurge) en quelle Loy estoit ce constitué & establi, que ceulx qui vigne nouvelle planteroient, ceux qui logis neuf bastiroient, & les nouveaulx mariez seroient exempts d'aller en guerre pour la premiere année? En la loy (respondit Pantagruel) de Moses. Pourquoy (demanda Panurge) les nouveaulx mariez? Des planteurs de vigne, je suis trop vieulx pour me foucier : je acquiesce au souci des vendengeurs, & les beaux bastisseurs nouveaulx de pierres mortes ne sont escripts en mon livre de vie, Je ne bastis que pierres vives, ce sont hommes. Selon mon jugement (respondit Pantagruel) c'estoit affin que pour la premiere année, ils jouïssent de leurs amours à plaisir, vacassent à production de lignaige, & feissent provision d'heritiers. Ainsi pour le moins, si l'année seconde estoient en guerre occis, leurs noms & armes restassent à leurs enfans. Aussi que leurs semmes on congneust certainement estre ou brehaignes, ou fecondes (car l'essay d'ung an leur sembloit suffisant attendu la maturité de l'eage, en laquelle ils faisoient nopces) pour mieulx apres le deces des marits premiers, les colloquer en secondes nopces. Les secondes, à

ceulx qui vouldroient multiplier en enfans : les brehaignes, à ceulx qui n'en appeteroient; & les prendroient pour leurs vertus, fçavoir, bonnes graces, seullement en consolation domesticque, & entretenement de mesnaige. Les prescheurs de Varenes (dist Panurge) detestent les secondes nopces, comme folles et deshonnestes. Elles sont (respondit Pantagruel) leurs fortes fievres quartaines. Voire (dist Panurge) & à frere Engainmant aussi qui en plein sermon preschant à Pareilly & detestant les nopces secondes, juroit & se donnoit au plus viste diable d'enfer, en cas que mieulx n'aymast depuceler cent filles, que biscotter une vefve. Je trouve vostre raison bonne, & bien fondée. Mais que diriez-vous, si cette exemption leur estoit octroyée, pour raison, que tout le decours d'icelle prime année, ils auroient tant taloché leurs amours de nouveau possedez (comme c'est l'equité & debvoir) & tant efgoutté leurs vases spermaticques, qu'ils en restoient touts essilés, touts evirez, touts enervez & fletris. Si que advenant le jour de bataille, plustost se mestoient au plongeon comme canes, avecq le bagaige, qu'avecq les combattans et vaillans champions, au lieu auquel par Enyo est meu le hourd, & sont les coups departis. Et soubs l'estandard de Mars ne frapperoient coups qui vaillent. Car les grands coups auroient ruez foubs les courtines de Venus s'amie. Que ainsi soit nous voyons encore maintenant entre aultres relicques & monumens d'anticquité, qu'en toutes maisons, apres nesçay quants jours, l'on envoye ces nouveaulx mariez veoir leur oncle, pour les absenter de leurs semmes, & cependant soy reposer, & de rechies se avitailler pour mieulx au retour combattre, quoy que souvent ils n'ayent ne oncle, ne tante. En pareille sorme, que le Roy Petault, apres la journée des Cornabons, ne nous cassa proprement parlant, je dy moy, et Courcaillet, mais nous envoya refraischir en nos maisons. Il est encore cherchant la sienne. La marraine de mon grand-pere me disoit quand j'estois petit, que,

Patenofires et oraifons
Sont pour ceux-là, qui les retiennent.
Ung fifre allant en fenaijons,
Est plus fort que deux qui en riennent.

Ce que m'induict en ceste opinion, est que les planteurs de vigne, à peine mangeoient raisins, ou beuvoient vin de leur labeur durant la premiere année: & les bastisseurs pour l'an premier, ne habitoyent en leurs logis de nouveau faicts, sus peine de mourir sussoquez par desault d'expiration, comme doctement ha noté Galen, lib. 2. de la difficulté de respirer. Je ne l'ay demandé sans cause bien causée: ne sans raison bien resonante. Ne vous desplaise.

CHAPITRE VII.

Comment Panurge avoit la pulce en l'aureille & defista porter sa magnificque Braguette.

v lendemain Panurge se feit percer l'aureille dextre à la Judaïcque, & y attacha ung petit anneau d'or à ouvraige de tauchie, au chaton duquel estoit une pulce enchassée. Et estoit la pulce noire, affin que de rien ne doubtez. C'est belle chose, estre en touts cas bien informé. La despence de laquelle rapportée à son bureau, ne montoit par quartier guieres plus que le mariaige d'une Tigresse Hircanicque, comme vous pourriez dire 609000. malvedis. De tant excessive despence se fascha, lors qu'il seut quitte, & depuis la nourrit en la façon des tyrans, & avocats, de la fueur & du sang de ses subjects. Print quatre aulnes de bureau, s'en accoustra comme d'une robbe longue à simple cousture, desista porter le hault de chausfes, & attacha des lunettes à fon bonnet. En tel estat se presenta devant Pantagruel, lequel trouva le deguisement estrange, mesmement ne voyant plus sa belle & magnificque braguette, en laquelle il fouloit comme en l'ancre sacré constituer son dernier refuge contre touts naufraiges d'adversité. N'entendant le bon Pantagruel ce mystere, l'interrogua demandant que pretendoit ceste nouvelle prosopopée. J'ay (respondit Panurge) la pulce

en l'aureille. Je me veulx marier. En bonne heure foit, dist Pantagruel, vous m'en avez bien resjouy. Vrayement je n'en vouldrois pas tenir ung fer chauld. Mais ce n'est la guise des amoureux, ainsi avoir bragues avalades, & laisser pendre sa chemise sus les genoulx sans hault de chausses : avec robbe longue de bureau qui est couleur inusitée en robbes talares entre gents de bien &. de vertus. Si quelcques personnaiges d'heresies & sectes particulieres, s'en sont aultressois accoustrez, que plusieurs l'ayent imputé à piperie, imposture & affectation de tyrannie sus le rude populaire, je ne veulx pourtant les blamer & en cela faire d'eulx jugement sinistre. Chascun abonde en son sens: mesmement en choses foraines externes & indifferentes, lesquelles de soy ne sont bonnes, ne maulvaises, pource qu'elles ne sortent de nos cueurs & pensées, qui est l'officine de tout bien & tout mal: bien, si bonne est & par l'esperit monde reiglée l'affection : mal, si hors equité par l'esperit maling est l'affection depravée. Seullement me deplaist la nouveaulté, & mespris du commun usaige.

La couleur, respondit Panurge, est aspre aux pots, à propos, c'est mon bureau, je le veulx doresnavant tenir, & de pres regarder à mes affaires. Puis qu'une sois je suis quitte, vous ne veistes oncques homme plus mal-plaisant que je seray si Dieu ne m'ayde. Voyez-cy mes besicles. A me veoir de loing, vous diriez proprement que

c'est frere Jean Bourgeois. Je croy bien que l'année qui vient je prescheray encores une sois la croisade. Dieu gard' de mal les pelotons. Voyezvous ce bureau? Croyez qu'en luy consiste quelcque occulte proprieté à peu de gents congneuë. Je ne l'ay prins qu'à ce matin, mais desja j'endesve, je degaine, je grefille d'estre marié, & labourer en diable bur dessus ma femme, sans craincte des coups de baston. O le grand mesnagier que je feray! Apres ma mort on me fera brufler en bust honorificque, pour en avoir les cendres en memoire & exemplaire du mesnagier parfaict. Corbieu sus cestuy mien bureau, ne se jouë pas mon argentier d'allonger les ff. Car coups de poing troteront en face. Voyez moy devant & derriere: c'est la forme d'une Toge anticque, habillement des Rommains au temps de Paix. J'en ay prins la forme en la columne de Trajan à Romme, en l'arc triumphal : aussi de Septimius Severus. Je fuis las de guerre : las de sayes & hocquetons. J'ay les espaules toutes usées à force de porter harnois. Ceffent les armes, reignent les Toges, au moins pour toute ceste subsequente année, si je suis marié comme vous m'allegastes hier, par la Loy Mosaïcque. Au regard du hault de chausses, ma grande tante Laurence jadis me disoit, qu'il estoit faict pour la braguette. Je le croy, en pareille induction, que le gentil falot Galen, lib. q. de l'usaige de nos membres, dict la teste estre faicte pour les yeulx. Car nature eust peu mettre

nos testes aux genoulx ou aux coubdes: mais ordonnant les yeux pour descouvrir au loing sicha la teste comme en ung baston au plus hault du corps: comme nous voyons les Phares & haultes tours, sus les havres de mer estre erigées, pour de loing estre veue la Lanterne. Et pource que je vouldroye quelcque espace de temps, ung an pour le moins, respirer de l'art militaire, c'est-àdire me marier, je ne porte braguette, ne par consequent hault de chausses. Car la braguette est premiere piece de harnois, pour armer l'homme de guerre. Et maintien jusques au seu (exclusivement entendez) que les Turcs ne sont aptement armez, veu que braguette porter, est chose en leur loy dessenue.

CHAPITRE VIII.

Comment la braguette est premiere piece de harnois entre gents de guerre.

Voulez-vous, dist Pantagruel, maintenir que la braguette est piece premiere de harnois militaire? C'est doctrine moult paradoxe & nouvelle. Car nous disons, que par esperons on commence soy armer. Je le maintien, respondit Panurge, & non à tort, je le maintien. Voyez comment nature voulant les plantes, arbres, arbrisseaux, herbes, & zoophytes une sois par elle

creez, perpetuer, & durer en toute fuccession de temps sans jamais deperir les espèces, encores que les individus perissent, curieusement arma leurs germes & semences, esquelles consiste icelle perpetuité: & les ha muniz & couverts par admirable industrie de gousses, vagines, tests, noyaulx, calicules, cocques, espics, pappes, escorces, eschines, poignans, qui leur sont comme belles & sortes braguettes naturelles. L'exemple y est maniseste en pois, sebves, saseols, noix, alberges, cotton, colocynthes, bled, pavot, citrons, chastaignes, toutes plantes generalement, esquelles voyons apertement le germe & la semence plus estre couverte, munie, & armée qu'autre partie d'icelles.

Ainsi ne pourveut nature à là perpetuité de l'humain gence. Ains crea l'homme nud, tendre, fragile, sans armes ne offensives, ne defensives, en estat d'innocence, & premier eage d'or : comme animant, non plante : comme animant, dy-je, nay à paix, non à guerre : animant nay à jouiffance mirificque de touts fruicts & plantes vegetables: animant nay à domination pacificque sus toutes bestes. Advenant la multiplication de malice entre les humains en fuccession de l'eage de fer & reigne de Jupiter la terre commença produire orties, chardons, espines, & telle aultre maniere de rebellion contre l'homme entre les ' vegetables. D'aultre part, presque touts animaulx par fatale disposition s'emanciparent de luy, ensemble tacitement conspirarent plus ne le servir,

plus ne luy obeir, en tant que resister pourroient : mais luy nuire selon leur faculté & puissance. L'homme adoncques voulant sa premiere jouissance maintenir, & sa premiere domination continuer: non aussi pouvant soy commodement passer du service de plusieurs animaulx, eut necessité soy armer de nouveau. Par la dive oye Guenet (s'écria Pantagruel) depuis les dernieres pluyes tu és devenu grand Lifrelofre, voire dy-je, Philosophe. Considerez (dist Panurge) comment nature l'inspira soy armer, & quelle partie de son corps il commença premier armer. Ce feut par la vertu Bieu la couille, & le bon messer Priapus, quand eut faict, ne la pria plus. Ainfi nous le tesmoigne le capitaine & philosophe Hebrieu Moses, affermant qu'il s'arma d'une brave et galante braguette, faicte par moult belle invention de seuilles de figuier : lesquelles sont naïves, & du tout commodes en dureté, incisure, frizure, pollissure, grandeur, couleur, odeur, vertus, & faculté pour couvrir & armer couilles : exceptez moy les horrificques couilles de Lorraine, lesquelles à bride avalée descendent au fond des chausses, abhorrent le manoir des Braguettes haultaines, & font hors toute methode: tesmoign Viardiere le noble Valentin, lequel ung premier jour de May, pour plus gorgias estre, je trouvay à Nancy descrottant ses couilles estendues sus une table, comme une cappe à l'Espagnole. Doncques ne fauldra d'orefnavant dire, qui ne

vouldra improprement parler, quand on envoyera le franc-Taupin en guerre : Saulve Tevot le pot au vin, c'est le Cruon. Il fault dire, Saulve Tevot le pot au laict, ce font les couilles de par touts les diables d'enser. La teste perduë, ne perit que la personne: Les couilles perduës, periroit toute humaine nature. C'est ce qui meut le galant Cl. Galen, lib. 1. de spermate, à bravement conclurre, que mieulx (c'est-à-dire moindre mal) seroit poinct de cueur n'avoir, que poinct n'avoir de genitoires. Car là confiste comme en ung sacré repositoire, le germe conservatif de l'humain lignaige. Et croirois pour moins de cent francs que ce font les propres pierres moyennant lefquelles Deucalion & Pyrrha restituarent le genre humain, aboly par le deluge Poëticque. C'est ce qui meut le vaillant Justinian, lib. 4. de cagotis tollendis; à mettre summum bonum, in braguibus, & braguetis. Pour ceste & austres causes le Seigneur de Merville essayant quelcque jour ung harnois neuf, pour suivre son Roy en guerre (car du sien anticque, & à demi rouillé, plus bien servir ne se povoit, à cause, que depuis certaines années la peau de son ventre s'estoit beaulcoup esloignée des roignons); sa femme considera en esperit contemplatif, que peu de soing avoit du pacquet & baston commun de leur mariaige, veu qu'il ne l'armoit que de mailles, & feut d'avis qu'il le munist tresbien & gabionnast d'un gros armet de joustes, lequel estoit en son cabinet inutile. D'icelle sont escripst ces vers, au tiers livre du Chiabrena des pucelles.

Celle qui veid son mary tout armé,
Fors la braguette, aller à l'escarmouche,
Lui dist: Amy, de paour qu'on ne vous touche,
Armez cela, qui est le plus aymé.
Quoy? tel conseil doibt il estre blasmé?
Je dy que non: Car sa paour la plus grande
De perdre estoit, le voyant animé,
Le bon morceau, dont elle estoit friande.

Desistez doncques vous esbahir de ce nouveau mien acoustrement.

CHAPITRE IX.

Comment Panurge se conseille à Pantagruel, pour s'il se doibt marier.

Pantagruel rien ne replicquant, continua Panurge, & dist avecq ung prosond souspir: Seigneur, vous avez ma deliberation entenduë, qui est me marier: si de mal-encontre n'estoient touts les trous sermez, clous, & boulchez, je vous supplie par l'amour que si long temps m'avez porté, dictes m'en vostre advis. Puis (respondit Pantagruel) qu'une sois en avez jecté le dé, & ainsi l'avez decreté, & prins en serme deliberation, plus parler n'en sault: reste seullement la mettre à execution. Voire mais (dist Panurge) je ne le

vouldrois executer sans vostre conseil, & bon advis. J'en suis (respondit Pantagruel) d'advis & le vous conseille. Mais (dist Panurge) si vous congnoissiez que mon meilleur feust, tel que je suis demourer, sans entreprendre cas de nouvelleté: j'aymerois mieulx ne me marier poinct. Poinct doncques ne vous mariez, respondit Pantagruel. Voire, mais (dist Panurge) vouldriez vous qu'ainsi feulet je demourasse toute ma vie sans compaignie conjugale? Vous sçavez qu'il est escript: Væ soli. L'homme seul n'ha jamais tel foulas, qu'on veoid entre gents mariez. Mariez vous doncq de par Dieu, respondit Pantagruel. Mais si (dist Panurge) ma femme me faisoit coquu, comme vous sçavez qu'il en est grande année, ce seroit assez pour me faire trespasser hors les gonds de patience. J'ayme bien les coquus, & me semblent gens de bien, & les hante voluntiers: mais pour mourir je ne le vouldrois estre. C'est ung poinct, qui trop me poinct. Poinct doncq ne vous mariez (respondit Pantagruel) car la fentence de Seneque est veritable hors toute exception: Ce qu'à aultruy tu auras faich, fois certain qu'aultruy te fera. Dictes vous (demanda Panurge) cela fans exception? Sans exception il est dict, respondit Pantagruel. Ho ho (dist Panurge) de par le petit diable. Il entend en ce monde, ou en l'aultre. Voire, mais puisque de femme ne me peulx passer non plus qu'un aveugle de baston : car il fault que le virolet trotte, aul-

trement vivre ne sçaurois : n'est-ce le mieulx, que je m'associe à quelque honneste & preude semme qu'ainsi changer de jour en jour avecq continue dangier, de quelcque coup de baston, ou de la verolle pour le pire? Car femme de bien oncques ne me feut rien, & n'en desplaise à leurs marits. Mariez vous doncques de par Dieu, respondit Mais si (dist Panurge) Dieu le Pantagruel. vouloit, & advint que j'espousasse quelcque femme de bien, & elle me batist, je serois plus que tiercelet de Job, si n'enrageois tout vis. Car l'on m'ha dict, que ces tant femmes de bien ont communement maulvaite teste: aussi ont-elles bon vinaigre en leur mesnaige. Je l'aurois encon pire, & luy battrois tant & trestant sa petite ogs ce font bras, jambes, teste, poulmon, foye & ratelle: tant luy dechicqueterois ses habillemens bastons rompus, que le grand Diole en attendroi l'ame damnée à la porte. De ces tabus je me passerois bien pour ceste année, & content serois n'y entrer poinct. Poinct doncques ne vous me riez, respondit Pantagruel. Voire mais (dist Pa nurge) estant en estat tel que je suis, quitte é non marié (Notez, que je dy quitte en la mal heure.) Car estant bien fort endebté, mes credi teurs ne seroient que trop soigneux de ma pa ternité. Mais quitte, & non marié, je n'ay per sonne qui tant de moi se souciast, & amour te me portast, qu'on dict estre amour conjugal. Et par cas tumbois en maladie, traicté ne serois qu'a

rebours. Le saige dict : Là où n'est semme (j'entend mere-famille, & en mariaige legitime,) le malade est en grand estrif. J'en ay veu claire experience en Papes, Legats, Cardinaulx, Evefques, Abbez, Prieurs, & Moynes. Or là jamais ne m'auriez. Mariez vous doncq de par Dieu (respondit Pantagruel.) Mais fi (dist Panurge) estant malade & impotent au debvoir de mariaige, ma femme impatiente de ma langueur, à aultruy s'abandonnoit, & non seullement ne me secourust au besoing: mais aussi se mocquast de ma calamité, (& qui pis est) me desrobast comme j'ay veu souvent advenir, ce seroit pour m'achever de paindre, & courir les champs en pourpoinct. Poinct doncques ne vous mariez, respondit Pantagruel. Voire, mais (dist Panurge) je n'auroye jamais aultrement fils ne filles legitimes esquels j'eusse espoir mon nom & armes perpetuer, esquels je puisse laisser'mes heritaiges, & acquests. Si en feray-je de beaulx ung de ces matins, n'en doubtez (& d'abondant seray grand retireur de rentes) avec lefquels je me puisse esbauldir, quand d'ailleurs serois meshaigne, comme je voy journellement vostre tant bening & debonnaire pere faire avecq vous, & font touts gents de bien en leur serrail, & privé. Car quitte estant, marié non: estant par accident fasché: en lieu de me consoler, advis m'est que de mon mal riez. Mariez vous doncque de par Dieu, respondit Pantagruel.

CHAPITRE X.

Comment Pantagruel remonstre à Panurge difficile chose estre, le conseil de mariaige & des sorts Homericques & Vergilianes.

Yostre conseil (dift Panurge) soubs correction femble à la chanson de Ricochet : Ce ne sont que sarcasmes, mocqueries, paronomasies, epanalepses, & redictes contradictoires. Les unes destruisent les aultres. Je ne sçay esquelles me tenir. Aussi (respondit Pantagruel) en vos propositions tant y ha de Si, & de Mais, que je n'y sçaurois rien fonder, ne rien resouldre. N'estes-vous asseuré de vostre vouloir? Le poinct principal y gist: tout le reste est fortuit, & dependant des fatales dispositions du Ciel. Nous voyons bon nombre de gents tant heureux à cette rencontre, qu'en · leur mariaige femble reluire quelcque Idée & representation des joyes de Paradis. Aultres y sont tant malheureux que les diables qui tentent les Hermites, par les deserts de Thebaïde & Monferrat, ne le font davantaige. Il s'y convient mettre à l'adventure, les yeulx bandez, baiffant la teste, baisant la terre, & se recommandant à Dieu au demourant, puisqu'une fois l'on s'y veult mettre. Aultre affeurance ne vous en sçaurois-je donner. Or voyez-ci que vous ferez, si bon vous femble. Apportez moy les œuvres de Vergile, &

trois fois avecq l'ongle les ouvrans, explorerons par les vers du nombre entre nous convenus, le fort futur de vostre mariaige. Car comme par sorts Homericques souvent on ha rencontré sa destinée: tesmoing Socrates lequel oyant en prison reciter ce metre d'Homeres, dict d'Achiles, Iliad. 9.

Ηματί κέν τριτάτω Φθίην ερίδωλον ίκοίμην.

Emati ken tritato phthien eribolon icoimen.

Je parviendray sans faire long sejour, En Phthie belle et fertile au tiers jour:

preveid, qu'il mourroit le tiers subsequent jour, & le asseura à Eschines. Tesmoing Brutus, lequel voulant explorer le sort de la bataille Pharsalicque, en laquelle il seut occis, rencontra ce vers dict de Patroclus. Iliad. 16.

Αλλα με μοῖρ όλοή χαὶ Λητοῦς ἔκτανεν ὑιὸς.

Alla me moir oloe kai Letous ectanen yios.

Par mal engroin de la Parce felone Je feus occis, et du fils de Latone.

C'est Apollo, qui seut pour mot du guet le jour d'icelle bataille. Aussi par sorts Vergilianes ont esté congneuës anciennement & preveuës choses insignes, & cas de grande importance : voire jusques à obtenir l'Empire Rommain, comme advint

mon pere par touts ses Royaulmes l'ha deffendu, bruslé, avec les moules & pourtraicts, & du tout exterminé, supprimé & aboly comme peste tres dangereuse. Ce que des dez je vous ay dict, je dy semblablement des Tales. C'est fort de pareil abus. Et ne m'alleguez au contraire le fortuné ject de Tales que feit Tibere dedans la fonteine d'Apone à l'oracle de Getion. Ce sont hameçons, par lesquelz le calumniateur tire les simples ames à perdition eternelle. Pour toutesfois vous fatisfaire, bien suis d'advis que jectiez trois dez sur ceste table. Au nombre des poincts advenans nous prendrons les vers du feuillet qu'aurez ouvert. Avez vous icy dez en bourse? Pleine gibessiere, respondit Panurge. C'est le verd du diable, comme expose Merl. Coccaius, libro fecundo de patria diabolorum. Le diable me prendroit sans verd s'il me rencontroit sans dez. Les dez feurent tirez & jectez, & tombarent és poincts de cinq, fix, cinq. Ce font (dist Panurge) feize. Prenons le vers seiziesme du fueillet. Le nombre me plaist, & croy que nos rencontres seront heureuses. Je me donne à travers touts les diables comme ung coup de boulle à travers ung jeu de quilles, ou comme ung coup de canon à travers ung bataillon de gents de pied : guare diables qui vouldra, en cas qu'aultant de fois je ne belute ma femme future la premiere nuich de mes nopces. Je n'en fais doubte, respondit Pantagruel, ja besoing n'estoit en faire si horrificque

devotion. La premiere fois sera une faulte, & vauldra quinze, au desjucher vous l'amenderez, par ce moyen seront seize. Et ainsi (dist Panurge) l'entendez. Oncques ne feut faict solécisme par le vaillant champion qui pour moy faict sentinelle au bas ventre. M'avez vous trouvé en la confrairie des faultiers? Jamais, jamais, au grand fin jamais. Je le fais en pere, & en beau pere sans faulte. J'en demande aux joueurs. Ces paroles achevées feurent apportez les œuvres de Vergile. Avant les ouvrir, Panurge dist à Pantagruel : Le cueur me bat dedans le corps, comme une mitaine. Seriez vous poinct d'avis, avant proceder oultre, que invocquions Hercules, & les deesses Tenites, lesquelles on dict presider en la chambre des forts? Ne l'ung (respondit Pantagruel) ne les aultres: Ouvrez feullement avecq l'ongle.

CHAPITRE XII.

Comment Pantagruel explore par sorts Vergilianes, quel sera le mariage de Panurge.

A poncques ouvrant Panurge le livre rencontra au ranc seizième ce vers :

Nec Deus hunc mensa, Dea nec dignata cubili est.

- « Digne ne seut d'estre en table du Dieu,
- » Et n'euct au lict de la Deesse lieu. »

Cestuy (dist Pantagruel) n'est à vostre advan-

taige. Il denote que vostre femme sera ribaulde, vous coquu par conséquent. La deesse que n'aurez favorable, est Minerve, vierge tres-redoubtée, deesse puissante, fouldroyante, ennemie des coquus, des muguets, des adulteres : ennemie des femmes lubricques, non tenantes la foy promise à leurs maris, & à aultruy foy abandonnantes. Le Dieu est Jupiter tonnant & fouldroyant des cieulx. Et noterez par la doctrine des anciens Etrusques, que les manubies (ainsi appeloient-ils les jects des fouldres Vulcanicques) competent à elle seullement. Aux aultres Dieux Olympicques, n'est licite fouldroyer. Pourtant ne font-ils tant redoubtez des humains. Plus vous diray, et le prendray comme extraict de haulte mythologie: Quand les Geants entreprindrent guerre contre les Dieux: les Dieux au commencement se moquaient de tels ennemis, & disoient qu'il n'y en avoit pas pour leurs paiges. Mais quand ils veirent par les labeurs des Geants le mont Pelion posé dessus le mont Osse, & ja esbranlé le mont Olympe pour estre mis au-dessus des deux, feurent touts effrayez. Adoncquestint Jupiter chapitre general. Là feut conclud de tous les Dieux, qu'ils se mettroient vertueusement en dessense. Et pource qu'ils avoient plusieurs fois veu les batailles perduës, par l'empeschement des semmes qui estoient parmy les armées, feut decreté que pour l'heure on chafferoit des Cieulx en Egypte, & vers les confins du Nil, toute ceste vessaile

de Deesses, desguisées en Belettes, Fouïnes, Ratepenades, Museraignes, & aultres metamorphoses. Seule Minerve fut de retenuë, pour fouldroyer avecq Jupiter : comme Deesse des lettres & de guerre, de conseil & execution : Deesse née armée, Deesse redoubtée au ciel, en l'aer, en la mer & en terre. Ventre fus ventre (dist Panurge) serois-je bien Vulcan, duquel parle le Poëte? Non. Je ne fuis ne boiteux, ne faulx monnoyeur, ne forgeron, comme il estoit. Par adventure ma semme sera aussi belle & advenante comme sa Venus : mais non ribaulde comme elle: ne moy coquu comme luy. Le villain jambe-torte se fait declarer coquu par arrest, & en veute figure de touts les Dieux. Pour aultant entendez au rebours. Ce fort denote que ma femme sera preude, pudicque, & loyalle, non mie armée, rebousse, n'escervelée & extraicte de cervelle comme Pallas : & ne me sera corrival ce beau Jupin, & ja ne saulsera son pain en ma soupe quand ensemble serions à table. Considerez ses gestes, & beaulx faicts. C'ha esté le plus fort ruffian, & le plus infame. Cor (je dy) Bordelier, qui oncques feut, paillard, tous jours fumant comme ung verrat : ausii feut-il nourry par une truye en Dicte de Candie, si Agathocles Babylonien ne ment: & plus boucquin, que n'est ung boucq: aussi disent les aultres, qu'il seut alaicté d'une Chievre 'Amalthée. Vertus d'Acheron, il belina pour ung jour la tierce partie du monde, bestes & gents, fleuves & montaignes: ce feut Europe.

Pour cestuy belinaige les Amonians le foisoient pourtraire en figure de belier belinant, belier cornu. Mais je sçay comment garder se faut de ce canard. Croyez, qu'il n'aura trouvé ung fot Amphitryon, ung niais Argus avecq ses cent bezicles, ung couart Acrifius, ung lanternier Lycus de Thèbes, ung refveur Agenor, ung Afope phlegmaticque, ung Lycaon patepelue, ung madouré Corytus de la Toscane, ung Atlas à la grande eschine. Il pourroit cent & cent sois se transformer en Cycne, en Taureau, en Satyre, en Or, en Coquu, comme feit quand il despucela Juno sa sœur : en Aigle, en belier, en feu, en serpent, voire certes en pulce, en Atomes EpicureIcques, ou magistronostralement en secondes intentions. Je le vous grupperay au cruc. Et sçavez que luy feray? Cor Bieu, ce que fit Saturne au Ciel son pere, Seneque l'ha de moy predict, & Lactance confirmé. Ce que Rhea feit à Athys. Je vous luy couperay les couillons tout rafibus du cul, il ne s'en fauldra ung pelet. Par ceste raison ne sera jamais Pape: car testiculos non habet. Tout beau fillot (dist Pantagruel,) tout beau. Ouvrez pour la seconde fois. Lors rencontra ce vers:

Membra quatit, gelidusque cost formidine sanguis.

- « Les os luy rompt, & les membres lui casse:
- » Dont de la paour le sang au corps luy glace. »

Il denote (dist Pantagruel) qu'elle vous battra dos & ventre. Au rebours (respondit Panurge), c'est de moy qu'il pronosticque, & dict; que je la battray en Tigre, si elle me fasche. Martin baston en sera l'office. En faulte de baston, le diable me mange, si je ne la mangerois toute vive : comme la sienne mangea Candaules Roy des Lydiens. Vous estes (dist Pantagruel) bien couraigeux. Herques ne vous combattroit en ceste fureur, mais c'est ce que l'on dict que le Jan en vault deux, & Hercules seul n'osa contre deux combattre. Je suis Jan? dist Panurge. Rien, rien, respondit Pantagruel. Je pensois au jeu de l'Ourche & triquetrac Au tiers coup rencontra ce vers :

Femineo prædæ et spoliorum ardebat amore.

- « Brusloit d'ardeur en feminin visaige,
- » De butiner, & rober le bagaige. »

Il denote (dist Pantagruel) qu'elle vous desrobera. Et je vous voy bien en poinct, selon ces trois sorts: vous serez coquu, vous serez battu, vous serez desrobé. Au rebours (respondit Panurge) ce vers denote, qu'elle m'aimera d'amour parsaict. Oncques n'en mentit le Satyricque, quand il dict: que sémme brussant d'amour supreme, prend quelcquessois plaisir à desrober son amy. Sçavez quoy? Ung gand, une aguillette, pour la faire chercher. Peu de chose, rien d'importance, pareillement ces petites noisettes, ces riottes qui par certain temps sourdent entre les amans, sont nouveaulx refraichissemens & aguillons d'amour. Comme nous voyons par exemple les coustelliers

leurs cos quelcquesfois marteller, pour mieulx aiguifer les ferremens. C'est pourquoy je prends ces trois sorts à mon grand advantaige. Aultrement j'en appelle. Appeller (dist Pantagruel) jamais on ne peult des jugemens decidez par sort & sortune, comme attestent nos anticques jurisconsultes: & le dist Balde, l. ult. C. de leg. La raison est, pource que fortune ne recongnoit poinst de superieur, auquel d'elle, & de ses sorts on puisse appeller. Et ne peult en ce cas le mineur estre en son entier restitué, comme apertement il dist, l. ait Prætor. §. ult. ff. de minor.

CHAPITRE XIII.

Comment Pantagruel conseille Panurge prevoir l'heur ou mal-heur de son mariaige par songes.

R puisque ne convenons ensemble en exposition des sorts Vergilianes, prenons aultre voye de divination. Quelle? (demanda Panurge) Bonne (répondit Pantagruel), anticque, & authenticque, c'est par songes. Car en songeant avecque conditions lesquelles descrivent Hippocrates, lib. τῶν ενυπνίων, tôn enypnion, Platon, Plotin, Jamblicque, Synesius, Aristoteles, Xenophon, Galen, Plutarche, Artemidorus, Daldianus, Herophilus, & aultres, l'ame souvent preveoit les choses su-

tures. Ja n'est besoing plus au long vous le prouver. Vous l'entendez par exemple vulgaire, quand vous voyez lorsque les enfans bien nettis, bien repus & alaictez dorment profondement, les nourrices s'en aller, esbattre en liberté, comme pour icelle heure licentiées à faire ce que vouldront, car leur presence autour du bers sembleroit inutile. En ceste saçon nostre ame, lorsque le corps dort, & que la concoction est de touts endroicts parachevée, rien plus n'y estant necessaire jusques au resveil, s'esbat & revoit sa patrie, qui est le Ciel. De-là reçoit participation insigne de sa prime & divine origine, & en contemplation de ceste infinie sphere, à laquelle rien n'advient, rien ne passe, rien ne dechet, touts temps sont presens: note non seullement les choses passées en mouvemens inferieurs, mais aussi les futures : & les raportant à son corps, & par les sens & organes d'icelluy les exposant aux amis, est dicte vaticinatrice & prophete. Vray est, qu'elle ne les raporte en telle sincerité comme les avoit veuës, obstant l'impersection & fragilité des sens corporels, comme la Lune recepvant du Soleil sa lumiere, ne nous la communicque telle, tant lucide, tant pure, tant vive & ardente comme l'avoit receuë. Pourtant reste à ces vaticinations somniales, interprete qui soit dextre, saige, industrieux, expert, rational & absolu onirocrite & oniropole: ainsi font appellez des Grecs. C'est pourquoy Heraclitus disoit, rien par songes ne nous estre exposé, rien

auss in nous estre celé, seulement nous estre donnée fignification & indice des choses advenir, ou pour l'heur & malheur nostre, ou pour l'heur & malheur d'aultruv. Les sacrées lettres le tesmoignent, les histoires prophanes l'affeurent, nous exposant mille cas advenus selon les songes, tant de la personne songeante, que d'austruy pareillement. Les Atlanticques & ceulx qui habitent en l'îsle de Thafos, l'une des Cyclades, sont privez de ceste commodité au pays desquels jamais personne ne songea. Aussi seurent Cleon de Daulie, Thrasymedes, & de nostre temps le docte Villanovanus François, lesquels oncques ne songearent. Demain doncques sus l'heure que la joyeuse Aurore aux doigts rosats dechassera les tenebres nocturnes, addonnez vous à songer profundement.

Cependant despouillez vous de toute affection humaine, d'amour, de haine, d'espoir, & de craincte. Car comme jadis le grand vaticinateur Proteus, estant déguisé & transsormé en seu, en eaue, en tigre, en dragon & aultres masques estranges, ne predisoit les choses advenir : Ains pour les predire, sorce estoit qu'il seust restitué en sa propre & naive sorme : Aussi ne peult l'homme recepvoir divinité & art de vaticiner, sinon que la partie, qui en luy plus est divine (c'est Nois & Mens) soit coye, tranquille, paisible, non occupée, ny distraicte par passions & affections soraines. Je le veulx (dist Panurge). Fauldra-t-il peu ou beaulcoup soupper à ce soir! Je ne le demande sans

cause. Car si bien & largement je ne souppe, je ne dors rien qui vaille, la nuict ne sais que ravasser, & aultant songe creux, que pour lors estoit mon ventre. Poinct soupper (respondit Pantagruel) seroit le meilleur: attendu vostre bon en poinct & habitude.

Amphiaraus vaticinateur anticque vouloit ceulx, qui par songes recepvoient ses oracles, rien tout celluy jour ne manger, & vin ne boire trois jours devant. Nous n'userons de tant extreme & rigoureuse diete. Bien croy-je l'homme replet de viandes & crapule, difficilement concepvoir notice des choses spirituelles: ne suis toutessois en l'opinion de ceulx qui apres longs & obstinez jeusnes, cuident plus avant entrer en contemplation des choses celestes. Soubvenir affez vous peult comment Gargantua mon pere (lequel par honneur je nomme) nous a souvent dict les escripts de ces Hermites jeusneurs, aultant estre sades, jejunes & de maulvaise salive, comme estoient leurs corps, lorsqu'ils composoient: & difficile chose estre bons & serains rester les esperits, estant le corps en inanition: veu que les Philosophes & Medicins afferment les esperits animaulx fourdre, naistre & praticquer par le sang arterial purisié & assiné à perfection dedans le rets admirable, qui gist sous les ventricules du cerveau. Nous baillant exemple d'ung Philosophe, qui en solitude pensant estre & hors la tourbe, pour mieulx commenter, discourir & composer: cependant toutessois au-

tour de luy abayent les chiens, urlent les loups, rugissent les lions, hannissent les chevaulx, barrissent les elephants, sissent les serpents, braissent les aînes, fonnent les cigales, lamentent les tourterelles, c'est-à-dire, plus estoit troublé, que s'il feust à la foire Fontenay ou Niort : car la faim estoit au corps : pour à laquelle remedier, abaye l'estomac, la veuē esblouit, les veines succent de la propre substance des membres corniformes : & retirent en bas cestuy esperit vagabond, negligent du traictement de son nourrisson & hoste naturel, qui est le corps : comme si l'oiseau sus le poing estant vouloit en l'aer son vol prendre, & incontinent par les longes seroit plus bas déprimé. Et à ce propos nous alleguant l'autorité d'Homere pere de toute Philosophie, qui dict, les Gregeois lors non plustost avoir mis à leurs larmes sin du dueil de Patroclus le grand amy d'Achilles, que quand la faim se declara & leurs ventres protestarent plus de larmes ne les fournir. Car en corps exinanis par long jeufne, plus n'estoit dequoy pleurer & larmoyer.

Mediocrité est en touts cas louée & estimée: & ici la maintiendrez. Vous mangerez à soupper non sebves, ne lievres, ne aultre chair: non poulpe (qu'on nomme Polype) non choulx, ne aultres viandes qui peussent vos esperits animaulx troubler & obsusquer. Car comme le mirouer ne peult representer les simulacres des choses objectées & à luy exposées, si sa polissure est par haleines ou

temps nebuleux obfusquée : aussi l'esperit ne reçoit les formes de divination par fonges, si le corps est inquieté & troublé par les vapeurs & fumées des viandes precedentes, à cause de la sympathie, laquelle est entr'eulx deux indissoluble. Vous mangerez bonnes poires & pommes Crustemenies Berguamottes, une pomme de court-pendu, quelcques pruneaux de Tours, quelques cerifes de mon vergier. Et ne sera pour quoy debvez craindre que vos fonges en proviennent doubteux, fallaces ou suspects, comme les ont declairez aulcuns Peripateticques, au temps d'Autumne : lors sçavoir est, que les humains plus copieusement usent fruicaiges qu'en aultre saison. Ce que les anciens Prophetes & Poëtes mysticquement nous enseignent, difants, les vains & fallacieux fonges gesit & estre cachez foubs les fueilles cheutes en terre; parce qu'en Autumne les tueilles tumbent des arbres. Car cette ferveur naturelle laquelle abunde és fruicts nouveaulx, & laquelle par fon ebullition facillement evapore és parties animales (comme nous voyons faire le moust,) est long temps ha expirée & resoluë. Et beurez belle eauë de ma fontaine. La condition (dist Panurge) m'est quelcque peu dure. J'y confens toutesfois. Couste & vaille-Protestant desjeuner demain à bonne heure, incontinent après mes fongeailles. Au furplus je me recommande aux deux portes d'Homere, à Morpheüs, à Icellon, à Phantasus, & Phobetor. Si au besoing ils m'aident & secourent,

de tin dumet.

l'uis demanda à Pantagruel : Seroit-ce poinct bien faict, si je mettois dessoubs mon coyssin quelcques branches de Laurier? Il n'est (respondit l'antagruel) ja besoing. C'est chose superstitieuse, & n'est qu'abus, ce qu'en ont escript Serapion Alcalonites, Antipho, Philochorus, Artemon, & Fulgentius Planciades. Aultant vous en dirois-je de l'espaule gauche du Crocodile & Chameleon, sauf l'honneur du vieulx Democrite. Aultant de la pierre des Bactrians, nommée Eumetrides. Aultaut de la corne de Hammon. Ainfi nomment les Ethiopiens une pierre precieuse à couleur d'or & forme d'une corne de belier : comme est la corne de Jupiter Hammonian, affermans aultant estre vrain & infaillibles les fonges de ceulx qui la portent, que sont les oracles divins. Par adventure est-ce qu'escrivent Homere & Vergile des deux portes de songe, esquelles vous estes recommandé. L'une est d'ivoire, par laquelle entrent les songes confus, fallaces & incertains, comme à travers l'ivoire, tant foit deliée que vouldrez, possible n'est rien veoir : sa densité & opacité empesche la penetration des esperits visifs & reception des especes visibles. L'aultre est de corne, par laquelle entrent les fonges certains, vrais & infaillibles, comme à travers la corne par sa resplendeur & diaphaneIté apparoissent toutes espacen certainement & distinctement. Vous (dist

frere Jean) voulez inferer que les songes des coquus cornus, comme sera Panurge (Dieu aidant, & sa semme) sont tousjours vrais & infaillibles.

CHAPITRE XIV.

Le songe de Panurge & interpretation d'icelluy.

our les sept heures du matin subsequent, Pa-Inurge fe presenta devant Pantagruel, estans en la chambre Epistemon, frere Jean des Entomeures, Ponocrates, Eudemon, Carpalim & aultres, esquelz à la venuë de Panurge dist Pantagruel: Voyez-cy nostre songeur. Ceste parolle, dist Epistemon, jadis cousta bon, & feut chierement venduë és enfans de Jacob. Adoncques dist Panurge, j'en suis bien chez Guillot le songeur. J'ay songé tant & plus, mais je n'y entends note. Excepté que par mes songeries j'avois une semme jeune, galante, belle en perfection, laquelle me traictoit & entretenoit mignonnement, comme ung petit dorelot. Jamais homme ne feut plus aife, ne plus joyeulx. Elle me flattoit, me chatouilloit, me testonnoit, me tastonnoit, me baifoit, m'accolloit, & par esbattement me faisoit deux belles petites cornes au dessus du front. Je lui remontrois en folliant, qu'elle me les debvoit mettre au desfoubz des yeulx, pour mieulx veoir ce que j'en vouldrois ferir : assin que Momus ne je leur erigeray ung autel joyeulx tout composée de fin dumet.

Puis demanda à Pantagruel : Seroit-ce poin bien faict, si je mettois dessoubs mon coyssim quelcques branches de Laurier? Il n'est (respondit Pantagruel) ja besoing. C'est chose superstitieuse, & n'est qu'abus, ce qu'en ont escript Serapion Ascalonites, Antipho, Philochorus, Artemon, & Fulgentius Planciades. Aultant vous en dirois-je de l'espaule gauche du Crocodile & Chameleon, fauf l'honneur du vieulx Democrite. Aultant de la pierre des Bactrians, nommée Eumetrides. Aultant de la corne de Hammon. Ainsi nomment les Ethiopiens une pierre precieuse à couleur d'or & forme d'une corne de belier : comme est la corne de Jupiter Hammonian, affermans aultant estre vrais & infaillibles les fonges de ceulx qui la portent, que font les oracles divins. Par adventure est-ce qu'escrivent Homere & Vergile des deux portes de fonge, esquelles vous estes recommandé. L'une est d'ivoire, par laquelle entrent les fonges confus, fallaces & incertains, comme à travers l'ivoire, tant soit deliée que vouldrez, possible n'est rien veoir : sa densité & opacité empesche la penetration des esperits visifs & reception des especes visibles. L'aultre est de corne, par laquelle entrent les fonges certains, vrais & infaillibles, comme à travers la corne par sa resplendeur & diaphaneïté apparoissent toutes especes certainement & distinctement. Vous (dist

hay, nostre maistre de Cornibus. Dieu te gard', fays nous deux mots de predication, & je feray la queste parmy la paroisse. Au rebours (dist Panurge) mon fonge prefagit qu'en mon mariaige j'auray planté de touts biens, avecque la corne d'abundance. Vous dictes que font cornes de Satyres. Amen, amen, siat, fiatur, ad disserentiam Papæ. Ainsi aurois-je eternellement le virolet en poind & infatigable, comme l'ont les Satyres. Chose que touts desirent, & peu de gents l'impetrent des cieulx. Par consequent coquu jamais. Car faulte de ce est cause sans laquelle non, cause unicque, de faire les maris coquus. Qui faict les cocquins mendier? c'est qu'ils n'ont en leur maison dequoy leur sac emplir. Qui saict le loup fortir du bois? Defaut de carnaige. Qui faict les femmes ribauldes? Vous m'entendez affez. J'en demande à Messieurs les Clercs, à Messieurs les Presidens, Conseillers, Advocats, Procureurs & aultres glossateurs de la venerable Rubricque, de frigidis & malesiciatis. Vous (pardonnez moi si je mesprens) me semblez evidentement errer interpretant cornes, pour coquüage. Diane les porte en teste à forme d'ung beau croissant. Est-elle coquue pourtant? Comment diable seroit-elle coquue qui ne seut oncques mariée. Parlez (de grace) correct, craignant qu'elle vous en face au patron que feit à Acteon. Le bon Bacchus porte cornes femblablement: Pan, Jupiter Ammonian, tant d'aultres. Sont-ils coquus?

trouvast en elle choses aulcune imparfaice & digne de correction, comme il feit en la position des cornes bovines. La follastre, nonobstant ma remontrance, me les sichoit encore plus avant. Et en ce ne me faisoit mal quelconque, qui est cas admirable. Peu apres me fembla que je seus, ne sçay comment, transformé en tabourin, & elle en chouëtte. Là feut mon sommeil interrompu, & en iursault me resveillay tout fasché, perplex & indigné. Voyez-là une belle platelée de songes, faicles grand chiere là-dessus. Et l'exposez comme l'entendez. Allons desjeuner, Monsieur maistre Carpalim. J'entends (dist Pantagruel) si j'ay jugement aulcun en l'art de divination par fonges, que vostre femme ne vous fera reallement & et en apparence exterieure cornes au front, comme portent les Satyres: mais elle ne vous tiendra foy de loyaulté conjugale, ains à aultruy s'abbandonnera, & vous fera coquu. Cestuy poinct est apertement exposé par Artemidorus, comme le dy. Aussi ne sera de vous faicte metamorphose en tabourin, mais d'elle vous serez battu comme tabour à nopces ne d'elle en chouëtte; mais elle vous defrobers comme est le naturel de la chouëtte. Et voye vos fonges .conformes aux forts Vergilianes Vous ferez coquu, vous ferez battu, vous fere defrobé. Là s'écria frere Jean, & dist : Il dict pa bieu vray, tu feras coquu, homme de bien, je t'en asseure, tu auras belles cornes. Hay, hay

pastir & pourvoir. Comme en proverbe l'on dict, irriter les freslons, mouvoir la camarine, esveiller le chat qui dort. Mal presagist, c'est-à-dire quant au faict de l'ame en matiere de divination somniale, nous donne entendre que quelcque malheur y est destiné & preparé, lequel de brief fortira en fon effect. Exemple au fonge & reveil espouvantable de Hecuba: Au fonge de Euridice femme d'Orpheüs, lequel parfaict, les dict-Ennius s'estre esveillées en surfault & espouventées. Aussi apres veid Hecuba fon mary Priam, fes enfans, sa patrie occis & destruicts. Euridice bien-tost apres mourut miserablement. En Eneas songeant qu'il parloit à Hector dessunct, & soubdain en surfault s'esveillant. Aussi seut celle propre nuict Troye saccagée & brussée. Aultres-fois songeant qu'il voyoit ses Dieux familiers & penates, & en espouvantement s'esveillant, pastit au subsequent jour horrible tourmente fur mer. Mille aultres. Quand je vous compte d'Eneas, notez que Fabius Pictor dict rien par luy n'avoir esté faict ne entreprins, rien ne luy estre advenu, que preallablement il n'eust, congneu & preveu par divination somniale. Raison ne dessault és exemples. Car si le sommeil & repos est don & benefice special des Dieux, comme maintiennent les Philosophes, & atteste le Poëte, disant :

Lors l'heure estoit que sommeil, don des cieux, Vient aux humains fatiguez gracieulx. í.

Tel don en fascherie & indignation ne peult estre terminé sans grande infelicité pretenduë. Aultrement feroit repos non repos: don non don: Non des Dieux amis provenant : mais des diables ennemis, jouxte le mot vulgaire : ἐχθρῶν ἄδωρα δωρα. Comme si le pere de famille estant à table opulente, en bon appetit au commencement de son repas on voyoit en surfault espouvanté soy lever. Qui n'en sçauroit la cause, s'en pourroit esbahir. Mais quoy? Il avoit oui fes serviteurs crier au feu : ses servantes crier au larron : ses enfans crier au meurtre. Là falloit le repas laissé accourir pour y remedier & donner ordre. Vrayement je me recorde que les Cabalistes & Massorets interpretes des facrées lettres, exposans en quoy l'on pourroit par discretion congnoistre la verité des apparitions angelicques (car fouvent l'ange de Satan se transfigure en Ange de lumiere), disent la difference de ces deux estre en ce que l'ange benin & consolateur, apparoissant à l'homme, l'espouvante au commencement, le console en la fin, le rend content & satisfaict: l'Ange maling & feducteur au commencement resjouit l'homme : en fin le laisse perturbé, faiché & perplexe.

١

CHAPITRE XV.

Excuse de Panurge, & exposition de Caballe 'Monasticque en matiere de Bœuf-salé.

IEU (dist Panurge) gard' de mal qui veoit bien & n'oit goutte. Je vous veoy tresbien, mais je ne vous oy poinct. Et ne sçay que dictes. Le ventre affamé n'a poinct d'aureilles. Je brame par bieu de male raige de faim. J'ai faict corvée. trop extraordinaire. Il fera plus que maistre Mousche, qui de cestuy an me fera estre de songeailles. Ne foupper poinct, de par le diable? Cancre. Allons, frere Jean, desjeuner. Tu aimes les souppes de prime, plus me plaisent les souppes de levrier, affociées de quelcque piece de laboureur salé à neuf leçons. Je t'entends (respondit frere Jean): ceste metamorphose est extraicte de la marmite claustrale. Le laboureur c'est le bœuf qui laboure, ou ha labouré : à neuf leçons, c'est-à-dire cuict à persection. Car les bons peres de religion, par certaine Cabalifticque institution des Anciens, non escripte, mais baillée de main en main, foy levans, de mon temps, pour matines faisoient certains preambules notables avant entrer en l'Ecclife. Fiantoient au fiantouir : pissoient au pissouir, & crachoient au crachouir: toussoient au touffouir melodieusement, resvoient au resvouir, affin de rien immunde ne porter au fer-

)

ŧ

vice Divin. Ces choses faicles, devotement se transportoient en la Saincte Chapelle (ainsi estoit en leurs Rebus, nommée la cuifine claustrale & devotement follicitoient, que des lors feust au feu le bœuf mis pour le desjeuner des religieux, freres de notre Seigneur. Eulx-mesmes souvent allumoient le seu soubs la marmite. Or est, que matines ayans neuf leçons, plus matin fe levoient par raison. Plus aussi multiplioient en appetit & alteration aux abois du parchemin, que matines estans ourlées d'une ou trois lecons seullement. Plus matin se levans, par ladice Cabale, plustost estoit le bœuf au seu: plus y estant, plus cuict restoit: plus cuict restant, plus tendre estoit, moins usoit les dents, plus delectoit le palais: moins grevoit l'estomach, plus nourrissoit les bons Religieux. Qui est la fin unicque & intention premiere des fondateurs : en contemplation de ce qu'ils ne mangent mie pour vivre, vivent pour manger, & n'ont que leur vie en ce monde. Allons, Panurge. A cefte heure (dift Panurge) t'ay entendu, couillon velouté, couillon claustral & Caballicque. Il m'y va du propre Cabal. Le fort, l'usure, & les interests je pardonne. Je me contente des despens, puisque tant disertement nous as faict repetition fur le chapitre singulier de la Cabale culinaire & monasticque. Allons, Carpalim. Frere Jean, mon bauldrier, allons. Bon jour, tous mes bons Seigneurs. J'avois affez songé pour boire. Allons. Panurge n'avoit ce mot achevé, quand Epistemon à haulte voix s'escria, disant: Chose bien commune & vulgaire entre les humains est le malheur d'aultruy entendre, prevoir, congnoistre, & predire. Mais à que chose rare est son malheur propre predire, congnoistre, prevoir & entendre! Et que prudentement le figura Esope en ses apologues, disant, chascun homme en ce monde naissant, une bezace au col porter, au sachet de laquelle devant pendant, sont les saultes & malheurs d'aultruy, tousjours exposées à nostre veuë & congnoissance: au sachet derrière pendant, sont les saultes & malheurs propres: & jamais ne sont veuës ny entenduës, sors de ceulx qui des cieulx ont le benevole aspect.

CHAPITRE XVI

Comment Pantagruel confeille à Panurge de conférer avecq' une Sibylle de Panzoust.

Panurge, & luy dist: L'amour que je vous porte inveterée par succession de long temps me solicite de penser à vostre bien & prosis. Entendez ma conception: On m'a dist qu'à Panzoust, pres le Crolay, est une Sibylle tres-insigne, laquelle predit toutes choses sutures: prenez Epistemon de compaignie, & vous transportez



vice Divin. Ces choses faictes, devotement transportoient en la Saincte Chapelle (ainsi estoit en leurs Rebus, nommée la cuisine claustrale & devotement follicitoient, que des lors feust au. feu le bœuf mis pour le desjeuner des religieux, freres de notre Seigneur. Eulx-mesmes souvent allumoient le seu soubs la marmite. Or est, que matines ayans neuf leçons, plus matin fe levoient par raison. Plus aussi multiplioient en appetit & alteration aux abois du parchemin, que matines estans ourlées d'une ou trois leçons seullement. Plus matin se levans, par ladicte Cabale, plustost estoit le bœuf au seu: plus y estant, plus cuict restoit: plus cuict restant, plus tendre estoit, moins usoit les dents, plus delectoit le palais: moins grevoit l'estomach, plus nourrissoit les bons Religieux. Qui est la fin unicque & intention premiere des fondateurs : en contemplation de ce qu'ils ne mangent mie pour vivre, vivent pour manger, & n'ont que leur vie en ce monde. Allons, Panurge. A ceste heure (dist Panurge) t'ay entendu, couillon velouté, couillon claustral & Caballicque. Il m'y va du propre Cabal. Le fort, l'usure, & les interests je pardonne. Je me contente des despens, puisque tant disertement nous as faict repetition fur le chapitre fingulier de la Cabale culinaire & monasticque. Allons, Carpalim. Frere Jean, mon bauldrier, allons. Bon jour, tous mes bons Seigneurs. J'avois affez fongé pour boire. Allons. Panurge

empeschement des deserts, & objection des montaignes. En cestuy estrif & soigneux pensement, qui n'estoit petit : Car on eust peu son pays & Royaulme occuper, & là inftaller Roy nouveau & nouvelle colonie, longtemps devant qu'il en ent avertissement, pour y obvier; devant luy se presenta ung homme de Sidoine, marchand petit, & de bon sens, mais au reste assez paovre & de • peu d'apparence, luy denonçant & affermant avoir chemin & moyen inventé, par lequel son pays pourroit de ses victoires Indianes, luy de l'estat de Macedoine & Egypte, estre en moins de cinq jours assavanté. Il estima la promesse tant abhorrente & impossible, qu'oncques l'aureille prester ne luy voulut, ne donner audience. Que luy eust cousté ouir & entendre ce que l'homme avoit inventé? Quelle nuisance, quel dommaige eust-il encouru, pour sçavoir quel estoit le chemin que l'homme luy vouloit demonstrer? Nature me semble non sans cause nous avoir formé aureilles ouvertes, n'y appoiant porte ne closture aulcune, comme ha faict és yeulx, langue, & aultres issuës du corps. La cause je cuide estre, affin que tousjours, toutes nuicts continuellement puissions ouir et par ouie perpetuellement apprendre: car c'est le sens sur touts aultres plus apte és disciplines. Et peult-estre que celluy homme estoit Ange (c'est-àdire messagiez de Dieu,) envoyé comme feut Raphaëlà Tobie. Trop foubdain le contemna, trop longtemps apres s'en repentit. Vous dictes bien,

è

÷

Ŀ

2

respondit Epistemon: mais ja ne me ferez entendre, que chose beaulcoup advantaigeuse soit prendre d'une femme, & d'une telle femme, en tel pays, conseil & advis. Je (dist Panurge) me trouve fort bien du conseil des femmes, & mesmement des vieilles. A leur conseil je fais tousjours une selle ou deux extraordinaires. Mon ami, ce sont vrais chiens de monstre, vrayes Rubricques de droict. Et bien proprement parlent ceulx qui les appellent Saiges femmes. Ma coustume & mon style est les nommer Presaiges semmes. Saiges sont elles: car dextrement elles congnoissent. Mais je les nomme Presaiges, car divinement elles preveoyent & predifent certainement toutes choses advenir. Aulcunesfois je les appelle non Maunettes, mais Monettes, comme la Juno des Rommains. Car d'elles tousjours nous viennent admonitions salutaires & profictables. Demandez en à Pythagoras, Socrates, Empedocles, & nostre maistre Ortvinus. Ensemble je louë jusques ès haults cieulx l'anticque institution des Germains, lesquelz prisoient aux poix du Sanctuaire & cordialement reveroient le conseil des vieilles : par leurs advis & responses tant heureusement prosperoient, comme les avoient prudentement receuës. Tesmoings la vieille Aurinie, & la bonne mere Vellede, au temps de Vespasian.

Croyez que vieillesse seminine est tousjours soifonnante en qualité soubeline, je voulois dire Sibylline. Allons par l'aide, allons par la vertus bieu, allons. A Dieu, frere Jean, je te recommande ma braguette. Bien (dist Epistemon) je vous suivray, protestant, que si j'ay advertissement qu'elle use de sort ou enchantement en ses responses, je vous laisseray à la porte, & plus de moy accompaigné ne serez.

CHAPITRE XVII

Comment Panurge parle à la Sibylle de Panzoust.

T EUR chemin feut de six journées. La septiéme L à la croppe d'une montaigne foubs ung grand & ample chastaignier leur feut montrée la maison de la vaticinatrice. Sans difficulté ils entrarent en la case chaulmine, mal bastie, mal meublée, toute enfumée. Baste (dist Epistemon,) Heraclitus grand Scotiste & tenebreux Philosophe ne s'estonna entrant en maison semblable, exposant à ses sectateurs & disciples, que là aussi bien residoient les Dieux comme en palais pleins de delices. Et croy que telle estoit la case de Hireus ou Enopion, en laquelle Jupiter, Neptune & Mercure ensemble ne prindrent à desdaing entrer, repaistre & loger: & en laquelle officialement pour l'escot forgearent Orion. Au coing de la cheminée trouvarent la vieille. Elle est (s'écria Epistemon) vraye Sibylle & vray portraict naïvement representé par Grii Kaminoi de Homere.

respondit Epistemon: mais ja ne me ferez entendre, que chose beaulcoup advantaigeuse soit prendre d'une femme, & d'une telle femme, en tel pays, conseil & advis. Je (dist Panurge) me trouve sort bien du conseil des femmes, & mesmement des vieilles. A leur conseil je fais tousjours une selle ou deux extraordinaires. Mon ami, ce sont vrais chiens de monstre, vrayes Rubricques de drois. Et bien proprement parlent ceulx qui les appellent Saiges femmes. Ma coustume & mon style est les nommer Presaiges semmes. Saiges sont elles : car dextrement elles congnoissent. Mais je les nomme Presaiges, car divinement elles preveoyent & predifent certainement toutes choics advenir. Aulcunesfois je les appelle non Maunettes, mais Monettes, comme la Juno des Rommains. Car d'elles tousjours nous viennent admonitions salutaires & profictables. Demandes en à Pythagoras, Socrates, Empedocles, & nostre maistre Ortvinus. Ensemble je louë jusques & haults cieulx l'anticque institution des Germains, lesquelz prisoient aux poix du Sanctuaire & cordialement reveroient le conseil des vieilles : par leurs advis & responses tant heureusement prosperoient, comme les avoient prudentement receues. Tesmoings la vieille Aurinie, & la bonne mere Vellede, au temps de Vespasian.

Croyez que vieillesse feminine est tousjours soifonnante en qualité soubeline, je voulois dire Sibylline. Allons par l'aide, allons par la vertus viéme tour confidera sans plus toucher le mouvement des devidoueres, & attendit leur repos parsaict.

Depuis je veis qu'elle deschaussa ung de ses esclos (nous les nommons Sabots,) mist son devanteau sus sa teste, comme les Prebstres mettent leur amict quand ils veulent Messe chanter: puis avecq ung anticque tissu riolé le lia soubs la gorge. Ainsi affublée tira un grand traict du bourrabaquin, print de la couille beliniere trois Carolus, les mist en trois cocques de noix, & les posa fur le cul d'ung pot à plume : feit trois tours de balay, par la cheminée, jecta au feu demy fagot de bruyere, & ung rameau de laurier sec. Le considera brusser en silence, & veit que bruslant ne faisoit grislement ne bruit aulcun. Adoncques s'escria espouventablement, sonnant entre les dents quelcques mots barbares & d'estrange termination; de mode, que Panurge dist à Epistemon: Par la vertus bieu, je tremble, je croy que je fuis charmé, les aureilles me cornent, il m'est advis que j'oy Proserpine bruyant: les diables en place bientost sortiront. O les laides bestes! fuyons. Serpe Dieu, je meurs de paour. Je n'aime poinct les diables. Ils me faschent : & font mal plaisants: fuyons. A Dieu, Madame, grand-merci de vos biens. Je ne me marieray poinct, non. J'y renonce dés à present comme alors. Ainfi commençoit escamper de la chambre, mais la vieille anticipa, tenant le fuseau en la

La vieille estoit mal en poinct, mal vestuë, mal nourrie, edentée, chassieuse, courbassée, roupieuse, langoureuse, & faisoit ung potaige de chouls verds, avecq' une couaine de lard jaune, & ung vieil favorados. Verd & bleu (dift Epistemon) nous avons failli. Nous n'aurons d'elle response aulcune. Car nous n'avons le rameau d'or: J'y ay (respondit Panurge) pourveu. Je l'ay icy dedans ma gibbessiere en une verge d'or massif, accompaigné de beaulx & joyeulx Carolus. Ces mots dicts, Panurge la falua profundement, luy presentant six langues de bœuf fumées, ung grand pot beurrier plein de coscotons, ung bourrabaquin guarni de breuvaige, une couille de belier pleine de Carolus nouvellement forgez : enfin avecq profunde reverence luy mist au doigt medical une verge d'or bien belle, en laquelle estoit une crapauldine de Beusse magnificquement enchassée. Puis en brieves parolles luy exposa le motif de sa venuë, la priant courtoisement luy dire son advis, & bonne fortune de son mariaige entreprińs.

La vieille resta quelcque temps en silence, pensive & rechinant des dents, puis s'assist sur le cul
d'ung boisseau, print en ses mains trois vieulx
sus fuseaulx, les tourna & vira entre ses doigtz en
diverses manieres, puis esprouva leurs poinctes:
le plus poinctu retint en main, les deux aultres
jecta soubs une pille à mil. En après print ses
devidoueres, & par neuf sois les tourna, au neu-

CHAPITRE XVIII

Comment Pantagruel & Panurge diversement exposent les vers de la Sibylle de Panzoust

Es fueilles recueillies, retournarent Epistemon L & Panurge en la Cour de Pantagruel, part joyeulx, part faschez. Joyeulx pour le retour, fachez pour le travail du chemin, lequel trouvarent raboteux, pierreux & mal ordonné. De leur voyaige feirent ample rapport à Pantagruel, & de l'estat de la Sibylle : enfin luy presentarent les fueilles de Sycomore, & montrarent l'escripture en petits vers. Pantagruel avoir leu le totaige, dist à Panurge en souspirant : Vous estes bien en poinct. La prophetie de la Sibylle apertemen expose, ce que ja nous estoit denoté, tant par les forts Vergilianes, que par vos propres songes, c'est que par vostre semme serez deshonnoré: qu'elle vous fera coquu, s'abandonnant à aultrui, &. par aultrui devenant grosse: qu'elle vous defrobera par quelcque bonne partie, & qu'elle vous battra, escourchant & meurtrissant quelcque membre du corps. Vous entendez aultant (respondit Panurge) en exposition de ces recentes Propheties, comme faict truye en espices. Ne vous desplaise si je le dy. Car je me sens ung peu fasché. Le contraire est veritable. Prenez bien mes mots. La vieille dict: Ainsi comme la febve

main, & fortit en ung courtil ou vergier pres sa maison. Là estoit ung Sycomore anticque: elle l'escroussa par trois sois, & sus huict seuilles qui en tombarent, sommairement avecq le fuseau escripvit quelcques briefs vers. Puis les jecta au vent, & leur dict: Allez les chercher, si voulez; trouvez-les, si pouvez; le sort fatal de vostre mariaige y est écript. Ces paroles dictes, se retira en sa tasniere, & sur le perron de la porte se recoursa, robbe, cotte & chemise, jusques aux esselles, & leur montroit son cul. Panurge l'apperceut, & dist à Epistemon. Par le sambregoy de hois, voila le trou de la Sibylle, là où plusieurs ont efté peris pour y aller veoir, fuyez ce trou. Soubté dain elle barra fur soi la porte : depuis ne seu veuë. Ils coururent apres les fueilles, & les recueillirent, mais non fans grand labeur. Car le vent les avoit escartées par les buissons de la vallée. Et les ordonnans l'une apres l'aultre, trouvarent ceste sentence en metres :

T'esgoussera

Te succera

De renom,

Le bon bout.

Engroissera,

T'escorchera,

De toy non.

Mais non tout.

feut Proteus: une fois de Thetis & secondement de la mere du Philosophe Apollonius. Comme feurent les deux Palices, pres du fleuve Simethos en Sicile. Sa femme estoit grosse de luy. En luy est renouvellée l'anticque Pasintocie des Megariens, & la Palingenesie de Democritus. Erreur. Ne m'en parlez jamais. Le tiers dict : Ma femme me succera le bon bout. Je m'y dispose. Vous entendez affez, que c'est le baston à ung bout, qui me pend entre les jambes. Je vous jure & promets que tousjours le maintiendray fucculent & bien avitaillé. Elle ne me fuccera poinct en vain, certes. Eternellement y sera le petit picotin, ou mieulx. Vous exposez allegoricquement ce lieu, & l'interpretez à larrecin & furt. Je loue l'expofition, l'allegorie me plaist, mais non à vostre sens. Peult-estre que l'affection sincere que me portez, vous tire en partie adverse & refractaire, comme disent les clercs : chose merveilleusement crainclive estre amour, & jamais le bon amour n'estre sans craincte. Mais (selon mon jugement), en vousmesme entendez que surt en ce passaige, comme en tant d'aultres des Scripteurs Latins & anticques, signifie le fruict d'amourettes : lequel veut Venus estre secretement & furtivement cueilli. Pourquoy, par vostre foy? Pource que la chosette faicle, à l'emblée, entre deux huis, à travers les degrés, derriere la tapisserie, en tapinois, sus ung fagot desroté, plus plaist à la Deesse de Cypre (& en suis là, sans prejudice de meilleur advis), que

n'est veuë s'elle n'est esgoussée, aussi ma vertus ma perfection jamais ne seroit mise en renom, marié je n'estois. Quantesfois vous ay-je oui d fant, que le Magistrat & l'office descouvre l'homn & met en evidence, ce qu'il avoit dedans le jabo C'est-à-dire, que lors on congnoit certainement quel est le personaige, & combien il vault, quai il est appellé au maniement des affaires. Aupar vant, savoir est, estant l'homme en son privé, ne sçait pour certain quel il est, non plus q d'une febve en gousse. Voila quant au premi article. Aultrement vouldriez-vous maintenir, q l'honneur & bon renom d'ung homme de bi pendist au cul d'une putain? Le second dist I femme engroissera (entendez icy la prime felic de mariaige), mais non de moy. Cor bieu, je croy. Ce fera d'ung petit enfantelet qu'elle se groffe. Je l'aime desja tout plein, & ja en si tout affoty. Ce fera mon petit bedault. Fascher du monde tant grande & vehemente n'entre deformais en mon esperit que ne passe, seulleme le voyant & l'oyant jargonner en son jargonne pueril. Et benoiste soit la vieille. Je luy veu vray Bis constituer en Salmigondinois quelca bonne rente, non courrante, comme bachelie infensez, mais assise comme beaulx Docteurs I gens. Aultrement vouldriez-vous que ma femi dedans ses slans me portast? me conceust? m'e fantast? & qu'on dist, Panurge est ung seco Bacchus. Il est deux fois né. Il est rené, com

pantheologie monasticque. Frere Artus Culletant me l'ha aultrefois dict, & feut par ung lundy matin, mangeans ensemble ung boisseau de goudiveaulx, & fi pleuvoit, il m'en fouvient, Dieu luy doint le bon jour. Les femmes au commencement du monde, ou peu apres, ensemble conspirarent escourcher les hommes touts vifs, parce que sus elles maistriser vouloient en touts lieux. Et seut cestuy decret promis, confermé & juré entr'elles par le Sain& Sangbreguoy. Mais, ô vaines entreprinses des femmes! Elles commençarent escourcher l'homme, ou gluber, comme le nomme Catulle, par la partie qui plus leur haite; c'est le membre nerveux, caverneux, plus de six mille ans ha, & toutesfois jusques à present n'en n'ont elcourché que la teste. Dont par fin despit les Juis eulx-mesmes en circoncision se le couppent & retaillent, mieulx aimans estre dicts recutits, & retaillats Maranes, que escourchez par femmes, comme les aultres nations. Ma femme non degenerante de cette commune entreprinfe, me l'escourchera, s'il ne l'est. J'y consens de franc vouloir, mais non tout : je vous en asseure, mon bon Roy. Vous (dist Epistemon) ne respondez à ce, que le

Vous (dist Epistemon) ne respondez à ce, que le rameau de laurier, nous voyans, elle considerant & exclamant en voix surieuse & espouventable, brusoit sans bruit ne grislement aucun. Vous sçavez que c'est triste augure & signe grandement redoubtable, comme attestent Properce, Tibulle, Porphyre Philosophe argut, Eustathius sur l'Iliade

faicte en veuë du Soleil, à la Cinicque, ou entre les precieux conopées, entre les courtines dorées, à longs intervalles, à plein gogo, avecq'ung esmouchail de foye cramoifine, & un panache de plumes Indicques, chassans les mousches d'autour, & le femelle s'escurant les dents avecq'ung brin de paille, qu'elle cependant auroit defraché du fond de la paillasse. Aultrement vouldriez-vous dire qu'elle me defrobast en sucçant, comme on avale les huistres en escaille. & comme les femmes de Cilicie (tesmoin Dioscorides) cueillent la graine d'Alkermes? Erreur. Qui defrobe, ne fucce, mais gruppe: n'avalle, mais emballe, ravit & jouë de passe-passe. Le quart dict : Ma semme me l'escor chera, mais non tout. O le beau mot! Vous l'a terpretez à batterie & meurtrissure. C'est bien à propos truëlle, Dieu te gard'de mal masson. Je vous fupplie, levez ung peu vos esperits, de terriene pensée, en contemplation haultaine des merveilles de nature : & icy condamnez vous vous mesme pour les erreurs qu'avez commis perversement exposant les dicts Propheticques de la Dive Sibylle. Pofé, mais non admis ne concedé le cas que ma femme, par l'instigation de l'ennemy d'enfer, voulust & entreprist me faire ung maulvais tour, me diffamer, me faire coqui jusques au cul, me desrober & oultraiger: en core ne viendra-t-elle à fin de son vouloir & entreprinse. La raison qu'à ce me meut, est en c poinct dernier fondée, & est extraicte du fond de

pantheologie monasticque. Frere Artus Culletant i me l'ha aultrefois dict, & feut par ung lundy matin, mangeans ensemble ung boisseau de goudiveaulx, & fi pleuvoit, il m'en fouvient, Dieu luy doint le bon jour. Les femmes au commencement du monde, ou peu apres, ensemble conspirarent escourcher les hommes touts vifs, parce que sus elles maistriser vouloient en touts lieux. Et seut 💺 cestuy decret promis, confermé & juré entr'elles par le Sainct Sangbreguoy. Mais, ô vaines entreprinses des femmes! Elles commençarent escourcher l'homme, ou gluber, comme le nomme Catulle, par la partie qui plus leur haite; c'est le membre nerveux, caverneux, plus de six mille ans ha, & toutesfois jusques à present n'en n'ont elcourché que la teste. Dont par sin despit les Juis eulx-mesmes en circoncision se le couppent & retaillent, mieulx aimans estre dicts recutits, & retaillats Maranes, que escourchez par femmes, comme les aultres nations. Ma femme non degenerante de cette commune entreprinse, me l'escourchera, s'il ne l'est. J'y consens de franc vouloir, mais non tout : je vous en asseure, mon bon Roy. Vous (dist Epistemon) ne respondez à ce, que le rameau de laurier, nous voyans, elle confiderant & exclamant en voix furieuse & espouventable, brusoit sans bruit ne grislement aucun. Vous sçavez que c'est triste augure & signe grandement redoubtable, comme attestent Properce, Tibulle, Porphyre Philosophe argut, Eustathius sur l'Iliade

Homericque, & aultres. Vrayement (respondit Panurge) vous m'alleguez de gentils veaulx. Ils seurent sols comme Poëtes, & resveurs comme Philosophes: aultant pleins de sine solie comme estoit leur Philosophie.

CHAPITRE XIX.

Comment Panurge louë le conseil des muets.

ANTAGRUEL ces mots achevez, se teut affer long-temps, & sembloit grandement pensis. Puis dist à Panurge : l'esprit maling vous seduict : mais écoutez. J'ay leu qu'au temps passé plus veritables & seurs oracles n'estoient ceulx que par escript on bailloit, ou par parolle on proferoit. Maintesfois y ont faict erreur ceulx, voire qui estoient estimez fins & ingenieux, tant à cause des amphibologies, equivocques & obscuritez des mots, que de la briefveté des sentences. Pourtant feut Apollo, Dieu de vaticination, surnommé Loxias. Ceulx que l'on exposoit par signes estoient les plus veritables & certains estimez. Telle estoit l'opinion des Heráclitus. Et ainsi prophetisoit Apollo entre les Affyriens. Pour ceste raison le peignoient-ils avecq longue barbe & vestu comme personnaige vieulx, & de sens rassis : non nud, jeune, & sans barbe comme faisoient les Grecs. Usons de ceste maniere, & par signes sans parler,

conseil prenez de quelcque mut. J'en suis d'advis, respondit Panurge. Mais, dist Pantagruel, il conviendroit que le mut feust sourd de sa naissance & par confequent mut. Car il n'est mut plus naif, que celluy qui oncques n'ouït. Comment, respondit Panurge, l'entendez ? Si vray feuft, que l'homme ne parlast, qui n'eust ouy parler, je vous meneroye à logicalement inferer une proposition bien abhorrente & paradoxe. Mais laissons la. Vous doncques ne croyez, ce qu'escript Herodote des deux enfans gardez dedans une case par le vouloir de Psametic Roy des Egyptiens, & nourris en perpetuel filence: lefquelz apres certain temps prononçarent ceste parolle, Becus, laquelle en langue Phrygienne signisie pain? Rien moins, respondit Pantagruel. C'est abus, dire que ayons langaige naturel; les langaiges font par institutions arbitraires & convenances des peuples : les voix (comme disent les dialecticians) ne signifient naturellement, mais à plaisir. Je ne vous dy ce propos fans cause. Car Bartole, l. 1. de verbor. obligat. racompte que de son temps feut en Eugube, ung nommé messer Nello de Gabrielis, lequel par accident estoit sourd devenu : ce non obstant entendoit tout homme Italian, parlant tant fecretement que ce feust, seullement à la veuë de ses gestes & mouvement des baulievres. J'ay d'adrantaige leu en Autheur docte & elegant, que l'yridates Roy d'Armenie, au temps de Neron, isita Romme, & seut receu en solennité honorable, & pompes magnificques, affin de l'entrete nir en amitié sempiternelle du Senat & Peupl Rommain: & n'y eut chose memorable en la cité qui ne luy feust monstrée & exposée. A son de partement l'Empereur luy feit de grands dons, exceffif; oultre luy feit option de choisir ce qu plus en Romme luy plairoit, avecq promesse jure de non l'esconduire, quoy qu'il demandast. Il de manda seullement ung joueur de farces, lequel avoit veu au theatre, & n'entendant ce qu'il foit, entendoit ce qu'il exprimoit par signes gesticulations: alluegant que soubs sa domin tion estoient peuples de divers langaiges, po auxquels respondre & parler luy convenoit us de plusieurs truchemens: il seul à touts suffiro Car en matiere de signifier par gestes estoit ta excellent, qu'il sembloit parler des doigtz. Pou tant vous fault choisir ung mut sourd de natu affin que ses gestes & signes vous soient miveme propheticques, non feincts, fardez, ne affect Reste encore sçavoir si tel advis voulez d'homme, ou de femme prendre. Je, respon Panurge, voluntiers d'une femme le prendrois, feust que je crains deux choses. L'une, que femmes quelcques choses qu'elles voyent, elles representent en leurs esperits, elles pensent, el imaginent que foit l'entrée du facré Ithipha Quelcques gestes, signes, & maintien que l'on f en leur veuë & presence, elles les interpretent referent à l'acte mouvant de belutaige. Pourt

y serions nous abusez. Car la femme penseroit touts nos fignes estre signes Veneriens. Vous soubvienne de ce qu'advint en Romme CCLX. ans apres la fondation d'icelle. Ung jeune gentilhomme Rommain, rencontrant au mont Celion une dame Latine nommée Verone, mutte & sourde de nature, luy demanda avecq gesticulations Italicques en ignorance d'icelle furdité, quantes heures estoient à l'horloge de la Roquette Tarpeie. Elle non entendant ce qu'il disoit imagina estre ce qu'elle pourpensoit, & ce que ung jeune homme naturellement demande d'une femme. Adonce par fignes (qui en amour font incompa rablement plus attractifs, efficaces, & vallables que parolles) le tira à part en sa maison : signes luy feit, que le jeu luy plaisoit. Enfin, sans de bouche mot dire, feirent beau bruit de culetis. L'aultre, qu'elles ne feroient à nos fignes response aulcune : elles foubdain tumberoient en arriere, comme reallement consentantes à nos tacites demandes. Ou si signes aulcuns faisoient responsifs à nos propositions, ils seroient tant follastres & ridicules que nous mesmes estimerions leurs pensemens estre Venerëicques. Vous sçavez comment à Brignoles, quand la Nonnain Sœur Fessue, seut Par le jeune Briffault Dam Roydimet engroissie, & la groffesse congneue, appellée par l'Abbesse en chapitre, & arguée de inceste, elle s'excusoit, alleguant que ce n'avoit esté de son consentement, ce avoit esté par violence, & par la force

trentenaire, selon la profession des Pythagoriens. Vous serez marié. Grand mercy (dist Panurge, se tournant vers Nazdecabre) mon petit Architriclin, mon Comite, mon Algosan. Puis esleva en l'aer plus haulte la dicte main gaulche, estendant touts les cinq doigtz d'icelle, & esloignant les ungs des aultres, tant que esloigner pouvoit. Icy, dist Pantagruel, plus amplement nous infinue par fignification du nombre quinaire, que serez marié. Et non feullement fiancé, espousé, & marié: mais en oultre que habiterez, & serez bien avant de feste. Car Pythagoras appeloit le nombre quinaire nombre nuptial, nopces, et mariaige confommé, pour ceste raison qu'il est composé de Trias, qui est nombre premier impair & superflu, & de Dias, qui est nombre premier pair : comme de masse & de femelle, couplez ensemblement. De faict à Romme jadis au jour des nopces on allumoit cinq flambeaulx de cire, & n'estoit licite d'en allumer plus, feust ez nopces des plus riches : ne moins, feust ez nopces des plus indigens. D'advantaige au temps passé les Payens imploroient cinq dieux, ou ung Dieu en cinq benefices, sus ceulx que l'on marioit : Jupiter nuptial : Juno presidente de la feste: Venus la belle: Pitho deesse de persuasion & beau parler: & Diane pour secours au travail d'enfantement. O, s'escria Panurge, le gentil Nazdecabre! Je luy veulx donner une metairie pres Cinais, & ung moulin à vent en Mirebalais.

Ce faict, le Mut esternua en insigne vehemence & concussion de tout le corps, se destournant â gaulche. Vertu beuf de bois, dist Pantagruel, qu'est cela? Ce n'est à vostre advantaige. Il denote que vostre mariaige sera infauste & malheureux. Cestuy esternuement (selon la doctrine de Terpsion) est le demon Socractique : lequel faict à dextre fignifie qu'en asseurance & hardiment on peult faire & aller ce & la part qu'on ha deliberé, les entrées, progrés & fuccés feront bons & heureux; faict à gaulche, au contraire. Vous, dist Panurge, tousjours prenez les matieres au pis, & tousjours obturbez, comme ung aultre Davus. Je n'en croy rien. Et ne congneus oncques sinon en deception ce vieulx trepelu Terpsion. Toutessois, dist Pantagruel, Ciceron en dict je ne sçay quoy au second livre de Divination. Puis se tourne vers Nazdecabre, & luy faict tel signe: Il renversa les paulpieres des yeulx contremont, tordoit les mandibules de dextre en senestre, tira la langue à demy hors la bouche. Ce faich, posa la main gaulche ouverte, excepté le maistre doigt, lequel retint perpendiculairement sus la paulme, & ainsi assist au lieu de sa braguette : la dextre retint close en poing, excepté le poulce, lequel droict il retourna arriere, soubs l'aiscelle dextre, & l'assist au desfus des fesses au lieu que les Arabes appellent Al-katim. Soubdain apres changea: & la main dextre tint en forme de la senestre, & la posa sur le lieu de la braguette, la gaulche tint en

*

144

trentenaire, selon la profession des Pythagorien Vous serez marié. Grand mercy (dist Panurge, tournant vers Nazdecabre) mon petit Architricli mon Comite, mon Algosan. Puis esleva en l'a plus haulte la dicte main gaulche, estendant tou les cinq doigtz d'icelle, & efloignant les ungs d aultres, tant que essoigner pouvoit. Icy, dist Pa tagruel, plus amplement nous infinue par sig fication du nombre quinaire, que serez marié. non seullement fiancé, espousé, & marié: m en oultre que habiterez, & ferez bien avant feste. Car Pythagoras appeloit le nombre quina nombre nuptial, nopces, et mariaige confomme pour ceste raison qu'il est composé de Trias, est nombre premier impair & superflu, & de Di qui est nombre premier pair : comme de masse de femelle, couplez ensemblement. De faid Romme jadis au jour des nopces on allumoit c flambeaulx de cire, & n'estoit licite d'en allur plus, feust ez nopces des plus riches : ne moi feust ez nopces des plus indigens. D'advantaige temps passé les Payens imploroient cinq die ou ung Dieu en cinq benefices, sus ceulx of l'on marioit : Jupiter nuptial : Juno preside de la feste : Venus la belle : Pitho deesse persuasion & beau parler: & Diane pour cours au travail d'enfantement. O, s'escria nurge, le gentil Nazdecabre! Je luy veulx don une metairie pres Cinais, & ung moulin à v en Mirebalais.

vous ferez better i ne me safer i nue ne uther vous autrem he ma main ing Asimus in voltre paillari vilaige I et sif une mene l'est fourd E n'entenu is me it us n'illin n'ent hy en figne une grelle de unique de monto de e Bours. Que fiante tiff Francisco real research o marine Alignman i me mette bothe e with all terms four the lieu at their TORS SECTIONS IN THE TERRITORS IN THE TANK entrelarité de lombies incomentation de la hills buy believe a recovered by Athan and Paringe terranties, grante e terrant. pur force de large de la large de large de large de la description of the second of t the civiliant touts as things of white is not lint le grounde entre es avoir avoir et le to Pie manue & The manife of the lefts in minde in mind was writer a per d per à le invitement dessit et des de la contr dice in michies en marche e en est. die is reconstitute comme conservations and The a medical examination of a contra Partie

Parity to the second of the se

÷

je nie le demourant. Et vous prie me faire ce bier de croire, que jamais homme n'eut en semme & en chevaulx heur tel, que m'est predestiné.

CHAPITRE XXI:

Comment Panurge prend conseil d'ung vieil Poéte François, nommé Raminagrobis.

re ne pensois (dist Pantagruel) jamais rencontrer homme tant obstiné à ses apprehensions comme je vous voy. Pour toutes fois vostr€ doubte esclaircir, suis d'advis que mouvons tout€ pierre. Entendez ma conception. Les Cycnes qui font oiseaulx sacrez à Apollo, ne chantent jamais, finon quand ils approchent de leur mort: mesmement en Meander sleuve de Phrygie (je le dy pource que Alexander Myndius, escript en avoir ailleurs veu plusieurs mourir, mais nul chanter en mourant;) de mode que chant de Cycne est presaige certain de sa mort prochaine, & ne meurt que preallablement n'ait chanté. Semblablement les Poëtes, qui sont en protection d'Apollo, approchant de leur mort ordinairement deviennent Prophetes, & chantent par Apolline inspiration, vaticinans des choses futures.

J'ay d'advantaige souvent ouy dire, que tout homme vieil, decrepit & pres de sa sin facillement divine des cas advenir. Et me soubvient,

¥

_{1

vous serez battu, si ne me laissez, si plus me safchez vous aurez de ma main ung Masque sus vostre paillard visaige. Il est, dist lors frere Jean, fourd. Il n'entend ce que tu dis, couillon. Fais luy en figne une gresse de coups de poing sur le mourre. Que diable, dist Panurge, veult pretendre ce maistre Aliboron? il m'a presque poché les yeulx au beurre noir. Par Dieu da jurandi, je vous festoieray d'ung bancquet de Nazardes, entrelardé de doubles chicquenauldes : puis le laissa luy faisant la petarrade. Le Mut voyant Panurge demarcher, gaigna le devant, l'arresta par force, & luy feit tel signe. Il baissa le bras dextre vers le genoil, tant qu'il povoit l'estendre, clouant touts les doigtz en poing, & paffant le poulce entre les doigtz maistre et indice. Puis avecque la main gaulche frottoit le dessus du coubde du susdict bras dextre, & peu à peu à ce frottement levoit en l'aer la main d'icelluy, jusques au coubde & au deffus soubdain la rabaissoit comme devant : puis à intervalles la relevoit, la rabaissoit, & la monstroit à Panurge.

Panurge de ce fasché leva le poing pour frapper le Mut: mais il revera la presence de Pantagruel & se retint. Alors dist Pantagruel. Si les signes vous faschent, à quant vous fascheront les choses signifiées! Tout vray à tout vray consone. Le mut Pretend & denote, que serez marié, coquu, battu, & desrobé. Le mariaige (dist Panurge) je concede,

je nie le demourant. Et vous prie me faire ce b de croire, que jamais homme n'eut en femme en chevaulx heur tel, que m'est predestiné.

CHAPITRE XXI.

Comment, Panurge prend conseil d'ung vieil Po François, nommé Raminagrobis.

re ne pensois (dist Pantagruel) jamais reno trer homme tant obstiné à ses apprehension comme je vous voy. Pour toutes fois vo doubte esclaircir, suis d'advis que mouvons to pierre. Entendez ma conception. Les Cycnes font oiseaulx sacrez à Apollo, ne chantent mais, finon quand ils approchent de leur mo mesmement en Meander sleuve de Phrygie (je dy pource que Alexander Myndius, escript avoir ailleurs veu plusieurs mourir, mais chanter en mourant;) de mode que chant Cycne est presaige certain de sa mort prochai & ne meurt que preallablement n'ait char Semblablement les Poëtes, qui font en protect d'Apollo, approchant de leur mort ordinaireme deviennent Prophetes, & chantent par Apoll inspiration, vaticinans des choses futures.

J'ay d'advantaige souvent ouy dire, que te homme vieil, decrepit & pres de sa sin saci ment divine des cas advenir. Et me soubvie

que Aristophanes en quelcque Comedie appelle les gents vieils Sybilles, ἔιθ' ὁ γέρων σιδυλλιᾶ. It ho geron Sibyllia. Car comme nous estans sus le mole, & de loing voyans les mariniers & voyagiers dedans leurs naufs en haulte mer, seullement en filence les considerons, & bien prions pour leur prospere abordement: mais lors qu'ils approchent du Hatre, & par parolles, & par gestes, les salüons & congratulons de ce, que à port de faulveté sont avecques nous arrivez : Aussi les Anges, les Heroës, les bons demons (selon la doctrine des Platonicques) voyans les humains prochains de mort comme de port tres seur & salutaire : port de repos, & de tranquilité, hors les troubles & solicitudes terriennes, les saluënt, les consolent, parlent avecques eulx, & ja commencent leur communicquer art de divination. Je ne vous alleguerai exemples anticques, de Isaac, de Jacob, de Patroclus envers Hector: de Hector envers Achilles, du Rhodien celebré par Posidonius, de Calanus Indian envers Alexandre le Grand, d'Orodes envers Mezentius, & aultres: feullement vous veulx ramentevoir le docte & preux chevalier Guillaulme du Bellay Seigneur jadis de Langey, lequel au mont de Tarare mourut, le dixiesme de Janvier, l'an de son eage le climatere, & de nostre supputation l'an 1543, en compte Romanicque. Les trois & quatre heures avant son decés il employa en parolles vigoureuses, en sens tranquil & ^{serain}, nous predisant ce que depuis part avons

l'officine de ne sçay quelle insatiabilité, me evocquoient du doulx pensement, auquel j'aquiesçois, contemplant, voyant, & ja touchant & goustant le bien & selicité, que le bon Dieu ha preparé à ses sideles & esseus, en l'aultre vie, & estat d'immortalité. Declinez de leur voye, ne soyez à eulx semblables : plus ne me molestez, & me laissez en silence, je vous supplie,

CHAPITRE XXII

Comment Panurge patrocine à l'ordre des Fratres Mendians.

I nurge comme tout effrayé dist: Par la vertus Dieu, je croy qu'il est hereticque, ou je me donne au diable. Il mesdict des bons peres Mendians Cordeliers, & Jacobins, qui sont les deux hemispheres de la chrestienté, & par la gyrognomonicque circumbilivagination desquelz, comme par deux filopendoles celivages, toute l'Eglise Rommaine, quand elle se sent emburelucocquée d'aulcun baragouinage d'erreur ou d'heresie, homocentricalement se tremousse. Mais que touts les Diables luy ont saict les paovres Diables de Capussins, & Minimes? Ne sont-ils assez meshaignez les paovres Diables? Ne sont-ils assez ensures, & parsumez de misere & calamité, les paovres

haires, extraictz de Ichthyophagie? Est-il, frere Jean, par ta foy en estat de salvation? Il s'en va par Dieu damné comme une serpe à trente mille hottées de diables. Mesdire de ces bons & vaillans pilliers d'Ecclise? Appellez vous cela fureur poëticque? Je ne m'en peulx contenter: il peche villainement, il blaspheme contre la Religion. J'en suis fort scandalizé. Je (dist frere Jean) ne m'en soucie d'ung bouton. Ils mesdisent de tout le monde: si tout le monde mesdict d'eulx, je n'y pretends nul interest. Voyons ce qu'il a escript. Panurge leut attentivement l'escripture du bon vieillard: puis leur dist. Il resve le paovre beuveur. Je l'excuse toutessois. Je croy qu'il est pres de sa fin. Allons saire son epitaphe. Par la response qu'il nous donne je suis aussi saige, que oncques puis ne fournëasmes nous. Escoute ça Epistemon mon bedon. Ne l'estimes tu pas bien resolu en ses responses? Il est par Dieu Sophiste argut, ergoté & naïf. Je gaige qu'il est Marrabais. Ventre beuf, comment il se donne garde de mesprendre en ses parolles! Il ne respond que par disjunctives. Il ne peult ne dire vray. Car à la verité d'icelles suffist l'une partie estre vraye. O quel Patelineux! Sainct Jago de Breffure, en estil encores de l'eraige? Ainfi, respondit Epistemon, protestoit Tiresias le grand vaticinateur au commencement de toutes ses divinations, disant apertement à ceulx qui de luy prenoient advis: Ce que je dirai adviendra, ou n'adviendra poinci. Et

est le style des prudens prognosticqueurs. Tout fois, dist Panurge, Juno luy creva les deux yeu Voire, respondit Epistemon, par despit de ce qu avoit mieulx sententié qu'elle sus le doubte p posé par Jupiter. Mais, dist Panurge, quel dial possede ce maistre Raminagrobis, qui ainsi sa propos, fans raison, sans occasion, mesdict c paovres beats peres Jacobins, Mineurs, & 1 nimes? J'en fuis grandement scandalizé, je vo affiē, & ne m'en peulx taire. Il ha griesveme peché. Son Afne s'en va à trente mille paneré de Diables. Je ne vous entends poinct, respone Epistemon. Et me scandalisez vous mesme gra dement, interpretant perversement des Frati Mendians, ce que le bon Poete disoit des best noires, faulves, & aultres. Il ne l'entend (sel mon jugement) en telle sophisticque & phanta ticque allegorie. Il parle absolument, & propi ment des pulces, punaises, cirons, mousches, c lices, & aultres telles bestes: lesquelles sont un noires, aultres fauves, aultres cendrées, aultr tannées & basanées, toutes importunes, tyra nicques, & molestes, non és malades seullemer mais aussi à gens sains & vigoureux. Paradve ture ha il des Ascarides, Lumbricques, & Verm dedans le corps. Paradventure pastist il (comn est en Egypte, & lieux confins de la mer Ei thrée, chose vulgaire & usitée) és bras ou jambe quelcque poincture de Draconeaulx grivolets, qu les Arabes appellent veines Meden. Vous faict

mal aultrement exposant ses parolles. Et saictes tort au bon Poëte par detraction, & esdicts Fratres par imputation de tel meshaing. Il fault toufjours de son proësme interpreter toutes choses à bien. Apprenez moy, dist Panurge, à congnoistre mousches en laict. Il est par la vertus Beuf heretique. Je dy hereticque formé, hereticque clavelé, hereticque bruflable; comme une belle petite horologe. Son asne s'en va à trente mille charrettées de diables. Sçavez vous où? Corbien, mon amy, droict dessoubs la celle percée de Proferpine, dedans le propre bassin infernal, auquel elle rend l'opération fecale de fes clysteres, à costé gausche de la grande chauldiere, à trois toises pres les gryphes de Lucifer, tirant vers la chambre noire de Demogorgon. Ho le villain.

CHAPITRE XXIII

Comment Panurge fai& discours pour retourner à Raminagrobis.

Retournons, dist Panurge continuant, l'admonnesser de son falut. Allons au nom, allons en la vertus Dieu. Ce sera œuvre charitable à nous saiche. Au moins s'il perd le corps & la vie, qu'il ne damne son Asne. Nous l'induirons à contrition de son peché: à requerir pardon és dicts tant beats Peres absens comme presens. Et en prendrons acte, affin qu'apres son trespas ils ne

le declairent hereticque & damné: comme les farfadetz feirent de la Prevosté d'Orleans: & leur satisfaire de l'oultraige: ordonnant par touts les couvents de ceste Province, aux bons peres Religieux, force bribes, force messes, force obits anniversaires. Et que au jour de son trespas sempiternellement, ils ayent touts quintuple pitance, & que le grand bourraquin, plein du meilleur trotte de ranco par leurs tables, tant des Burgots, Laycz & Briffaulx, que des Prestres, & des Clers: tant des novices, que des profés. Ainsi pourra il de Dieu pardon avoir. Ho, ho, je m'abuse, & m'esgare en mes discours. Le diable m'emporte fi je y voys. Vertus Dieu, la chambre est desja pleine de diables. Je les oy desja foy pelaudans, & entrebattans en diable, à qui humera l'ame. Raminagrobidicque, & qui premier de broc en bouc la portera à messer Lucifer. Ostez vous de là. Je n'y voys pas. Le diable m'emporte fi j'y voys. Qui sçait s'ils useroient de qui pro quo, & en lieu de Raminagrobis grupperoient paovre Panurge? Quitte? Ils y ont maintesfois failly, estant safrané-& endebté. Ostez vous de là. Je n'y voys pas. Je meurs par Dieu de malle raige de paour. Soy trouver entre Diables affamez? entre Diables de factions? entre Diables negotians? Oftez vous de là. Je gaige que par mesme doubte à son enterrement n'assistera Jacobin, Cordelier, Carme, Capussin, ne Minime. Et eulx saiges. Aussi bien ne leur a il rien ordonné par

testament. Le diable m'emporte si j'y voys. S'il est damné, à son dam. Pourquoy mesdisoit il des bons Peres de religion? Pourquoy les avoit il chassez hors sa chambre sus l'heure qu'il avoit plus besoing de leur aide, de leurs devotes prieres, de leurs sainctes admonitions? Pourquoy par testament ne leur ordonnoit il au moins quelcques bribes, quelcque bouffaige, quelcque carreleure de ventre, aux paovres gents, qui n'ont que leur vie en ce monde? Y aille qui vouldra aller. Le diable m'emporteroit. Cancre. Ostez vous de là.

5.5

₹.

54

[2]

تبلته

16.

202

es.

Ta.

2.8

†::

e;

aن

ar

: 6

Frere Jean, veulx tu que presentement trenté charrettées de Diables t'emportent? Fay trois choses. Baille moy ta bourse. Car la croix est contraire au charme. Et t'adviendroit ce que naguieres advint à Jean Dodin, recepveur du Couldray au gué de Vede, quand les gents d'armes rompirent les planches. Le Pinart rencontrant sus la rive frere Adam Couscoil, Cordelier Observantin de Mirebeau, luy promist ung habit, en condition qu'il le passast oultre l'eaue à la Cabre morte fus ses espaules. Car c'estoit ung puissant ribault. Le pact feut accordé. Frere Couscoil se trousse jusques aux couilles, & charge à son dos comme ung beau petit Sain& Christosle, le di& fuppliant Dodin. Ainsi le portoit gayement, comme Eneas porta fon pere Anchifes hors la conflagration de Troye, chantant ung bel Ave maris stella. Quand ils feurent au plus profond du gué, au

dessus de la roue du moulin, il luy demanda s'il avoit poinct d'argent sus luy. Dodin respondit, qu'il en avoit pleine gibbessiere, & qu'il ne se deffiast de la promesse faicle d'un habit neuf. Comment, dist frere Couscoil, tu sçais bien, que par chapitre expres de nostre regle, il nous est rigoureusement deffendu porter argent sus nous. Malheureux és tu bien certes, qui me as faict pecheur en ce poinct. Pourquoy ne laissas tu ta bourse au Meusnier? Sans faulte tu en seras presentement puny. Et si jamais je te peulx tenir en nattre Chapitre à Mirebeau tu auras du Miserere, jusques à vitulos. Soubdain fe descharge, & vous jecte Dodin en pleine eaue la teste au fond. A cest exemple frere Jean mon amy doulx, affin que 100 Diables t'emportent mieulx à ton aife, baille moy ta bourse: ne porte croix aulcune sus toy. Le dangier y est evident. Ayant argent, portant croix. ils te jecteront sus quelcques rochiers, comme les aigles jectent les tortues pour les casser, tesmoins la teste pelée du Poëte Eschylus. Et tu te serois mal, mon amy. J'en serois bien fort marry. Ou te laisseront tumber dedans quelcque mer, je ne sçais où, bien loing, comme tumba Icarus. Et sera - après nommée la mer Entommericque. Secondement fois quitte. Car les diables ayment fort les quittes, je le sçay bien quant est de moy. Les paillards ne cessent me mugueter, de me saire la court. Ce que ne souloient estant safrané & endebté. L'ame d'ung homme endebté est toute

heticque & dyscrasiée. Ce n'est viande à diable. Tiercement avec ton froc, & ton domino de grobis, retourne à Raminagrobis. En cas que mille battelées de diables t'emportent ainsi qualisié, je payeray pinte & fagot. Et si pour ta seureté tu veulx compaignie avoir, ne me cherche pas non. Je t'en advise. Ostez vous de là, je n'y voys pas. Le diable m'emporte si j'y voys. Je ne m'en soucierois (respondit frere Jean) pas tant, paradventure que l'on diroit, ayant mon bragmard au Poing. Tu le prends bien (dist Panurge), & en parle comme docteur subtil en l'art. Au temps que j'estudiois à l'escole de Tolette, le reverend Pere en diable Picatris, Recteur de la Faculté Diabologicque, nous disoit que naturellement les diables craignent la splendeur des espées, aussi bien que la lueur du Soleil. De faict Hercules descendant en enfer à touts les diables, ne leur feit tant de paour, ayant seullement sa peau de Lion & sa massuë comme par apres seit Eneas estant couvert d'ung harnois resplendissant, & guarny de son bragmard bien apoinct fourbi & desrouillé à l'ayde & conseil de la Sibylle Cumane. C'estoit, peult-eftre, la cause pourquoy le Seigneur Jean Jacques Trivolse, mourant à Chartres, demanda son espée, & mourut l'espée nuë au poing, s'escrimant tout au tour du lict, comme vaillant & chevaleureux, & par ceste escrime mettant en fuite touts les diables qui le guetteient au pafsaige de la mort. Quand on demande aux Masso-

rets & Cabalistes, pourquoy les diables r jamais en Paradis terrestre: ils ne doni raison, sinon qu'à la porte est ung Ch nant en main une espée flambante. Ca en vraye diabologie de Tolette, je co les diables vrayement ne peulvent d'espée mourir : mais je maintiens sele diabologie, qu'ils peulvent pastir soluti tinuité. Comme si tu coupois de trave ton bragmard une flambe de feu arde grosse & obscure sumée. Et crient com: à ce fentiment de folution, laquelle le loreufe en diable. Quand tu vois le hu armées, penses-tu, Couillasse, que le bru & horrible que l'on y oyt, provienn humaines? du heurtis des harnois? du des bardes? du chaplis des masses? du picques? du bris des lances? du cry d du son des tambours & trompettes! fement des chevaulx? du tonnoire des e & canons? il en est veritablement quelc force est que le confesse. Mais le grand vacarme principal provient du dueil & des Diables, qui là guettans pelle me vres ames des bleffez, reçoipvent couj à l'improviste, & pastissent solution es nuité de leur substance aërée & invisib si à quelcque lacquais crocquant les la broche, mainre Hordoux donnoit un baston sus les doigtz : Puis crient & ull

heticque & dyscrasiée. Ce n'est viande à diable. Tiercement avec ton froc, & ton domino de grobis, retourne à Raminagrobis. En cas que mille battelées de diables t'emportent ainsi qualissé, je payeray pinte & fagot. Et si pour ta seureté tu veulx compaignie avoir, ne me cherche pas non. Je t'en advise. Ostez vous de là, je n'y voys pas. Le diable m'emporte si j'y voys. Je ne m'en soucierois (respondit frere Jean) pas tant, paradventure que l'on diroit, ayant mon bragmard au pag. Tu le prends bien (dist Panurge), & en parle comme docteur subtil en l'art. Au temps que j'estudiois à l'escole de Tolette, le reverend Pere en diable Picatris, Recteur de la Faculté Diabologicque, nous disoit que naturellement les diables craignent la splendeur des espées, aussi bien que la lueur du Soleil. De faict Hercules descendant en enfer à touts les diables, ne leur feit tant de paour, ayant seullement sa peau de Lion & sa massuē comme par apres seit Eneas estant couvert d'ung harnois resplendissant, & guarny de son bragmard bien apoinct fourbi & desrouillé à l'ayde & confeil de la Sibylle Cumane. C'estoit. peult-estre, la cause pourquoy le Seigneur Jean Jacques Trivolse, mourant à Chartres, demanda on espée, & mourut l'espée nuë au poing, s'escrimant tout au tour du lict, comme vaillant & chevaleureux, & par ceste escrime mettant en uite touts les diables qui le guettient au pafaige de la mort. Quand on demande aux Masso-

en luy peccant, & reprendre ses acoustreme ordinaires. Je suis, dist Panurge, Epistemon m compere, en phantasie de me marier. Mais crains estre coquu & infortuné en mon mariai Pourtant ay-je faict vœu à Saint François le jeur lequel est au Plessis les Tours reclamé de tout semmes en grande devotion (car il est premi fondateur des bons hommes, lesquels elles a petent naturellement) porter lunettes au bonn ne porter braguette en chausses, que sus ce mienne perplexité d'esperit je n'aye eu ressiuti aperte. C'est, dist Epistemon, vrayement ung be & joyeux vœu. Je m'esbahy de vous, que ne 1 tournez à vous mesmes, & que ne revocquez v sens de ce farouche esgarement en leur tranqu lité naturelle. Vous entendant parler, me faid soubvenir du vœu des Argives à la large pe ruque, lesquels ayans perdu la bataille contre l Lacedemoniens en la controverse de Thyre feirent vœu, cheveulx en teste ne porter, jusqu à ce qu'ils eussent recouvert leur honneur, & le terre: du vœu aussi du plaisant Hespaignol Mich Doris, qui porta le trançon de greve en sa jaml Et ne sçay lequel des deux seroit plus digne, meritant porter chapperon verd & jaulne à a reilles de lievre, ou iceluy glorieux champion, Enguerrant qui en faict le tant long, curieux, fascheux compte, oubliant l'art & maniere d'e cripre histoires, baillée par le Philosophe Sam satois. Car lisant icelluy long narré, l'on per

que doibve estre commencement & occasion de quelcque forte guerre, ou infigne mutation des Royaulmes: mais enfin de compte on se mocque, & du benoist champion, & de l'Anglois, qui le deffia, & de Enguerrant leur tabellion, plus baveux qu'ung pot à moustarde. La mocquerie est telle, que de la montaigne d'Horace, laquelle cioit & lamentoit enormement, comme femme en travail d'ensant: A son cry & lamentation accourut tout le voisinaige en expectation de veoir quelcque admirable & monstreux enfantement, mais enfin ne nasquit d'elle qu'une petite souris. Non pourtant, dist Panurge, je m'en soubris. Se mocque qui clocque. Ainsi ferai comme porte mon vœu. Or long tems ha, qu'avons ensemble vous & moy, foy & amitié jurée par Jupiter. Fillot, dictes m'en vostre avis. Me doibs je marier, ou non? Certes, respondit Epistemon, le cas est hazardeux, je me sens par trop insuffisant à la resolution. Et si jamais seut vray en l'art de Medecine, le dict du vieil Hippocrates de Lango, JUGEMENT DIFFICILE: il est en cestuy endroit verissime. J'ai bien en imagination quelcques discours: moyennant lesquels nous aurions détermination sus vostre perplexité. Mais ils ne me fatisfont poin& apertement. Aulcuns Platonicques disent, que qui peult voir son Genius, peult entendre ses destinées. Je ne comprens pas bien discipline, & ne suis d'advis que y adherez. Il y a de l'abus beaucoup. J'en ay veu l'expe-

rience en un gentilhomme studieux & curieux au pays d'Estangourre. C'est le poinct premier. Ung autre y ha. Si encore reignoient les oracles, d'Apollo en Lebadie, Delphes, Delos, Cyrrhe, Patare, Tegyres, Preneste, Lycie, Colophon: de Bacchus, en Dodone : de Mercure, en Phares, pres Patras : de Apis, en Egypte : de Serapis, en Canope: de Faunus, en Menalie & en Albunée, pres Tivoli : de Tirefias, en Orchomene : de Mopfus, en Cilicie: d'Orpheus, en Leibos: de Trophonius, en Leucadie: Je serois d'advis (paradventure non ferois) y aller, & entendre quel seroit leur jugement sus vostre entreprinse. Mais vous sçavez que touts sont devenus plus muts que poissons, depuis la venue de celluy Roy servateur, auquel ont prins fin touts oracles, & toutes Propheties: comme advenante la lumiere du clair Soleil disparent touts lutins, larves, lemures, guaroux, farfadetz & tenebrions. Ores toutesfois, que encores feussent en reigne, ne conseillerois-je facilement adjouster foy à leurs responses. Trop de gens y ont esté trompez. D'advantaige je me recorde, que Agrippine mist sus à Lollie la belle avoir interrogué l'oracle d'Apollo Clarius, pour entendre si mariée elle féroit avecques Claudius l'Empereur. Pour ceste cause seut premierement bannie, & depuis à mort ignominieusement mise. Mais, dist Panurge, faifons mieulx. Les Isles Ogygies, ne font loi du port Sammalo, faisons y ung voyaige apres

qu'aurons parlé à nostre Roy. En l'une des quatre, laquelle plus ha fon aspect au Soleil couchant, on dict (je l'ay leu en bons & anticques autheurs) habiter plusieurs divinateurs, vaticinateurs, & prophetes, y estre Saturne lié de belles chaisnes d'or dedans une roche d'or alimenté d'Ambrosie & Nectar divin lesquels journellement luy font des cieux transmis en abundance, par ne sçay quelle espece d'oiseaulx, (peut-estre que sont les mesmes corbeaulx, qui alimentoient ez deserts Sain& Pol premier hermite) & apertement predire à ung chascun qui veut entendre son sort, sa destinée, & ce que luy doibt advenir. Car les Parques rien ne filent, Jupiter rien ne propose & rien ne delibere, que le bon pere en dormant ne congnoisse. Ce nous seroit grande abbreviation de labeur, si nous l'oyons ung peu sus cette mienne perplexité. C'est, respondit Epistemon, abus trop évident, & fable trop fabuleuse. Je n'iray pas.

CHAPITRE XXV

Comment Panurge se conseille à Her Trippa.

OYEZ cy (dit Epistemon continuant) toutessois que ferez, avant que retournons vers nostre Rey, si me croyez. Ici pres l'Isle Bouchart demoure Her Trippa, vous sçavez comment par

art d'Astrologie, Geomantie. Chiromantie, aultres de pareille farine, il predict toutes che futures, conferons de vostre affaire avec luy. cela, respondit Panurge, je ne sçay rien. Bien s je que luy un jour parlant au grand Roy choses celestes & transcendentes, les Lacque de court par les degrez entre les huys fabouloi sa semme à plaisir, laquelle estoit assez bellas Et il voyant toutes choses etherées & terres sans bezicles, discourant de touts cas passez presens, predisant tout l'advenir, seullement voyoit pas sa semme brimballant, & onco n'en sceut les nouvelles. Bien, allons vers puis qu'ainsi le voulez. On ne sçauroit trop prendre. Au lendemain arrivarent au logis Her Trippa. Panurge lui donna une robbe peaulx de Loup, une grande espée bastarde à dorée à fourreau de velours, & cinquante be Angelots, puis familierement avec luy con de son affaire. De premiere venuë Her Trippe regardant en face, dist: Tu as la metoposcopi physionomie d'un coquu. Je dy coquu scane & diffamé. Puis considerant la main dextre Panurge en touts endroicts, dist : Ce faulx tra que je voy icy au dessus du mont Jovis, once ne feut qu'en la main d'ung coquu. Puis av ung style fait hastivement certain nombre poincts divers, les accoupla par geomantie dist : Plus vraye n'est la verité, qu'il est cer que seras coquu, bien tost après que seras me :=

Ξ

ĭ

<u>:-</u>

7

•

3

ä

;.

ï

Cela faict, demanda à Panurge l'horoscope de sa nativité. Panurge luy ayant baillé, il fabriqua promptement sa maison du ciel en toutes ses parties, & confiderant l'assiette & leurs aspects en leurs triplicitez, jecta ung grand souspir, & dift: J'avois ja predict apertement, que tu ferois coquu, à cela tu ne pouvois faillir : icy j'en ay d'abundant affeurance nouvelle. Et te afferme, que tu seras coquu. D'advantaige seras, de ta semme battu, & d'elle seras desrobé. Car je trouve la septiesme maison en aspects touts malings, & en batterie de touts signes portans cornes, comme Aries, Taurus, Capricorne, & aultres. En la quarte je trouve decadence de Jovis, ensemble aspect Tetragone de Saturne, affocié de Mercure. Tu feras bien poivré, homme de bien. Je seray, respondit Panurge, tes sortes fievres quartaines, vieulx fol mal plaisant que tu es. Quand touts coquus s'assembleront tu porteras la banniere. Mais d'ond me vient ce ciron icy entre ces deux doigtz? Cela disoit tirant droict vers Her Trippa, les deux premiers doigtz ouverts en forme de deux cornes, & fermant au poing touts les autres. Puis dist à Epistemon: Voyez cy le vray Olus de Martial, lequel tout son estude addonnoit à observer & entendre les maulx, & miseres d'aultruy. Cependant sa semme tenoit le berland. Il de son costé paovre, Plus que ne fut Irus, au demourant glorieux, oultrecuidé, intolerable, plus que dixfept diables,

en ung mot Ptochaiazon, comme bien proprement telle peautraiile de belistrandiers nommoient les anciens. Ailons, laiffons icy ce fol enragé, mat de catene, ravaller tout son saoul avecq ses diables privez. Je croirois tantost que les diables vouluffent servir un tel maraut. Il ne sçait le premier traid de philosophie, qui est : Congnoy toy. Et se glorisiant veoir un sestu en l'œil d'aultruy, ne veoit une groffe fouche, la quelle luy poche les deux yeulx. C'est un tel Polypragmon que descript Plutarche. C'est une aultre Lamie. laquelle en maisons estranges, en publicq entre le commun peuple, voyant plus penetramment que ung Lynce, en sa maison propre estoit plus aveugle que une Taulpe : chez soy rien ne voyoit. Car retournant du dehors en son privé : ostoit de sa teste ses yeulx exemptibles,. comme lunettes. & les cachoit dedans ung sabot attaché derriere la porte de son logis. Voulez vous, dist Her Trippa, en sçavoir plus amplement la verité par Pyromantie, par Heromantie, par Hydromantie, par Lecanomantie, tant jadis celebrée entre les Assyriens? Dedans ung bassin je te monstreray ta femme future brimballant avecques deux rustres. Quand, dist Panurge, tu mettras ton nez en mon cul, sois records de deschausser tes lunettes. Par Catoptromantie (dist Her Trippa continuant) il ne te fauldra poinct de luncttes. Tu la voyrras biscotant aussi apertement, que si je te la montrois en la fontaine du

3.7

3

<u>:</u>

temple de Minerve pres Patras. Par Coscinomantie, avons ung crible & des forcettes, tu voyrras diables. Par Libanomantie, il ne fault qu'ung peu d'encens. Par Castromantie, par Ceromantie : là par la cire fondue en eaue tu voyrras la figure de ta femme & de fes taboureurs. Par Capnomantie, sus des charbons ardens nous mettrons de la semence de Pavot & & Sisame. O chose galante! Par Axinomantie, fais icy provision seullement d'une coignée. Par Onymantie, ayons de l'huile & de la cire. Par Tephramantie, tu voyrras la cendre en l'aer figurant ta femme en bel estat. Par Botanomantie, j'ay icy des fueilles de Saulge à propos. Par Sycomantie, ò art divin! en fueilles de figuier. Par Ichthyomantie, aussi certainement que jadis estoit faict en la fosse Dina au bois sacré à Apollo en la terre des Lyciens. Par Chœromantie, ayons force pourceaulx, tu en auras la vessie. Par Anthropomantie, de laquelle usa Heliogabalus Empereur de Rome. Elle est quelcque peu fascheuse: mais tu l'endureras assez, puisque tu es destiné coquu. Par Stichomantie Sibylline, par Onomatomantie. Comment as-tu nom? Mafchemerde. respondit Panurge. Ou bien par Alectryomantie: je feray icy ung cerne galantement, lequel je partiray, toy voyant & considerant, en vingt & quatre portions équales. Sus chascune je figureray une lettre de l'alphabet, fus chascune lettre je poseray ung grain de

ा प्रदेश । अपने वार्यक्षण प्राप्त beau coq vierge à trar a since affie, qu'il mangera 🔍 🤝 litarii en perplexité de sçavoir le a la Sacraffeira e cocq vaticinateur a caveir par l'art d'Arufpicine! ... the de par Augure, prins du vol des taut les Otcines! du bal folistime .s.s. Ja: Elironipicine, relpondit Panurge; a. Neccomantie: Je vous feray foubdain comme feit Apollonius vale and Achilles, comme feit la Pythono in reconce de Saul : lequel nous, en dira e la gel le pais ne moins qu'à l'invocation de mante, mis actuact prediff à Pompée tout le water & due de la bataille Pharfalicque. Ou fi me pacar des mores comme ont naturellement cais coquas: meray feuillement de Sciomantie. Va, respondit l'anurge, fol enragé, au diable : ing chapeau poinclu. Diable, que ne me conseille-

La chapeau poinctu. Diable, que ne me conseillecu auth bien tenir une esmeraulde, ou la pierre de Alvenne tous la langue? ou me munir de langues de pupuls. & de cueurs de ranes verdes : ou manger du cueur & du soye de quelcque disco, pour à la voix & au chant des cygnes & contenuls entendre mes destinées, comme faisoient manger les Arabes au pays de Mesopotamie? A trente diables soit le coquu, cornu, marrane, sorcier: au diable l'enchanteur de l'Antichrist. Retournons vers nostre Roy. Je suis asseuré que de nous content ne sera, s'il entend une sois que soyons icy venus en la tasniere de ce diable engipponné. Je me repens d'y estre venu. Et donnerois voluntiers cent nobles & quatorze rotuniers, en condition que celluy qui jadis soussoit su sond de mes chausses, presentement de son crachat luy enluminast les moustaches. Vray Dieu, comment il m'ha parsumé de sascherie & diablerie, de charme & de sorcellerie! Le diable le puisse emporter. Dictes amen, & allons boire. Je ne feray bonne chiere de deux, non pas de quatre jours.

CHAPITRE XXVI

Comment Panurge prend conseil de frere Jean des Entommeures.

Pa, & avoir passé la bourgade de Huymes, s'adressa à frere Jean, & lui dict becguetant & soi grattant l'aureille gausche: Tiens moy ung peu joyeux, mon bedon. Je me sens tout matagrabolisé en mon esperit, des propos de ce sol endiablé. Escoute.

Couillon mi-	Couillon de re	-
gnon.	nom.	
c. paté.	c. naté.	c. plombé.
c. laicté.	c. feutré.	c. calfaté.
c. madré.	c. relevé.	c. de stuc.
c. crotesque.	c. Arabesque.	c. asseré.
c. troussé à la		c. asseuré.
levrefque.		
c. garancé.	c. calandré.	c. requamé.
c. diapré.	c. estamé.	c. martelé.
c. entrelardé.	c. juré.	c. bourgeoys
c. grené.	c. defmorché.	c. endeívé.
c. goildronné.	c. palletoqué.	c. aposté.
c. lyripipié.	c. defiré.	c. verni sé.
c. d'ebene.	c. de Brefil.	c. de boys.
c. de passe.	c. à croc.	c. d'estoc.
c. effrené,	c. forcené.	c. affecté.
c. entassé.	c. compaísé.	c. farcy.
c. bouffy.	c. poly.	c. joly.
c. poudrebif.	c. brandif.	c. positif.
c. gerondif.	c. genitif.	c. actif.
c. gigantal.	c. vital.	c. oval.
c. magistral.	c. claustral.	c. monachal.
c. viril.	c. fubtil.	c. de respect.
c. de relés.	c. de fejour.	c. d'audace.
c. massif.	c. lascif.	c. manuel.
c. goulu.	c. abfolu.	c. refolu.
c. membru.	c. cabus.	c. gemeau.
c. courtoys.	c. Turquoys.	c. fecond.
c. brillant.	c. fifflant.	c. estrillant.

c. gent.	c, urgent.	c. banier.
c. luifant.	c. duifant.	c. brifquet.
c. prompt.	c. prinfaultier.	c. fortuné.
c. clabault.	c. coyrault.	c. uíual.
c. de ha ulte l iffe.	c. exquis.	c. requis.
c. fallot.	c. cullot.	c. picardent.
c de raphe.	c. guelphe.	c. ursin.
c. patronymic- que.	c. puppin.	c. guefpin.
c. d'alidada.	c. d'algamala.	c. d'algebra.
c. robuste.	c. venuste.	c. d'appetit.
c. infuperable.	c. fecourable.	c. agreable.
c. memorable.	c. notable.	c. palpable.
c. mufculeux.	c. bardable.	c. fubfidiaire.
c. tragicque.	c. fatyricque.	c. transpontin.
c. repercussif.	c. digestif.	c. convulfif.
c. incarnatif.	c. restauratif.	c. figillatif.
c. masculinant.	c. ronssinant.	c. refaict.
c. fulminant.	c. tonnant.	c. estincelant.
c. martelant.	c. arietant.	c. strident.
c. aromotifant.	c. diaspermati-	
	fant.	
c. timpant.	c. pimpant.	c. ronflant.
c. paillard.	c. pillard.	c. gaillard.

Couillon hacquebutant, Couillon culletant, frere Jean mon amy, je te porte reverence bien grande, & te reservois à bonne bouche : je te prie, dy moy ton advis. Me dois-je marier ou non? Frere Jean luy respondit en allegresse d'es-

Couillon mi-	Couillon de re	-
gnon	nom	
c paté.	c. natě	c plombé.
c laicté.	c feutré.	c. calfaté.
c madrė.	c relevé	c de stuc.
c crotefque	c Arabefque	c afferé.
c. troufsé à la		c. affeuré
levrefque		
c garancé	e calandré	c. requamé,
ç diapré.	c. estamé.	c martelé.
c entrelardé.	c. juré.	c. bourgeoys
c grené	c defmorché.	c. endefvé.
c goildronné.	c. palletoqué.	c. apostê.
c lyripipiê	c defiré.	c. vernifsé
c d'ebene.	c de Brefil.	c. de boys.
c. de passe	c à croc.	c. d eftoc
c. effrené,	c, forcené.	c. affecté.
c. entaísé	c. compaísé	c. farcy.
c bouffy	c. poly.	c. joly.
c. poudrebif	c. brandif.	c politif.
c gerondif	c. genitif	c. acuf,
c, gigantal.	c. vital	c. oval,
c. magistral.	c. claustral.	c. monachal.
c. viril.	c. fubtil	c de respect.
c de relés.	c. de fejour.	c. d'audace.
c maffif	c, lafcif.	c. manuel.
c. goulu.	c. abfolu.	c. refolu
c membru.	c. cabus.	c. gemeau.
c. courtoys.	c. Turquoys.	c fecond.
c brillant.	c fifflant	c estrillant

devant on le fasse biscoter en Onocrotale, si bien qu'en tous ses vases spermaticques ne reste de quoy portraire ung Y Gregeois. Chose si precieuse ne doibt estre follement perduë. Paradventure engendrera-il ung homme. Ainfi mourra il sans regret, laissant homme pour homme. Par Sainct Rigomé, dist frere Jean, Panurge, mon amy doulx, je ne te conseille chose que je ne seisse, si j'estois en ton lieu. Seullement ayes égard & confideration de tousjours bien lier & continuer tes coups. Si tu y fais intermission, tu es perdu, paovret, & t'adviendra ce qu'advient aux nourrices. Si elles desistent alaicter entans, elles perdent leur laich. Si continuellement n'éxerces ta mentule, elle perdra fon laict, & ne te fervira que de pissotiere : les couilles pareillement ne te serviront que de gibbessiere. Je t'en advise, mon amy, J'en ay veu l'experience en plusieurs qui ne l'ont peu quand ils vouloient : car ne l'avoient faict quand le povoient. Aussi par non usaige sont perdus tous privileges, ce disent les clercs. Pourtant, fillot, maintien tout ce bas & menu populaire, Troglodite, Braguetodite, en estat de labouraige sempiternel. Donne ordre qu'ils ne vivent en gentilhommes; de leurs rentes, fans rien faire.

Ne dea, respondit Panurge, frere Jean, mon couillon gausche, je te croiray. Tu vas rondement en besongne. Sans exception ne ambages tu m'as apertement dissolu toute craincle qui me

povoit intimider. Ainsi te soit donné des cieuls. tousjours bas & roide operer. Or doncques à ta parole je me marieray. Il n'y aura point de faulte. Et si auray tousjours belles chambrieres, quand tu me viendras veoir, & seras protecteur de leur sororité. Voilà quant à la premiere partie du sermon. Ecoute, dist frere Jean, l'oracle des cloches de Varenes: Que disent-elles? Je les entends, respondit Panurge. Leur son est par ma soif plus satidicque que des chauldrons de Jupiter en Dodone. Ecoute, Marie toy, marie toy: marie, marie. Si tu te marie, marie, marie, tres bien t'en trouveras veras, veras. Marie, marie. Je t'asseure que je me marieray: tous les elemens m'y invitent. Ce mot te soit comme une muraille de bronze. Quant au second poince, tu me sembles aulcunement doubter, voire deffier, de ma paternité : comme ayant peu favorable le roide Dieu des jardins. Je te supplie me faire ce bien, de croire que je l'ay à commandement, docile, benevole, attentif, obeissant en tout & par tout. Il ne luy fault que lascher les longes, je dy l'aguillette, luy monstrer de pres la proye : & dire, hale, compaignon. Et quand ma femme future seroit aussi gloutte du plaisir Venerien, que feut oncques Messalina, ou la Marquise de Oincestre en Angleterre, je te prie croire que je l'ay encore plus copieulx au contentement. Je n'ignore que Salomon dict, & en parloit comme clerc & sçavant. Depuis lui Aristoteles a declairé

l'estrè des femmes estre de soy insatiable : mais je veulx qu'on sçache que de mesme qualibre j'ay le ferrement infatigable. Ne m'alleguez poinct icy en parangon les fabuleux ribaulx Hercules, Proculus Cesar & Mahumet, qui se vante en son Alcoran avoir en ses genitoires la force de soixante gallefretiers. Il ha menti le paillard. Ne m'alleguez point l'Indian, tant celebré par Theophraste, Pline & Atheneus, lequel avecque l'aide de certaine herbe le faisoit en ung jour soixante & dix fois, & plus. Je n'en croy rien. Le nombre est supposé. Je te prie ne le croire. Je te prie croire (& ne croiras chose que ne soit vraye) mon naturel le facré Itiphalle Messer Cotal d'Albingue, estre le premier del mondo. Escoute ça couillette. Veids-tu oncques le froc du Moine de Castres? Quand on le posoit en quelcque maison, seust à descouvert, seust à cachettes, soubdain par sa vertu horrificque touts les manans & habitans du lieu entroient en ruyt, bestes & gens, hommes & femmes, jusques aux rats & aux chats. Je te jure qu'en ma braguette j'ay aultresfois congneu certaine energie encore plus anomale. Je ne te parleray de maison, ne de buron, de fermon, ne de marché: mais à la passion qu'on jouoit à Saint Maixant, entrant ung jour dedans le parquet, je veids par la vertus & occulte propriété d'icelle, foubdainement touts, tant joueurs que spectateurs, entrer en tentation si terrificque, qu'il n'y eust Ange, homme, diable, ne diablesse,

qui ne voulust biscoter. Le Portecole abandonna sa copie: celuy qui jouoit Sainct Michel, descendit par volerie: les diables sortirent d'enser, & y emportoient toutes ces paovres semmelettes: mesme Luciser se deschaina. Somme, voyant le desarroy, je deparquay du lieu: à l'exemple de Caton le Censorin, lequel voyant par sa presence les settes Floralies en desordre, dessita estre spectateur.

CHAPITRE XXVII

Comment Frere Jean reconforte Panurge sus le doubte de coquuage.

matte toutes choses. Il n'est le marbre ne le porphyre, qui n'ait sa vieillesse & decadence. Si tu n'en es là pour ceste heure, peu d'années après subsequentes je te orray confessant, que les couilles pendent à plusieurs par faulte de gibbessière. Desja voy-je ton poil grisonner en teste. Ta barbe par les distinctions du gris, du blanc, du tanné & du noir, me semble une Mappemonde. Regarde icy. Voila Asie. Icy sont Tigris & Euphrates. Voila Africque. Ici est la montaigne de la Lune. Veois-tu les palus du Nil? Deça est Europe. Veois-tu Theleme? Cé toupet icy tout blanc, sont les monts Hyperborées. Par ma soif,

mon amy, quand les neiges sont és montaignes, je dy la teste & le menton, il n'y ha pas grand chaleur par les vallées de la braguette. Tes malles mules, respondit Panurge: Tu n'entens pas les topicques. Quand la neige est sus les montaignes: la fouldre, l'esclair, les lanciz, le maulubec, le rouge grenat, le tonnoire, la tempeste, tous les diables sont par les vallées. En veulx-tu voir l'experience? Va au pays de Suisse : & confidere le lac de Wunderberlich à quatre lieuës de Berne, tirant vers Sion. Vray est qu'en mo'y je recongnois quelcque signe indicatif de vieillesse. Je dy, verde vieillesse, ne le dy à perfonne. Il demourera secret entre nous deux. C'est que je trouve le bon vin meilleur & plus à mon goust savoureux, que ne soulois : plus que ne foulois je crains le rencontre du maulvais vin. Note que cela arguë je ne sçay quoy, du ponent, & fignifie que le midy est passé. Mais quoy? Gentil compaignon tousjours, autant ou plus que jamais. Je ne crains pas cela de par le diable. Ce n'est pas là où il me deult. Je crains que par quelcque longue absence de nostre Roy Pantagruel, auquel force est que je sace compaignie, ma femme me face coquu. Voila le mot peremptoire. Car tous ceulx à qui j'en ay parlé, m'en menacent, & afferment qu'il m'est ainsi predestiné des cieulx. Il n'est, respondit frere Jean, coquu qui veult. Si tu es coquu, ergo ta femme sera belle : ergo tu seras bien traicté d'elle : ergo tu

auras des amis beaucoup : ergo tu seras saulvé. Ce sont topicques monachales. Tu n'en vauldras que mieux, pecheur. Tu ne seus jamais si aise. Tu n'y trouveras rien moins. Ton bien accroistra d'advantaige. S'il est ainsi predestiné, y vouldroistu contrevenir? dy.

	F	
tu contrevenir?	dy.	
Couillon flatry.		
Couillon moyfi.	c. rouy.	c. chaumeny.
c. tranfi.	c. poitry d'eau	
	froyde.	
c. pendillant.	c. avallé.	c. gavaché.
c. fené.	c. efgrené.	c. efrené.
c. hallebrené.	c. lenterné.	c. prosterné.
c. embrené.	c. engroüé.	c. amadoué.
c. ecremé.	c. exprimé.	c. fupprimé.
c. chetif.	c. retif.	c. putatif.
c. moulu.	c. vermoulu.	c. dissolu.
c. courbattu.	c. morfondu.	c. malautru.
c. dyfcrafié.	c. biscarié.	c. difgracié.
c. lieg é.	c. flacque.	c. diaphane.
c. efgouté.	c. defgoufté.	c. avorté.
c. escharbotté.	c. eschallotté.	c. hallebotté.
c. mitré.	c. chapit ré .	c. findicq ué.
c. baratté	c. chicquané.	c. bimbelotté.
c. eschaubouil-	c. enrouillé.	c. charbouillé.
lé.		٠.
c. vuydé.	c. riddé.	c. chagriné.
c. havé.	c. demanché.	c. morné.
c. vereux.	c. peineux.	c. vefneux.
c. forbeu.	c. malandré.	c. meshaigné.

c. th lafié .	c. thlibié.	c. fpadonique.
c. fphacelé.	c. bistorié.	c. deshinguan-
		dé.
c. farcineux.	c. hergneux.	c. varicqueux.
c. croustelevé.	c. escloppé.	c. dépennaillé.
c. fanfreluché.	c. matté.	c. frelatté.
t. guoguelu.	c. farfelu.	c. trepelu.
c. trepané.	c. boucané.	c. bafané.
c. effilé.	c. eviré.	c. vietdazé.
c. feuilleté.	c. fariné.	c. mariné.
c. etrippé.	c. constippé.	c. nieblé.
c. greslé.	c. fyncopé.	c. rippopé.
c. fouffleté.	c. buffeté.	c. dechiqueté.
c. corneté.	c. ventosé.	c. talemousé.
c. fusté.	c. poulsé.	c. de godalle.
c. frilleux.	c. fistuleux.	c. fcrupuleux.
c. mortifié.	c. maleficié.	c. rance.
c. diminutif.	c. usé.	c. tintalorisé.
c. quinault,	c. marpault.	c. matagraboli-
	•	sé.
c. rouillé.	c. maceré.	c. indagué.
c. paralyticque.	c. antidaté.	c. degradé.
c. manchot.	c perclus.	c. confus.
c. ratepenade.	c. maussade.	c. de petarrade.
c. accablé.	c. hallé.	c. affablé.
c. dessiré.	c. defolé.	c. heb eté .
c. decadent.	c. cornant.	c. folecifant.
c. appellant.	c. mince.	c. barré.
c. as fassiné.	c. bobeliné.	c. devalisé.
c. engourdy.	c. annonchaly.	c. aneanty.

c. matafain. c. de zero. c. badelorié.

c. fripé. c. extirpé. c. deschalandé.

Couillonas au diable, Panurge mon amy, puifque ainfi t'est predestiné, vouldrois-tu saire retrograder les planettes! demancher toutes les
spheres celestes! proposer erreur aux intelligences motrices! espoincer les suscaulx, articules
les vertoils, calumnier les bobines, reprocher les
detrigoueres, condemner les frondillons, desiler
les pelotons des Parcques! Tes siebvres quartaines, couillu. Tu serois pis que les Geants.
Vien ça, couillaud. Aimerois-tu mieulx estre jaloux sans cause, que coquu sans congnoissance!
Je ne vouldrois, respondit Panurge, estre ne l'ung:
ne l'aultre. Mais si j'en suis une sois averti, j'y
donneray bon ordre, ou bastons sauldront au
monde.

Ma foy, frere Jean, mon meilleur sera poind ne me marier. Ecoute que me disent les cloches à cette heure que sommes plus pres. Marie poind, marie poind, poind, poind, poind, poind. Si tu te marie: marie, marié poind, poind, poind, poind. poind: tu t'en repentiras tiras, tiras: coquu seras. Digne vertus de Dieu, je commence entrer en sascherie. Vous aultres cerveaulx enfrocquez, n'y sçavez-vous remede aulcun? Nature a-elle tant destitué les humains, que l'homme marié ne puisse passer ce monde sans tumber és goulsres & dangiers de coquuage? Je te veulx, dist frere

enseigner ung expedient, moyennant lequel s ta femme ne te fera coquu fans ton sceu n consentement. Je t'en prie, dist Panurge, on velouté. Or dy, mon amy. Prends, dist Jean, l'anneau de Hans Carvel, grand lapidu Roy de Melinde. Hans Carvel estoit ne docte, expert, studieux, homme de bien, n fens, de bon jugement, debonnaire, chae, aufmonier, Philosophe, joyeulx : au reste compaignon, & raillard, si oncques en feut, u quelcque peu, branslant de teste, & aulaent mal-aisé de sa personne. Sus ses vieulx il espousa la fille du Baillif Concordant, , belle, frisque, galente, avenante, gracieuse rop envers fes voisins & serviteurs. Dont t en succession de quelcque hebdomades, devint jaloux comme ung tigre: & entra upson, qu'elle se faisoit tabourer les fesses eurs. Pour à laquelle chose obvier, luy faisoit plein de beaulx contes touchant les desolaadvenuës par adultere: luy lifoit fouvent ende des preudes femmes : la preschoit de ité: luy feit ung livre des louanges la fideonjugale, detestant fort & ferme de meseté des ribauldes mariées : & luy donna peau carcan tout couvert de Sapphyz Orien-Ce non obstant, il la voyoit tant deliberée bonne chiere avecque ses voisins, que de roissoit sa jalousie. Une nuict entre les aulstant avecque elle couché en telles passions,

songea qu'il parioit au diable. & qu'il luy comptoit ses doleances. Le diable le reconfortoit, & luy mist ung anneau au maistre doigt, disant : k te donne cestur anneau, tandis que l'auras doigt, ta semme ne sera d'aultruv charnellement congreve sans ton seen & consentement. Grant mercy, diff Hans Carvel, Monfieur le Diable, renie Mahon, fi jamais on me l'ofte du doigt. L' diable disparut. Hans Carvel tout joyeux s'es veilla, & trouva qu'il avoit le doigt au commen ha nom! de sa semme. J'oubliois à compter com! ment sa semme le sentant reculoit le cul arriere comme disant ouv. nenny, ce n'est pas ce qu'il j fault mettre: & lors sembloit à Hans Carvel qu'on luy voulust desrober son anneau. N'est-ci remede infallible? A cestuy exemple fais, si m crois, que continuellement tu aves l'anneau de ta femme au doigt. Icy feut fin, & du propos & du chemin.

CHAPITRE XXVIII.

Comment Pantagruel faict assemblée d'ung Theologien, d'ung Medicin, d'ung Legiste, & d'ung Philosophe, pour la perplexité de Panurge.

A discours de leur voyaige & luy monstrarent le disté de Raminagrobis. Pantagruel l'ayant leu

k releu dist: Encore n'ay je veu response, que plus me plaise. Il veult dire sommairement, qu'en l'entreprinse de mariaige chascun doibt estre arbite de ses propres pensées, & de soy-mesme coniel prendre. Telle ha tousjours esté mon opiin: & aultant vous en dis la premiere fois que parlastes. Mais vous en mocquiez tacitement, il m'en foubvient, & congnois que philau-& amour de soy vous decoipt. Faisons aultrement. Voicy quoy. Tout ce que sommes, & qu'awas, confifte en trois choses. En l'ame, au corps, és biens. A la conservation de chascun des trois respectivement sont aujourdhuy destinées trois manieres de gens. Les Theologiens à l'ame, les Medicins au corps, les Jurisconsultes aux biens. le fuis d'avis que dimenche nous ayons icy à difner ung Theologien, ung Medicin, & ung Juriconsulte. Avecques eulx ensemble nous consererons de vostre perplexité. Par Sainct Picaut, répondit Panurge, nous ne ferons rien qui vaille, je k voy desja bien. Et voyez comment le monde est vistempenardé. Nous baillons en garde nos ames aux Theologiens, lesquels pour la plus-part sont hereticques. Nos corps aux Medecins, qui touts abhorrent les medicamens, jamais ne prennent medicine. Et nos biens aux Advocats, qui n'ont amais proces enfemble. Vous parlez en Courtisan, list Pantagruel. Mais le premier poince je nie, wyant l'occupation principale, voire unicque & otale des bons Theologiens estre emploicée par fongea qu'il parloit au diable, & .qu'il luy com ptoit ses doleances. Le diable le reconfortoit, luy mist ung anneau au maistre doigt, disant : te donne cestuy anneau, tandis que l'auras doigt, ta femme ne fera d'aultruy charnelleme congneue sans ton sceu & consentement. Gran mercy, dist Hans Carvel, Monsieur le Diable. renie Mahon, si jamais on me l'oste du doigt diable disparut. Hans Carvel tout joyeux veilla, & trouva qu'il avoit le doigt au comme ha nom? de sa femme. J'oubliois à compter ca ment sa femme le sentant reculoit le cul arris comme disant ouy, nenny, ce n'est pas ce qu' fault mettre: & lors sembloit à Hans Card qu'on luy voulust desrober son anneau. N'est remede infallible? A cestuy exemple fais, fi crois, que continuellement tu ayes l'anneau de femme au doigt. Icy feut fin, & du propos & chemin.

CHAPITRE XXVIII.

Comment Pantagruel fai& assemblée d'ung Theològien, d'ung Medicin, d'ung Legiste, & d'in Philosophe, pour la perplexité de Panurge.

A discours de leur voyaige & luy monstrares le dicté de Raminagrobis. Pantagruel l'ayant les

Carpalim d'une peine. J'iray inviter Bridoye (si bon vous semble) lequel est de mon anticque congnoissance: & auquel j'ay à parler pour le bien & advancement d'ung sien honneste & docte sils, lequel estudie à Tholose, soubs l'auditoire du ten-docte & vertueux Boissoné. Faictes, dist Pantiquel, comme bon vous semblera. Et advisez si jepeulx rien pour l'advancement du sils & distité du Seigneur Boissoné, lequel j'ayme & revere, comme l'ung des plus sussissance qui soit huy en son estat. Je m'y employeray de bien bon cueur.

CHAPITRE XXIX.

Comment 'Hippothadée Theologien donne conseil à Panurge sur l'entreprise de mariaige.

Le disner au dimenche subsequent ne seut sitost prest, comme les invitez comparurent, excepté Bridoye Lieutenant de Fonsbeton.

Sus l'apport de la seconde table Panurge en profunde reverence, dist: Messieurs, il n'est question que d'ung mot. Me doibs-je marier ou non? Si par vous mon doubte n'est dissolu, je le tiens pour insoluble. Car vous estes touts esseus, choisis & triez chascun respectivement en son estat, comme beaulx pois sus le volet. Le pere Hippothadée, à la semonse de Pantagruel, & reverence de

je ne seray poin& coquu : je seray coquu, si Dieu plaist. Dea, si seust condition à laquelle je peusse obvier, je ne me despererois du tout.

Mais vous me remettez au conseil privé de Dieu, en la chambre de ses menus plaisirs. Où renez-vous le chemin pour y aller vous aultres ançois? Monsieur nostre pere, je croy que vos-Te mieulx fera ne venir pas à mes nopces. Le bruit & la triballe des gens de nopces vous rompreient tout le testament. Vous aimez repos, silence & folitude. Vous n'y viendrez pas, ce croyje. Et puis vous dansez assez mal, & seriez honteux menant le premier bal. Je vous envoyeray du rillé en vostre chambre, de la livrée nuptiale aussi. Vous boirez à nous, s'il vous plaist. Mon amy (dist Hippothadée) prenez bien mes parolles, je vous en prie. Quand je vous dy, s'il plaist à Dieu, vous fais-je tort? Est-ce mal parlé? Est-ce condition blaspheme ou scandaleule? N'est-ce honorer le Seigneur, createur, protecteur, fervateur? N'est-ce le recongnoistre micque dateur de tout bien? N'est-ce nous dedairer toutes despendre de sa benignité? Rien sans luy n'estre, rien ne valoir, rien ne pouvoir, si sa saincte grace n'est sus nous infuse? N'est-ce mettre exception canonicque à toutes nos entreprifes, & tout ce que nous proposons remettre à ce que sera disposé par sa saince volunté, tant és cieulx qu'en la terre? N'est-ce veritablement fanctifier fon benoist nom? Mon amy, vous ne serez

with a vous fi Dieu plaist. Pour sçavoir sus ce एक्ट क्षेत्र fon plaifir, ne fault entrer en desespoir. cumme de chose absconse & pour laquelle entendre, fauldroit consulter son conseil privé, & voyaiger en la chambre de ses tres-fainces plaisirs Le bon Dieu nous ha faict ce bien, qu'il nous l ha revelez, annoncez, declairez & apertem descrips par les sacrées Bibles. Là vous trouvel que jamais ne serez coquu, c'est à dire, que jamais vostre semme ne sera ribaulde, si la prenez issue des gens de bien, instruicte en vertus & honnesteté, non ayant hanté & frequenté compaignie que de bonnes meurs, aimant & craignant Dieu, aimant complaire à Dieu par foy, & observation de ses sainces commandemens: l'offenser & perdre sa grace par desault de soy & transgression de sa divine loy, en laquelle est rigoreusement desendu adultere, & commandé adherer unicquement à son mary, le cherir, le servir totalement, l'aimer apres Dieu. Pour rensort de ceste discipline vous de vostre costé l'entretiendrez en amitié conjugale, continuerez en preudhommie, luy monstrerez bon exemple, vivrez pudicquement, chastement, vertueusement en vostre mesnaige, comme voulez que de son costé vive: Car comme le miroir est dict bon & parfaict non celluy qui plus est aorné de dorures & pierreries. mais celluy qui veritablement represente les formes objectes aussi celle semme n'est la plus à estimer, laquelle seroit riche, belle, élegante,

extraice de noble race : mais celle qui plus s'efforce avecq Dieu foy former en bonne grace, & conformer aux meurs de son mary. Voyez comment la Lune ne prend lumiere ne de Mercure, ne de Jupiter, ne de Mars, ne d'aultre planete estoile qui soit au ciel : Elle n'en reçoipt que Soleil fon mary, & de luy n'en reçoipt poin& qu'il luy en donne par fon infufion & afpect. Ainsi serez-vous à vostre semme en patron & exemplaire de vertus & honnesteté. Et continuellement implorerez la grace de Dieu à vostre protection. Vous voulez doncques (dist Panurge, filant les moustaches de sa barbe) que j'espouse la femme forte descripte par Salomon? Elle est morte, sans poinct de faulte. Je ne la veis oncques, que je sçache: Dieu me le veuille pardonner. Grand-mercy toutesfois, mon pere. Mangez ce taillon de massepain, il vous aidera à faire digestion: puis boirez une coupe d'Hipocras clairet, il est salubre & stomachal. Suivons.

CHAPITRE XXX.

Comment Rondibilis Medicin-conseille Panurge.

Panurge continuant son propos, dist: Le premier mot que dist celluy qui escouilloit les Moynes burs à Sausignac, ayant escouillé le fray Cauldaureil, seut: Aux aultres. Je dy pareille-

ment. Aulx aultres. Cà, Monsieur nostre mai tre Rondibilis, depeschez moy. Me doibs-je ma rier ou non? Par les ambles de mon mulet, re pondit Rondibilis, je ne sçay que je doibve re pondre à ce probleme. Vous dictes que sente en vous les poignans aguillons de sensualit Je trouve en nostre faculté de Medicine, & 4 vons prins de la resolution des anciens Platon ques, que la concupifcence charnelle est refrent par cinq moyens. Par le vin. Je le croy, di frere Jean. Quand je suis bien yvre, je ne d mande qu'à dormir. J'entends, dist Rondibili par vin pris intemperemment. Car l'intemp rance du vin advient au corps humain refre dissement de sang, resolution des nerfs, dissip tion de semence generative, hebetation des ser perversion des mouvemens, qui font toutes in pertinences à l'acte de generation. De faict vo voyez peinct Bacchus, Dieu des yvrognes, fa barbe & en habit de femme tout effeminé, con me Eunuche, & escouille. Aultrement est vin prins temperemment. L'anticque prover nous le designe, auquel est dict : Que Venus morfond sans la compaignie de Cerés & Bacchi Et estoit l'opinion des anciens, selon le recit Diodore Sicilien, mesmement des Lampsacie comme atteste le grand Pausanias, que Mei Priapus feut fils de Bacchus & Venus.

Secondement par certaines drogues & plant lesquelles rendent l'homme refroidi, maleficié

impotent à generation. L'experience y est en Nymphea Heraclia, Amerine, Saule, Chenevé, Periclimenos, Tamerix, Vitex, Mandragore, Ciguë, Orchis le petit, la peau d'ung Hippopotame, & aultres, lesquelles dedans les corps humains tant par leurs vertus elementaires, que par rs proprietez specificques, glassent & mortiint le germe prolificque : ou dissipent les esperits, qui le debvoient conduire aux lieux destinez par nature: ou opilent les voyes & conduicts par lesquels povoit estre expulsé. Comme au contraire nous en avons qui eschauffent, excitent & habilitent à l'acte Venerien. Je n'en ay besoing, dist Panurge, Dieu mercy, & vous, nostre maistre. Ne vous desplaise toutessois. Ce que j'en dy, ce n'est par mal que je vous veuille.

Tiercement, dist Rondibilis, par labeur assidu. Car en icelluy est faicte si grande dissolution de corps, que le sang qui est par icelluy espars pour l'alimentation d'ung chascun membre n'ha temps ne loisir, ne faculté de rendre celle resudation seminale & supersuité de la tierce concoction. Nature particulierement se la reserve, comme trop plus necessaire à la conservation de son individu, qu'à la multiplication de l'espece & genre humain. Ainsi est dicte Diane chaste, laquelle continuellement travaille à la chasse. Ainsi jadis estoient dicts les Castres, comme castes : esquels continuellement travailloient les atheletes & souldars. Ainsi escript Hippoc. lib. de Aère,

ment. Aulx aultres. Cà, Monsieur nostre mais tre Rondibilis, depeschez moy. Me doibs-je marier ou non? Par les ambles de mon mulet, res pondit Rondibilis, je ne sçay que je doibve rele pondre à ce probleme. Vous dictes que sente en vous les poignans aguillons de sensual Je trouve en nostre faculté de Medicine, & vons prins de la resolution des anciens Plato ques, que la concupifcence charnelle est refre par cinq moyens. Par le vin. Je le croy, frere Jean. Quand je fuis bien yvre, je ne mande qu'à dormir. J'entends, dist Rondibi par vin pris intemperemment. Car l'intemp rance du vin advient au corps humain reft dissement de sang, resolution des nerfs, disse tion de semence generative, hebetation des sem perversion des mouvemens, qui sont toutes i pertinences à l'acte de generation. De faict voi voyez peinct Bacchus, Dieu des yvrognes, im barbe & en habit de femme tout effeminé, com me Eunuche, & escouille. Aultrement est d vin prins temperemment. L'anticque provert nous le designe, auquel est dict : Que Venus morfond sans la compaignie de Cerés & Bacchul Et estoit l'opinion des anciens, selon le recit de Diodore Sicilien, mesmement des Lampsaciens, comme atteste le grand Pausanias, que Messer Priapus feut fils de Bacchus & Venus.

Secondement par certaines drogues & plante, lesquelles rendent l'homme refroidi, maleficié &

porter aux lieux destinez ceste resudation generative, & enfler le nerf caverneux, duquel l'office est hors la projecter, pour la propagation d'humaine Nature. Qu'ainsi soit, contemplez la forme d'ung homme attentif à quelcque estude, vous voyrrez en luy toutes les arteres du cerveau bandes, comme la chorde d'une arbaleste : pour luy burnir dextrement esperits suffisans à emplir les ventricules du fens commun de l'imagination & apprehension, de la ratiocination & resolution, de la memoire & recordation: & agilement courrir de l'ung à l'autre par les conduicts manifestes en anatomie fur la fin du rets admirable, auquel se terminent les arteres, lesquelles de la senestre armoire du cueur prenoient leur origine, & les esperits vitaulx affinoient en longs ambaiges, pour estre faicts animaulx. De mode qu'en tel personnaige . studieux vous voyrrez suspenduës toutes les facultez naturelles : cesser touts sens exterieurs: brief vous le jugerez n'estre en foy vivant, estre hors soy abstraict par ecstase, & direz que Socrates n'abusoit du terme, quand il disoit : Philosophie n'estre aultre chose que meditation de mort. Paradventure est-ce pourquoy Democritus s'aveugla, moins estimant la perte de sa veuë, que diminution de ses contemplations, lesquelles il sentoit interrompuës par l'esgarement des yeulx. Ainsi est vierge dicte Pallas, Deesse de sapience, tutrice des gens studieux. Ainsi sont les Muses vierges : Ainsi demeurent

les Charites en pudicité eternelle. Et me soul vient avoir leu, que Cupido quelcquefois inte rogué de sa mere Venus, pourquoy il n'affaille les Muses, respondit qu'il les trouvoit tant belle tant nettes, tant honnestes, tant pudicques continuellement occupées, l'une à contemplation des astres, l'aultre à supputation des nombre l'aultre à dimension des corps geométricque l'autre à invention rhetoricque, l'aultre à coi position poëticque, l'aultre à disposition de m sicque: que approchant d'elles il desbandoit se arc, fermoit sa trouffe, esteignoit son flamber de honte & craincte de leur nuire. Puis ostoit bandeau de ses yeulx pour plus apertement l veoir en face, & ouir leurs plaisans chans, odes poëticques. Là prenoit le plus grand plais du monde. Tellement que fouvent il se sento tout ravi en leurs beautez & bonnes graces, s'endormoit à l'harmonie. Tant s'en fault qu'il le voulsist assaillir, ou de leurs estudes distraire. E cestuy article je comprends ce qu'escript Hipp crates au livre fufdict, parlant des Scythes: au livre intitulé, De geniture, disant, touts b mains estre à generation impotens esquels l'on une fois coupé les arteres parotides, qui sont costé des aureilles, par la raison ci-devant exf sée, quand je vous parlois de la resolution d esperits & du sang spirituel, duquel les artes font receptacles: aussi qu'il maintient grande pe tion de la geniture sourdre du cerveau & de l'e

pine du dos. Quintement par l'acte Venerien. Je vous attendois là, dist Panurge, & le prends pour moy, use des precedens qui vouldra. C'est, distfrere Jean, ce que Fray Scyllino Prieur de Sainct Victor lez Marseille, appelle maceration de la chair. Et suis en ceste opinion : aussi estoit l'hermite de Saincte Radegonde au dessus de Chinon: que plus aptement ne pourroient les hermites de Thebaide macerer leurs corps, dompter ceste paillarde sensualité, deprimer la rebellion de la chair, que le faisant vingt cinq ou trente fois par jour. Je voy Panurge, dist Rondibilis, bien proportionné en ses membres, bien temperé en ses humeurs, bien complexionné en ses esperits, en eage competent, en temps opportun, en vouloir equitable de foy marier : s'il rencontre femme de semblable temperature, ils engendreront ensemble enfans dignes de quelcque monarchie Transpontine. Le plustost sera le meilleur, s'il veult veoir ses enfans pourveus. Monsieur nostre maistre, dist Panurge, je le feray: n'en doubtez, bien tost. Durant vostre docte discours, ceste Pulce que j'ay en l'aureille, m'ha plus chatouillé que ne seist oncques. Je vous retiens de la feste. Nous y ferons chiere & demie, je le vous promets. Vous y amenerez vostre femme, s'il vous plast, avecque ses voisines, cela s'entend. Et jeu sans villennie.

,≾

Ŀ

N.

][-

j

1

١,٠

1

K

les Charites en pudicité eternelle. Et me soubvient avoir leu, que Cupido quelcquefois interrogué de sa mere Venus, pourquoy il n'affailloit les Muses, respondit qu'il les trouvoit tant belles, tant nettes, tant honnestes, tant pudicques & continuellement occupées, l'une à contemplation; des astres, l'aultre à supputation des nombres l'aultre à dimension des corps geométricque, l'autre à invention rhetoricque, l'aultre à composition poëticque, l'aultre à disposition de musicque: que approchant d'elles il desbandoit son arc, fermoit sa trousse, esteignoit son slambeau de honte & craincle de leur nuire. Puis ostoit le bandeau de ses yeulx pour plus apertement les veoir en face, & ouir leurs plaisans chans, & odes poëticques. Là prenoit le plus grand plaifir du monde. Tellement que souvent il se sentoit tout ravi en leurs beautez & bonnes graces, & s'endormoit à l'harmonie. Tant s'en fault qu'il les voulsist assaillir, ou de leurs estudes distraire. En cestuy article je comprends ce qu'escript Hippocrates au livre fufdict, parlant des Scythes: & au livre intitulé, De geniture, disant, touts humains estre à generation impotens esquels l'on ha une fois coupé les arteres parotides, qui sont à costé des aureilles, par la raison ci-devant exposée, quand je vous parlois de la resolution des esperits & du fang spirituel, duquel les arteres font receptacles: aussi qu'il maintient grande portion de la geniture fourdre du cerveau & de l'ef-

qu'elle feulle demourast en son mesnaige. Ce neantmoins qu'il veillast sus elle soingneusement, & espiast quelle part elle iroit avecq sa mere, & quels gens la visiteroient chez ses parens. Non (escripvoit-il) que je me dessie de sa vertus & pudicité, laquelle par le passé m'ha esté explorée & congnuë; mais elle est femme. Voila tout, mon amy, le naturel des femmes nous est figuré par Lune, & en aultres choses & en ceste, qu'elles se mussent, elles se contraignent, & dissimulent en la veuë & presence de leurs maris. Iceulx absens, elles prennent leur advantaige, se donnent du bon temps, vaguent, trottent, deposent leur hypocrifie, & se declairent. Comme la Lune en onjunction du Soleil, n'apparoit au ciel ne en terre: mais en son opposition, estant au plus du Soleil esloingne, reluist en sa plenitude, & apparoist toute notamment au temps de nuich. Ainsi font toutes femmes. Quand je dy femme, je dy ung sexe tant fragile, tant variable, tant inconstant & imparfaict, que nature me semble (parlant en tout honneur & reverence) s'estre esgarée de ce bon fens, par lequel elle avoit creé & formé toutes choses, quand elle ha basti la femme. Et y ayant pensé cent & cinq cens fois, ne sçay à quoy m'en resouldre, sinon que forgeant la femme, elle ha eu esgard à la sociale delectation de l'homme, & à la perpetuité de l'espece humaine: plus qu'à la perfection de l'inviduale muliebrité. Certes Platon ne sçait en quel ranc il les doibve colloc-

quer, ou des animants raisonnables, ou des be brutes. Car nature leur ha dedans le corps p en lieu fecret & intestin ung animal, ung me bre, lequel n'est és hommes; auquel quelques font engendrées certaines humeurs falses, treuses, bouracineuses, acres, mordicantes, la nantes, chatouillantes amerement: par la poi ture & fretilement doloreux desquelles (car membre est tout nerveux, & de vif sentiment) to le corps est en elles esbranlé, touts les sens ra toutes affections interinées, touts pensemens c fondus. De maniere, que si nature ne leur eust rosé le front d'ung peu de honte, vous les vo riez comme forcenées, courrir l'aguillette p espouventablement, que ne seirent oncq les Pi tides, les Mimallonides, ne Thyades Bacchiq au jour de leurs Bacchanales. Parce que cel terrible animal a colliguance à toutes les par principales du corps, comme est évident en a tomie. Je le nomme animal, suivant la doctr tant des Academicques, que des Peripateticqu Car si mouvement propre est indice certain chose animée, comme escript Aristoteles: & t ce qui de soy se meut, est dict animal: à bon dr Platon le nomme animal, recongnoissant en mouvements propres de suffocation, de prec tation, de corrugation, de indignation: voir violens, que bien souvent par eulx est tollu à femme tout aultre sens & mouvement, comm feust Lipothymie, Epilepsie, Apoplexie, & vr.

melle feu le demourast en son mesnaige Ce esuimoins qu'il veillast fus elle foingneusement, gelpast quelle part elle moit avecq fa mere, & queis gens la visiteroient chez ses parens Non elempro.t-il que je me deffie de sa vertus & pudicte laquelle par le passé m ha esté explorée & ongajé, mais elle est femme Volla tout, mon ar le naturel des femmes nous est figuré par Line, & en aultres choses & en ceste, qu'elles mussent, elles se contraignent, & dissimulent la veue & presence de leurs maris, sceulx dens, elles prennent leur advantaige, fe donnent bon temps, vaguent, trottent, depofent leur pocrisie, & se declairent Comme la Lune en signation du Soleil, n'apparoit au ciel ne en mais en fon opposition, estant au plus du elloingnée, reluift en fa plenitude, & appa-📑 toute notamment au temps de nuict Ainfi toutes femmes Quand je dy femme, je dy If fexe tant fragile, tant variable, tant inconf-📑 & imparfaict, que nature me femble parlant Mout honneur & reverence) sestre esgarée de bon fens, par lequel elle avoit creé & formé ates choses, quand elle ha basti la femme. Et yant penfé cent & cinq cens fois, ne fçay à by m'en refouldre, finon que forgeant la femme, ha eu efgard à la focjale delectation de l'homme, la perpetuité de l'espece humaine : plus qu'à perfection de l'inviduale muliebrité Certes aton ne sçait en quel ranc il les doibve colloc-

belta quer, ou des animants raisonnables, ou des brutes. Car nature leur ha dedans le corpe post en lieu fecret & intestin ung animal, ung bre, lequel n'est és hommes; auquel quelquessois. font engendrées certaines humeurs salses. treuses, bouracineuses, acres, mordicantes, lancinantes, chatouillantes amerement : par la poincture & fretilement doloreux desquelles (car ce membre est tout nerveux, & de vif sentiment) tout le corps est en elles esbranlė, touts les sens ravis, toutes affections interinées, touts pensemens confondus. De maniere, que si nature ne leur eust rosé le front d'ung peu de honte, vous les voyrriez comme forcenées, courrir l'aguillette plus espouventablement, que ne seirent oncq les Prottides, les Mimallonides, ne Thyades Bacchiques au jour de leurs Bacchanales. Parce que cestuf terrible animal a colliguance à toutes les parties principales du corps, comme est évident en anstomie. Je le nomme animal, suivant la doctrine, tant des Academicques, que des Peripateticques. Car si mouvement propre est indice certain de chose animée, comme escript Aristoteles: & tout ce qui de foy se meut, est dict animal: à bon droist Platon le nomme animal, recongnoissant en lui mouvements propres de suffocation, de precipitation, de corrugation, de indignation: voire si violens, que bien fouvent par eulx est tollu à la femme tout aultre sens & mouvement, comme st feust Lipothymie, Epilepsie, Apoplexie, & vraye

57

Large

-

T

37.

ne.

王

à.

facrifices. Feit-il poinct (demanda Panurge) comme Tinteville Evefque d'Auxerre? Le noble Pontife aymoit le bon vin, comme faict tout homme de bien, pourtant avoit-il en soin & cure speciale le bourgeon pere-ayeul de Bacchus. Or est que plusieurs années il veit lamentablement le bourgeon perdu par les gelées, bruïnes, frimats, verglats, froidures, gresles, & calamitez advenues par les sestes des Saincts George, Marc, Vital, Eutrope, Philippus, Saince Croix, l'Ascension, & aultres, qui sont au temps que le Soleil passe soubs le signe de Taurus. Et entra en ceste opinion que les Saincts fusdicts eftoient Saincts gresleurs, geleurs & gasteurs du bourgeon. Pourtant vouloit-il leurs iestes translater en hyver, entre Noël & la Typhaine (ainsi nommoit-il la mere des trois Roys) les licenciant en tout honneur & reverence, de gresler lors, & geler tant qu'ils vouldroient. La gelée lors en rien ne feroit dommageable, ains evidentement proufitable au bourgeon. En leurs lieux mettre les festes des S. Christosle, S. Jean decollatz, S. Magdaleine, S. Anne, S. Dominicque, S. Laurent, voire la my-Aoust collocquer en May. Esquelles tant s'en fault qu'on soit en dangier de gelée, que lors mestier au monde n'est, qui tant soit de requeste : comme est des faiseurs de friscades, & refraichisseurs de vin. Jupiter, dist Rondibilis, oublia le paovre diable Coquüaige, lequel pour lors ne feut present: il estoit à Paris au Palais, follicitant quelcque paillard proces, pour

dea, mon amy, respondit Rondibilis, & trespondit duquel je use: & est escript en autheur ce 1 ebre, passe ha dixhuict cens ans. Entendez: Vous dist Panurge, par la vertus bieu homme de & vous ayme tout mon benoift faoul. Ma 1982 ung peu de ce pasté de coins: ils ferment propre ment l'orifice du ventricule à cause de quelcque stypticité joyeuse qui est en eulx, & aydent 🕭 🝱 concoction premiere. Mais quoy? Je parle Latin devant les clercs. Attendez que je vous donne boire dedans cestuy hanap Nestorien. Voulez vous. encore ung traict d'Hippocras blanc? N'ayez paour de l'esquinance, non. Il n'y ha dedans ne Squinanthi, ne Zinzembre, ne graine de Paradis. I n'y ha que la belle Cinamome triée, & le beau fucre fin, avecque le bon vin blanc du creu de la Deviniere, en la Plante du grand Cormier: 45 desfus de Noyer grollier.

CHAPITRE XXXII

Comment Rondibilis Medecin, donne remede à Coquüaige.

Au temps, dist Rondibilis, que Jupiter seit l'estat de sa maison Olimpicque, & le calendrier de touts ses Dieux, & Deesses, ayant estably à ung chascun, jour & saison de sa feste, assigné lieu pour les oracles & voyaiges: ordonné de leurs

feuls, avecq leurs femmes fans corrival aulcun: & les refuiroit sempiternellement comme gens hereticques & facrileges. Ainfi qu'est l'usance des aultres Dieulx, envers ceulx, qui deuëment ne les honnorent: de Bacchus, envers les vignerons: de Ceres, envers les laboureurs : de Pomona, envers les Fruictiers: de Neptune, envers les Nautonmiers: de Vulcan, envers les Forgerons: & ainsi des aultres. Adjoincte feut promesse au contraire infallible, qu'à ceulx, qui (comme est dict) chomeroient sa feste, cesseroient de toute negociation, mettroient leurs affaires propres en nonchaloir, pour espier leurs femmes, les reserrer & maltraicter par jalousie, ainsi que porte l'ordonnance de ses sacrifices, il seroit continuellement savorable, les aymeroit, les frequenteroit, feroit jour & nuict en leurs maisons : jamais ne seroient destituez de sa presence. J'ay dict. Ha, ha, ha, (dist Carpalim en riant), voila ung remede encores plus naif, que l'anneau de Hans Carvel. Le diable m'emporte, si je ne le croy. Le naturel des femmes est tel. Comme la fouldre ne brise & ne brusle, finon les matieres dures, folides, resistantes: elle ne s'arreste és choses molles, vuides, & cedentes: elle bruslera l'espée d'affier, sans endommaiger le sourreau de velours: elle consumera les os des corps, fans entamer la chair qui les couvre : ainsi ne bendent les femmes jamais la contention, subtilité, & contradiction de leurs esperits, sinon envers ce que congnoistront leur estre prohibé &

quelcqu'un de ses tenanciers & vasfaulx. Ne scay quants jours apres, Coquüaige entendit la force qu'on luy avoit faich, desista de sa sollicitation par nouvelle follicitude de n'estre forclus de l'estat, & comparut en personne devant le grand Jupiter, alleguant ses merites precedens, & les bons & agreables services qu'aultressois avoit faid, & instantement requerant qu'il ne le laissast sans feste, sans sacrifices, sans honneur. Jupiter s'escusoit remonstrant que touts ses benefices estoient distribuez, & que son estat estoit clos. Feut toutesfois tant importuné par messer Coquuaige, qu'enfin le mist en l'estat & catalogue, & luy ordonna en terre honneur, sacrifices, & feste. Sa feste feut (pource que lieu vuide & vacant n'estoit en tout le calendrier) en concurrence & au jour de la Deeffe Jalousie: fa domination, sus les gens mariez, notamment ceulx qui auroient belles femmes: ses sacrifices, Soupson, Defiance, Malengroin, Guet, Recherche, & Espies des maris fus leurs femmes, avecq commandement rigorreux à ung chascun marié, de le reverer & hornorer, celebrer sa feste à double: & luy faire facrifices fusdicts sus peine & intermination, que à ceulx ne seroit messer Coquüaige en saveur. ayde, ne fecours, qui ne l'honnoreroient comme est dict: jamais ne tiendroit d'eulx compte, jamais n'entreroit en leurs maisons, jamais ne hanteroit leurs compaignies quelcque invocation qu'ils hy feissent: ains les laisseroit eternellement pouris als, avecq leurs femmes fans corrival aulcun: les refuiroit sempiternellement comme gens ereticques & facrileges. Ainsi qu'est l'usance des ultres Dieulx, envers ceulx, qui deuëment ne les connorent : de Bacchus, envers les vignerons : de Gres, envers les laboureurs : de Pomona, envers les Fruictiers: de Neptune, envers les Nautonniers: de Vulcan, envers les Forgerons: & ainsi des aultres. Adjoincte feut promesse au contraire infallible, qu'à ceulx, qui (comme est dict) chomeroient sa feste, cesseroient de toute negociation, mettroient leurs affaires propres en nonchaloir, pour espier leurs femmes, les reserrer & maltraicer par jalousie, ainsi que porte l'ordonnance de ses sacrifices, il seroit continuellement savorable, les aymeroit, les frequenteroit, seroit jour & nuich en leurs maisons: jamais ne seroient destituez de sa presence. J'ay dict. Ha, ha, ha, (dist Carpalim en riant), voila ung remede encores plus naïf, que l'anneau de Hans Carvel. Le diable m'emporte, si je ne le croy. Le naturel des femmes est tel. Comme la fouldre ne brise & ne brusle, finon les matieres dures, folides, resistantes: elle ne s'arreste és choses molles, vuides, & cedentes: elle bruslera l'espée d'affier, sans endommaiger le sourreau de velours: elle consumera les os des corps, fans entamer la chair qui les couvre : ainsi ne bendent les femmes jamais la contention, subtilité, & contradiction de leurs esperits, sinon envers ce que congnoistront leur estre prohibé &

deffendu. Certes (dist Hippothadée) aulcuns de nos Docteurs disent, que la premiere semme du monde, que les Hebrieux nomment Eve, à peine eust jamais entré en tentation de manger le fruict de tout sçavoir s'il ne luy eust esté dessendu. Qu'ainsi soit, considerez comment le tentateur cauteleux luy remembra au premier mot la desfense sur ce faicte, comme voulant inferer: il t'est deffendu, tu en doibs doncques manger, ou tu ne serois pas femme. Au temps, dist Carpalim, que j'estois ruffien à Orleans, je n'avois couleur de rhetoricque plus vallable, ne argument plus persuasif envers les dames, pour les mettre aux toiles, & attirer au jeu d'amours, que vivement, apertement, detestablement remonstrant comme leurs maris esttoient d'ells jaloux. Je ne l'avois mie inventé. Il est escript, & en avons loix, exemples, raisons, & experiances quotidianes. Ayans ceste persuasion en leurs caboches, elles feront leurs maris coquus infailliblement par Biu (sans jurer) deuffent elles saire ce que seirent Semiramis, Pasiphaë, Egesta, les semmes de l'Isle Mandez en Egypte, blasonnées par Herodote et Strabo, & aultres telles mastines. Vrayement (dist Ponocrates) j'ay ouy compter, que le Pape Jean 22. pasfant ung jour par Fonthevrault, feut requis de l'abbesse, et des meres discrettes, leur conceder ung indult, moyennant lequel se peussent confesser les unes ès aultres, allegants que les semmes de religion ont quelcques petites imperfections

secrettes, lesquelles honte insupportable leur est deceler aux hommes confesseurs: plus librement, plus familierement les diroient unes aux aultres soubs le sceau de confession. Il n'y ha rien, respondit le Pape, que voluntiers ne vous octroye mais j'y voy ung inconvenient. C'est que la confession doibt estre tenuë secrette. Vous aultres semmes à peine la celeriez. Tres-bien, dirent elles, & plus que ne font les hommes. Au jour propre le Père Sainct leur bailla une boyte en garde, dedans laquelle il avoir faict mettre une petite linotte, les priant doucettement qu'elles la serrassent en quelcque lieu seur et secret, leur promettant en foy de Pape, octroyer ce que portoit leur requeste, si elles la gardoient secrette : ce meantmoins leur faisant defense rigoureuse, qu'elles n'eussent à l'ouvrir en façon quelconque sus peine de censure Ecclesiasticque, & d'excommunication eternelle. La defense ne feut si tost saicte, qu'elles grifloient en leurs entendements d'ardeur de veoir qu'estoit dedans, et leur tardoit, que le Pape ne feust ja hors la porte, pour y vaquer. Le Pere Sain& avoir donné sa benediction sus elles, se retira en son logis. Il n'estoit encore trois pas hors l'Abbaye, quand ces bonnes dames toutes à la soule accoururent pour ouvrir la boyte desenduë, & veoir qu'estoit dedans. Au lendemain le Pape les visita en intention (de leur sembloit) de leur depescher l'indult. Mais avant entrer en propos, commanda qu'on luy aportast sa boyte. Elle

luy seut apportée : mais l'oiselet n'y estait plus. Adoncques leur remonstra, que chose trop difficile leur seroit receler les confessions, veu que n'avoient si peu de temps tenu en se cret la boyte tant recommandée. Monsieur noste maistre vous soyez le tres bien venu. J'ay prim moult grand plaisir vous oyant. Et loue Dieu de tout. Je ne vous avois oncques puis veu que jouastes à Montpellier avecques nos anticques amis Ant. Saporta, Guy Bourguier, Balthazar Noyer, Tolet, Jean Quentin, François Robinet, Jean Perdrier, et François Rabelais, la morale comedie de celluy qui avoit espousé une semme mute. J'y estois, dist Epistemon. Le bon may vouloit qu'elle parlast. Elle parla par l'art de Medicin & du Chirurgien, qui luy coupparent ung encyliglotte qu'elle avoit foubs la langue La parole recouverte, elle parla tant & tant, que fon mary retourna au Medicin pour remede de la faire taire. Le Medicin respondit en son art bien avoirremedes propres pour faire parler les femmes! n'en avoir pour les faire taire. Remede unicque estre surdité du mary, contre cestuy interminable parlement de semme. Le paillard devint sourd, par ne sçay quels charmes qu'ils feirent. Puis le Medicin demandant son salaire, le mary respondit qu'il estoit vrayment sourd : & qu'il n'entendoit sa demande. Je ne ris oncques tant, que je seis à ce Patelinage.

Retournons à nos moutons, dist Panurge. Vos

1:

paroles translatées de Barraguoin en François reulent dire que je me marie hardiment, & que ne me soucie d'estre coquu. C'est bien rentré de picques noires, Monsieur nostre maistre, je croy bien qu'au jour de mes nopces vous vous serez ailleurs empesché à vos pratiques, & que n'y pourrez comparoistre. Je vous excuse.

Stercus & urina Medici sunt prandia prima. Ex aliis paleas, ex istis collige grana.

Vous prenez mal (dist Rondibilis): le vers subsequent est tel:

Nobis funt signa, vobis funt prandia digna.

Si ma femme se porte mal : j'en vouldrois veoir l'urine, toucher le poulx, & veoir la disposition du bas ventre, & des parties umbilicaires, comme nous commande Hippocrates. 2. Aphrorif. 35. avant oultre procéder. Non, non, dist Panurge, cela ne faict à propos C'est pour nous aultres Legistes, qui avons la rubricque De ventre inspiciendo. Je luy appreste ung clystere barbarin. Ne laissez vos affaires d'ailleurs plus urgens. Je rous envoyeray du rillé en vostre maison: & serez ousjours nostre amy. Puis s'approcha de luy, t lui mist en main sans mot dire quatre nobles à rose. Rondibilis les print tresbien, puis lui dist a effroy, comme indigné. Hé, hé, hé, Monsieur, ne falloit rien. Grand mercy, toutesfois. De eschantes gens jamais je ne prends rien. Rien

jamais de gens de bien je ne refuse. Je suis toujours à vostre commandement. En payant, dif Panurge. Cela s'entend, respondit Rondibilis.

CHAPITRE XXXIII.

Comment Trouillogan philosophe traide la difficulté de mariaige.

SES parolles achevées, Pantagruel dist à Trouilogan le philosophe. Nostre feal, de main en main, vous est la lampe baillée. C'est à vous maintenant de respondre. Panurge se doibt il marie, ou non: Touts les deulx, respondit Trouillogan, Que me dictes vous? demanda Panurge. Ce que avez ouy, respondit Trouillogan. Qu'ay je ouy: demanda Panurge. Ce que j'ay dict, respondit Trouillogan. Passe sans slus, dist Panurge. Me doibs je marier ou non? Ne l'ung ne l'aultre, refpondit Trouillogan. Le Diable m'emporte, dift Panurge, si je ne deviens resveur: & me puise emporter, si je vous entends. Attendez. Je mettraj mes lunettes à ceste aureille gausche pour vous ouyr plus clair. En cestuy instant Pantagruel apperceur vers la porte de la falle le petit chien de Gargantua, lequel il nommoit Kyne, pource que tel feut le nom du chien de Tobie. Adoncques dist à toute la compagnie : Nostre Roy n'est pas loing d'icy : levons nous. Ce mot ne feut achevé,

que Gargantua entra dedans la falle du bancquet. Chascun se leva pour luy faire reverence. Gargantua ayant debonnairement salué toute l'assistence, dist: Mes bons amis, vous me ferez ce plaisir, je vous en prie, de me laisser vos lieux, ne vos propos. Apportez moy à ce bout de table une chaire. Donnez moy que je boive à toute la compaignie. Vous foyez les tresbien venus. Ores me dictes, sus quel propos estiez vous? Pantagruel luy refpondit que sus l'apport de la seconde table Panurge avoit proposé une matiere problematicque, à sçavoir, s'il se debvoit marier, ou non: & que -le pere Hippothadée, et maistre Rondibilis estoient expediez de leurs responses : lors qu'il est entré respondoit le feal Trouillogan. Et premierement quand Panurge luy ha demandé: me doibs je marier ou non? avoir respondu. Tous les deux ensemblement: à la seconde fois avoit dict: Ne l'ung ne l'aultre. Panurge se complanct de telles repugnantes & contradictoires responses: & proteste n'y entendre rien. Je l'entends, dist Gargantua, en mon avis. La response est semblable à ce que dist ung ancien Philosophe interrogué s'il avoit quelcque femme qu'on luy nommoit. Je l'ay, dit-il: mais elle ne m'ha mie. Je la possede, elle ne suis possedé. Pareille response, dist Pantagruel, feit une fantesque de Sparte. On luy deanda si jamais elle avoit eu assaire à homme. Respondit que non jamais: bien que les hommes Auelcquefois avoient eu affaire à elle. Ainsi, dist

Rondibilis, mettons-nous neutre en Medicina & moyen en Philosophie: par participation de l'une & l'aultre extremité : par abnégation de l'une & l'aultre extremité : et par compartiment du temps, maintenant en l'une, maintenant à l'aulire extremité. Le Sainct envoyé, dist Hippothade, me semble l'avoir plus apertement declairé, quand il dict: Ceux qui sont mariez soient comme ma mariez : ceux qui ont femme foient comme mu ayans femme. Je interprete, dist Pantagruel, avoit & n'avoir femme en ceste façon : que femme avoir est l'avoir à usaige tel que nature la créa, qui d pour l'ayde, esbatement, & societé de l'homme; n'avoir femme, est ne soy appoiltronner autor d'elle : pour elle ne contaminer celle unicque & supreme affection, que doibt l'homme à Dieut ne laisser les offices qu'il doibt naturellement sa Patrie, à la Republique, à ses amis : ne mettre. en nonchalloir fes estudes & negoces, pour continuellement à sa femme complaire. Prenant ceste maniere avoir & n'avoir femme, je ne voj repugnance ne contradiction és termes.

CHAPITRE XXXIV.

Continuation des responses de Trouillogan Philosoph Ephe&ique, & Pyrrhonien.

Vous dictes d'orgues, respondit Panurge. Mais je croy que je suis descendu au puits tene-

breulx, auquel disoit Heraclitus estre Verité cachée. Je ne voy goutte, je n'entends rien, je sens mes sens tous hebetez, & doubte grandement que je foye charmé. Je parleray d'aultre style. Nostre feal ne bougez. N'emboursez rien. Müons de chanfe, & parlons sans disjunctives. Ces membres maljoincts vous faschent à ce que je voy. Or cadepar Dieu. Me doibs-je marier? Trouillogan. Il y ha de l'apparence. Panurge. Et si je ne me marie poin&? Tr. Jen'y voy inconvenient aulcun. PA. Vous n'y en voyez poinct? TR. Nul, où la veuē me deçoipt. PA. Je dis improprement parlant: & prenant nombre certain, pour incertain: determiné, pour indeterminé : c'est à dire, beaucoup. Tr. J'escoute. Pa. Je ne me peulx passer de semme, de par touts les diables. Tr. Ostez ces villaines bestes. PA. De par Dieu soit, car mes Salmigondinois difent, coucher feul, ou fans semme, estre vie brutalle, & telle la disoit Dido en ses lamentations. Tr. A vostre commandement. PA. Pe le quau De j'en suis bien. Doncques me marieray je? TR. Par aventure. PA. M'en trouveray je bien? TR. Selon la rencontre. PA. Aussi fije rencontre bien, comme j'espere, seray je heureux? TR. Assez. PA. Tournons à contre poil. Et si je rencontre mal? TR. Je m'en excuse. PA. Mais conseillez moi de grace : que doibs je faire? TR. Ce que vouldrez. PA. Tarabin tarabas. TR. N'invocquez rien, je vous prie. PA. Au nom de Dieu soit. Je ne veulx sinon ce que me conseillerez.

vous TR. Rien PA a v elfois pas PA Je and In Je nen peulu munic e ne leray jamais co Mettons le cas, que il ...ettrons nous? Pa Ja matte le lois TR. Je fuis Merde en mon nez. se peut coup en robbe and the bien. Patience ... mane, e feray coqua! · watemme est preude &c cl . " AL TR Vous me fer housez IR Tant que e suguae et chafte? refte 🖢 a 'en doubte PA. Vot m e tyaiche PA. Pour es a une chose que ne me P' Et fi la congnoi . I'a.ge mon mignon, e passe faulve les lung urt urer une petite de · _-eron pour toy, quanme ara coquu? TR Of · ** Szul de bois, je 🖰 wa e quecquan. Tr. y celluy qui - a emporte doncque war ou 'emme à la Bergal es bers de mon ferrail.

Discourez mieulx. PA. C'est bien chien chié chanté, pour les discours. Faisons quelcque resolution. Tr. Je n'y contredy. PA. Attendez. Puisque de cestuy endroict ne peulx sang de vous tirer, je vous saigneray d'aultre veine. Estes vous marié ou non? TR. Ne l'ung ne l'aultre, & touts les deulx ensemble. / PA. Dieu nous soit en ayde. Je he pour la mort bœuf d'ahan : et sens ma digestion interrompue. Toutes mes prenes, metaphrenes, & diaphragmes, font fuspendus & tendus pour incornifistibuler en la gibbessiere de mon entendement, ce que dictes & respondez. TR. Je ne m'en empesche. Pa. Trut avant, nostre fëal estes vous marié? TR. Il me l'est advis. PA. Vous l'aviez esté une aultre fois? TR. Possible est. PA. Vous en trouvastes vous bien la première fois? TR. Il n'est pas impossible. PA. A ceste seconde ois comment vous en trouvez vous? TR. Comme orte mon fort fatal. PA. Mais quoy à bon escient, ous en trouvez vous bien? TR. Il est vray semlable. PA. Or ça de par Dieu. J'aymerois par le irdeau de Sainct Christosse aultant entreprendre rer ung pet d'ung aine mort, que de vous une sfolution. Si vous auray je à ce coup. Nostre al, faisons honte au diable d'enfer, confessons erité. Feustes vous jamais coquu? Je dy vous ui estes icy, je ne dy pas vous qui estes là bas au eu de paulme. TR. Non, s'il n'estoit predestiné. A. Par la chair, je renie, je renonce. Il m'efhappe. A ces mots Gargantua se leva, & dist:

Loué foit le bon Dieu en toutes choses. A ce qui je voy, le monde est devenu beau fils depuis congnoissance premiere. En sommes nous le Doncques sont huy les plus doctes & prudu Philosophes entrez au phrontistere et escole de Pyrrhoniens, Aporrheticques, Scepticques, Ephecticques. Loué soit le bon Dieu. Vrayment pourra d'oresnavant prendre les Lyons, par li jubes: les chevaulx, par le museau: les bœuss, pla queuë: les chievres, par la barbe: les oiseau par le pied: mais ja ne seront tels philosophes pleurs paroles prins. A Dieu mes bons amis. Emots prononcez, se retira de la compagnie. Put tagruel & les aultres le vouloient suivre: mais ne le voulut permettre.

Issu Gargantua de la salle. Pantagruel distainvitez. Le Thimé de Platon, au commencement de l'assemblée compta les invitez : nous au mour bours les compterons en la fin. Ung, deux, trois où est le quart? N'estoit ce nostre amy Bridoys. Epistmon respondit avoir esté en sa maison pour l'inviter : mais ne l'avoir trouvé. Ung Huisse du parlement Myrelingois en Myrelingues l'estoit venu adjourner pour personnellement comparoistre, & devant les Senateurs raison rendre de quelcque sentence par luy donnée. Pourtant estoit il au jour de l'assignation : & de tumber en dessaut ne contumace. Je veulx, dist Pantagruel, entendre que c'est : plus de quarante ans y ha qu'il est juge de Fonsbeton : icelluy temps pen-

dant ha donné plus de quarante mille sentences diffinitives.

De deulx mille trois cens & neuf sentences, par luy données, seut appellé par les parties condamnées en la Cour souveraine du Parlement Myrelingois en Myrelingues : toutes par arrest d'icelle ont esté ratisiées, approuvées, & consirmées: les appeaulx renversez & à néant mis. Que maintenant doncques foit personnellement adjourné sus ses vieulx jours : il qui par tout le paísé a vescu tant sainctement en son estat ne peult estre sans quelcque desastre. Je luy veulx de tout mon pouvoir estre aydant en équité. Je scay huy tant estre la malignité du monde aggravée, que bon droict ha bien besoing d'aide. Et presentement delibere y vacquer de paour de quelque surprinse. Alors seurent les tables levées. Pantagruel feit és invitez dons precieux & honorables de bagues, joyaulx. & vaisselle, tant d'or comme d'argent, & les avoir cordialement remercié se retira vers sa chambre.

. .

CHAPITRE XXXV.

Comment Pantagruel persuade à Panurge prendre conseil de quelcque fol.

Pantagruel foy retirant, apperceut par la gallerie Panurge en maintien d'ung resveur ra-

vassant, et dodelinant de la teste, & luy dist: Vous me semblez à une souris empegée, tant plus elle s'efforce soy despetrer de la poix, tant plus elle s'en embrene. Vous semblablement efforcant issihors les lacs de perplexité, plus que devant y demourez empestré, & n'y sçay remede fors ung-Entendez. J'ay fouvent oûy en proverbe vulgaire, qu'ung fol enseigne bien ung saige. Puisque pas les responses des saiges n'estes à plain satisfaid, conseillez vous à quelcque sol : pourra estre co que saisant, plus à vostre gré serez satisfaich, & content. Par l'advis, conseil, prediction des sols vous sçavez quants Princes, Roys, & Republicques ont esté conservez, quantes batailles gaignées, quantes perplexitez dissolues. Ja besoing n'est vous ramentevoir les exemples. Vous acquiescerez en cette raison. Car comme celluy qui de pres. regarde à ses affaires privez & domesticques, qui est vigilant & attentif au gouvernement de sa maison, duquel l'esperit n'est poinct esgaré, qui ne pert occasion quelconcque d'acquerir & amasser biens & richesses, qui cautement sçait obvier ès inconveniens de paovreté, vous l'appellez saige mondain, quoy que fat soit il en l'estimation des intelligences celestes: ainsi fault il faire pour devant icelles faige estre, je dy saige & presaige par aspiration divine, & apte à recepvoir benefice de divination, le oublier soy-mesme, issir hors de foy-mesme, vuider ses sens de toute humaine solilude, & mettre tout en nonchalloir. Ce que vulairement est imputé à la folie. En ceste maniere ent du vulgue imperit appellé Fatuël le grand raticinateur Faunus, fils de Picus Roy des Latins.

En ceste maniere voyons nous entre les Jongleurs à la distribution des rolles le personnaige du Sot et du Badin estre tousjours représenté par plus petict & parfaict de leur compagnie. En maniere disent les Mathematiciens ung mesme horoscope estre à la nativité des Roys et es Sots. Et donnent exemple de Eneas & Cholebus, lequel Euphorion dist avoir esté fol, qui wrent ung mesme genethliaque. Je ne seray hors de propos, si je vous le racompte ce que dict Jo. André, sus ung canon de certain rescript Papal, addressé au Maire, & bourgeois de la Rochelle: apres luy Panorme en ce mesme canon: Barbatias sur les Pandectes, & recentement Jason en sconseils, de Seigni Joan sol insigne de Paris, biseyeul de Caillette. Le cas est tel.

A Paris en la roustisserie du petit Chastlet, au levant de l'ouvroir d'ung roustisseur, ung Facuin mangeoit son pain à la sumée du roust, & trouvoit ainsi parsumé grandement savoureux. e roustisseur le laissoit faire. Ensin, quand tout pain seut bausré, le roustisseur happe le Facuin au collet, & vouloit qu'il luy payast la suée de son roust. Le Facquin disoit en rien n'a-ir ses viandes endommaigé: rien n'avoir du n pris: en rien lui estre débiteur.

La sumée dont estoit question evaporoit par

debors: ainti comme ainti le perdoit elle, jamais n'avoir etté oùy, que dedans Paris on euft vendu fames de son mont. n'effoit tenu nourrir les Facquins: & remain en cas qu'il ne le payaft, qu'il luy offereit les crochets. Le Facquin tire son tribart. & se mettoit en dessense.

L'altercation ieut grande, le badault peuple de Paris accorut au debat de toutes parts. Là fe' trouva à propos Seigni Joan le foi Citadin de Paris. L'avant aperceu, le rouftifleur demanda au Facquin: Veulx-tu fur notire different croire ce noble Seigni Joan? Ouv par le Sambreguoy, refpondit le Facquin. Adoncques Seigni Joan avoit leur discord entendu, commanda au Facquis. qu'il luv tiraft de son baudrier quelcque piece d'argent. Le Facquin luy mist en main ung Tournois Philippus. Seigni Joan le print, & le mist fur fon espaule gauche, comme explorant s'il estoit de poids : puis le timpoit sur la paulme de sa main gausche. comme pour entendre s'il estoit de bon alloy: puis le posa sur la prunelle de son œil droi&, comme pour veoir s'il estoit bien marqué. Tout ce feut faict en grand filence de tout le badault peuple, en ferme attente du roustiffeur. & desespoir du Facquin. Enfin le seit sur l'ouvroir sonner par plusieurs sois. Puis en majesté Presidentale tenant sa marotte au poing, comme si feust ung sceptre, & affublant en teste son chaperon de martres singesses à aureilles de papier fraise à poincts d'orgues, toussant prealablement deulx

ou trois bonnes fois, dist à haulte voix : La Cour vous dict, que le Facquin qui ha son pain mangé. à la fumée du rouft, civilement ha payé le rouftisseur au son de son argent. Ordonne la dicte Sour, que chafcun se retire en sa chafcuniere, ans despens & pour cause. Ceste sentence du sol Parisien tant ha semblé equitable, voire admiable, aux Docteurs susdicts, qu'ils sont doubte en as que la matiere eust esté au Parlement dudict eu, voire certes entre les Areopagites, decidée, si lus juridicquement eust esté par eulx sententié. ourtant advisez si conseil voulez d'ung sol prene. Par mon ame, respondit Panurge, je le veulx. m'est advis que le boyeau m'eslargit. Je l'avois iguieres bien serré & constipé. Mais ainfi nme avons choisi la fine cresme de Sapience ur conseil, aussi vouldrois je qu'en nostre contation prefidast quelcqu'un qui feust fol en de-: fouverain. Triboulet, dist Pantagruel, me able competentement fol. Panurge respondit. prement & totallement.

- f. fatal.
- f. de nature.
- f. celeste.
- f Jovial
- f. Mercurial.
- f. Lunaticque.
- f. erraticque.
- f. eccentricque.

f. banerol,

ANURGE

- f. feigneurial.
- f. de haulte game.
- f. de b quarre & de b mol.
- f. terrien.
- f. joyeulx & tolastrant.

111. - 12

PANTAGRUEL.

f.	etheré	&	Juon-
	nian.		

- f. arcticque.
- f. heroïcque.
- f. Genial.
- f. predestiné.
- f. Auguste.
- f. Cefarin.
- f. Imperial.
- f. Royal.
- f. Patriarchal.
- f. original.
- f. loyal.
- f. ducal.
- f. Episcopal.
- f. Doctoral.
- f. Monachal.
- f. Fiscal.
- f. palatin.
- f. principal.
- f. pretorial.
- f. total.
- f. efleu.
- f. curial.
- f. primipile.
- f. triumphafit.
- f. vulgaire.
- f. domesticque.
- f. exemplaire.
- f. rare & peregrin,

- f. jolly & folliant.
- f. à pompettes.
- f. à pilettes.
- f. à sonnettes.
- f. riant & Venerien.
 - f. de soubstraide.
 - f. de mere goutte.
 - f. de la prime cu-
 - f. de montaison.
 - f. Papal.
 - f. confistorial.
 - f. conclaviste.
 - f. bulliste.
 - f. fynodal.
 - f. gradué nommé en follie.
 - f. commensal.
 - f. premier de sa licence.
 - f. caudataire.
 - f. de fupererogation.
 - f. collateral.
 - f. à latere altéré.
 - f. niais.
- f. passagier.
 - f. branchier.
 - f. aguard.

f.	aulicque	1
f.	civil.	I
f.	populaire.	ļ
f.	familier.	
f.	infigne.	l
f.	favorit.	
f.	Latin.	
f.	ordinaire.	
f.	redoubté.	ļ
f.	transcendant	İ
f.	fouverain.	/
f.	fpecial.	
f.	Metaphysical.	ᅜ.
f.	ecstaticque.	PANURGE
f.	Categoricque.	D.N
f.	extravagant.	PA
f.	à bourlet.	
f.	à simple tonfure.	
f.	cotal.	
Æ.	anatomicque.	
f.	allegoricque.	
f.	tropologicque.	
	pleonasmicque.	
f.	capital.	
f.	cerebreux.	

f. cordial.

f. intestin.

f. epaticque.

f. venteux.

f. spleneticque.

f. gentil. ` f. maillé. f. pillart. f. revenu de queuë. f. griais. f. radorant. f. de soubarbade. f. bourbouflé. f. fupercoquelicantieux. f. corollaire. f. de levant. f. foubelin. f. predicable. f. decumane. f. officieux. f. de perspective. f. d'Algorisme. f. d'Algebrale. f. de Caballe. f. Talmudicque. f. d'Alguamala. f. compendieux. f. abrevié. f. hyperbolicque. f. mal empieté. f. couillart. f. grimault. f. esventé.

f. culinaire

PANTAGRUEL.

- f. legitime.
 - f. d'Azimuth.
 - f. d'Almicantarath.
 - f. proportionné.
 - f. cramoisi.
 - f. tain& en graine.
 - f. bourgeois.
 - f. vistempenard.
 - f. de gabie.
 - f. modal.
 - f. de seconde intention.
 - f. tacüin.
 - f. heteroclite.
 - f. Sommiste.
 - f. Abreviateur.
 - f. de morisque.
 - f. bien bullé.
 - f. mandataire.
 - f. capussionnaire.
 - f. titulaire.'
 - f. Tapinois.
 - f. rebarbatif.
 - f. bien mentulé.
 - f. catarrhé.
 - f. bragart.
 - f. à 24 carracts.
 - f. bigearre.
 - f. guinguoys.

- f. dehaulte fustaj
- f. contrechastier.
- f. marmiteux.
- f. d'architrave.
- f. de piedestal.
- f. parragon.
- f. celebre.
- f. alaigre.
- f. folennel.
- f. annuel.
- f. recreatif.
- f. villaticque.
- f. plaifant.
- f. privilegié.
- f. rusticque.
- f. ordinaire.
- f. de toutes heu
- f. en diapason.
- f. resolu.
- f. hieroglyphicq
- f. authenticqué:
- f. de valeur.
- f. precieux.
- f. fanaticque.
- f. fantasticque.
- f. lymphaticque
- f. panicque.
- f. alambicqué.
- f. non fascheux
- f. gourrier.

山

ANURG

PANTAGRUEL

f.	à	la	Martin-
	\$	galle	e.

- f. à bastons.
- f. à marotte.
- f. de bon biais.
- f. à la grande laife.
- f. trebuschant.
- f. Susanné.
- f. de rustrie.
- f. à plain bust.
- f. festival.

- f. gourgias.
- f. d'arrachepied.
- f. de Rebus.
- f. à patron.
- f. à chaperon.
- f. à double rebras.
- f. à la Damasquine.
- f. de touchie.
- f. d'azemine.
- f. barytonant.
- f. mouscheté.
- f. à espreuve de hacquebutte.

Pant. Si raison estoit, pourquoy jadis en Romme les Quirinales on nommoit la feste des fols, justement en France on pourroit instituer les Triboulletinales. PA. Si touts fols portoient cropiere, il auroit les fesses bien escourchées. PANT. S'il estoit Dieu fatuel, duquel avons parlé, mary de la dive Fatue, son pere seroit Bonadies, sa grand mere Bonedée. P.A. Si touts sols alloient les ambles, quoy qu'il ait les jambes tortes, il Passeroit d'une grande toise. Allons vers luy sans sejourner. De luy aurons quelcque belle resolution, je m'y attends. Je veulx, dit Pantagruel, afsister au jugement de Bridoye, cependant que je irayen Myrelingues (qui est de-là la rivière de Loire) je depescheray Carpalim pour de Blois icy amener Triboulet. Lors feut Carpalim depesché. Pantagruel accompaigné de ses domestiques Panurge Epistemon, Ponocrates, frere Jean Gymnaste, Rhizotome, et aultres, print le chemin de Myrelingues.

CHAPITRE XXXVII.

Comment Pantagruel assiste au jugement du
u jour subsequent à heure de l'assignation A Pantagruel arriva en Myrelingues. Les Profidents, Senateurs, & Confeillers, le priares entrer avecq eux, & ouyr la decision des cause & raisons que allegueroit Bridoye, pourquoy roit donné certaine sentence contre l'esseu Totcheronde, laquelle ne sembloit du tout equitable à icelle court Centumvirale. Pantagruel entre voluntiers, & là trouve Bridoye au milieu du parquet assis: & pour toutes raisons & excuse rien plus ne respondant, sinon qu'il estoit vieil devenu, & qu'il n'avoit la veuë tant bonne comme de coustume: alleguant plusieurs miseres & calamitez, que vieillesse apporte avecque soy, lesquelles not. per Archil. D. 86 c. tanta. Pourtant ne congnoissoit il tant distinctement les poins des dez, comme avoit faict par le passé. Dont povoit estre, qu'en la façon que Isaac vieil & mal-

voyant, print Jacob pour Esau : ainsi-a decision du procés, dont estoit question, il auxist prins un quatre pour ung cinq : notamment referant que lors il avoit usé de ses petits dez. Et que par disposition de droict les impersections de nature ne doibvent este imputées à crime, comme apert, ff. de re milit. l. qui cum uno. ff. de reg. jur. l. fere. ff.de ædil. edi. per totum. ff. de term. mod. l. divus Adrianus. resolut. per Lud. Ro. in 1. si vero, ff. sol. matr. Et qui aultrement feroit, non l'homme accuseroit, mais nature, comme est evident in. l. maximum vitium. C. de lib. præter. Quels dez (demandoit Trinquamelle grand President d'icelle Court,) mon amy, entendez-vous? Les dez, refpondit Bridoye, des jugemens, Alea judiciorum, desquels est escript par doco. 26. quæst. 2. cap. sors. l. nec emptio. ff. de contrahend. empt. quod debetur. ff. de pecul. & ibi Bartol. Et desquels dez vous aultres Messieurs ordinairement usez en ceste vostre Court souveraine, aussi sont touts aultres Juges en decision des procés : suivans ce qu'en ha noté D. Hen. Ferrandat, & not. gl. in c. sin. de sortil. & 1. sed cum ambo ff. de jud. Ubi DoA. notent que le fort est fort bon, honneste, utile & necessaire à la vuidange des procés & dissentions. Plus encore apertement l'ont dict Bald. Bartol. & Alex. C. communid. de leg. l. si duo. Et comment (demandoit Trinquamelle) faictes-vous, mon amy? Je, respondit Bridoye, respondray briefvement selon l'enseignement de la loy ampliorem.

§. in resutatoriis. C. de appel. & ce que (1, 1. ff. quod met. causa. Gaudent brevitate m fay, comme vous aultres Messieurs, & co l'ufance de judicature : à laquelle no commandent tousjours deferer: ut. not. consuet. c. ex literis, & ibi Innoc. Ayant reveu, leu, releu, paperassé & fueilleté plainctes, adjournemens, comparitions, fions, informations, avant procedez, pro allegations, intendicts, contredicts, requ questes, replicques, duplicques, triplicque tures, reproches, griefs, falvations, rec confrontations, acarations, libelles, apoi tres royaulx, compulsoires, declinatoire patoires, evocations, envois, renvois, con fins de non proceder, apoinctements, rel: fessions, exploicts et aultres telles dragée ceries d'une part et d'aultre, comme do le bon juge felon ce qu'en ha not. Spec. c tion. §. 3. & tit. de offic. omn. jud. § fin. cript. præsent. §. 1. Je pose sus le bout de en mon cabinet tous les facs du deffensei livre chanse premierement, comme vou Messieurs. Et est not. l. favorabiliores. ff. de & in cap. cum sunt. cod. tit. lib. 6 qui dict, partium jura obcura, reo favendum est po actori. Cela faict, je pose les sacs du de comme vous aultres Messieurs sus l'aul visum visu. Car, opposita juxta se posita mag cunt, ut not. in l. 1. §. videamus. ff. de his

sui vel alieni juris. & in l. munerum. §. mixta. ff. de muner. & honor. Pareillement, & quant & quant je luy livre chanse. Mais, demandoit Trinquamelle, mon amy, à quoy congnoissez vous l'obscurité des droicts pretendus par les parties plaidoyantes? Comme vous aultres, Messieurs, respondit Bridoye, sçavoir est, quand il y ha beaucoup de facs d'une part & d'aultre. Et lors juse de mes petits dez comme vous aultres Messleurs, suivant la loy, semper in stipulationibus. ff. de regulis juris. & la loy versale versifiée que. cod. tit. Semper in obscuris quod minimum est sequimur. canonizée in. c. in obscuris. eod. tit. lib. 6. J'ay d'aultres gros dez bien beaulx & harmonieux, desquels j'use comme vous aultres Messieurs, quand la matiere est plus liquide, c'est à dire, quand moins y ha de facs.

Cela faict, demandoit Trinquamelle, comment sententiez-vous, mon amy? Comme vous aultres Messieurs, respondit Bridoye, pour celuy je donne sentence, duquel la chanse livrée par le sort du dez judiciaire, Tribunian, Pretorial, premier advient. Ainsi commandent nos droicts ff. qui pot. in pign. l. creditor. C. de consul. I. Et de regulis iuris. in 6. Qui prior est tempore potier est jure.

CHAPITRE XXXVIII.

Comment Bridoye expose les causes, pourquoy il visitoit les procés qu'il decidoit par le sort des dez.

TOIRE mais, demandoit Trinquamelle, mon amy, puisque par sort & jects des dez vous faictes vos jugemens. pourquoy ne livrez-vous ceste chanse le jour & heure propre, que les parties controverses comparent par devant vous, sans aultre delay? Dequoy vous fervent ces escriptures & aultres procedures contenues dedans les facs? Comme à vous aultres Messieurs, respondit Bridoye, elles me fervent de trois choses, exquises, & authenticques. Premierement pour la forme, en omission de laquelle ce qu'on ha faict n'estre valable, prouve tres-bien Spec. 1. tit. de instr. edit. & tit. de rescript. præsent. D'advantaige vous sçavez trop mieulx, que souvent en procedures judiciaires les formalitez destruisent les materialitez & fubstances. Car forma mutata, mutatur substantia. ff. ad exhibend. l. Jul. ff. ad leg. Fal. l. fi is qui quadringenta. Et extra. de decim. c. ad audientiam. & de celebrat. miss. c. in quadam.

Secondement comme à vous aultres Messieurs me servent d'exercice honneste & salutaire. Feu M. Othoman Vadere, grand Medicin, comme vous diriez, C. de comit. & archi. lib. 12. m'ha dict maintessois, que saulte d'exercitation corporelle, est cause

unicque de peu de santé & briefveté de vie de vous aultres Messieurs, & touts officiers de Justice. Ce que tres-bien avant luy estoit noté par Bart, in l. 1. C. de fent. quæ pro eo quod. Pourtant sont, comme à vous aultres Messieurs, à nous consecutivement, quia accessorium naturam sequitur principalis. de regulis juris 1. 6. & 1. cum principalis. & 1. nihil dolo. ff. eod. tit. de fldejuff. l. sidejuff. & extr. de offic. deleg. c. 1. concedez certains jeulx d'exercice honneste & recreatif. ff. de allus. & aleat. 1. folent. & authent. ut omnes obediant. in princ, coll. 7. & ff. de præscript. verb. l. si gratutiam. & lib. 1. C. de spea. lib. 11. Et telle est l'opinion D. Thomæ in secunda 2. quæst. 168. Bien à propos alleguée par D. Albert. de Rof. lequel fuit magnus practicus & Docteur solennel, comme atteste Barbatias in prin. confil. La raison est exposée per gloss. in proæmio. ff. §. ne autem tertii.

2

Interpone tuis interdum gaudia curis. .

De faich, ung jour en l'an 1489, ayant quelcque affaire bursal de en la chambre de Messieurs les Generaulx, & y entrant par permission pecuniaire de l'Huissier, comme vous aultres Messieurs sçavez, que pecuniæ obediunt omnia. & l'a dit Bald. in l. singularia ff. si certum pet. Salic. in. l. receptitia. T. de constit. pec. & Card. in Clem. 1. de baptis Je les trouvay touts jouans à la mousche par exercice salubre avant le past ou apres : il m'est indisserent, pourveu que hic not. que le jeu

de la mousche est bonneste, salubre, antiqu & legal à Musco inventore. de quo C. de petit. here l. fi post mortem. & Muscarii. 1. ceulx qui jouent à l mousche sont excusables de droct 1. 1. C. de excu artif. lib. 10. Et pour lors estoit de mousch M. Tielman Picquet, il m'en soubvient : & rio de ce que Messieurs de ladicte chambre gastoie touts leurs bonnets à force de luy dauber s espaules : les disoit ce nonobstant n'estre de degast de bonnets excusables au retour du pale envers leurs femmes, par c. extra. de præsumpt. ibi gloss. Or resolutorie loquendo, je dirois, comi vous aultres Messieurs, qu'il n'est exercice tel, plus aromatisant en ce monde Palatin, que vuid facs, feuilleter papiers, quotter cayers, remp paniers, & visiter proces. ex Bart. & Joan. de Pi in l. falsa. de condit. & demonsi. ff. Tiercemei comme vous aultres Messieurs, je considere que temps meurit toutes choses: par temps toul choses viennent en evidence: le temps est pere verité gloff. in l. I. C. de servit. authent. de restit. ea quæ pa. & Spec. tit. de requisit. conf. C'est por quoy, comme vous aultres Messieurs, je surseov dilaye & differe le jugement affin que le proc bien ventilé, grabelé & de'satu vienne par fucc sion de temps à sa maturité: & le sort par apr advenant soit plus doulcement porté des parti condamnées, comme not. gloss. ff. de excus. ti l. tria onera.

Portatur leviter, quod portat quisque libenter.

Le jugeant crud, verd, & au commencement, dangier seroit de l'inconvenient, que disent les Medicins advenir quand on perse ung aposteme avant qu'il soit meur, quand on purge du corps humain. quelcque humeur nuisant avant sa concoction. Car comme est escript in Authent. hæc constit. in Innoc. de constit. princ. & le repete gl. in. c. cæterum. extra de juram. calumn. Quod medicamenta morbis exhibent, hoc jura negotiis: Nature d'advantaige nous instruit cueillir & manger les fruicts quand ls sont meurs. Instit. de ver. div. §. is ad quem. & fs. le act. empt. l. Julianus. Marier les silles quand lles sont meures, ff. de donat. inter vir. & uxor. l. um hic status. §. si quis sponsam. & 27. q. 1. c. Sicut ict gloss.

Jam matura thoris plenis adoleverat annis Virginitas.

ien ne faire qu'en toute maturité. 23. q. 1. §. ult. 23. de c. ult.

CHAPITRE XXXIX

Comment Bridoye narre l'histoire de l'appoincteur de procés.

L me foubvient à ce propos (dist Bridoye continuant) qu'au temps que j'estudiois à Poictiers droict, soubs Brocadium juris, estoit à Semerue

ung nommé Perrin Dendin, homme hor bon laboureur, bien chantant au letrain, de credit & eagé, aultant que le plus (aultres Messieurs: lequel disoit avoir veul bon homme Concile de Latran, avecq f chappeau rouge : ensemble la bonne Dan maticque Sanction sa femme, avecq son la de satin pers, & ses grosses patenotres d Cestuy homme de bien appoinctoit plus d qu'il n'en estoit vuidé en tout le Palais tiers, en l'auditoire de Monsmorillon, en de Partenay le vieulx. Ce que le faisoit ve en tout le voisinage de Chauvigny, Nouai telles, Aifgne, Legugé, la Motte, Lufigi vonne, Mezeaulz, Estables & lieulx confin les debats, procés & differens estoient devis vuidez, comme par juge fouverai: que juge ne feust, mais homme de bien. a fed si unius. ff. de jurejur. & de verb. obl. l. co Il n'estoit tué pourceau en tout le v dont il n'eust de la hastile, & des boudin estoit presque touts les jours de bancq festin, de nopces, de commeraige, de rele & en la taverne, pour faire quelcque ap ment, entendez. Car jamais n'appoinctoit] ties, qu'il ne les feist boire ensemble par s de reconciliation, d'accord parfaich, & de n joye. ut not. per. Doa. ff. de peric. & com. r. l. 1. Il eut ung fils nommé Tenot Dendin, hardeau & galant homme, ainsi m'aist Die

el semblablement voules s'entremettre d'apncter les plaidoyans, comme vous sçavez, que

Sæpe jolet similis filius esse patri.

Et sequitur leviter filia, matris iter.

zit gloff. 6. qu. 1. c. Si quis. gloss. de consec. dist. 2. fin. & est not. per DoS. C. de impub. & alüs . 1. ult. & legitime. ff. de stat. hom. gloss. in l. ! si nolit. ff. de ædil. edia. l. quisquis. C. ad leg. majestat. Excip. silios à Moniali susceptos ex lacho. per gloff. in c. impudicas. 27. qu. 1. Et fe moit en ses tiltres: L'appoincteur des procés. cestuy negoce estoit tant actif & vigilant. Car 'antibus jura subveniunt, ex leg. pupillus. ff. quæ aud. cred. & ibid. l. non enim. & Instit. in proceque incontinent qu'il sentoit. ut ff. si quad. . fec. l. Agaso gloss. in verb. olfecit. id est, nasum culum posuit. & entendoit par pays estre meu ≠s ou debat, il s'ingeroit d'appoincter, les les. Il est escript : Qui non laborat, non manige : & le dict. gloss. st. de damn. infect. l. ivis. Currere plus que le pas verulam compellit 📆 📆 gloff. ff. de lib. agnosc. l. si quis. pro qua 1. si plures. C. de condit. incerti. Mais en tel e il feut tant malheureux, que jamais n'apa different quelconque, tant petit feust-il - auriez dire. En lieu de les appoincter, il les - it & aggressoit d'advantaige. Vous sçavez Taurs, que

rmo, datur cunctis, animi sapientia paucis.

• , , }

io. F. Ralien. jud. mut. cauf. fa. l. 2. Et disoient the threrniers de Semerue, que soubs luy en ung ht ils n'avoient tant vendu de vin d'appoinctation ்துள் nommoient-ils le bon vin de Legugé) comme its withient foubs fon pere, en demie heure. Advint will wen plaignit à son pere, & referoit les causes de ce meshaing en la perversité des hommes de. in temps: franchement luy objectant, que si au temps jadis le monde eust esté ainsi pervers, plaidulard, detravé & inappoinctable, il son pere n'eust acquis l'honneur & tiltre d'appoincteur tant irrefragable, comme il avoit. En quoy faisoit Tenot contre le droict, par lequel est és enfans deffendu reprocher leur propre pere, per gloss. & Bart. lib. 3. §. si quis. ff. de condit. ob caus. & authent. de nupt. §. fed quod fancitum. col. 4. Il fault (respondit Perrin) faire aultrement, Dendin, mon fils. Or quand oportet vient en place : il convient qu'ainsi se face. gloss. C. de appell. l. eos. etiam. Ce n'est là que gist le lievre. Tu n'appoinctes jamais les differens. Pourquoy? Tu les prends dés le commencement estans encore verds & cruds. Je les appoincte touts. Pourquoy? Je les prens sur leur fin bien meurs, & digerez. Ainsi dict gloff.

Dulcior est fructus post multa pericula ducus.

l. non moriturus. C. de contrahend. & commit. stip.

Ne sçais tu qu'on dict en proverbe commun: Heureux estre le Medicin, qui est appellé sus la declination de la maladie? La maladie de soy critiquoit

& tendoit à fin, encore que le Medicin n'y survint. Mes plaidoyeurs semblablement de soy-mesme declinoient au dernier but de plaidoirie : car leurs bourses estoient vuides, de soy cessoient poursuivre & soliciter : plus d'aubert n'estoit en souillouse pour soliciter & poursuivre.

Deficiente pecu, desicit omne, nia.

Manquoit seulement quelcqu'un qui teust comme paranymphe & mediateur, qui premier parlast d'appoinctement pour soy saulve l'une & l'aultre partie de ceste pernicieuse honte qu'on eust dict, cestuy-cy premier s'est rendu : il ha premier parlé d'appoinctement : il ha esté las le premier : il n'avoit le meilleur droict : il sentoit que le bast le bleffoit. Là (Dendin) je me trouve à propos, comme lard en pois. C'est mon heur. C'est mon gaing. C'est ma bonne fortune. Et te dy (Dendin mon fils joly) que par ceste methode je pourrois paix mettre, ou treves pour le moins entre le grand Roy & les Venitiens : entre l'Empereur & les Suisses, entre les Anglois & Escossois : entre e Pape & les Ferrarois. Iray-je plus loing? Ce a'aist Dieu, entre le Turc & le Sophy : entre les l'artares & les Moscovites. Entends bien. Je les rendrois sus l'instant, que les ungs & les aultres eroient las de guerroyer, qu'ils auroient vuidé zurs coffres: espuisé les bourses de leurs subjects: endu leur dommaine: hypothecqué leurs terres: onsommé leurs vivres & munitions. Là, de par

Dieu, ou de par sa mere, force forcée leur est respirer & leurs felonnies moderer. C'est la doctrine in gloss. 37. d..c. si quando.

Odero si potero; si non, invitus amabo.

CHAPITRE XL.

Comment naissent les procés, & comment ils viennent à perfection.

'EST pourquoy (dist Bridoye continuant) comme vous aultres Messieurs, je temporise attendant la maturité du procés, & sa persection en touts membres: ce font escriptures & facs. Arg. in l. si major. C. commun. divid. & de cons. di. 1. c. folennitates. & ibi. gloff. Ung procés à sa naissance premiere me semble (comme à vous aultres Mesfieurs) informe & imparfaict. Comme ung ours naissant n'ha pieds, ne mains, peau, poil, ne teste: ce n'est qu'une piece de chair, rude & informe. L'ourse à sorce de leicher la met en persection des membres. ut not. Dod. ff. ad l. Aquil. l. 2. in fin. Ainsi voy-je (comme vous aultres Messieurs) naistre les procés à leurs commencemens informes & fans membres. Ils n'ont qu'une piece ou deux: c'est pour lors une laide beste. Mais lors qu'ils font bien entassez, enchassez, & ensachez, on les peult vrayement dire membrus & formez. Car

forma dat esse rei. l. si is qui. ff. ad l. Falcid. in c. cum dilecta. de rescript. Barba. conf. 12. lib. 2. & devant luy Bald. in c. ult. extra. de consuet. & l. Julianus. ff. ad exhib. & lib. quæsitum. ff. de leg. 3. La maniere est telle que dict gloff. pen. q. 1. c. Paulus.

Debile principium melior fortuna sequetur.

Comme vous aultres Messieurs, semblablement les sergents, huissiers, appariteurs, chicquaneurs, vocureurs, commissaires, advocats, enquesteurs, abellions, notaires, grephiers & juges pedanées, le quibus tit. est lib. 3. C. sucçans bien sort, & coninuellement les bourses des parties, engendrent leurs procés, teste, pieds, griphes, bec, dents, nains, venes, arteres, ners, muscles, humeurs, e sont les sacs. gloss de cons. d. 4. accepisti.

Qualis vestis erit, talia corda gerit.

lic not. qu'en ceste qualité plus heureux sont les laidoyans, que les ministres de justice. Car beaux est dare quam accipere. ff. commun. lib. 3. & extra e celebr. Miss. c. cum Marthæ. & 24. qu. 1. c. Od. loss.

Affectum dantis pensat censura tonantis.

insi rendent le procés parsaict, galant & bien

rmé: comme dit gloss, canonica.

Accipe, sume, cape, sunt verba placentia Papæ.

e que plus apertement ha dict Alber. de Ros. verb. Roma

Roma manus rodit, quas rodere non válet, odit. Dantes custodit, non dantes spernit & odit.

Raison pourquoy?

Ad præsens ova, cras pullis sunt meliora

ut est gloss, in l. Cum hi. ff. de transact. L'inconvenient du contraire est mis in gloss. C. de allul. sin.

Cum labor in damno est, crescit mortalis egestas.

La vraye etymologie de procés est en ce qu'il doibt avoir en ses prochats prou sacs. Et en avons brocards deisicques. Litigando jura crescunt. Litigando jus acquiritur. Item gloss. in c. illud. extra. de præsumpt. & C. de prob. l. instrumenta. l. non epistolis. l. non nudis.

Et cum non prosunt singula: multa juvant.

Voire, mais, demandoit Trinquamelle, mon amy, comment procedez-vous en action criminelle la partie coupable prise, flagrante crimine? Comme vous aultres Messieurs, respondit Bridoye, je laisse & commande au demandeur dormir bien fort pour l'entrée du procès : puis devant moy convenir, m'apportant bonne & juridicque attestation de fon dormir felon la gloff. 37. qu. 7. c. Si quis cum. quandoque bonus dormitat Homerus. Cestuy acte engendre quelcque aultre membre, de cestuy-là naist ung aultre, comme maille à maille est fait l'aubergeon. Enfin je trouve le procés bien par informations formé & parfaict en ses membres. Adoncques je retourne à mes dez. Et n'est par moy telle interpollation sans raison faicle, & experience notable.

Il me foubvient qu'au camp de Stoklhom, ung Gascon nommé Gratianauld natif de Sainsever, ayant perdu au jeu tout son argent: & de ce grandement fasché: comme vous sçavez, que pecunia est alter sanguis, ut ait Ant. de But. in c. accedens. 2. extra ut lit. non contest. & Bald. in c. si tuis. C. de opt. leg. per tot. in l. Advocati. C. de Advoc. div. jud. Pecunia est vita hominis, & optimus sidejussor in necessitatibus : à l'issue du berlant devant touts ses compaignons disoit à haulte voix : Pao cap de bious hillots, que mau de pippe bous tresbire: ares que pergudes font les mies bingt & quouatre baquettes, ta pla donnerien pics, trucs, & patacts, Sei degun de bous aulx, qui boille truquar ambe iou à bels embis? Ne respondant personne, il passe au camp des Hondrespondres, & resteroit ces mesmes parolles, les invitant à combattre avec luy. Mais les susdicts disoient : Der Gascongner thut sich ausz mit eim jeden zu schlagen, aber er ist geneigter zu stehlen; darumb liebe frauwen habt forg zu euerm haufzraht. Et ne s'offrit au combat personne de leur ligue. Pourtant passe le Gascon au camp des adventuriers François, disant ce que dessus, & les invitant au combat gaillardement avecque petites gambades Gasconicques. Mais personne ne luy respondit. Lors le Gascon au bout du camp se coucha, pres les tentes du gros Christian Chevalier de Crissé, & s'endormit. Sus l'heure ung adventurier ayant pareillement perdu tout fon argent, fortit avecque

fon espée, en serme deliberation de combattre avecq le Gascon, veu qu'il avoit perdu comme luy.

Ploratur lacrimis amissa pecunia veris.

dict gloss, de pænit. dist. 3. c. sunt plures. De faich, l'ayant cherché parmy le camp, finablement le trouva endormy. Adoncques luy dist : Sus ho, Hillot de touts les diables, lieve toy : j'ay perdu mon argent aussi bien que toy. Allons nous battre, gaillard, & bien à poinct frotter nostre lard. Advise que mon verdun ne soit point plus long que ton espade. Le Gascon tout esblouy luy respondit: Cap de Sant Arnaud, quau feystu, qui me rebeilles? que mau de taberne te gyre. Ho San Siobé, cap de Gascoigne ta pla dormie jou, quand aquoest taquain me bingut estée: L'adventurier l'invitoit derechief au combat, mais le Gascon luy dist : Hé paovret jou tesquinerie ares, que son pla reposat. Vayne un pauque te posar com jou, puesse truqueren. Avecque l'oubliance de sa perte il avoit perdu l'envie de combattre. Somme, en lieu de se battre & soy par adventure entretuer, ils allarent boire ensemble, chascun sus son espée. Le sommeil avoit saict ce bien & pacifié la flagrante fureur des deux bons champions. Là compete le mot doré de Joann. And. in cap. ult. de sent. & re judic. lib. 6. Sedendo & quiescendo fit anima prudens.

CHAPITRE XLI.

Comment Pantagruel excuse Bridoye sus les jugemens fai&s au sort des dez.

TANT se teut Bridoye. Trinquamelle luy com-Amanda issit hors la chambre du parquet. Ce que feut faict. Alors dist à Pantagruel : Raison veult (Prince tres-auguste) non par l'obligation seullement, en laquelle vous tenez par infinis bienfaicts cestuy Parlement, & tout le Marquisat de Myrelingues: mais aussi par le bon sens, discret jugement et admirable doctrine, que le grand Dieu dateur de touts biens ha en vous posé, que vous presentions la decision de ceste matiere tant nouvelle, tant paradoxe, & estrange de Bridoye, qui vous present, voyant & entendant, a confessé juger au fort des dez. Si vous prions qu'en veuillez fententier comme vous semblera juridicque & equitable. A ce respondit Pantagruel: Messieurs, mon estat n'est en profession de decider procès, comme bien sçavez. Mais puisqu'il vous plaist me fairetant d'honneur en lieu de faire office de juge, je tiendrai lieu de supliant. En Bridoye je recongnoy plufieurs qualitez, par lesquelles me fembleroit pardon du cas advenu meriter. Premierement vieillesse, secondement simplesse: esquelles deux vous entendez trop mieulx, quelle facilité de

pardon & excuse de messaict nos droits & nos loix octroyent. Tiercement, je recongnoy ung aultre cas pareillement en nos droicts deduica à la faveur de Bridoye, c'est que ceste unicque faulte doibt estre abolie, extincte & absorbée en la mer immense de tant d'equitables sentences qu'il ha donné par le passé : & que par quarante ans & plus, on n'ha en luy trouvé ace digne de reprehension : comme si en la riviere de Loire je jectois une goutte d'eaue de mer, pour ceste unicque goutte, personne ne la sentiroit, personne ne la diroit salée. Et me semble, y ha, je ne sçay quoy, de Dieu, qui ha faict et dispensé qu'à ces jugemens de sort toutes les precedentes sentences ayent esté trouvées bonnes en ceste vostre venerable & souveraine Court : lequel comme sçavez, veult souvent sa gloire apparoistre en l'hebetation des saiges, en la depression des puissans, & en l'erection des simples & humbles.

Je mettray en obmission toutes ces choses: seullement vous prieray, non par celle obligation que pretendez à ma maison, laquelle je ne recongnoy, mais par l'assection sincere que de toute ancienneté avez en nous congneu, tant de çà que delà Loire en la maintenuë de vostre estat & dignitez, que pour ceste sois luy vueilliez pardon octroyer, & ce en deulx conditions. Premierement ayant satisfaict, ou protestant satisfaire à la partie condamnée par la sentence dont est queston. A cestuy article, je donneray bon ordre & contentement. Secondement, qu'en subside de son office, vous luy baillez quelcqu'un plus jeune, docte, prudent, peritet vertueux Conseiller, à l'advis ducquel doresnavant sera ses procedures judiciaires. Et en cas que le voulussiez totalement de son office deposer, je vous prieray bien sort m'en saire ung present & pur don. Je trouveray par mes Royaulmes lieux assez & estats pour l'employer & m'en servir. A tant supplieray le bon Dieu createur, servateur & dateur de touts biens, et sa saincte grace perpetuellement vous maintenir.

Ces mots dicts, Pantagruel feit reverence à toute la Court, & fortit hors le parquet. A la porte trouva Panurge, Epistemon, frere Jean et aultre. Là montarent à cheval pour s'en retourner vers Gargantua. Par le chemin Pantagruel leur contoit de poinct en poinct l'histoire du jugement de Bridoye. Frere Jean dist qu'il avoit congneu Perrin Dendin au temps qu'il demouroit à la Fontaine-le-Conte, foubs le noble Abbé Ardillon. Gymnaste dist qu'il estoit en la tente du gros Christian Chevalier de Crissé, lorsque le Gascon respondit à l'aventurier. Panurge faisoit quelcque difficulté de croire l'heur des jugemens par fort, mesment par si long temps. Epistemon dist à Pantagruel: Histoire parallele nous compte l'on d'ung Prevost de Monsshery. Mais que diriez-vous de cestuy heur des dez continué en succès de tant d'années? Pour ung ou deux jugemens ainsi donnez à l'adventure, je ne m'esbahirois poinct, mesmement en matieres de foy ambigues, intricquées, perplexes & obscures.

CHAPITRE XLII.

Comment Pantagruel racompte une estrange histoire des perplexitez du jugement humain.

OMME feut (dist Pantagruel) la controverse de-J batuë devant Cn. Dolabella Proconful en Asi. Le cas est tel : Une semme en Smyrne de son premier mary eut ung enfant nommé Abecé. Le mary defunct, apres certain temps elle se remaria: & de son second mary eut ung fils nommé Effegé. Advint (comme vous sçavez, que rare est l'affection des paratres, vitrices, no verces & maratres envers les privings, & enfans des defuncts premiers peres & meres) que cestuy mary et son fils occultement, en trahison, de guet à pens, tuant Abecé. La femme entendant la trahison, & meschanceté, ne voulut le forfaict rester impuny, & les seit mourir touts deux, vangeant la mort de son fils premier. Elle feut par la justice apprehendée, & menée devant Cn. Dolabella. En sa presence elle confessa le cas, sans rien dissimuler, seullement alleguoit que de droict & par raison elle les avoit occis: c'estoit l'estat du procés. Il trouva l'affaire tant ambigu, qu'il ne sçavoit en quelle partie incliner. Le crime de la femme estoit grand, laquelle avoit

occis ses mary fecond, & enfant: mais la cause du meurtre luy sembloit tant naturelle, & comme sondée en droict des peuples, veu qu'ils avoient tué son fils premier eulx ensemble, en trahison, de guet à pens, non par luy oultraigez ne injuriez, feullement par avarice d'occuper le total heritage : que pour la decision il envoya és Areopagites en Athenes, entendre quel feroit sus ce leur advis & jugement. Les Areopagistes feirent response, que cent ans apres personnellement on leur envoyast les parties contendentes, affin de respondre à certains interrogatoires, qui n'estoient au procés verbal contenus. C'estoit à dire, que tant grande leur sembloit la perplexité & obscurité de la matiere, qu'ils ne sçavoient qu'en dire ne juger. Qui eust decidé le cas au fort des dez, il n'eust erré, advint ce que pourroit. Si contre la femme, elle meritoit punition, veu qu'elle avoit faict vangeance de foy, laquelle apartenoit à justice. Si pour la femme, elle fembloit avoir eu cause de douleur atroce. Mais en Bridoye la continuation de tant d'années m'estonne.

Je ne sçaurois, respondit Pantagruel, à vostre demande categoricquement respondre. Force est que le confesse. Conjecturallement je reservois cestuy heur de jugement en l'aspect benevole des cieulx, et saveur des intelligences motrices. Lesquelles en contemplation de la simplicité & assection sincere du juge Bridoye : qui soy dessiant de son sçavoir & capacité : congnoissant les antino-

mies & contrarietez des loix, des edicts, des couftumes & ordonnances : entendant la fraulde du calumniateur infernal, lequel fouvent se transsigure en messaigier de lumiere par ses ministres, les pervers Advocats, Confeilliers, Procureurs, & aultres tels suppos, tourne le noir en blanc: faict fantasticquement sembler à l'une & l'autre qu'elle ha bon droicti : comme vous sçavez qu'il n'est si maulvaise cause qui ne trouve fon advocat, sans cela jamais ne seroit procés au monde: fe recommanderoit humblement à Dieu le juste, invocqueroit à son aide la grace celeste: se deporteroit en l'esperit sacrosaince, du hazard & perplexité de sentence diffinitive : & par ce fort exploreroit fon decret et bon plaisir, que nous appellons Arrest: remueroient & tourneroient les dez pour tomber en chanse de celuy qui muni de juste complainte requerroit son bon droict estre par justice maintenu. Comme disent les Talmudistes, en sort n'estre mal aulcun contenu: seulement par sort ectre en anxieté & doubte des humains manifestée la volunté divine.

Je ne vouldrois penser ne dire, aussi certes ne croy-je [tant anormale est l'inicquité, & corrupte-le tant evidente de ceulx qui de droict respondent en icelluy Parlement Myrelinguois en Myrelingues] que pirement seroit ung procés decidé par ject des dez, advint ce que pourroit, qu'il est pas-sant par leurs mains pleines de sang, & de per-

verse affection. Attendu mesmement, que tout leur directoire en judicature usuale ha esté baillé par ung Tribunian homme mescreant, infidelle, barbare, tant maling, tant pervers, tant avare & inícque, qu'il vendoit les loix, les edicts, les rescripts, les constitutions et ordonnances, en purs deniers à la partie plus offrante. Et ainsi leur ha taillé leurs morceaux par ces petits bouts, & eschantillons de loix, qu'ils ont en usaige : le reste supprimant & abolissant, qui faisoit pour la loy totale : de paour que la loy entiere restante, & les livres des anticques Jurisconsultes veus sus l'exposition des douze Tables & Edicts des Preteurs, feust du monde apertement sa meschanceté congneue. Pourtant seroit-ce souvent meilleur, l'est à dire, moins de mal en adviendroit és paries controverses, marcher sus chausses trappes, que de son droict foy deporter en leurs responses z jugemens. Comme souhaittoit Cato de son emps, & conseilloit que la Court judiciaire seust le chausses trappes pavée.

CHAPITRE XLIII.

Comment Panurge se conseille à Triboullet.

de retour, en l'heure que par eauë de Blois stoit arrivé Triboullet. Panurge à sa venuë luy

donna une vessie de porc bien enslée, & resonnante à cause des pois qui dedans estoient: plus une espée de bois bien dorée : plus une petite gibessiere faicte d'une cocque de tortue : plus une bouteille cliffée, pleine de vin Breton; & ung quarteron de pommes Blandureau. Comment, dist Carpalim, est-il fol, comme ung chou à pommes Triboullet ceignit l'espée & la gibessiere, print la vessie en main: mangea part des pommes, beut tout le vin. Panurge le regardoit curieusement, & dist: Encore ne veids je oncques fol, & si en ay veu pour plus de dix mille francs, qui ne beust voluntiers & à longs traicts, Depuis luy exposa son affaire en parolles rhetoricques & elegantes. Devant qu'il eust achevé, Triboullet luy bailla ung grand coup de poing entre les deux espaules, lui rendit en main la bouteille, le nazardoit avecq la vessie de porc, & pour toute response lui dist branslant bien fort la teste: Par, Dieu, fol enraigé, guare Moyne, cornemuse de Buzançay. Ces parolles achevées, s'efcarta de la compagnie, & joüoit de la vessie, se delectant au melodieux fon des pois. Depuis ne feut possible tirer de lui mot quelconcque. Et le voulant Panurge d'advanțaige interroguer, Triboullet tira son espée de bois, & l'en voulut ferir. Nous en sommes bien vrayement, dist Panurge. Voila belle resolution. Bien fol est il, cela ne se peult nier: mais plus fol est celluy, qui me l'amena: & je tres-fol, qui lui ay communicqué

pensées. C'est, respondit Carpalim, droict ma visiere. Sans nous esmouvoir, dist Paniel, considerons ses gestes et ses dicts. En i j'ay noté mysteres infignes: & plus, tant je foulois, ne m'esbahis de ce que les is reverent tels fols, comme Musaphis & Pros. Avez-vous confideré comment sa teste (avant qu'il ouvrist la bouche pour parler) ée & esbranslée? Par la doctrine des antic-Philosophes, par les ceremonies des Mages, servations des Jurisconsultes, povez juger e mouvement estoit suscité à la venuë & inion de l'esperit fatidicque, lequel brusqueentrant en debile & petite substance ne vous sçavez qu'en petite teste ne peult estre e cervelle contenuë), l'ha en telle maniere issée, que difent les Medicins tremblement ir és membres du corps humain, sçavoir irt pour la pesanteur & violente impetuosité s porté, part pour l'imbécillité de la vertu gane portant. Exemple manifeste en qui à jeun ne peuvent en main porter ung hanap plein de vin, sans trembler des . Cecy jadis nous prefiguroit la divinatrice e, quand avant respondre par l'oracle esoit son Laurier domesticque. Ainfi dist Lams, que l'Empereur Heliogabalus, pour estre divinateur, par plusieurs sestes de son idole, entre les retaillats fanaticques branfiblicquement la teste. Ainfi declaire Plaute

u vu Minerie, que Saurias cheminoit branflant a ceste, comme furieux & hors du fens, faiant paour à ceulx qui le rencontroient. Et ailguis exposant pourquoy Charmides bransloit la with dift qu'il estoit en extase. Ainsi narre Catulle va Berecynthia & Athys du lieu, auquel les Meuddes femmes Bacchicques, Prebstresses de Baccaux forcenées, divinatrices, portant rameaulx de lierro, branfloient leurs testes. Comme en cas parvils faifoient les Gals escouillez, Prebstres de Cybele, celebrans leurs offices. Dond ainfi est dicte, selon les anticques Theologiens : Car xubioav, signifie rouër, tordre, bransler la teste, faire le torticolli. Ainsi escript Tite Live, que ès Bacchanales de Romme, les hommes & femmes sembloient vaticiner à cause de certain branslement, & jectigation du corps par eulx contrefaicte. Car la voix commune des Philosophes, & l'opinion du peuple estoit, vaticination n'estre jamais des Cieux donnée sans fureur et branslement du corps, tremblant et branflant, non seulement lors qu'il la recepvoit, mais lors aussi qu'il la manifestoit & declairoit. De saict, Julien Jurisconsulte insigne quelcquesois interrogué, fi le serf seroit tenu pour fain, lequel en compaignie de gens fanaticques & furieux, auroit conversé, & par adventure vaticiné, sans toutesois tel branslement de teste, respondit estre pour sain tenu. Ainfi voyons-nous de present les precepteurs & pedagogues esbransler les testes de leurs disciples

mme on faict ung pot par les anses) par velliion & erection des aureilles (qui est, selon la
drine des saiges Égyptiens, membre confacré à
moire) assin de remettre leurs sens, lors paraditure esgarez en pensemens estranges, & comme
rouchez par assections abhorrentes, en bonne
hilosophicque discipline. Ce que de soy confesse
gile: en l'esbranssement de Apollo Cynthius.

CHAPITRE XLIV

omment Pansagruel & Panurge diversement interpretent les parolles de Triboullet.

dict, que vous estes sol. Et quel sol? Fol enigé, qui sus vos vieulx jours voulez en mage vous lier & asservir. Il vous dict, Guare rne. Sus mon honneur, que par quelcque Moyne s serez saict coquu. J'engaige mon honneur, le plus grande ne sçaurois, seussé-je dominateur que & pacificque en Europe, Africque & Asie. ez, combien je desere à nostre Morosophe Triblet. Les aultres oracles & responses, vous ont lu pacificquement coquu, mais n'avoient enere apertement exprimé, par qui seroit vostre me adultere, & vous coquu. Ce noble Triboullet ict. Et sera le coquaige insame & grandement daleux. Fauldra-il que vostre lict conjugal incesté & contaminé par Moynerie? Dict oul-

The letter la cornemuse de Buzançay, c'est à let, then corné, cornard, & cornemusard. Et let comme il, voulant au Roy Louis douziesme manuer pour ung sien frere le contrerolle du sel cultant av. demanda une cornemuse. Vous patrement cuidant quelcque semme de bien & hontant expouser, espouserez une semme vuide de lettere, pieine de vent d'oultrecuidance, criarde lettere, pieine de vent d'oultrecuidance, criarde lettere la vesse il vous nazardoit, & vous culta la coup de poing sus l'eschine. Cela present de la vesse serve battu, nazardé, & descobé, muse descobé aviez la vesse de porc aux permane descobé àviez la vesse de porc aux permanes de Vaubreton.

v. coours, reipondit Panurge, non que je me cassile impadentement exempter du territoire de considerations & en suis, je le confesse. Tout e actaic cit tol. En Lorraine Fou est prez Tou wane difference. Tout est fol. Salomon and que many est des fols le nombre, à infinité was ac poult decheoir, rien ne peult estre adwant, comme prouve Aristoteles. Et fol enraigé were a rol estant, fol ne me reputois. C'est ce que pareillement faict le nombre des maniacques Name and Avicenne dict, que de manie infiund was the refres Mais le reste de ses dicts a gothe tack pour mov. Il dict à ma femme, quies Minus veit ung moineau qu'elles aura en mines we are the Lesbie de Catulle: lequel with with the contemps auljoyeusement que seit oncques Domitian le uemousche. Plus dict qu'elle sera villae & plaisante comme une belle cornemuse ulieu ou de Buzançay. Le veridicque Triet bien ha congneu mon naturel & mes ins affections. Car je vous affie que plus me ent les guayes bergerottes eschevelées, eses le cul fent le ferpoulet, que les dames des les courts avecq les riches atours & odorans ms de maujoint. Plus me plaist le son de la que cornemuse, que les fredonnemens des rebecs & violons aulicques. Il m'ha donné oup de poing fur ma bonne femme d'eschine. l'amour de Dieu soit, & en deduction de tant s de peine de purgatoire. Il ne le faisoit par Il pensoit frapper quelcque paige. Il est sol en. Innocent, je vous affie, & peche qui de nal pense. Je luy pardonne de bien bon . Il me nazardoit. Ce seront petites follastries ma femme & moy comme advient à touts eaulx Mariez.

CHAPITRE XLV.

ent Pantagruel & Panurge deliberent visiter l'Oracle de la Dive Bouteille.

cy bien ung aultre poinct, lequel ne confidez. Et toutesfois le neud de la matiere. Il

m'ha rendu en main la bouteille. Cela que fignitie? Qu'est-ce à dire. Paradventure (respondit Partagruel) fignifie que vostre femme sera yvroigne. Au rebours (dist Panurge) car elle estoit vuide. Je vous jure l'espine de Sainct Fiacre en Brie, que nostre Morosophe l'unicque non Iunaticque Triboullet, me remet à la bouteille. Et je refraischis de nouveau mon vœu premier, & jure Styr & Acheron en vostre presence lunettes au bonnet porter, ne porter braguette à mes chausses que fus mon entreprinse n'aye eu le mot de la Dive Bouteille. Je fçay homme prudent & amy mies, qui sçait le lieu, le pays & la contrée, en laquelle; est son temple & Oracle. Il nous y conduira seurement. Allons y ensemble, je vous suplie ne m'esconduire. Je vous seray ung Achates, ung Damis, & compaignon en tout le voyaige. Je vous ay long-temps congneu amateur de peregrinité, et desirant tousjours veoir & tousjours aprendre. Nous voyrons choses admirables & m'en, croyez. Voluntiers, respondit Pantagruel. Mais avant nous mettre en ceste longue peregrination pleine de hazards, pleine de dangiers evidens. Quels dangiers? (dist Panurge interrompant le propos). Les dangiers se refuyent de moy, quelcque part que je soye, sept lieuës à la ronde : comme advenant le Prince, cesse le Magistrat : advenant le Soleil, esvanouissent les tenebres: & comme les maladies fuioyent à la venue du corps Sain& Martin à Quande. A propos (dist Pantagruel) avant

nous mettre en voye, de certains poincts nous fault expedier. Premierement renvoyons Triboullet à Blois (Ce que feut faict à l'heure: & luy donna Pantagruel une robbe de drap d'or frizé). Secondement nous fault avoir l'advis & congé du Roy mon pere. Plus, nous est besoing trouver quelcque Sibylle pour guide & truchement. Panurge respondique son amy Xenomanes leur suffiroit, & d'abondant deliberoit passer par le pays de Lanternois, & là prendre quelcque docte & utile Lanterne, laquelle leur feroit pour ce voyaige, ce que seut la Sibylle à Eneas descendant és champs Elisiens. Carpalim passant pour la conduicte de Triboullet, entendit ce propos, & s'escria, disant: Panurge ho, Monsieur le quitte, prends Milort Debitis à Calais, car il est goud fallot, & n'oublie. lebitoribus, ce font lanternes. Ainfi auras & falot & lanternes.

Mon pronosticq est, dist Pantagruel, que par le hemin nous n'engendrerons malancholie. Ja lairement je l'apperçoys. Seulement me desplaist ue ne parle bon Lanternois. Je, respondit Paurge, le parleray pour vous touts, je l'entends mme le maternel, il m'est usité, comme le vulaire.

Brisz marg dalgotbric nubstzne zos,

Isquebsz prusq albork crinqs zacbac.

Misbe dilbarkz morp nipp stancz bos,

Strombtz, Panurge walmap quost gruszbac.

Or devine Epistemon, que c'est. Ce sont, res-

passans, diables rampans. Tes parolles sont vrayes, dist Panurge, bel amy. C'est le courtisan langaige Lanternois. Par le chemin je t'en seray ung beau petit dictionnaire, lequel ne durera plus qu'une paire de souliers neufs. Tu l'auras plustost aprins que jour levant sentir. Ce que j'ay dict transtaté de Lanternois en vulgaire, chante ainsi:

Tout malheur estant amoureulx, M'accompagnoit: oncq n'y heu bien. Gens mariez plus sont heureulx: Panurge l'est, & le sçay bien.

Reste doncq, dist Pantagruel, le vouloir du Roy mon pere entendre, & licence de luy avoir.

CHAPITRE XLVI.

Comment Gargantua remonstre n'estre licite de ensans soy marier, sans le sceu & adveu de leurs peres & meres.

Entrant Pantagruel en la falle grande du chafteau, trouva le bon Gargantua issant du confeil, luy seit narré sommaire de leurs adventures: exposa leur entreprinse, & le supplia, que par son vouloir & congé la peussent mettre en execution. Le bon homme Gargantua tenoit en ses mains deux gros pacquets de requestes respondües, & me-

moires de respondre, les bailla à Ulrich Gallet son anticque maistre des libelles et requestes : tira à part Pantagruel, & en face plus joyeuse que de coustume, luy dist : Je loue Dieu, fils tres chier, qui vous conserve en desirs vertueux, & me plaist tresbien, que par vous foit le voyage parfaict: mais je vouldrois que pareillement vous vint en vouloir & desir, vous marier. Me semble que doreinavant venez en eage à ce competent. Panurge s'est assez efforcé rompre les difficultez, qui luy povoient estre en empeschement: Parlez pour vous. Pere tres-debonnaire, respondit Pantagruel, encores n'y avois je pensé: de tout ce negoce je me deportois sus vostre bonne volunté & paternel commandement. Plustost prie Dieu estre à vos pieds veu roide mort en vostre plaisir, que sans vostre plaisir estre veu vif marié. Je n'ay jamais entendu que par loy aulcune, feust sacrée, seust prophane & barbare, ait esté en arbitre des enfans foy marier, non confentans, voulans, & promouvens leurs peres, meres, parens, & prochains. Tous legistateurs ont és enfans ceste liberté tolluë, és parens l'ont reservée.

Fils tres-chier (dist Gargantua) je vous en croy, & loue Dieu de ce qu'à vostre notice ne viennent que choses bonnes & louables, & que par les senestres de vos sens, rien n'est en domicile de vostre esperit entré sors liberal sçavoir. Car de mon temps ha esté par le continent trouvé pays, auquel ne sçay quels pastophores Taulpetiers aultant sont

abhorrens de nopces, comme les Pontifes de Cybele en Phrygle, fi chappons feuffent, & non gals pleins de salacité & lascivie : lesquels ont dict loix ès gens mariez sus le faict de mariaige. Et ne sçay que plus doibve abominer, ou la tyrannicque présumption d'iceulx redoubtes Taulpetiers, qui ne se contiennent dedans les treillis de leurs mysterieux temples, et s'entremettent de negoces contraires par diametre entier à leurs estats : ou la superstitieuse stupidité des gens mariez qui ont sanxi & presté obéissance à telles tant! malignes & barbaricques loix. Et ne voyent (ce que plus clair est que l'estoile Matute) comment telles fanctions connubiales toutes font à l'advantaige de leurs Mystes: nulle au bien & prousie des mariez. Qui est cause suffisante pour les rendre suspectes comme inicques & fraudulentes. Par reciproque temerité pourroyent ils loix establir à eurs Mystes, sus le faict de leurs ceremonies & facrifices, attendu que leurs biens ils deciment & roignent du guaing prouvenant de leurs labeurs, & fueur de leurs mains, pour en abundance les nourrir, & en aise les entretenir. Et ne seroient (selon mon jugement) tant perverses et impertinentes, comme celles font, lesquelles d'eulx ils ont receu. Car (comme tres-bien avez dict) Loy au monde n'étoit qui és enfans liberté de soy marier donnast, sans le sceu, l'adveu, & consentement de leurs Peres. Moyennant les loix dont je vous parle, n'est ruffien, forfant, scelerat, pendart, puant,

punais, ladre, brigant, voulleur, meschant en leurs contrées, qui violentement ne ravisse quelle fille il vouldra choisir, tant soit noble, belle, riche, honneste, pudicque, que sçauriez dire, de la maison de son pere, d'entre les bras de sa mere, maulgré touts ses parens : si le russien il ha une sois associé quelcque Myste, qui quelcque jour participera de aproye. Feroient pis & acte plus cruel les Gots les Scythes, les Massagetes en place ennemie, par long temps assiegée, à grands frais oppugnée, prinse par force? Et voyent les dolens peres & meres hors leurs maisons enlever et tirer par ung **Econgneu**, estrangier, barbare, mastin, tout pourn, chancreux, cadavereux, paovre, malheureux, leurs tant belles, delicates, riches et saines filles, lesquelles tant chierement avoient nourries en tout exercice vertueux, avoient disciplinées en toute honnesteté: esperans en temps oportun les collocquer par mariaige avecq les enfans de leurs voifins & anticques amis, nourris & instituez de mesme soing, pour parvenir à ceste felicité de mariaige, que d'eulx ils veissent naistre lignaige rapportant & hereditant non moins aux meurs leurs peres & meres, qu'à leurs biens meubles, & heritaiges. Quel spectacle pensez vous que ce leur soit? Ne croyez, que plus enorme feuft la desolation du peuple Rommain & ses confederez entendant le decés de Germanicus Drufus.

Ne croyez, que plus pitoyable feust le desconfort des Lacedemoniens, quand de leur pays

veirent par l'adultere Troyan furtivement enlevée Helene Grecque. Ne croyez leur dueil & lamentations estre moindres, que de Ceres, quand luy feut ravie Proserpine sa fille: que de Isis à la perte d'Osyris: de Venus, à la mort d'Adonis: de Hercules, à l'efgarement de Hylas : de Hecuba, à la foubstractionde Polixene. Ils toustefois tant sont de craincte du Demon & superstitiosité espris, que contredire ils n'osent, puisque le Taulpetier y ha esté present & contractant. Et restent en leurs maisons privez de leurs filles tant aymées, le pere mauldissant le jour & l'heure de ses nopces: la mere regrettant que n'estoit avortée en tel tant triste et malheureux enfantement, & en pleurs. & lamentations finent leur vie, laquelle estoit de raison finir en joye & bon traictement d'icelles. Aultres tant ont esté ecstaticques & comme maniacques, que eulx mesmes de dueil & regret se sont noyez, pendus, tüez. impatiens de telle indignité.

Aultres ont eu l'esprit plus Herosque, & à l'exemple des enfans de Jacob vengeans le rapt de Dina leur sœur, ont trouvé le russien associé de son Taulpetier clandestinement parlementans & subornans leurs silles : les ont sus l'instant mis en pieces & occis selonneusement, leurs corps apres jectans és loups & corbeaulx parmy les champs. Auquel acte tant viril & chevaleureux ont les Symmystes Taulpetiers fremy & lamenté miserablement : ont sormé complaincées horribles,

& en toute importunité requis & imploré le bras seculier, & justice politicque, instans sierement & contendans estre de tel cas faicte exemplaire punition. Mais n'en equité naturelle, n'en droict des gens, n'en loy Imperiale quelconque, n'ha esté trouvé rubricque, paragraphe, poinct, ne tiltre, par lequel feust peine ou torture à tel faict interminée, Raison obsistant, Nature repugnant. Car homme vertueux au monde n'est qui naturellement & par raison plus ne soit en son sens perturbé, oyant les nouvelles du rapt, diffame, & deshonneur de sa fille, que de sa mort. Ores est qu'ung chascun trouvant le meurtrier, sus le faict d'homicide en la personne de sa fille inicquement & de guet à pens, le peult par raison, le doibt par mature occire sus l'instant, & n'en sera par justice apprehendé.

Merveilles doncques n'est, si trouvant le russien à la promotion du Taulpetier, sa fille subornant, & hors sa maison ravissant, quoy qu'elle en seust consentante, les peult, les doibt à mort ignominieuse mettre, & leurs corps jecter en direption des bestes brutes, comme indignes de recepvoir le doulx, le desiré, le dernier embrassement de l'alme & grande mere la terre, lequel nous appellons sepulture. Fils tres-chier, apres mon decez, gardez que telles loix ne soient en cestuy Royaulme receues, tant que seray en ce corps spirant & vivant, je y donneray ordre tresbon avecq l'ayde de mon Dieu. Puis doncques que de vostre ma-

Je y pourvoiray. Aprestez vous au voyaige de Panurge. Prenez avecq vous Epistemon, frere Joan, & aultres que choisirez.

De mes thresors saictes à vostre plein arbitre, Tout ce que serez ne pourra me desplaire. En mon arsenac de Thalasse prenez equipaige tel que vouldrez : tels pillots, nauchiers, truschemens, que vouldrez : & à vent opportun faictes voille, au nom & protection de Dieu servateur. Pendant vostre absence, je seray les apprests & d'une semme vostre, & d'ung sestin, que je veulx à vos nopces saire celebre, si oncques en seut.

CHAPITRE XLVII.

Comment Pantagruel feit ses apprests pour monter sus mer. Et de l'herbe nommée Pantagruelion.

Peu de jours apres, Pantagruel avoir prins congé du bon Gargantua, luy bien priant pour le voyaige de son fils, arriva au port de Thalasse pres Sammalo, accompaigné de Panurge, Epistemon, frere Jean des Entommeures, Abbé de Theleme, & aultres de la noble maison, notamment de Xenomanes le grand voyageur & traverseur des voyes perilleuses, lequel estoit venu au mandement de Panurge: parce qu'il tenoit je ne sçay

Toye. Nauchiers, pillots, hefpaliers, truchement, artifans, gens de guerre, vivres, artillerie, mentions, robbes, deniers, & aultres hardes pint & chargea, comme effoit befoing pour long hazardeux voyaige. Entre aultres chofes, je preparée.

L'herbe Pantagruelion ha racine petite, durette, rondelette, finante en poincte obtuse, blanche, à peu de filamens, & n'est prosonde en terre plus d'une coubdée. De la racine procede ung tige. micque, rond, serulacée, verd au dehors, blanchistant au dedans, concave, comme la tige Smyrnium, Olus atrum, Febves, & Gentiane, ligneux, droict, friable, crenelé quelcque peu en sorme de colomne legierement striée, plein de sibres, esquelles consiste toute la dignité de l'herbe, mesmement en la partie dicte Mesa, comme moyenne, & celle qui est dicte Mylasea. La haulteur d'icelluy communement est de cinq à six pieds.

Aulcunesfois excede la haulteur d'une lance. Sçavoir est, quand il rencontre terrouoir doulx, uligineux, legier, humide sans froidures : comme est Olone, & celluy de Rosea pres Preneste en Sabinie, & que pluye ne lui default, environ les

Feries des pescheurs & Solstice estival. Et surpasse la haulteur des arbres, comme vous dictes Dendromalachie par l'authorité de Theophraste: quoy que herbe soit par chascun an deperissante: non arbre en racine, tronc, caudice, & rameaulx perdurante. Et du tige sortent gros & fors rameaulx. Les fueilles ha longues trois fois plus que larges, vertes tousjours : asprettes comme l'Orcanette: durettes, incisées autour comme une faulcille, & comme la Betoine : finissantes en poinctes de Larice Macedonicque, & comme une lancette dont usent les Chirurgiens. La figure d'icelles peu est differente des fueilles de Fresne & Aigremoine: & tant femblable à Eupatoire, que plusieurs herbiers l'ayant dicte domestique, ont dict Eupatoire estre Pantagruelion faulvaigine. Et sont par rancs en egale distance esparses autour du tige en rotondité, par nombre en chascun ordre ou de cinq ou de sept. Tant l'ha cherie nature, qu'elle l'a douée en ses fueilles de ces deux nombres impars, tant divins & mysterieux. L'odeur d'icelles est fort, & peu plaisant aux nez delicats. La semence prouvient vers le chef du tige, & peu au dessoubs. Elle est numereuse, aultant que d'herbe qui soit : sphericque, oblongue, rhomboide, noire, claire, & comme tannée, durette, couverte de robbe fragile, delicieuse à touts oiseaulx canores, comme Linotes, Chardriers, Allouettes, Serains, Tarins, & aultres. Mais estainct en l'homme, la semence gene-

rative, qui en mangeroit beaucoup & fouvent. Et quoy que jadis entre les Grecs d'icelle l'on feist certaines especes de fricassées, tartes, & bignets, lesquels ils mangeoient apres soupper par friandise, & pour trouver le vin meilleur: si est-ce qu'elle est de difficile concoction, offense l'estomach, engendre maulvais fang, & par fon excefsite chaleur ferit le cerveau, & remplit la teste de fascheuses & douloureuses vapeurs. Et comme en plusieurs plantes sont deux sexes : masle & femelle : ce que voyons és Lauriers, Palmes, Cheînes, Heouses, Asphodele, Mandragore, Fougere, Agaric, Aristolochie, Cyprés, Terebynthe, Pouliot, Peone, & aultres: aussi en ceste herbe y ha masle, qui ne porte sleur aulcune, mais abonde en semence, & femelle, qui foisonne en petites fleurs blanchastres, inutiles, & ne porte emence que vaille : & comme est des aultres emblables, ha la fueille plus large, moins dure jue le masse, & ne croist en pateille haulteur. In seme cestuy Pantagruelion à la nouvelle venuë es Hirondelles, on le tire de terre, lors que les igalles commencent à s'enrouer.

CHAPITRE XLVIII.

THE S

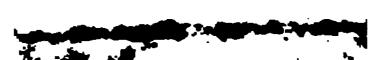
za de

13 |

31

comment doibt estre preparé & mis en œuvre le celebre Pantagruelion.

N pare le Pantagruelion foubs l'equinoxe au tomnal en diverses manieres, selon la phantalle des peuples, & diversité des pays. L'enseignement premier de Pantagruel feut, le tige d'icelle desvestir de fueilles & semence : le macerer en eaue stagnante non courante par cinq jours, si le temps est sec, et l'eaue chaulde : par neuf, ou douze si le temps est nubileux, & l'eaue froide: puis au Soleil le feicher: puis à l'umbre l'excorticquer, & separer les fibres (esquelles, comme avons dict, confifte tout fon prix & valeur) de la partie ligneuse, allumer le seu, & pour l'esbat des petits enfans ensler les vessies de porc. D'elle usent aucunefois les frians, à cachettes, comme de Siphons, pour fuccer & avec l'aleine attirer le vin nouveau par le bondon. Quelcques l'antagruclistes modernes, evitans le labeur des mains qui seroit à faire tel depart, usent de certuins instruments cataractes composez à la forme que Juno la fascheuse tenoit les doigtz de ses mains liez pour empescher l'enfantement de Alcmene mere d'Hercules. Et à travers icelluy contundent & brisent la partie ligneuse, & la rendent inutile, pour en sauver les fibres. En ceste



preparation acquiescent ceulx, qui contre l'opinion de tout le monde, & en maniere paradoxe à touts philosophes, gaignent leur vie à recullons. Ceulx qui en proufsict plus evident la veulent avaluer, font ce que l'on nous compte du passe temps des trois sœurs Parses: de l'esbatement nocturne de la noble Circé: & de la longue excuse de Petelopé, envers ses muguets amoureux, pendant l'absence de son mary Ulysses. Ainsi est elle mise en ses inestimables vertus, desquelles vous exposeray partie (car le tout est à moy vous exposer impossible) si devant vous interprete la denomination d'icelle.

Je trouve que les plantes sont nommées en diverses manieres.-Les unes ont prins le nom de celluy, qui premier les inventa, congneut, monftra, cultiva, apprivoisa, et appropria, comme Mercuriale de Mercure: Panacea de Panace, fille de Esculapius: Armoise, de Artemis, qui est Diane: Eupatoire, du Roy Eupator; Telephium, de Telephus: Euphorbium, de Euphorbus, Medicin du Roy Juba: Clymenos, de Clymenus: A1cibiadion, de Alcibiades : Gentiane, de Gentius Roy de Sclavonie. Et tant ha esté jadis estimée ceste prerogative d'imposer son nom aux herbes inventées, que comme feut controverse meuë entre Neptune & Pallas, de qui prendroit nom la terre par eulx deux ensemblement trouvée : qui depuis feut Athenes dicte, de Athené, c'est à dire, Minerve: pareillement Lyncus Roy de Scythie se

rei

t to

L)e

mist en effort d'occire en trahison le jeune Triptoleme, envoyé par Cerès, pour és hommes monftrer le froment, lors encores incongneu : affin que par la mort d'icelluy il imposast son nom, & feust en honneur & gloire immortelle dict inventeur de ce grain tant utile & necessaire à la vie humaine. Pour laquelle trahison seut par Cerès transformé en Oince, ou Loup cervier. Pareillement grandes & longues guerres feurent jadis meues entre certains Rois de sejour en Cappadoce, pour ce feul different, du nom desquels seroit une herbe nommée : laquelle pour tel debat feut dice Polemonia, comme Guerroyere. Les aultres ont retenu le nom des regions desquelles feurent ailleurs transportées, comme pommes Medices, ce font Poncitres. de Medie en laquelle feurent premierement trouvées: pommes punicques, ce font Grenades, apportées de Punicie, c'est Carthaige, Ligusticum, c'est Livesche: apportée de Ligurie, c'est la coste de Gennes. Rheubarbe, du fleuve Barbare, nommé Rha, comme atteste Ammianus: Santonicque, Fenoil grec, Castanes, Parficques, Sabine, Stœchas, de mes Isles Hieres anticquement dictes Stocchades, Spica 'Celtica, & aultres.

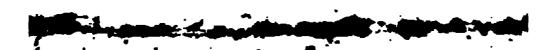
Les aultres ont leur nom par Antiphrase & contrariété: comme Absinthe, au contraire de Pinthe: car il est sascheux à boire. Holosteon, c'est tout de os: au contraire; car herbe n'est en nature, plus fragile et plus tendre qu'il est. Aultres sont nées par leurs vertus & operations, comme clochia, qui ayde les femmes en mal d'enfant. n, qui guerit les maladies de son nom. e, qui mollisse. Callithrichum, qui faict les ulx beaulx. Alyssum, Ephemerum, Bechium, rtium, qui est Cresson Alenois: Hyoscyame, banes, & aultres.

aultres par les admirables qualitez qu'on ı en elles, comme Heliotrope, c'est Solfy, qui Soleil. Car le Soleil levant il s'espanoüit: int, il monte: declinant, il decline: foy nt, il se clost. Adiantum: car jamais ne rehumidité, quoy qu'il naisse pres les eaues, y qu'on le plongeast en eaue par bien long : Hieracia, Erygion, & aultres. Aultres par 10rphose d'hommes & semmes de nom sem-:: comme Daphné. c'est Laurier, de Daphné , de Myrsine: Pitys, de Pitys: Cynare, Artichault: Narcisse, Saphran, Smilax, & 3. Aultres par similitude, comme Hippuris 'resle) car elle ressemble à queuë de Cheval curos, qui semble à la queuë de regnard. n, qui semble à la Pulce : Delphinium, au hin: Buglosse; à la langue de Bœuf: Iris, à en Ciel, en ses sleurs: Myosota, à l'aureille ris: Coronopus, au pied de Corneille: & 3. Par riciproque denomination font dicts bies, des Febres: les Pisons, des Pois: les les, des Lentilles : les Cicerons, des pois s. Comme encores par plus haulte ressemblance est dict le nombril de Venus, les cheveulx de Venus, la Cuve de Venus, la barbe de Jupiter, l'œil de Jupiter, le sang de Mars, les doigtz de Mercure, & aultres. Les aultres de leurs formes: comme Tresueil, qui ha trois sueilles. Pentaphyllon, qui ha cinq sueilles. Serpoullet, qui herpe contre terre: Helxine, Petasites, Mirobolans, que les Arabes appellent Been, car ils semblent à gland, & sont unctueux.

CHAPITRE XLIX.

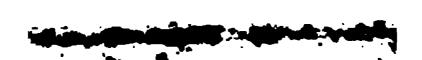
Pourquoy est dicte Pantagruelion, & des admirables, vertus d'icelle.

Par ces manieres (excepté la fabuleuse; Car de fable ja Dieu ne plaise que usions en ceste tant veritable histoire), est dicte l'herbe Pantagruelion. Car Pantagruel seut d'icelle inventeur : je ne dy pas quant à la plante, mais quant à ung certain usaige, lequel plus est abhorré & has des larrons: plus leur est contraire & ennemy, que n'est la Teigne & Cuscure au Lin : que le Rousesu à la Fougere : que le Presse aux Faulcheurs, que Orebanche aux pois Chiches : Egylops à l'Orge: Securidaca aux Lentilles : Antranium aux Febves : l'Yvraye au Froment : le Lierre aux murailles : que le Nenusar & Nymphea Heraclia aux



ribaulx Moynes: que n'est la Ferule & le Boullas aux escholiers de Navarre: que n'est le chou à la vigne, l'ail à l'aymant : l'oignon, à la veuë : la graine de fougere, aux semmes enceinctes : la semence de saule, aux Nonnains vicieuses : l'ombre de If aux dormans dessoubs: le Aconite, aux Pards & Loups: le flair du figuier, aux Tauraulx indignez: la ciguë, aux oisons: le pourpié, aux dents: l'huile aux arbres. Car maints d'iceulx avons veu par tel usaige finer leur vie hault & court : à l'exemple de Phyllis Royne des Thraces: de Bonosus, Empereur de Romme: de Amate, femme du Roy Latin : de Iphis, Autolia, Licambe,:Arachne, Acheus Roy de Lydie, & aultres : de ce seullement indignez, que sans estre aultrement malades, par le Pantagruelion on leur oppiloit les conduicts par lesquels sortent les bons mots & entrent les bons morceaulx, & aussi plus villainement que ne feroit la male Angine, & mortelle Squinance. Aultres avons ouys, sus l'instant que Atropos leur coupoit le filet de vie, foy griefvement complaignans & lamentans, de ce que Pantagruel les tenoit à la 'gorge. Mais (las) ce n'estoit mie luy. Il ne feut oncques Roüart, c'étoit Pantagruelion, faisant office de hart, & leur servant de cornette. Et parloient improprement & en solœcisme. Sinon qu'on les excusast par figure fynecdochique prenant l'invention pour l'inventeur. Comme on prend Cerés pour pain, Bacchus pour vin. Je vous jure icy par les bons mots

qui sont dedans ceste bouteille-là, qui refraischit dedans ce bac, que le noble Pantagruel ne print oncques à la gorge, fi non ceulx qui font negligens de obvier à la soif imminente. Aultrement ett dicte Pantagruelion par similitude. Car Pantagruel naissant au monde estoit aultant grand, que l'herbe dont je vous parle, & en' feut prinse la mesure aisément : veu qu'il nasquit au temps d'alteration, lors qu'on cueille ladicte herbe, & que le chien de Icarus par les aboys qu'il faict au Soleil rend tout le monde Troglodyte, & contrainct habiter és caves, & lieux foubs-terrains. Aultrement est dicte Pantagruelion par ses vertus & fingularitez. Car comme Pantagruel ha esté l'idée & exemplaire de toute joyeuse perfection je croy que personne de vous aultres Beuveurs n'en doubte; aussi en Pantagruelion je recongnoy tant de vertus, tant d'energie, tant de perfections, tant d'effets admirables, qui si elle eust esté en ses qualitez congneüe, lors que les arbres (par la relation du Prophete) feirent election d'un Roy de bois pour les regir & dominer : elle sans doubte eust emporté la pluralité des voix & suffraiges. Diray-je plus? Si Oxylus fils de Orius l'eust de sa sœur Hamadryas engendrée, plus en la seulle valeur d'icelle se seust delecté, qu'en touts ses huict enfans tant celebrez par nos Mythologes, qui ont leurs noms mis en memoire eternelle. La fille aisnée eut nom vigne : le fils puis-né eut nom Figuier : l'aultre, Noyer : l'aul-



e zi

E

Piii

tre, Chesne: l'aultre, Cormier: l'aultre, Fenabregue : l'aultre, Peuplier : le dernier eut nom Ulmeau, & feut grand Chirurgien en son temps, Je laisse à vous dire comment le jus d'icelle exprimé & instillé dedans les aureilles, tuë toute espece de vermine, qui y seroit née par putrefaction, & tout aultre animal qui dedans seroit etré. Si d'icelluy jus vous mettez dedans ung illeau d'eaue: foubdain vous verrez l'eaue prinse, comme si feussent caillebotes, tant est grande sa vertus. Et est l'eaue ainsi caillée remede present aux chevaulx colicqueux, & qui tirent des stans: La racine d'icelle, cuicte en eaue, remollist les nerfs retirez, les joinctures contractes, les podagres scirrhoticques, & les gouttes nouées. Si promptement voulez guerir une bruflure, foit deauë, soit de seu, appliquez y du Pantagruelion crud, c'est à dire tel qu'il naist de terre, sans ultre appareil ne composition. Et ayez esgard de le changer ainsi que le voyrrez désseichant sus le mal. Sans elle feroient les cuifines infames, les tables detestables, quoy que couvertes feussent de toutes viandes exquises: les licts sans delices, quoy que y feust en abundance or, argent, electre, yvoire, & porphyre. Sans elle ne porteroient les meusniers bled au moulin, n'en rapporteroient farine. Sans elle comment seroient portez les plaidoyers des advocats à l'auditoire? Comment seroit sans elle porté le plastre à l'astelier? Sans elle comment seroit tirée l'eaue du puits? Sans

2140

ilité

ui

E3 |

≥ flo

87

Ьdı

K

Ŀ

Ĥ

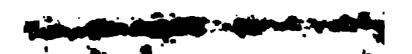
Á

elle que feroient les tabellions, les copistes, les secretaires & escripvains? Ne periraient les Pantarques et papiers rentiers? Ne periroit le noble art d'Imprimerie? De quoy feroit on chassis? Comment fonneroit on les cloches? D'elle font les Isiacques ornez, les Pastophores revestus, toute humaine nature couverte en premiere position. Touts les arbres lanificques des Seres, les Goffampines de Tyle en la mer Perficque, les Cynes des Arabes, les vignes de Malte, ne vestissent tant de personnes, que faict ceste herbe seulette. Couvre les armées contre le froid & la pluye, plus certes commodement que jadis ne faisoient les peaulx. Couvre les theatres & amphitheatres contre la chaleur, ceince les bois & taillis au plaiss des chasseurs, descend en eauë tant doulce que marine au prouffict des pescheurs. Par elle sont bottes, bottines, botasses, houseaulx, brodequins, fouliers, escarpins, pantousles, savattes, mises en forme & ufaige. Par elle font les arcs tendus, les arbalestes bandées, les frondes faicles. Et comme si feust herbe sacrée, Verbenicque & reverée des Manes & Lemures, les corps humains morts sans elle ne font inhumez. Je diray plus: Icelle herbe moyennant, les substances invisibles, visiblement font arrestées, prinses, detenuës, & comme en prison mises. A leur prinse & arrest, sont les grosses & pesantes meules tournées agilement à infigne prouffict de la vie humaine. Et m'esbahis comment l'invention de tel usaige ha esté par tant

de fiecles celé aux ancticques Philosophes, veuē l'utilité impreciable qui en provient : veu le labeur intolerable, que sans elle ils supportoient en leurs pistrines. Icelle moyennant, par la retention des flots aërez, font les grosses Orcades, les amples Telamons, les forts Gallions, les naufs Chiliandres et Myriandres de leurs stations enlevées, à poulsées à l'arbitre de leurs gouverneurs. kelle moyennant, font les nations, que nature fembloit tenir absconses, impermeables, & incongneues: à nous venues, nous à elles. Choses que ne feroient les oifeaulx, quelcque legiereté en pennaige qu'ils ayent, & quelcque liberté de nager en l'aer, que leur foit baillée par nature. Taprobana ha veu Lappia: Java ha veu les monts Riphées: Phebol verra Theleme: Les Mandois & Engroenelands voyrront Euphrates. Par elle Boreas ha veu le manoir de Auster: Eurus ha visité Zephyre. De mode que les intelligences celestes, les Dieux tant marins, que terrestres, en ont esté touts effrayez, voyant par l'usaige de cestuy benedict Pantagruelion, les peuples Articques en plein aspect des Antarticques, franchir la mer Atlanticque, passer les deux Tropicques, volter foubs la Zone torride, mesurer tout le Zodiacque, s'esbattre sous l'Equinoctial, avoir l'ung & l'aultre Pole en veuë à fleur de leur Orizon. Les Dieux Olympicques ont en pareil effroy dict: Pantagruel nous ha mis en penfement nouveau & tedieux, plus qu'onc-

ques ne feirent les Aloides, par l'usaige & vertus de son herbe. Il sera de brief marié. De sa femme aura enfans. A ceste destinée ne povons nous contrevenir : car elle est passée par les mains & fuseaulx des sœurs fatales filles de necessité. Par ses enfans (peult-estre) sera inventée herbe de semblable energie: moyennant laquelle pourront les humains visiter les sources des gresles, les bondes des pluyes, et l'officine des fouldres. Pourront envahir les regions de la Lune, entrer territoire des fignes celestes, & là prendre logis, les ungs à l'Aigle d'or, les aultres au Mouton, les aultres à la Couronne, les aultres à la Harpe, les aultres au Lion d'argent : s'affeoir a table avecq nous, & nos Déesses prendre à femmes, qui sont les seuls moyens d'estre déifiez. Enfin ont mis le remede d'y obvier en deliberation .! & confeil.

Ce que je vous ay dict, est grand & admirable. Mais si vous vouliez vous hazarder de croire quelcque aultre divinité de ce sacré Pantagruelion, je
vous la dirois. Croyez la, ou non, ce m'est tout
ung. Me suffis vous avoir dict verité. Verité vous
diray. Mais pour y entrer (car elle est d'accés assez scabreux & dissicile) je vous demande: Si
j'avois en ceste bouteille mis deux cotyles de vin,
& une d'eauë, ensemble bien fort messez, comment les demesseriez vous, comment les separeriez-vous, de maniere que vous me rendissiez
l'eaue à part sans le vin, le vin sans l'eaue, en



JP]

KY.

a: :

d: 3

72.

1375

દર્શ ક

die

वध्य

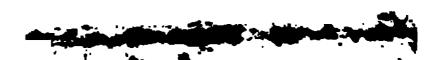
فتقز

to:

b

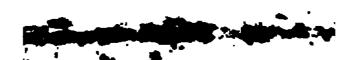
mesure pareille que les y aurois mis? Aultrement: Si vos chartiers & nautonniers amenans pour la provision de vos maisons certain nombre de tonneaulx, pippes & bussars de vin de Grave, d'Orleans, de Beaulne, de Mirevaulx, les avoient buffetez & beus à demy, le reste emplissans d'eaue comme font les Limosins à bels eiclots, charmyans les vins d'Argenton, & Sangaultier comment en osteriez vous l'eaue entierement? comment le purifieriez-vous? J'entends bien, vous me parlez d'ung entonnoir de Lierre. Cela est escript. Il est vray & averé par mille experiences. Vous le sçaviez desja. Mais ceux qui ne l'ont sceu, & ne le veirent oncques, ne le croyroient possible. Passons oultre. Si nous estions du temps de Sylla, Marius, Cefar, & aultres Rommains Empereurs, ou du temps de nos anticques Druydes, qui faifoient brufler les corps morts de leurs parens & Seigneurs, & vouleuffiez les cendres de vos semmes ou peres boyre en infusion de quelcque bon vin blanc, comme feit Artemisia les cendres de Mausolus son mary, ou aultrement les reserver entières en quelcque urne & relicquaire: comment faulveriez vous icelles cendres à part, & separées des cendres du bust & seu suneral? Respondez. Par ma figue vous seriez bien empeschez. Je vous en despeche; Et vous dy, que prenant de ce celeste Pantagruelion aultant qu'en fauldroit pour couvrir le corps du defunct, & ledict corps ayant bien à poinct enclous dedans,

lié & cousu de mesme matière, jectez-le au seu tant grand, tant ardent que vouldrez, le seu à travers le Pantagruelion bruflera & redigera en cendres le corps & les os : le Pantagruelion non seullement ne sera consumé ne ards, & ne deperdra ung seul atome des cendres dedans encloses, ne recepvra ung seul atome des cendres bustuaires, mais sera ensin du seu extraict plus beau, plus blanc et plus net que ne l'y aviez jecté. Pourtant est-il appellé Asbeston. Vous en trouverez foison en Carpasie, & soubs le climat Dia Syene, à bon marché. O chose grande! chose admirable! Le seu qui tout devore, tout deguaste, & consume: nettoye, purge & blanchist ce seul Pantagruelion Carpasien Asbestin. Si de ce vous deffiez, & en demandez affertion & figne usual. comme Juifs & incredules: prenez ung œuf frais & le liez circulairement avecq ce divin, Pantagruelion. Ainsi lié mettez le dedans le brasier tant grand & ardent que vous vouldrez. Laissez-le fi long-temps que vouldrez. Enfin vous tirerez l'œuf cuich, dur & bruslé, sans alteration, immutation, n'eschaussement du sacré Pantagruelion. Pour moins de cinquante mille escus Bourdelois amoderez à la douziesme partie d'une pite, vous en aurez faict l'experience. Ne me paragonnez poinct icy la Salamandre. C'est abus. Je confesse bien que feu de paille la vegete & resjouit. Mais je vous asseure que en grande fournaise elle est, comme tout aultre animant, suffocquée & confu-



e. Nous en avons veu l'expérience. Galen vit longtemps ha confermé & demonstré, 3, de temperamentis. Ici ne m'alleguez l'alum de me ne la tour de bois en Pirée, laquelle Sylla ne peut oncques faire brufler, pource : Archelaus Gouverneur de la ville pour le Roy :hridates, l'avoit toute enduicte d'alum. Ne me agonnez aussi, quoy-que mirificque soit celle ece d'arbres que voyez par les montaignes Briançon & Ambrun, laquelle de sa racine is produict le bon Agaric: de son corm nous d la raisine tant excellente que Galen l'ose uparer à la Terebinthine : sus ses feuilles deites nous retient le fin miel du Ciel, c'est la nne: & quoy-que gommeuse & unctueuse , est inconfumptible par feu. Vous la nommez ix en Grec, & Latin: les Alpinois la nomat Melze: les Antenorides & Venitiens Lae, dont feut dict Larginum le chasteau en Piednt • lequel trompa Jule Cesar, venant és Gau-Jule Cesar avoit faict commandement à touts manans & habitans des Alpes et Piedmont, ils eussent à porter vivres & munitions és ppes dressées sus la voye militaire, pour son passant oultre. Auquel touts feurent obeissans epté ceulx qui estoient dedans Larigno, lesls soy confians en force naturelle du lieu rerent à la contribution. Pour les chastier de efus, l'Empereur feit droict au lieu cheminer armée. Devant le pourte du chasteau estoit

une tour bastie de gros chevrons de Larix, lassez l'ung sus l'aultre alternativement comme une pile de bois, continuans en telle haulteur, que des machicolis facilement on povoit avecque pierres & liviers debouter ceulx qui approcheroient. Quand Cesar entendit que ceulx du dedans n'avoient aultres deffenses que pierres & liviers, & qu'à peine les povoient ils darder jusques aux approches, commanda à ses soubdars, jecter au tour force fagots & y mettre le feu. Ce que feut incontinent faict. Le feu mis és fagots, la flambe feut si grande & si haulte qu'elle couvrist tout le chasteau. Dont pensarent que bien tost après la tour seroit arse & demollie. Mais cessant la slambe, & les fagots consumez, la tour apparut entiere sans en rien estre endommaigée. Ce que considerant Cesar, commanda que hors le ject des pierres tout au tour, l'on seist une seine de sossez & bouclus. Adoncques les Larignans se rendirent à composition. Et par leur récit congneust, Cesar l'admirable nature de ce bois, lequel de foy ne faict feu, flambe, ne charbon: & seroit digne en ceste qualité d'estre au degré mis du vray Pantagruelion, & d'aultant plus que Pantagruel d'iceluy voulut estre faicts touts les huis, portes, fenestres, gouttieres, larmiers & lambrum de Theleme: pareillement d'icelluy feit couvrir les pouppes, prores, fougons, tillacs, coursies & rambades de ses carracons, navires, galleres, gallions, brigantins, fustes, & aultres vaisseaux de son arsenac



de Thalasse: ne seust que Larix, en grande sournaise de seu provenant d'aultres especes de bois, est ensin corrompu & dissipé, comme sont les pierres en sourneau de chaulx. Pantagruelion Asbeste plustost y est renouvelé & nettoyé, que corrompu ou alteré. Pourtant,

Indes, ceffez, Arabes, Sabiens

Tant collauder vos Myrrhe, Encens, Ebene.

Venez (cy recongnoistire nos biens

Et emportez de nostre herbe la grene:

Puis si chez vous peult croistre, en bonne estimate.

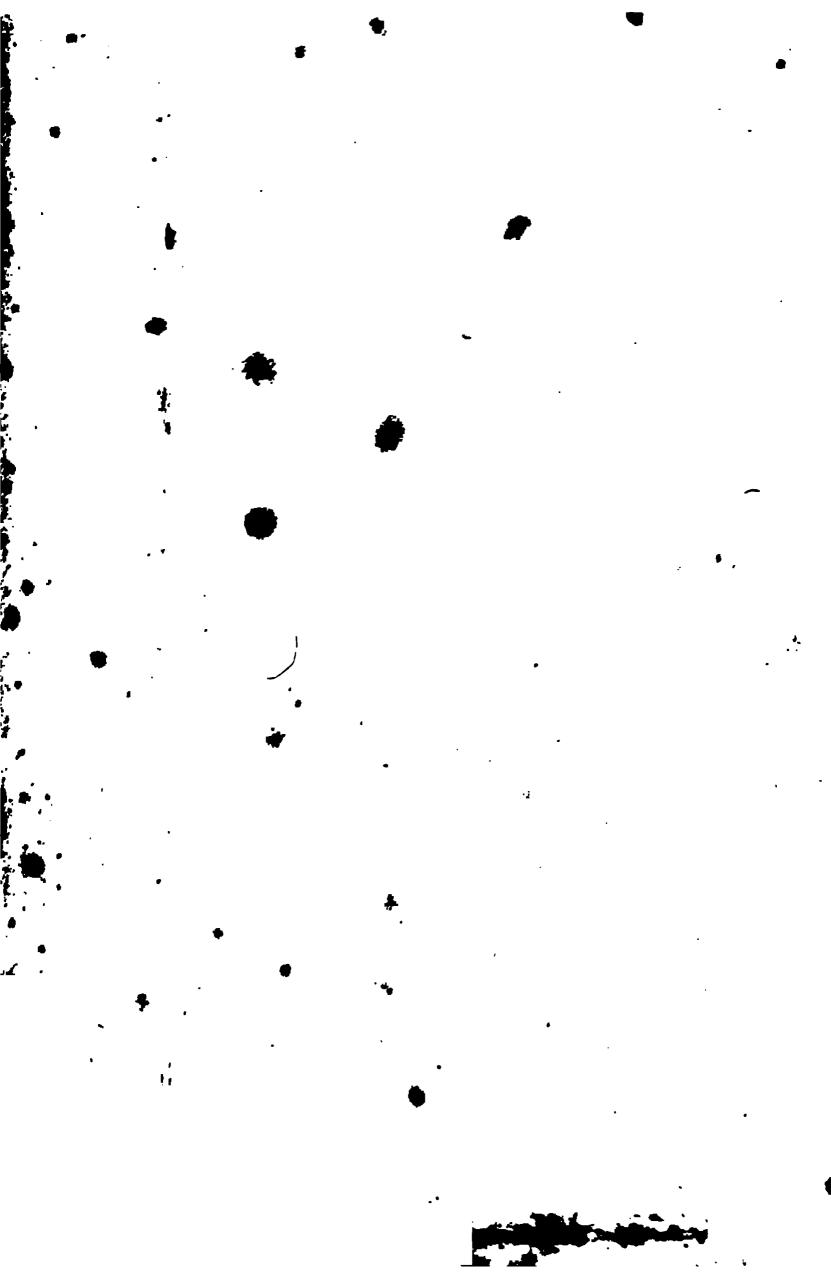
Graces rendez és cieuix ung million:

Es affermez de France heureux le regne,

Auquel provient Pantagruelion.

Fin du Troisième Livre.







TABLE

DU LIVRE TROISIESME

$\mathbf{P}_{\mathbf{A}}$	GES
ROLOGUE	3
CHAP.	
I. Comment Pantagruel transporta une Colonie de Utopiens en Dipsodie	17
II. Comment Panurge feut faict chastellain de Salmigondin en Dipsodie, & mangeoit fon	_
bled en herbe	23
III. Comment Panurge loue les debteurs & emprunteurs	28
IV. Continuation du discours de Panurge, à la	
louange des presteurs & debteurs	34
V. Comment Pantagruel deteste les debteurs & emprunteurs	39
VI. Pourquoy les nouveaulx mariez estoient exemp- tez d'aller en guerre	42
VII. Comment Panurge avoit la pulce en l'aureille	•
& desista porter sa magnificque braguette	45
VIII. Comment la braguette est la premiere niece de harnois entre gens de guerre	48
IX. Comment Panurge se conseille à Pantagruel, pour sçavoir s'il se doibt marier	52
X. Comment Pantagruel remonstre à Pamrge difficile chose estre conseil de mariaige, & des	
forts Homericques & Vergilianes	56

CHAP. P.	AGES.	Gup.
XI. Comment Pantagruel remonstre le sort des dez		MI
estre illicite	59	
XII. Comment Pantagruel explore par forts Vergi- lianes, quel sera le mariaige de Panurge	61	Ш
XIII. Comment Fantagruel conseille Panurge pre- voir l'heur ou malheur de fon mariaige par songes	66	III.
XIV. Le songe de Panurge, & interpretation d'icelluy.	73	Ш.
XV. Excuse de Panurge, & exposition de caballe monasticque en matiere de bœuf-salé		MIII.
XVI. Comment Pantagruel conseille à Panurge de	79	
conferer avecq une Sibylle de Panzoust	81	WV.
Comment Panurge parle à la Sibylle de Pan- zoust	85	Wv.
XVIII. Comment Pantagruel '& Panurge diversement exposent les vers de la Sibylle de Panzoust.	89	UVI.
XIX. Comment Pantagruel louë le conseil des murs	94	IVII.
XX. Comment Nazdecabre par signes respond à Panurge	99	111.
XXI. Comment Panurge prend conseil d'ung vieil poëte François, nommé Raminagrobis	104	MII.
XXII. Comment Panurge patrocine à l'ordre des Fratres mendians	108	W.
XXIII. Comment Panurge faict discours pour re- tourner à Raminagrobis	111	IL.
XXIV. Comment Panurge prend conseil de Episte-	117	ILI.
XXV. Comment Panurge se conseille à Her Trippa.	121	
XXVI. Comment Panurge prend conseil de frere	3	N m
Jean des Entomeures	127	M.
XXVII Comment frere Jean reconforte Panurge fus	1	UII.
le doubte de coquaige	134	Pt
XXVIII. Comment Pantagruel faich assemblée d'ung	- 1	IIIV
Theologien, d'ung Medecin, d'ung Legiste, & d'ung Philosophe, pour la perplexité de		ILV
Panurge	140	

CHAP. PAGES.
CXIX. Comment Hippothadée Theologien donne conseil à Panurge, sus l'entreprinse de mariaige
XXX. Comment Rondibilis Medicin conseille Pa
nurge
naturellement des appennaiges de mariaige. 154 XXII. Comment Rondibilis Medicin donna remede
à coquaige
XIII. Comment Trouillogan Philosophe traicle la difficulté de mariaige 165
IXIV. Continuation des responses de Trouillogan Philosophe Epheticque, & Pyrrhonien 168
XXV. Comment Pantagruel persuade à Pantage prendre conseil de quelcque fol 171
XVI. Comment Pantagruel assiste au jugement du juge Bridoye, lequel sententioit les procez au sort des dez
QVII. Comment Bridoye expose les causes, pourquoy il visitoit les procez qu'il decidoit par le sort des dez
VIII. Comment Bridoye narre l'Histoire de l'appoincteur des procez
XIX. Comment naissent les procez & comment ils
viennent à perfection
jugemens faicts au fort des dez 199
XLI. Comment Pantagruel racompte une estrange Histoire des perplexitez du jugement hu-
main 202
LII. Comment Panurge se conseille à Triboullet 205
LIII. Comment Pantagruel & Panurge diversement interpretent les parolles de Triboullet 209
LIV. Comment Pantagruel & Panurge deliberent visiter l'Oracle de la Dive Bouteille 211
LV. Comment Gargantua remonstre n'estre licite es enfans soy marier sans le sceu & adveu de leurs peres & meres 214

i

CHAP.	Pag
XLVI.	Comment Pantagruel feit ses apprests pour monter sus mer. Et de l'herbe nommé Partagruelion
XLVII.	Comment doibt estre preparé & mis en œu- vre Pantagruelion
XLVIII.	Pourquoy est dicte Pantagruelion, des admi- rables vertus d'icelle.

FIN DE LA TABLE DU LIVRE TROISIESME.



PARIS - IMP. DE E. MARTINET. RUE MIGNOM. 4.



DELARUE LIBRAIKE-EDITEUR, A PARIS

LES CHEFS-D'ŒUVRE

Z Z L v

LITTÉRATURI

FRANÇAISE ET ETRANGERE

Tenes who in sens a averaging the destrict of the material of the sense of the sens

CONTRACT THE PROPERTY.

if posterables are not move par on the

SECURE OF CERTIFICATION OF THE PARTY OF THE	Þ	
TAT BETAIN COOKS		P5 20
PRESENT AND MARKET LANGUAGE	1	ा । मई
MATERIAM BOOKER OF COLLORS	t	+ 5 M
If Pold S Tap & French		+ 1sh
IN THE SAME LANGE REPORT OF THE PARK OF	1	11.1
TARITY, WAS LOSE AT		Pan É
1960 A Ant Of Great peer in the		11 1 15
of the Amaginetical and	1	11.30
ALASTADE, par Veierre Contraction	1	auté
RAMING TO CHARLES AND ADDRESS.	à	Yvante
Relative to the party of the pa	4	3 L 3E

If a district is a tempt of a tempton the times

- if Scrapperder, torracp in Jeng fr. le visit
- a with the second of the second

2 4 49 4 5

- 1 % C 197



ţ

AITRE FRANÇOIS

ABELAIS

EDITION

SUPPLIED SELECT SEE BIT THROUGH SHE

TOME QUATRIEME



PARIS HARUF, LIBRAIRE-ÉDITEUR

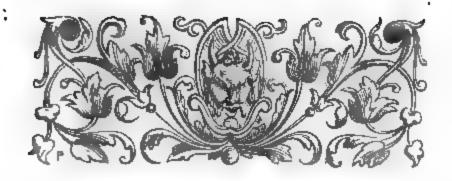


ŒUVRES

DE

RABELAIS





A TRES-ILLUSTRE PRINCE ET REVERENDISSIME

MON SEIGNEUR

ODET

CARDINAL DE CHASTILLON

ous estes deument adverty, Prince tresillustre, de quants grands personnaiges j'ay esté, & sus journellement stipulé, requis, & importuné, pour la continuation des mythologies Pantagruelicques: alleguans que plusieurs gens langoureux, malades, ou aultrement saschez & desolez avoient à la lecture d'icelles trompé leurs ennuis, temps joyeusement passé, & receu allegresse & consolation nouvelle. Esquels je suis coustumier de respondre, que icelles par esbat composant ne pretendois gloire ne louange aulcune: feullement avois efguard & intention par escript donner ce peu de foulaigement que povois és affligez & malades absens: ce que voluntiers, quand besoing est, je fais és presens qui soy aydent de mon art & service. Quelquesfois je leur expose par long discours, comment Hippocrates en plusieurs lieux, mesmement on sixiesme livre des Epidemies, descripvant l'institution du Medicin son disciple: Soranus, Ephesien, Oribasius, Cl. Galen, Hali Abbas, aultres autheurs consequens pareillement, l'ont composi en gestes, maintien, reguard, touchement, cont nance, grace, honnesteté, netteté de face, veste mens, barbe, cheveulx, mains, bouche, voire juiques à particulariser les ongles, comme s'il deus joüer le rolle de quelcque Amoureux ou Poursuivant en quelcque infigne comædie, ou defcende en camp clos pour combattre quelcque puissant ennemy. De faict la practicque de Medicine bien proprement est par Hippocrates comparée à une combat, & farce joüée à trois personnaiges : le Malade, le Medicin, la Maladie. Laquelle compofition lisant quelcquessois m'est soubvenu d'une parolle de Julia à Octavian Auguste son pere. Une jour elle s'estoit devant luy presentée en habite pompeux, dissolus, & lascifs: & luy avoit dement despleu, quoy qu'il n'en sonnast mot. Au lendemain elle changea de vestement, & modeste-

ment se habilla, comme lors estoit la coustume des chastes dames Rommaines. Ainfi vestuë se presenta devant luy. Il, qui le jour precedent n'avoit par parolles declairé le desplaisir qu'il avoit eu la voyant en habits impudicques, ne peut celer le plaisir qu'il prenoit la voyant ainsi changée, & luy dist: O combien cestuy vestement plus est séant & louable en la fille de Auguste! Elle eut son excuse prompte, et luy respondit: Huy me fuis-je vestuë pour les œils de mon pere: Hier je l'estois pour le gré de mon mary. Semblablement pourroit le Medicin ainsi desguisé en sace & habits, mesmement revestu de riche & plaisante robe à quatre manches, comme jadis estoit l'estat, & estoit apellée Philonium, comme dict Petrus Alexandrinus in 6 Epid. respondre à ceulx qui trouveroient la prosopopée estrange : Ainsi me fuis-je accoustré, non pour me gorgiaser & pomper: mais pour le gré du malade, lequel je visite: auquel seul je veulx entierement complaire: en rien ne l'offenser ne fascher. Plus y ha. Sus ung passaige du pere Hippocrates on livre cydeffus allegué nous füons disputans & recherchans non si le minois du Medicin chagrin, tetricque, reubarbatif, Catonian, mal-plaisant, malcontent, severe, rechigné contriste le malade: & du Medicin la face joyeuse, seraine, gratieuse, ouverte, plaisante resjouit le malade. Cela est tout esprouvé & tres-certain. Mais si telles contristations & esjouissemens proviennent par apprehenMedicin, & par icelles conjecturant l'issue &
Sus toutes choses les autheurs susdicts ont au Medicin baillé advertissement particulier, des parolles, propous, abouchemens & confabulations, qu'il doibt tenir avecques les malades, de la parté desquels seroit apellé. Lesquelles toutes doibvent à ung but tirer, & tendre à une fin, c'est le resjouir sans offense de Dieu, & ne le contrister en façon quelconque. Comme grandement est par Herophilus blasmé Callianax Medicin, qui à ung patient l'interrogeant & demandant, mourray-je? impudentement respondit:

Et Patroclus à mort succomba bien: Qui plus n'estoit que n'es, homme de bien.

A ung aultre voulant entendre l'estat de sa maladie, & l'interrogeant à la mode du noble Patelin: Et mon urine, vous dict-elle poinct que je meure? Il sollement respondit: Non, si t'eust Latona mere des beaulx enfans Phœbus & Diare engendré. Pareillement est de Cl. Galen. lib. 4. certain malade en Romme, homme honorable, luy disant, Vous avez desjeuné, nostre maistre, vostre haleine me sent la siebvre: duquel est le slair & l'odeur plus delicieux, de la siebvre ou du vin?

Mais la calumnie de certains Canibales, milanthropes, agelastes, avoit tant contre moy esté stroce & defraisonnée, qu'elle avoit vaincu ma mtience: & plus n'estois deliberé en escripre ung lota. Car l'une des moindres contumelies dont ils usoient, estoit, que tels livres tous estoient farsis d'heresies: n'en povoient toutessois une seule exhiber en endroit aulcun: de follastries joyeuses. hors l'offense de Dieu, & du Roy, prou (c'est le fubject & theme unicque d'iceulx livres :) d'herefies poinct: finon perversement & contre tout usaige de raison & de languaige commun, interpretans ce que à poine de mille fois mourir, si aultant possible estoit, ne voudrois avoir pensé: comme qui pain interpreteroit pierre: poisson, ferpent: œuf, scorpion. Dont quelcquessois me complaignant en vostre presence, vous librement, que si meilleur Christian je ne m'estimois, qu'ils ne monstrent estre en leur part: Le que si en ma vie, escripts, parolles, voire ertes pensées, je recongnoissois scintille aulcune l'heresie, ils ne tomberoient tant detestablement

és lacs de l'esperit calumniateur, c'est διάδολος, qui par leur ministere me suscite tel crime. Par moy-mesmes à l'exemple du Phœnix, seroit le bois sec amassé, & le seu allumé, pour en icelluy me brusser.

Alors me distes que de telles calumnies avoit esté le defunct Roy François d'eterne memoire, adverty: & curieusement ayant par la voix et pronunciation du plus docte & fidele Anagnoste de ce Royaulme, ouy & entendu lecture distincte d'iceulx livres miens (je le dis, parce que mechantement l'on m'en ha aulcuns supposé faulx & infames,) n'avoit trouvé passaige aulcun suspect. E avoit eu en horreur quelcque mangeur de serpens, qui fondoit mortelle heresie sus une N. mise pour une M. par la faulte & negligence des Imprimeurs. Aussi avoit son fils nostre tant bon, tant vertueux & des cieulx benist Roy Henry, lequel Dieu nous vueille longuement conserver: de maniere que pour moy il vous avoit octroyé privilege & particuliere protection contre les calumniateurs. Cestuy Evangile depuis m'avez de vostre benignité reîteré à Paris, & d'abondant lorsque naguieres visitastes Monseigneur le Cardinal du Bellay: qui pour recouvrement de fante apres longue & fascheuse maladie, s'estoit retiré à sainct Maur: lieu, ou (pour mieulx & plus proprement dire) paradis de salubrité, amenité, serenité, commodité, delices, & tous honnestes plaisirs d'agriculture & vie rusticque. C'est la cause, Monseigneur, pourquoy presentement, hors toute intimidation, je mects la plume au vent, esperant que par vostre benigne faveur me serez contre les calumniateurs comme ung fecond Hercules Gaulois, en sçavoir, prudence & eloquence: Alexicacos en vertus, puissance & autorité, duquel veritablement dire je peulx ce que de Moses le grand Prophete & Capitaine en Israël dict le saige Roy Salomon Ecclesiast. 45. homme craignant & aimant Dieu: agreable à tous humains: de Dieu & des hommes bien aimé: duquel heureuse est la memoire. Dieu en louange l'ha accomparé aux preux: l'ha faict grand en terreur des ennemis. En sa faveur ha faict choses prodigieuses et espouventables: En presence des Rois l'ha honoré. Au peuple par luy a son vouloir declairé, & par luy fa lumiere ha monstré. Il l'ha en foy & debonnaireté confacré & esleu entre tous humains. Par luy ha voulu estre sa voix ouie, & à ceux qui estoient en tenebres estre la loy de vivisique science annuncée.

Au furplus nous promettant, que ceulx qui par moy feront rencontrez congratulans de ces joyeux escripts, tous je adjureray, vous en sçavoir gré total, unicquement vous en remercier, & prier nostre Seigneur pour conservation et accroissement de ceste nostre grandeur. A moy rien ne attribuer fors humble subjection & obeissance voluntaire à vos bons commandemens. Car par vostre exhortation tant honorable m'avez donné & cou-

raige & invention: & fans vous m'eftoit le cueur failly, & restoit tarie la fontaine de mes esperits animaulx. Nostre Seigneur vous maintienne en sa saincte grace. De Paris, ce 28. — Janvier, M.D.LII.

Vostre tres-humble & tres-obeissant serviteur FRANÇOIS RABELAIS Medicin.





ANCIEN PROLOGUE

Du quart livre des faichs & dichs héroïcques du noble

PANTAGRUEL

Composé par

M. FRANÇOIS RABELAIS

Docteur en Médecine & Calloier des Isles Hières

L'An mil cinq cens quarante & huict. Suivant l'édition in-16. de Claude la Ville à Valence



euveurs tres-iliustres, & vous goutteux tres precieux, j'ay veu, receu, ouy & entendu l'Ambassadeur que la seigneurie de vos seigneuries ha transmis par devers ma paternité

& m'ha semblé bien bon, & facond orateur. Le sommaire de sa proposition, je reduis en trois

motz, lesquelz sont de tant grande importance, que jadis entre les Rommains par ces trois motz le Preteur respondoit à toutes requestes exposées en jugement. Par ces trois motz decidost toutes controveries, tous complains, procez & disserants, & estoient les jours diss malheureux, & nesastes, esquelz le Preteur n'usoit de ces trois motz; sastes, & heureux, esquels d'iceux user souloit. Vous donnez, vous distes, vous adjugez. O gens de bien je ne vous peulx voir! La digne vertu de Dieu vous soit, & non moins à moy, eternellement en ayde. Or ca de par Dieu, jamais rien ne saisons que son tressacré nom ne soit premièrement loué.

Vous me donnez. Quoy? Ung beau & ample breviaire. Vray bis, je vous en remercie: Ce sera le moins de mon plus. Quel breviaire fust, certes ne pensoys, voyant les reigletz, la rose, les fermailz, la relieure, & la couverture: en laquelle je n'ay omis à considérer les Crocs, & les Pies, peintes au-dessus, & semées en moult belle ordonnance. Par lesquelles (comme si fussent lettres hieroglyphicques) vous dides facilement, qu'il n'est ouvraige que de maistres, & couraige que de crocqueurs de pies. Crocquer pie signisie certaine joyeuseté per metaphore extraide du prodige qui advint en Bretaigne peu de temps avant la bataille donnée près Sain& Aubin du Cormier. Noz peres le nous ont exposé, c'est raison que noz successeurs ne l'ignorent. Ce fut l'an de la bonne vinée, on donnoil la quarte de bon vin & friand pour unc aiguillette borgne.

Des contrées de levant advola grand nombre de Gays d'un coufté, grand nombre de Pies de l'autre, tirans tous vers le ponant. Et se coustoyoient en tel ordre que sus le soir les Gays faisoient leur retraide à gauche, (entende l'icy l'heur de l'augure) & les Pies à dextre assez près les uns des autres. Par quelque region qu'ils passassent, ne demouroit Pie qui ne se raliast aux Pies: ne Gay qui ne se joingnist au camp des Gays. Tant allerent, tant volerent, qu'ils passerent sus Angiers ville de France, limitrophe de Bretaigne, en nombre tant multiplié, que par leur vol, ils tollissoient la clarté du soleil aux terres subjacentes. En Angiers étoit pour lors un vieux Oncle, Sei-. gneur de Sainct George, nommé Frapin : c'est celuy qui a fai& & compose les beaulx & joyeux Noelz, en langaige Poistevin. Il avoit un Gay en delices à cause de son babil, par lequel tous les survenans invitoit à boire, jamais ne chantoit que de boire, & le nommoit son Goitrou. Le Gay en furie Martiale rompit sa caige, & se joignit aux Gays passans. Ung barbier voisin nommé Bahuart avoit une Pie privée bien gallante. Elle de sa personne augmenta le nombre des Pies, & les suivit au combat. Voicy choses grandes, & paradoxes, vraies toutesfois, veues, & avérées. Notez bien tout. Qu'en advint-il? Quelle fut la fin? Qu'il en advint bonnes gens? Cas merveilleux! Près la croix de Malchara fut la bataille tant furieuse, que c'est horreur seulement y penser. La fin sut que les Pies perdirent la bataille, & sus le camp furent felonrement occises, jusques au nombre de 2589362109.

sans les femmes & petits enfans: c'est à dire sans les femelles & petitz piaux, vous entendez cela. Les Gays resterent victorieux, non toutesfois sans perte de plusieurs de leurs bons souldards, dont sut dommaige bien grand en tout le pays. Les Bren vous le sçavez. Mais s'ils eu t ente**ndu** le prodige, facilement eussent congnu que le malheur seroit de leur confé. Car les queues des Pies sont en forme de leurs hermines; les Gays ont en leurs pennaiges quelques pourtraids des armes de France. A propos, le Goitrou trois jags après retourna tout hallebrené, & fasché de ces guerres, ayant un œil poché. Toutessois peu d'heures après qu'il eust repeu en son ordinaire, il se remist en bon sens, Les gorgias peuple & escotliers d'Angiers, par tourbes accouroient voir Goitros le borgne ainsi accoustré. Goitrou les invitoit à boire comme de coustume, adjoustant à la sin d'ung chascun invitatoire: Crocquez pie. Je présuppose que tel estoit le mot du guet au jour de la bataille, tous en faisoient leur debvoir. La pie de Behuart ne retournoit point. Elle avoit esté crocquée. De ce sut dit en proverbe commun: Boire d'autant & à grands traiaz, estre pour vray crocquer la pie. De telles figures à mêmoire perpétuelle feist Frapin peindre son tinel & salle basse. Vous la pourrez voir en Angiers sus le tartre Sainct Laurent. Ceste sigure sus vostre breviaire posée, me feist penser qu'il y avoit je ne scay quoy plus que breviaire. Aussi bien à quel propos me feriez vous present d'ung breviaire? j'en ay, Dien mercy & vous, des vieulx, jusques aux nouveaux. Sus

Vous dices. Quoy? Qu'en rien ne vous ay fasché par tous mes livres cy devant imprimez. Si à ce propos je vous allegue la sentence d'aix ancien Pantagrueliste, encore moins vous fascheray.

Ce n'est (dict il) louange populaire Aux Princes avoir peu complaire.

Plus dices que le vin du tiers livre ha esté à vostre goust, & qu'il est bon. Vray est qu'il y en avoit peu, et ne vous plaist ce que l'on dit communement, ung peu & du bon. Plus vous plaist ce que disoit le bon Evispande Verron, beaucoup & du bon. D'abondant m'invitez à la continuation de l'histoire Pantagrue-line, alleguans les utilitez & fruids parceuz en la lecture d'icelle, entre tous gens de bien, vous excusans de ce que n'avez obtemperé à ma priere, contenant qu'eussiez vous reservé à rire au septante huitieme livre. Je le vous pardonne de bien bon cueur. Je ne suis tant farouche, ne implacable que vous penseriez. Mais ce que vous en disois, n'estoit pour vostre mal. Et vous dy pour response, comme est la sentence d'Hector proferée par Nevius, que c'est belle chose

tion, je dy & maintiens jusqu'au seu exclusivement (entendez & pour cause) que vous estes grands gens de bien, tous extraias de bons perce, & bonnes meres, vous promettant soy de pieton, que sa santa vous rencontre en Mesopotamie, je seray tant avec le petit Comte George de la basse Egypte, qu'à chascun de vous il sera present d'un beau Crocodile du Nil, & d'ung Cauquemarre d'Euphrates.

Vous adjugez. Quoy? A qui? Tous les vieux quártiers de lune aux Caphards, Cagotz, Matagotz, Botineurs, Papelards, Burgotz, Patespelues, Porteurs de Rogatons, Chattemites. Ce sont noms horrificques feullement oyant leur fon. A la prononciation defquelz j'ay veu les cheveulx dresser en teste de vostre noble Ambassadeur Je n'y ay entendu que le hant Allemant, & ne scay quelle sorte de bestes comprenez en ces dénominations. Ayans faid diligente recherche par diverses contrées, n'ay trouvé homme qui les advouast, qui ainsi tolerast estre nommé ou designé. Je presuppose que c'estoit quelque espece monstrueuse de animaulx barbares, ou temps des hauts bonnets; Maintenant est deperie en nature, comme toutes choses sublunaires ont leur fin & periode, & ne sçavons quelle en soit la diffinition, comme vous savez que subject pery, facilement perit sa domination*.

Si par ces termes entendez les calumniateurs de mes escripts, plus aptement les pourrez vous nommer Diables, car en Grec calumnie est dite diabole. Voyez

^{*} Lifez denomination.

ien detestable est devant Dieu & les Anges, ce dict Salumnie (c'est quand on impugne le bien quand on mesdict des choses bonnes) que par r, non par autre, quoy que plusieurs sembleroient enorme font les Diables d'enfer nommez & ap-7. Ceulx cy ne sont, proprement parlant, diables er, ils en sont appariteurs, & ministres. Je les ne diables noirs, blancs, diables privez, diables Iftiques. Et ce que ont fai& envers mes livres, ils ıt, (si on les laisse faire) envers tous autres. Mais est de leur invention. Je le dy, asin que desormais e glorifient au surnom de du vieux Catan le cen-1. Avez vous jamais entendu que signifie cracher assin? Jadis les predecesseurs de ces Diables priarchitectes de volupté, everseurs d'honnesteté, ne ung Philoxenus, ung Gnatho, & autres de pae farine, quand par les cabaretz & tavernes, esz lieux tenoient ordinairement leurs escholles, ins les hostes estre de quelques bonnes viandes, & ceaux friands serviz, ils crachoient vilainement uns les plats, affin que les hostes abhorrens leurs mes crachatz, & morveaux, desistassent manger viandes apposées, & tout demourast à ces vilains heurs, & morveux. Presque pareille, non toutestant abominable histoire, nous conte lon du icin d'eau doulce, nepveu de l'advocat, de feu er, lequel disoit l'œle du chapon gras estre mau-?, & le croupion redoutable, le col assez ton, pour que la peau en fust bstée, affin que les malades mangeassent, tout fust reservé pour sa bouche. ment one fait a man en servent appear de voir blire manifer en in en servent appear de voir blire maniment en servent en servent appear de voir blire maniment en servent en servent en servent de dans en servent en serven

instale de l'estat du parfaid Medicin (Galien l'a ilustre de doctes commentaires) auquel il ha commendé rien n'estre au Medicin (voyre jusqu'à partiquatifer les ongles), qui puisse offensser le patient; tout ce qu'est au medicin, gestes, visaige, vestement, parolles, regardz, touchement, complaire, & delette le malade. Ainsi faire en mon endroid, & à mon lour doys je me peine & esforce envers ceulx que je pressen cure. Ainsi font mes compaignons de leur couste, dont par adventure sommes dits parabolains au lous faucile, & au grand code, par l'opinion de deux grisquenaudiers aussi solement interpretée, comme fadement inventée. Plus y ha sus ung passage du sixies ment inventée. Plus y ha sus ung passage du sixies ment inventée. Plus y ha sus ung passage du sixies ment inventée. Plus y ha sus ung passage du sixies ment inventée.

disputans, à sçavoir mon si la face du medicin chagrin, tetricque, reubarbatif, malplaisant, malcontent contriste le malade? Et du medicin la face joyeuse, sereine, plaisante, riante, ouverte esjouyst le malade? (ceta est tout esprouvé & certain.) Mais que telles contristations, & esjouyssemens proviennent par pprehension du malade contemplant ces qualitez, ou par transfusion des espritz sereins, ou tenebreux, joyeux ou tristes du Medicin ou malade, comme est l'advis des Platonicques & Averroistes. Puis donc que possible n'est que de tous malades soys appellé, que hus malades je prenne en cure, quelle envie est ce bilir es langoreux, & malades le plaisir & passetems joyeux sans offense de Dieu, du Roy, ne d'autre, qu'ils prennent oyans en mon absence la lecture de ces livres joyeux? Or puisque par vostre adjudication & decret ces mesdifans & calumniateurs sont saisis, & emparez des vieux quartiers de lune, je leur pardonne, il n'y aura pas à rire pour tous desormais, quand voyrons ces fols lunaticques, aucuns ladres, autres bougres, autres ladres & bougres ensemble, courir les champs, rompre les bancz, grinsser les dens, sendre carreaux, batre pavez, soy pendre, soy noyer, soy precipiter, & à bride avallée courir à tous les diables Alon l'énergie, faculté, & vertu des quartiers qu'ilz auront en leurs caboches, croissans, initians, amphicyrces, brifans, & definens. Seullement envers leurs nalignitez & impostures useray de l'offre que fist Tinon le Misanthrope à ses ingrats Atheniens. Timon asché de l'ingratitude du peuple Athenien en son en-

droid un jour entre su conseil public de la ville. requerant luy estre donnée audience pour certain negoce concernant le bien public. A sa requeste sut filence said en expedition l'entendre chose d'importance, veu qu'il estoit au conseil venu, qui tant d'années auparavant s'estoit absenté de toutes compagnies, & vivoit en son privé. A donc leur dist: Hors mon jardin secret dessous le mur est ung ample, beau, & infigne figuier, auquel vous autres Meffieurs les Atheniens desesperez, hommes, semmes, jouvenceaux, & pucelles, avez de coustume à l'escart vous pendre & estrangler. Je vous adverty que pour accommoder ma maison, je deliberé dedans huictaine demolir icelus, figuier; pourtant quiconque de vous autres, & de tou la ville aura à se pendre, s'en depesche promptes Le terme susdit expiré, n'auront lieu tant app arbre tant commode. A son exemple je denonce calumniateurs diabolicques, que tous ayent à se pu dedans le dernier chanteau de cette lune, je les fi niray de licolz, lien pour se pendre. Je leur afign entre midy et faverolles. La lune renouvellée, ils n'y seront receus à si bon marché, & seront contraincts eux mêmes à leurs depens achapter cordeaux, & choisir arbre pour pendaige, comme feist la Seignore Leontium calumniatrice du tant docte & eloquent Theophraste.



PROLOGUE

DE L'AUTHEUR



Ens de bien, Dieu vous faulve & guard. Où estes-vous? Je ne vous peulx veoir. Attendez que je chauffe mes lunettes. Ha, ha. Bien & beau s'en va Quaresme, je vous voy. Et

doncques? Vous avez eu bonne vinée, à ce que l'on m'ha dict. Je n'en ferois en piece marry. Vous avez remede trouvé infallible contre toutes alterations. C'est vertueusement operé. Vous, vos semmes, enfants, paseus & samilles estes en santé desirée. Cela va bien, vela est bon, cela me plaist. Dieu, le bon Dieu, en soit eternellement lossé: & (st telle est sa sacre volunté) y soyez longuement maintenus. Quant est de moy, par sa saincte benignité, s'en suis là, & me recommande. Je suis, moiennant ung peu de Pantagruelisme (vous entendez que c'est certaine gayeté d'esperit conside en

mespris des choses fortuites) sain & degourt: prest à boire, si voulez. Me demandez-vous pourquoy, Gens de bien? Response irrefragable. Tel est le vouloir du tres-bon, tres-grand Dieu: onquel je acquiesce: onquel je obtempere: duquel je revere la secrosainae parole de bonnes nouvelles. C'est l'Evangile, auquel est dict Luc. 4. en horrible sarcasme & sarglante derision au Medicin negligent de sa propre santé: Medicin, ô, gueris toy-mesme. Cl. Gal. non pour telle reverence en santé soy maintenoit, quoy que quelque sentiment il eust des sacres Bibles : & eust ongneu & frequenté les sain&s Christians de son emps, comme appert lib. 11. de usu partium. lib 2. de differentiis pulfuum, cap. 3. & ibidem lib. cap. 2, & lib. de rerum affectibus (sil est de Galent) mais par crainde de tumber en ceste vulgaire & Satzricque mocquerie:

> Γητρός ἄλλων, ἀυτός βρύων Medicin est des aultres en effect: Toutesfois est d'ulceres tout infect.

De mode qu'en grande braveté il se vente, & ne vente estre Medicin estimé, si depuis l'an de son eage vingt & huistiesme jusques en sa haulte vieillesse in la vesce en sante entiere, excepté quelcques siebvres Ephemeres de peu de durée : combien que de son naturel il se seust des plus sains, & eust l'estomach evidentement dyscrasié. Car (distil lib. 5. de sanit. tuend.) difficil lement sera cru le Medicin avoir soing de la sante d'aultruy, qui de la sienne propre est negligent. En

core plus bravement se ventoit Asclepiades Medicin avoir avecques Fortune convenu en ceste pastion, que Medicin reputé ne seust, si malade avoit esté depuis le temps qu'il commença prastiquer en l'art, jusques à sa derniere vieillesse. A laquelle entier il parvint se vigoureux en tous ses membres, se de la Fortune triumphant. Finablement sans maladie aulcune precedente seit de vie à mort eschange, tumbant par male garde du hault de certains degrez mal emmortaisez se pourris.

Si par quelcque desastre s'est santé de vos Seigneuries emancipée: quelcque part, desfus, dessoubs, devant, derriere, à dextre, à senestre, dedans, dehors, loing, ou pres vos territoires qu'elle soit, là puissiez vous incontinent anecques l'aide du benoist Servateur rencontrer. En bonne heure de vous rencontrée. sus l'instant soit par vous asserée, soit par vous vendicquée, foit par vous saisie & mancipée. Les loix vous le permettent : le Roy l'entend : je le vous conseille. Ne plus ne moins que les Legislateurs anticques authorisoient le Seigneur vendicquer son serf fugitif, la part qu'il seroit trouvé. Ly bon Dieu, & ly bons homs, n'est-il escript & practiqué par les anciennes confirmes de ce tant noble, tant anticque, tant beau, tant florissant, tant riche Royaulme de France, que le mort saissif le vif? Voyez ce qu'en ha recentement exposé le bon, le docte, le saige, le tant humain, tant debonnaire & equitable André Tiraqueau, Conseiller du grand, victorieux & triumphant Roy Henry second de ce nom, en sa tres-redoubtée Cour de Parlement à Paris. Santé est nostre vie comme tres-bien declaire Ariphron Sicyonien. Sans santé n'est la vie vie, n'est la vie vivable, A'BIOS BIOS, BIOS A'BI'-OTOS. Sans santé n'est la vie que langueur: la vie n'est que simulachre de mort. Ainsi doncques vous est, tans de santé privez, c'est à dire, morts, saisiffez-vous du vis: saisissez-vous de vie, c'est santé.

J'ay cestuy espoir en Dieu, qu'il oira nos prieres, vuë la serme soy en laquelle nous les saisons: accom plira cestuy nostre soubhait, attendu qu'il est mediocre. Mediocrité ha esté par les saiges anciens dicte aurée, c'est à dire, pretieuse, de tous endroids agreable. Discourez par les sacres Bibles, vous trouverez que de ceulx les prieres n'ont jamais esté esconduides, qui ont mediocrité requis.

Exemple: on petit Zachée, duquel les Musaphis de de SainA Ayl pres Orleans se ventent avoir le corps & relicques, & le nomment SainA Silvain. Il soubhaitoit, rien plus, veoir nostre benoist Servateur autour de Hierusalem. C'estoit chose mediocre & exposée à ung chascun. Mais il estoit trop petit, & parmy le peuple ne le povoit veoir. Il trepigne, il trotigne, il s'esforce, il s'escarte, il monte sus ung Sycomore. Le tres-bon Dieu congneut sa sincere & mediocre affelation. Se presenta à sa veue, & seut non seullement de luy veu, mais oultre ce seut ouy, visita sa maison, & benist sa famille. A ung sils de Prophete en Israël fendant du bois près le sleuve Jordan, le ser de sa coingnée eschappa (comme est escript 4. Reg. 6.) & tumba dedans iceluy sleuve. Il pria Dieu le luy vou-

loir rendre. C'estoit chose mediocre. Et en serme soy & constance jecta non la coingnée apres le manche, comme en scandaleux solæcisme chantent les diables Censorins: mais le manche après la coingnée, comme proprement vous dictes. Soubdain apparurent deux miracles. Le ser se leva du prosond de l'eauë, & se adapta au manche. S'il eust soubhaité monter és cieulx dedans ung chariot slamboiant, comme Helie: multiplier en lignée, comme Abraham: estre aultant riche que Job: aultant sort que Samson: aussi beau que Absalon: l'eust il impetré? C'est une question.

A 'propos de soubhaits mediocres en matiere de coingnée (advisez quand sera temps de boire) je vous racompteray ce qu'est escript parmy les apologues du saige Esope le François.

J'entens Phrygien & Troian, comme afferme Maxim. Planudes: duquel peuple selon les plus veridicques chronicqueurs, sont les nobles François descendus. Elian escript qu'il seut Thracian: Agathias apres Herodote, qu'il estoit Samien: ce m'est tout ung.

De son temps estoit ung paovre homme villageois natif de Gravot nommé Couillatris, abateur & fendeur de bois, et en cestuy bas estat guaingnant cahin caha sa paovre vie. Advint qu'il perdit sa coingnée. Qui feut bien faché & marry, ce feut-il. Car de sa coingnée dépendoit son bien & sa vie: par sa coingnée vivoit en honneur & reputation entre tous riches buscheteurs: sans coingnée mouroit de faim. La mort six jours apres le rencontrant sans coingnée, avecques

son dail l'eust faulché & cerclé de ce monde. En cestuy estrif commença crier, prier, implorer, invocquer Jupiter par oraisons moult disertes (comme vous scavez que Necessité feut inventrice d'Eloquence,) levant la sace vers les cieulx, les genoilz en terre, la teste nut, les bras haultz en l'aer, les doigts des mains escarquillez, difant à chafcun refrain de ses suffraiges à haulte voix infatiguablement: Ma coingnée, Jupiter, ma coingnée, ma coingnée: Rien plus, ô Jupiter, que ma coingnée, ou deniers pour en achapter une aultre. Helas! ma paovre coingnée. Jupiter tenoit conseil sus certains urgens affaires, & lors opinoit la vieille Cybele, ou bien le jeune & clair Phæbus, si voulez. Mais tant grande feut l'exclamation de Couillatris, qu'elle feut en grand effroy ouye on plein Enseil & confiftoire des Dieux. Quel diable (demanda Jupiter) est là bas, que hurle si horrisicquement? Vertus de Styx, n'avons-nous par cy-devant esté, presentement ne sommes nous assez icy à la decision empeschez de tant d'affaires controvers & d'importance? Nous avons vuidé le debat de Presthun Roy des Perses, & de Sultan Soliman Empereur de Constantinople. Nous avons clos le passaige entre les Tartres & les Moscovites. Nous avons r'espondu à la requeste du Cheriph. Aussi avons-nous à la devotion de Guolgots Rays. L'estat de Parme est expedié, aussi est celluy de Maydembourg, de la Mirandole & d'Africque. Ainsi nommere ? les mortels ce que sus la mer Mediterranée nous appellons Aphrodisium. Tripoli ha changé de maistre par malegarde. Son periode estoit venu.

Icy sont les Guascons renians, & demandans restablissement de leurs cloches.

En ce coing sont les Saxons, Estrelins, Ostrogoths & Alemans, peuple jadis invincible, maintenant abergeiff, & subjuguez par un petit homme estropié. Ils nous demandent vangeance, secours, restitution de leur premier bon sens & liberté anticque. Mais que feronsnous de ce Rameau & de ce Galland, qui capparassonnez de leurs marmitons, suppous & astipulateurs, brouillent toute ceste Academie de Paris? J'en suis en grande perplexité. Et n'ay encore resolu quelle part je doibve encliner.

Tous deux me semblent aultrement bons compargnons & bien couillus.

L'ung ha descus au Soleil, je dy, beaulx & tresbuchans: l'aultre en vouldroit bien avoir.

L'ung ha quelcque sçavoir: l'aultre n'est igno-

L'ung aime les gens de bien: l'aultre est des gens de bien aimé.

L'ung est ung fin & cauld regnard: l'aultre mesdisant mesescripvant & abaiant contre les anticques Philosophes & Orateurs comme ung chien. Que t'en semble; diz grand Vietdaze Priapus? J'ay maintessois trouvé ton conseil & advis equitable & pertinent,

— Et habet tua mentula mentem.

Roy Jupiter, respondit Priapus defeublant son capussion, la teste levée, rouge, flamboiante & asseurée, l'ung vous comparez à ung chien abaiant, l'aultre à ung fin freté regnard, je suis d'advis, que sans plus vous fascher ne alterer, d'eulx faciez ce que jadis feistes d'ung chien & d'ung regnard. Quoy? demanda Jupiter. Quand? Qui estoient-ils? Où feut-ce? O belle memoire! respondit Priapus. Ce venerable pere Bacchus, lequel voiez-ci à face cramoisie, avoit pour soy venger des Thebains ung regnard seé, de mode que quelcque mal & dommaige qu'il feist, de beste du monde ne seroit prins ne offensé.

Ce noble Vulcan avoit d'aerain Monesian faid ung chien, & à sorce de sousser l'avoit rendu vivant à animé. Il le vous donna : vous le donnastes à Europe vostre mignonne. Elle le donna à Minos, Minos à Procris, Procris ensin le donna à Cephalus. Il estoit pareillement seé, de mode que à l'exemple des Advocats de maintenant il prendroit toute beste rencontrée, rien ne luy eschapperoit. Advint qu'ils se rencontrarent. Que seirent-ils? Le chien par son destin fatal doibvoit prendre le regnard : le regnard par son destin ne doibvoit estre prins.

Le cas feut rapporté à vostre Conseil. Vous protestates non contrevenir aux destins. Les destins estoient contradictoires. La verité, la sin, l'effet de deux contradictions ensemble feut declairé impossible en nature. Vous en suastes d'ahan. De vostre sueur tombant en terre nasquirent les chous cabus. Tout ce noble consistoire par desault de resolution categoricque encorut alteration mirisique: & seut en icelluy Conseil beu plus de soixante & dixhuict bussars de nectar. Par



mon advis vous les convertistes en pierres. Soubdain feustes hors toute perplexité: soubdain feurent tresves de soif criées par tout ce grand Olympe. Ce feut l'année des couilles molles, pres Teumesse, entre Thebes & Chalcide. A cestuy exemple je suis d'opinion que petrifiez ce chien & regnard. La Metamorphose r'est incongneue. Tous deux portent nom de Pierre. Et parce que selon le proverbe des Limosins, à faire la gueule d'ung four sont trois pierres nécessaires, rous les associerez à maistre Pierre du Coingnet, par vous jadis pour mesme cause petrisié. Et seront en fgure trigone equilaterale au grand temple de Paris, ou au milieu du Parvis posées ces trois pierres mortes en office de esteindre avecques les nez, comme au jeu de Foucquet, les chandelles, torches, cierges, bougies, & flambeaulx allumez: lesquelles viventes allumoient couillonnicquement le feu de faction, simulté, sectes couillonnicques & partialité entre les xieux escholiers. A perpetuelle memoire, que ces retites philauties couillonniformes plustost devant vous contemnées feurent que condamnées. J'ay dia.

Vous leur favorisez, dist Jupiter à ce que je voy, vel Messer Priapus. Ainsi n'estes à tous favorable. Car veu que tant ils convoitent perpetuér leur nom & nemoire, ce seroit bien leur meilleur, estre ainsi apres eur vie en pierres dures & marbrines convertis, que retourner en terre & pourriture. Icy derrière vers este mer Tyrrhene & lieux circumvoisins de l'Apennin, oyez vous quelles tragedies sont excitées par certains astophores? Ceste surie durera son temps comme les



fours des Limofins, puis finira: mais non fi tost. Nous y aurons du passetems beaucoup. J'y voy ung inconvenient. C'est que nous avons petite munition de souldres, depuis le temps que vous aultres Condieux par mon octroy particulier en jectiez sans espargne, pour vos esbats sus Antioche la neuve. Comme depuis à vôtre exemple les Gorgias champions, qui entreprisdrent garder la forteresse de Dindenarois contre tou venens, consumarent leurs munitions à force de tire aux moineaulx. Puis n'eurent dequoy en temps de necessité soy defendre: & vaillamment cedarent in place, & se tendirent à l'ennemy, qui ja levoit su siege, comme tout forcené et desesperé: & n'ave pensée plus urgente que sa retraide accompaignée courte honte. Donnez y ordre, fils Wilcan: esveille vos endormis Cyclopes, Asteropas, Brontes, Argai Polypheme, Steropes, Pyracmon: mettez-les en bestig gne: & les faicles boire d'aultant. A gens de feu : fault vin espargner.. Or depeschons ce criart là bas. Voyez, Mercure, qui c'est: & sçaichez qu'il demande.

Mercure reguarde par la trappe des cieulx, par laquelle ce que l'on did ça bas en terre ils escoutent: & semble proprement à un escoutillon de navire: Ich romenippe disoit qu'elle semble à la gueule d'ung puits. Et veoit que c'est Couillatris, qui demande sa coingnée perduë: & en faid le rapport au Conseil. Vrayement, dist Jupiter, nous en sommes bien. Nous à ceste heure n'avons aultre faciende, que rendre coingnées perdues? Si fault-il luy rendre. Cela est escript és



Destins, entendez-vous? aussi-bien comme si elle valust la Duché de Milan. A la verité, sa coingnée luy est en tel pris & estimation, que seroit à ung Roy son Royaulme. ça, ça, que ceste coingnée soit renduë. Qu'il n'en soit plus parlé. Resolvons le different du Clergé & de la Taulpetiere de Landerousse. Où en estions-nous? Priapus restoit debout au coing de la cheminée. Il entendant le rapport de Mercure, dist en toute courtoisie & joviale konnesteté: Roy Jupiter, au temps que par vostre ordonnance & particulier benesice j'estois guardian des jardins en terre, je notay que ceste diction, Coingnée, est equivocque à plusieurs choses. Elle signisse ung certain instrument, par le fervice duquel est fendu & coupé bois. Signifie aussi (au moins jadis ¶gnifioit) la femelle-bien à poin& & souvent gimbretiletolletée. Et veids que tout bon compaignon appelloit sa garse fille de joye, ma Coingnée. Car avecq cestui ferrement (cela disoit exhibant son congnoir dodrantal) ils leur coingnent si fierement & daudace leurs emmanchoirs, qu'elles restent exemptes d'une paour epidémiale entre le sexe feminin: c'est que du bas ventre ils leur tumbassent sus les talons, par défault de telles agraphes. Et me soubvient (car fay mentule, voire dy-je, memoire, bien belle, & Fande assez pour emplir ung pot beurrier) savoir ung jour du Tubilustre, és feries de ce bon Vulcan en May, ouy jadis en ung beau parterre Josquin des Prez, Ockeghem, Hobrecht, Agricola, Brumel, Canelin, Vigoris, de la Fage, Bruyor, Prioris, Seguinde la Rue, Midy, Moulu, Mouton, Gascogne, Loysel, Compere, Peuet, Fevin, Rouzée, Richard sort, Rousseau, Consilion, Constantio Festi, Jacquet Bercan, chantans melodieusement:

Avecques sa femme nouvelle,
S'en vint tout bellement cacher
Ung gros maillet en la ruëlle.
O! mon doulx ami (ce dist-elle).
Quel maillet vous voy-je empoingner?
C'est (dit-il) pour mieulx vous coingner.
Maillet? dist-elle, il n'y fault nul.
Quand gros Jean me vient besoingner,
Il ne me coingne que du cul.

Neuf Olympiades, & ung an intercalare apres: belle mentule, voire dy-je, memoire. De folœcife fouvel en la symbolisation & colliguance de ces deux mots: je oūy Adrian Villart, Gombert, Janequin, Arcadelt, Claudin, Certon, Manchicour, Auxerre, Villiers, Sandrin, Sohier, Hesdin, Morales, Passereau, Maille Maillart, Jacotin, Heurteur, Verdelot, Carpentral l'Heritier, Cadeac, Doublet, Vermont, Bouteiller, Lupi, Pagnier, Millet, du Moulin, Alaire, Marault, Morpain, Gendre, & aultres joieux Musiciens en ung jardin secret sous la belle seuillade autour d'ung rampart de flaccons, jambons, pastez & diverses caillet coiphées mignonnement chantans.

S'il est ainsi que Coingnée sans manche Ne sert de rien, ne houstil sans poingnée. Affin que l'ung dedans l'aultre s'emmanche Prends que sois manche, & tu seras coingnée. Ores seroit à sçavoir quelle espece de Coingnée demande ce criart Couillatris. A ces mots tous les venerables Dieux & Deesses s'eclatarent de rire, comme
ung microcosme de mousches. Vulcan, avecques sa
iambe torte en seit vour l'amour de s'amie trois ou
quatre beaulx petits saults en platte sorme. ça, ça,
llist supiter à Mercure) descendez presentement là
las, & jeclez és pieds de Couillatris trois coingnées:
la sienne, une aultre d'or, & une tierce d'argent, masstres, toutes d'ung qualibre. Luy ayant baillé l'option
de choisir, s'il prend la sienne et s'en contente, donma luy les deux aultres. S'il prend austre que la
leune, couppez luy la teste avecques la sienne prore. Et desormais ainsi saisses à ces perdeurs de
coingnées.

Ces parolles achevées, Jupiter contournant la teste comme ung singe qui avalle pillules, seit une morgue unt espouventable, que tout le grand Olympe trembla. Mercure avecque son chappeau poincu, sa capeline, colonnières & caducée se jecte par la trappe des cieulx, and le vuide de l'aer, descend legierement en terre: jecte és pieds de Couillatris les trois coingnées: is luy dist: Tu as assez crié pour boire. Tes priesses luy dist: Tu as assez crié pour boire. Tes priesses luy dister a coingnée, & l'emporte. Couillatris in trois est ta coingnée, & l'emporte. Couillatris in poisante: puis dict à Mercure: Marmes, ceste-ci s'est mie la mienne. Je n'en veulx grain. Aultant saic le la coingnée d'argent, & dict: Non ceste-cy Je la pous quitte. Puis prend en main la coingnée de bois;

il reguarde au bout du manche: en icelluy recongnoit sa marque: & tressallant tout de joye, comme ung regnard qui rencontre poulles esguarées, & soubriant du bout du nez, dia: Merdigues, ceste-ci estoit mienne. Si me la voulez laisser, je vous sacrisieray we bon & grand pot de lai& tout fin couvert de belle fraieres aux Ides (c'est le quinziesme jour de Mar Bon homme, dist Mercure, je te la laisse, prends-la Et pource que tu as opté & soubhaité mediocrité et matiere de coingnée, par le vueil de Jupiter ja # donne ces deux aultres. Tu as dequoy doresnavant faire riche, Sois homme de bien. Couillatris courte sement remercie Mercure: revere le grand Jupité coingnée anticque attache à sa ceincure de cuir s'en ceina sus le cul, comme Martin de Cambre ' Les deux aultres plus poisantes il charge à son cel Ainsi s'en va prelassant par le pays, faisant bom troigne parmy ses parochiens & voisins: & leur disa le petit mot de Patelin: En ay-je? Au lendeme vestu d'une sequenie blanche, charge sus son dos deux pretieuses coingnées, se transporte à Ching ville insigne, ville noble, ville anticque, voire premie du monde, selon le jugement & assertion des plus doct Massorets. En Chinon il change sa coingnée d'argu en beaulx Saluts, beaulx moutons à la grande lain belles Riddes, beaux Royaulx, beaulx escus au Solel Il en achepte force metairies, force granges, for censes, force mas, force bordes & bordieux, fort cassines: prez, vignes, bois, terres labourables, pasti estangs, moulins, jardins, faulfaye, bœufs, vache

noutons, chievres, truyes, pourceaulx, asnes, poulles, coqs, chappons, poullets, oyes, jars, mars, & du menu. Et en peu de temps feut che homme du pays: voire plus que Maule-boiteux.

ancs gontiers & Jacques bons homs du voiyans ceste heureuse rencontre de Couillatris, ien estonnez: & seut en leurs osperits la pitié seration, que auparavant avoient du paovre is, en envie changée de ses richesses tant & inopinées. Si commençarent courir, s'enguementer, informer par quel moyen, en , en quel jour, à quelle heure, comment & à vos luy estoit ce grand thresor advenu. Envue c'estolt par avoir perdu sa coingnée, Hen, nt-ils, ne tenoit-il qu'à la perte d'une coin-? riches ne feussions? Le moyen est facile, A bien petit. Et doncques telle est au temps z revolution des cieulx, la constellation des aspect des planetes, que quiconque coingnée oubdain deviendra ainsi riche? Hen, hen, par Dieu, coingnée vous serez perdué, & ne desplaise. Adoncques tous perdirent 'leurs s. Au diable l'ung à qui demoura coingnée. t fils de bonne mesure, qui ne perdist sa coinus n'estoit abatu, plus n'estoit fendu bois au ce default de coingnée. Encore, dist l'apoopique, que certains petits Janspill'hommes :lief, qui à Couillatris avoient le petit pré & noulin vendu pour soy gorgiasér à la mon-

stre, advertis que ce thresor luy estoit ainsi & par a moyen seul advenu, vendirent leurs espées pour achapter coingnées, affin de les perdre: comme les paisaus, & par icelle perte recouvrir montjoye d'or & d'argent. Vous eussiez proprement dict que seussent petits Romipetes vendans le leur, empruntans l'aultruy pou achapter Mandats à las d'ung Pape nouvellemen creé. Et de crier, & de prier, & de lamenter & invoc quer Juppiter. Ma coingnée, ma coingnée, Juppiter, Ma coingnée deça, ma coingnée dela, ma coingni, ho, ho, ho, ho, Juppiter ma coingnée. L'aër tot autour restentissoit aux cris & hurlemens de ces per deurs de coingnées. Mercure fut prompt à leur appa ter coingnées, & à chascun offrant la sienne perd une aultre d'or, & une tierce d'argent. Tous chois soient celle qui estoit d'or, & l'amassoient remercia le grand donateur Juppiter: Mais sus l'instant qu'il la levoient de terre courbez & enclins, Mercure les tranchoit les testes, comme estoit l'edi& de Juppiter Et feut des testes coupées le nombre equal & corres pondant aux coingnées perdués. Voilà qu'advient ceulx qui en simplicité soubhaitent & optent chose mediocre. Prenez y tous exemple, vous aultres gualliers de plat pays, qui dictes que pour dix mille france d'intrade ne quitteriez vos soubhaits, & desormais n parlez ainsi impudentement, comme quelquesois vous ay ouý soubhaitans: Pleust à Dieu que j'eu presentement cent soixante & dix-huict millions d'or! Ho, comment je triumpherois! Vos males mules. Que soubhaiteroit ung Roy, ung Empereur, ung Pape l'advantaige? Aussi voyez-vous par experience, que zians fai& tels oultrez soubhaits, ne vous en advient que le tac & la clavelée, en bourse pas maille: non plus que aulx deux belistrandires soubhaiteux à l'usaige de Paris. Desquels l'ung soubhaitoit avoir en beaulx escus au Soleil aultant que ha esté à Paris despendu, vendu & achapté depuis que pour l'edisser on y jecta les premiers fondemens jusques à l'heure presente: le tout estimé au taux, vente, & valeur de la plus chiere année, qui ait passé en ce laps de temps. Ceftui, à vostre advis, estoit-il des gousté? Avoit-il mengé prunes sans peler? Avoit-il les dens esguasfies? L'aultre soubhaitoit le temple de nostre Dame **Jout** plein d'aguilles asserées, depuis le pavé jusques au plus hault des voultes: & avoir aultant d'escus au Soleil, qu'il en pourroit entrer en aultant de sacs que l'on pourroit couldre de toutes & une chascune aguille, jusques à ce que toutes seussent crevées ou espoincées. C'est soubhaité cela. Que vous en semble? Qu'en advint-il? Au soir ung chascun d'eulx eut les mules au talon, le petit cancre au menton, le male toux au poulmon, le catarrhe au gavion, le gros froncle au cropion, & au diable le boussin de pain pour s'escurer les dents. Soubhaittez doncques mediocrité: elle vous Myiendra, & encore mieulx, deuëment cependant laborans & travaillans. Voire mais (diæs-vous) Dieu m'en eust aussi-toust donné soixante mille, comme la treizieme partie d'ung demi. Car il est tout puissant. Ung million d'or luy est aussi peu qu'ung obole. Hay, hay, vay. Et de qui estes-vous apprin ainsi discourir &

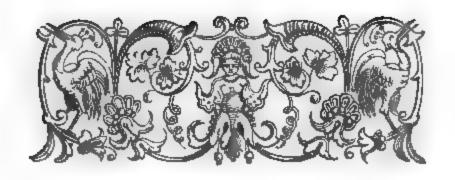
rives gens? Paix: St, St, St, humiliez-vous de sa sacrée face, & recongnoissez vos impersedu C'est, Gouteux, sur quoy je fonde mon esperance croy fermement, que (s'il plaist au bon Dieu) vou tiendrez santé: veu que rien plus que santé por present ne demandez. Attendez encore ung peu, a que demie once de patience.

Ainfi en font les Genevois, quand au matin a dedans leurs escriptoires & cabinets discouru, pensé & resolu, de qui & de quels celluy jour ils pront tirer denares: & qui par leur astuce sera bei corbiné, trompé & affiné, ils sortent en place, & es salūant, disent: Sanità & guadain Messer. Ils contentent de santé, & d'abondant ils soubha guaing, voire les escus de Guadaigne. Dont ad qu'ils souvent n'obtiennent l'ung ne l'aultre. C bonne santé toussez ung bon coup, beuvez en 1 secouéz dehait vos aureilles, & vous oirez dire veilles du noble & bon Pantagruel.



LIVRE IV

. • ·



LES ŒUVRES

DE

FR. RABELAIS

Docteur en Medecine.

LIVRE IV PANTAGRUEL -

CHAPITRE PREMIER.

Comment Pantagruel monta fus mer pour visiter l'Oracle de la Dive Bacbuc.



Umois de Juin, au jour des festes Vestales: celluy propre onquel Brutus conquesta Hespaigne, & subjuguales Hespaignols, onquel aussi Crassus l'avaricieux seut

vaincu & deffaict par les Parthes, Pantagruel

Ľ.

prenant congié du bon Gargantua son pere, celluy bien priant (comme en l'Eglise primitive citoit louable coustume entre les sainces Christians) pour le prospere naviguaige de son fils & toute sa compaignie, monta sus mer au port de Thalasse, accompaigné de Panurge, frere Jean des Entomeures, Epistemon, Gymnaste, Eusthenes, Rhizotome, Carpalim et aultres siens serviteurs & domesticques anciens, énsemble de Xenomanes le grand voyaigeur & traverseur des voyes perilleuses, lequel certains jours paravant estoit arrivé au mandement de Panurge. Icelluy pour certaines & bonnes causes avoit à Gargantua laissé & signé en sa grande & universelle Hydrographie la routte qu'ils tiendroient visitans l'Oracle de la Dive Bouteille Bacbuc. Le nombre des navires feut tel que vous ay exposé on tiers livre, en conserve des Triremes, Ramberges, Gallions & Liburnicques, nombre pareil: bien equippées, bien calfatées, bien munies avecque abondance de Pantagruelion. L'assemblée de touts Officiers, truchements, pilots, Capitaines, nauchiers, fadrins, hespailliers & matelots feut en la Thalamege. Ainsi estoit nommée la grande & maistresse nauf de Pantagruel : ayant en pouppe pour enseigne une grande & ample bouteille à moitié d'argent bien lis & polly : l'aultre moitié estoit d'or esmaillé de couleur incarnat. En quoy facile estoit juger que blanc & clairet estoient les couleurs des nobles voyagiers & qu'ils alloient pour

'avoir le mot de la Bouteille. Sus la pouppe de la seconde estoit hault enlevée une lanterne anticquaire faicte industrieusement de pterre sphengitide & fpeculaire : denotant qu'ils passeroient par Lanternois. La tierce pour divise avoit ung beau & profond hanap de porcelaine. La quarte ung Potet d'or à deux anses, comme si feust une urne anticque. La quinte ung brocq infigne de sperme d'esmerande. La fixiesme ung Bourrabaquin monachal faict des quatre metaulx ensemble. La septiesme ung entonnoir de ebene tout requamé d'or à ouvraige de Tauchie. La huictiesme ung goubelet de lierre bien precieux battu d'or à la Damasquine. La neusiesme une brinde de fin or obrizé. La diziesme une breusse de odorant agalloche (vous l'appellez bois d'aloës) porfilée d'or de Cypre à ouvraige d'Azemine. L'unziesme une portouoire d'or faicte à la Mosaïcque. La douziesme ung barrault d'or terny couvert d'une vignette de groffes perles Indicques en ouvraige Topiaire. De mode que personne n'estoit, tant triste, fasché, rechiné, ou melancholicque feust, voire, y feust Heraclitus le pleurart, qui n'entrast en joye nouvelle, & de bonne ratte ne soubrist, voyant ce noble convoy de navires en leurs divises : ne dist que les voyagiers estoient touts beuveurs, gens de bien : & ne jugeast en prognosticq asseuré, que le voyaige tant de l'aller que du retour feroit en allegresse & santé parfaict. En la Thalamege doncques feut l'assemblée de touts. Là Pantagruel leur

teit une briesve & saincle exhortation toute authoritée de propous extraicts de la saince Escripture, sus l'argument de naviguation. Laquelle tinie seut hault & clair taice priere à Dieu, oyants & entendants touts les bourgeois & citadins de Thalaste, qui estoient sus le molle accourrus pour vevir l'embarquement. Apres l'oraison seut melodieulement chanté le Pfaulme du faince Roy Devid, lequel commence: Quand Ifrael hors d'Egypte iortit. Le Plaulme parachevé seurent sus le tillac les tables dreffées. & viandes promptement apportion Les Thalassens qui pareillement avoient le Praulus futdict chante, feirent de leurs maisons torce vivres & vinaige apporter. Touts beurent à ouls. Ils bourent à touts. Ce feut la cause pourquer personne de l'affemblée oncques par la marand no readit to guorge. & n'eut perturbation d'ethouse's ne de teste. Auquel inconvenient n'eulieut taut commodement obvié, beuvants par quoloques jours paravant de l'eaue marine, ou pure, ou missionnée avecques le vin, usants de chaire de coings. de l'escorce de citron, de jus de grenade aigres & doulces: ou tenants longue diete: ou se couvrants l'estomach de papier: ou aultrement faisants ce que les fols Medicins ordonnent à ceulx qui montent sus mer. Leurs beuvettes fouvent resterées, chacun se retira en sa nauf: & en bonne heure feirent voile au vent tires levant, selon lequel le pilot principal nommé James liraver, avoit defigné la routte & dreffé la

amite de toutes les Boussoles Car l'advis sien de Xenomanes aussi seut, veu que l'Oracle de Dive Bacbuc estoit pres le Catay en Indie supeire, ne prendre la routte ordinaire des Portudois, lefquels passants la Ceincture ardente, & Lap de Bona speranza sur la poincte Meridioe d'Africque, oultre l'Equinoctial, & perdants veuë & guide de l'aisseuil Septentrional, font riguation enorme. Ains fuivre au plus pres le allele de ladice Indie: & gyrer autour d'icelpole par Occident: de maniere que tourrants soubs Septentrion l'eussent en pareille vation comme il est au port de Olone sans plus approcher, de paour d'entrer & estre retenus la mer Glaciale. Et suivants ce canonicque tour par mesme parallele, l'eussent à dextre s le Levant, qui au departement leur estoit à estre. Ce que leur vint à proufset incroyable. : sans naufraige, sans dangier, sans perte de rs gens, en grande serenité (exceptez ung jour s l'Isle des Macreons) feirent le voyaige de Indie erieure en moins de quatre mois: lequel à ne feroient les Portugualois en trois ans: cques mille fascheries & dangiers innumera-3. Et luis en ceste opinion, sauf meilleur juge+ it, que telle routte de Fortune feut suivie par Indians, qui naviguarent en Germanie, & seut honorablement traictez par le Roy des des, on temps que Q. Metellus Celer estoit conful en Gaulle, comme descrivent Corn. ios, Pomp. Mela, & Pline apres eulx.

CHAPITRE II.

Comment Pantagruel en l'Îste de Medamothi achapta plusieurs belles choses.

restry jour. & les deux subsequens ne leur apparut terre ne aultre chose nouvelle. Car aultresfois avoient aré ceste routte. Au quatriéme descouvrirent une Isle nommée Medamothi. belle à l'œil & plaisante à cause du grand nombre des Phares & haultes tours marbrines, desquelle tout le circuit estoit orné, qui n'estoit moins grand que de Canada. Pantagruel s'enquerant que qui en estoit dominateur, entendit que c'estoit l' Roy Philophanes, lors absent pour le mariaige de son frere Philotheamon avecques l'Infante du Royaulme de Engys. Adoncques descendit au havre, contemplant, cependant que les chormes des naufs faisoient aiguade, divers tableaux, diverfes tapisseries, divers animaulx, poissons, oiseaulx & aultres marchandises exoticques & peregrines, qui estoient en l'allée du mole, & par les halles du port. Car c'estoit le tiers jour des grandes & folennes foires du lieu, esquelles annuellement convenoient touts les plus riches & fameux marchands d'Africque & Asie, d'entre lesquelles frere Jean achapta deux rares & precieux tableaux: en l'un desquels estoit au vis painct le visaige d'ung appellant : en l'aultre estoit le portraict d'ung varlet qui cherche maistre en toutes qualitez requises, gestes, maintien, minois, alleures, physionomie & affections: painct & inventé par maistre Charles Charmois painctre du Roy Megiste: & les paya en monnoye de singe. Panurge achapta ung grand tableau painct & transfumpt de l'ouvraige jadis faict à l'aguille par Philomela exposante & representante à sa fœur Progné, comment son beau-frere Tereus l'avoit despucellée, & sa langue couppée, affin que tel crime ne decelast. Je vous jure par le manche de ce fallot, que c'eftoit une paincture gualante & mirificque. Ne pensez, je vous prie, que ce feust le protraict d'ung homme couplé sus une fille. Cela est trop sot & trop lord. La paincture estoit bien aultre, & plus intelligible. Vous la pourrez voir en Theleme à main gausche entrants à la haulte guallerie. Epistemon en achapta ung aultre, onquel estoient au vit painctes les Idées de Platon, & les Atomes d'Epizurus. Rhizotome en achapta ung aultre, onquel sstoit Echo selon le naturel representée. Pantegruel par Gymnaste seit achapter la vie & gestes le Achilles en foixante & dixhuict pieces de tapiserie à haultes lisses, longues de quatre, larges de rois toises, toutes de saye Phrygienne, requamée l'or & d'argent. Et commençoit la tapisserie aux 10pces de Peleus & Thetis, continuant la nativité l'Achilles, la jeunesse descripte par Stace Papinie: es gestes et faicts d'armes celebrez par Homere: a mort & exeques descripts par Ovide, & Quinte

Calabrois: finissant en l'apparition de son umbre, l'acrisse de Polyxene descript par Euripides. Peit aussi achapter trois beaulx & jeunes Unicornes: un masse de poil alezan tostade, & deux semelles de poil gris pommelé. Ensemble uns Tarande, que luy vendit ung Scythien de la contrée des Gelones. Tarande est ung animal grand comme ung jeune taureau, portant teste comme est d'ung cers, peu plus grande: avecques cornes insignes largement ramées: les pieds forchus: le poil long comme d'ung grand ours: la peau peu moins dure qu'ung corps de cuirasse. Et disoit le Gelon peu en estre trouvé parmy la Scythie: parqu'il change de couleur selon la variété des lieu esquels il paist & demoure.

Et represente la couleur des herbes, arbres, arbrisseulx, sleurs, lieux, pastis, rochiers, generalement de toutes choses qu'il approche. Cela luy est commun avecques le Poulpe marin, c'est le Polype: avecques les Thoës: avecques les Lycaons de Indie: avecques le Chameleon, qui est une espece de Lizart tant admirable que Democritus ha faict ung livre entier de sa figure, anatomie, vertus, & proprietez en Magie. Si est ce que je l'ay veu couleur changer non à l'approche seullement des choses colorées, mais de soy-mesme, selon la paour & assections qu'il avoit. Comme sus ung tapis verd je l'ay veu certainement verdoyer: mais y restant quelcque espace de temps devenir jaulne, bleu, tanné, violet par succès: en la façon

passions changer. Ce que sus tout trouvaen cestuy Tarande admirable est, que non
ement sa sace & peau, mais aussi tout son
telle couleur prenoit, qu'elle estoit és choses
nes. Pres de Panurge vestu de sa togebure, le
luy devenoit gris : pres de Pantagruel vestu
mante d'escarlate, le poil & peau luy rout: pres du pilot vestu à la mode des Isiaces
nubis en Égypte, son poil apparut tout blanc.
nelles deux dernieres couleurs sont au Chan desniées. Quand hors toute paour & affecil estoit en son naturel, la couleur de son
estoit telle que voyez és asnes de Meung.

CHAPITRE III.

ent Pantagruel receut lettres de son Pere gantua: & de l'estrange maniere de sçavoir velles bien soubdain des pays estrangiers & gtains.

regrins feurent ouys du mole dix coups de & Faulconneaulx : ensemble grande & è acclamation de toutes les naufs. Pantase tourne vers le havre, & veoit que c'estoit es Celoces de son Pere Gargantua, nommé elidoine : pource que sus la pouppe estoit en

fculpture de erain Corinthien une Hirondelle de la mer essevée. C'est ung poisson grand comme ung le Dar de Loire, tout charnu, sans esquames, ayant aesses cartilagineuses (quelles sont és Souris chauleus) fort longues & larges : moyennant lesquelles je l'ay souvent veu voler une toise au dessus l'eat plus d'ung traict d'arc. A Marseille on le nomme Lendole. Ainsi estoit ce vaisseau legier comme un thirondelle, de sorte que pluston sembloit sus musures que voguer. En icelluy estoit Maliconne escuyer trenchant de Gargantua, envoyé expression sils le bon Pantagruel, & luy porter lettra creance.

Pantagruel apres la petite accolade & barreta gracieuse, avant ouvrir les lettres ne aultres pro pous tenir à Malicorne, luy demanda: Avez voi ici le Gozal celeste messaigier? Ouy, respondit L Il est en ce panier emmailloté. C'estoit ung piges prins on colombier de Gargantua, esclouant se F petits fus l'instant que le susdict Celoce departoit Si fortune adverse feust à Pantagruel advenue, y eust des jects noirs attachés és pieds : mai pource que tout luy estoit venu à bien & profperité, l'ayant faict desmailloter, luy attacha pieds une bandelette de tafetas blanc : & fas plus différer sus l'heure le laissa en pleine libert de l'aer. Le pigeon foubdain s'envole haschant 🛎 incroyable hastiveté: comme vous sçavez qui n'est vol que de Pigeon, quand il ha œufs ou pe

tits, pour l'obstinée sollicitude en lux par nature Pose de recourir & secourir ses pigeonneaulx. De mode qu'en moins de deux heures il franchit par l'aer le long chemin, qu'avoit le Celoce en ex-Treme diligence par trois jours & trois nuits parfaict, voguant à rames & à veles, & luy con-**Minuant venten pouppe. Etfeut veu entrant dedans** colombier on propre nid de ses petits. Adoncques entendant 🖺 preux Gargantua qu'il pourtoit la bandelette blanche, resta en joye & seureté du bon portement de son fils. Telle estoit Lance des nobles Gargantua & Pantagruel, and fçavoir promptement vouloient nouvelles quelcque chose fort affectée & vehementement defirée, comme l'issue de quelcque bataille, tant par mer comme par terre : la prinse ou desense de quelcque place forte: l'apoinctement de quelcques différens d'importance : l'accouchement heureux ou infortuné de quelcque royne, ou grande dame la mort ou convalescence de leurs amis & alliez malades: & ainfi des aultres. Ils prenoient le Gozal, & par les postes le faisoient de main en main jusques fur les lieux porter, dont ils affectoient les nouvelles. Le Gozal portant bandelette noire ou blanche, felon les occurrences & accidens, les houstoit de pensement à son retour, faifant en une heure plus de chemin par l'aer, que n'avoient faict par terre trente postes en ung jour naturel. Cela estoit rachapter & gaingner temps. Et croyez comme chose vraysemblable, que par

colombiers de leurs cassines, on trouvoit sus cuis ou petits, tous les mois & saisons de l'an, les pigeons à soison. Ce qui est facile en mesnagerie, moyennant le Salpetre en roche, & la sacre herbe Vervaine. Le Gozal lasché, Pantagruel leur les missives de son pere Gargantua; desquelles la teneur ensuit:

FILS TRES-CHIER, l'affection que naturellement porte le pere à son fils bien aymé, est en mon endroict tant acreue, par l'esguard & reverence des graces particulieres en toy par election divine posées, que depuis ton partement m'ha non une fois tollu tout aultre pensement. Me delle fant au cueur ceste unicque & soingneuse pao que vostre embarquement ayt esté de quelcque meshaing ou fascherie accompaigné: Comme ta scez qu'à la bonne & sincere amour est crainds perpetuellement annexée. Et pource que felon dict de Hesiode, d'une chascune chose le commencement est la moitié du tout, & selon le proverbe commun, à l'enfourner on faict les pains cornus, j'ay pour de telle anxieté vuider mon entendement; expressement depesché Malicorne : à ce que par luy je sois acertainé de ton portement sus les premiers jours de ton voyaige. Car s'il est prof pere, & tel que je le foubhaite, facile me fera pre veoir, prognosticquer & juger du reste, J'ay recouvert quelcques livres joyeulx, lesquels te seront par le present porteur rendus. Tu les liras, quand te vouldras refraischir de tes meilleures estudes.

Ledict porteur te dira plus amplement toutes nouvelles de ceste Court. La paix de l'Eternel soit avecques toy. Saluë Panurge, frere Jean, Epistemon, Xenomanes, Gymnaste, et aultres tes domesticques mes bons amis. De ta maison paternelle, ce treziesme de Juin.

TON PEREET AMY GARGANTUA.

CHAPITRE IV.

Enment Pantagruel escript à son Pere Gargantua, E luy envoye plusieurs belles & rares choses.

A pres la lecture des lettres susdictes Pantagruel tint plusieurs propous avecques l'escuyer Ma-/corne, & seut avecques luy si long temps, que 'anurge interrompant luy dist: Et quand boyrez ous? Quand boyrons nous? Quand boyra Moneur l'escuyer: N'est ce assez sermonné pour boyre? 'est bien dict, respondit Pantagruel. Faictes dresser collation en ceste prochaine hostellerie, en lauelle pend pour enseigne l'image d'ung Satyre à neval. Cependent pour la despeche de l'escuyer, escrivit à Gargantua comme s'ensuit:

PERE tres-debonnaire, comme à touts accidens a ceste vie transitoire, non doubtez, ne soubsonnez, os sens & facultez animales patissent plus enoren estre souvent l'ame desemparée du corps, quoy que telles subites nouvelles seussent à contentement & soubhait,) que si eussent auparavant est propensez & preveus : ainsi m'ha grandement emeu & perturbé l'inopinée venue de vostre escuyer Malicorne. Car je n'esperois aulcun veoir de vos domesticques, ne de vos nouvelles ouyr avant la fin de cestuy nostre voyaige. Et sacillament acquiesçois en la doulce recordation de vostre Auguste majesté, escripte, voire certes insculpée & engravée on posterieur ventricule de mon cerveau : souvest au vis me la representant en sa propre & naist sigure.

Mais puisque m'avez prevenu par le benefice de vos gratieuses lettres, et par la creance de vostre escuyer mes esperits recreé en nouvelles de vostre prosperité & santé, ensemble de toute vostre Royale maison, force m'est, ce que par le passé m'estoit voluntaire, premierement louer le benoist Servaeur : lequel par sa divine bonté vous conserve en ce long teneur de santé parfaicle : secondement vous remercier sempiternellement de ceste servente & inveterée affection qu'à moy portez vostre tres-humble fils & ferviteur inutile. Jadis ung Romain nommé Furnius dist à Cesar Auguste recepvant à grace & pardon fon Pere, lequel avoit fuivy la faction de Antonius: Aujourd'huy me faifant ce bien, tu m'has reduict en telle ignominie, que force me sera vivant mourant estre ingrat

reputé par impotence de gratuité. Ainsi pourray je lire que l'exces de vostre paternelle affection me range en ceste angustie & necessité qu'il me conviendra vivre & mourir ingrat. Sinon que de tel crime sois relevé par la sentence des Stoiciens : lesquels disoient trois parties estre en benefice. L'une du donnant, l'autre du recepvant, la tierce du recompensant: & le recepvant tres-bien recompenser le donnant, quand il accepte voluntiers le vien faict, & le retient en foubvenance perpetuelle. Lomme au rebours le recepvant estre le plus ingrat. lu monde, qui mespriseroit ou oubliroit le beneke, Estant doncques opprimé d'obligations infiies toutes procrées de vostre immense benignité, timpotent à la minime partie de recompense, je 1e faulveray pour le moins de calomnie, en ce que e mes esperits n'en sera à jamais la memoire bolie: & ma langue ne cessera confesser & prosfter que vous rendre graces condignes est chose anscendant ma faculté et puissance. Au reste j'ay este confiance en la commiseration & ayde de ostre Seigneur, que de ceste nostre peregrination ifin correspondra au commencement : & sera le staige en alegresse & santé parfaict. Je ne fauldray reduire en commentaires & ephemerides tout : discours de notre naviguaige; affin qu'à nostre etour vous en ayez lecture veridicque. J'ay icy ouvé un Tarande de Scythie, animal estrange & ierveilleux à cause des variations de couleur en peau & poil, selon la distinction des choses

mentaines. Vous le prendrez en gré. Il est aultant maniable & facile à nourrir qu'un aigneau. Je vous envoye pareillement trois jeunes Unicornes plus domesticques & apprivoisées, que ne seroient petits chattons. J'ay conferé avecques l'escuyer, & did la maniere de les traicter. Elles ne pasturent eu terre, obstant leur longue corne on front. k'orce est que pasture elles prennent és arbres truictiers, ou en rateliers idoines, ou en main, leur offrant herbes, gerbes, pommes, poires, orge, touselle, brief toutes especes de fruich & legumaiges. Je m'elbahis comment nos escripvains anticques les difent tant farouches, feroces, & dangereuses, & uncques vives n'avoir esté veues. Si bon vous tomble feres espreuve du contraire : & trouveres qu'en elles confifte une mignotize la plus grande du monde, pourveu que malicieusement on ne les offente. l'areillement je vous envoye la vie & les gettes d'Achilles en tapisserie bien belle & industricule. Vous affeurant que les nouveaultez d'aniunulx, de plantes, d'oiseaulx, de pierreries que trouver pourray. & recouvrer en toute nostre peregrination, toutes je vous porteray, aydant Dieu multre Seigneur, lequel je prie en sa saincte grace vous confereer. 12 Medamothi. ce quinziesme de Juin. Panurge, there Jean. Epistemon, Xenomanes, the mustle, Butthenes, Rhizotome, Carpalin, apres le devut bailemain, rous refaluent en usure ntuple.

> VUSTUE HE WEEK FILS ET SERVITEUR VANTAGRUEL

Pendant que Pantagruel escripvoit les lettres fusdictes, Malicorne seut de tous sestoyé, salüé, & accolé à double rebras. Dieu scet comment tout alloit & comment recommandations de toutes pars trottoient en place. Pantagruel apres avoir parachevé ses lettres bancqueta avecques l'escuyer. Et luy donna une grosse chaine d'or poisante huict cents escus, en laquelle par des chainons septenaires estoient gros Diamans, Rubis, Esmerauldes, Turquoifes, Unions, alternativement enchassez. A ung chasseun de ses nauchiers feit donner cinq cents escus au Soleil. A Gargantua son pere envoya le Tarande couvert d'une housse de satin broché d'or, avecques la tapisserie contenente la vie & gestes d'Achilles : & les trois Unicornes capparassonées de drap d'or frizé. Ainsi departirent de Medamothi Malicorne pour retourner yers Gargantua, Pantagruel pour continuer fon naviguaige. Lequel en haulte mer feit lire par Epistemon, les livres apportez par l'escuyer. Desquels pource qu'il les trouva joyeulx & plaisants, le transfumpt voluntiers vous donneray, si devotement le requerez.

CHAPITRE V.

1007

ain

zio

Pant

Comment Pantagruel rencontra une nauf de voyagiers retournant du pays de Lanternois.

u cinquiesme jour ja commençants tournoyer le pole peu à peu, nous efloingnants de l'Equinoctial descouvrismes une navire marchande faisant voile à horche vers nous. La joye ne seut petite tant de nous, comme des marchans: de nous entendens nouvelles de la marine : de eulx entendens nouvelles de terre ferme. Nous rallians avecques eulx congneusmes qu'ils estoient François Xantongeois. Devisant & raisonnant ensemble, Pantagruel entendit qu'ils venoient de Lanternois. Dont eut nouveau accroissement d'allegresse, aussi eut toute l'assemblée mesmement, nous enquestans du pays & meurs du peuple Lanternier: & ayans advertissement que sus la fin de Juillet fulfequent estoit l'assignation du chapitre general des Lanternes: & que si lors y arrivions (comme facile nous effoit) voyrrions belle, honorable, & joyeuse compaignie des Lanternes: & que l'on y faifoit grands apprefts, comme si l'on y deust profondement lanterner. Nous feut aussi dict, que fans le grand Roy aulme de Gebarim nous farible honorificquement receus & traictez par le Roll Ohabé dominateur d'icelle terre. Lequel & touts ses subjects pareillement parlent languaige Fran-

çois Tourangeau. Cependant que entendions ces nouvelles, Panurge print debat avecques un marchant de Taillebourg, nommé Dindenault. L'occafion du debat feut telle : Ce Dindenault voyant* Panurge fans braguette avecques fes lunettes attachées au bonnet, dist de luy à ses compaignons. Voyez là une belle medaille de Coquu. Panurge à cause de ses lunettes oyoit des aureilles beaucoup plus clair que de coustume. Doncques entendant ce propous demanda au marchant : Comment diable ferois-je coquu, qui ne fuis encore marié, comme tu és selon que juger je peulx à ta troigne mal gracieuse? Oui vrayement, respondit le marchant, je le suis : & ne vouldrois ne l'estre pour toutes les lunettes d'Europe : non pour toutes les bezicles d'Africque. Car j'ay une des plus belles, plus advenentes, plus honnestes, plus preudes femmes en mariage, qui soit en tout le païs de Xantonge : & n'en desplaise aux aultres. Je luy porte de mon voyaige une belle & de unze poulcées longue branche de coural rouge, pour fes estreines. Qu'en as tu à saire? Dequoy te mesles tu? Qui és tu? Dont és tu? O Lunettier de l'Antichrist, respons, si tu és de Dieu. Je te demande, dist Panurge, si par consentement & convenence de buts les elemens j'avoye facfacbezevezinemassé belle, tant advenente, tant honneste, tant eude femme de mode que le roidde Dieu des jaralins Priapus, lequel ici habite en liberté, subjection forcluse de braguettes attachées, luy feust on

corps demouré. en tel desastre, que jamais n'en sortiroit, éternellement y resteroit sinon que tu le tirasses avecques les dents, que serois tu? Le laisa serois tu là sempiternellement? ou bien le tirerois tu à belles dents? Responds, à belinier de Mahumet, puisque tu és de touts les diables. Je te donnerois (respondit le marchant) ung coup d'espée sus cette aureille lunetiere, & te tuerois comme ung belier. Ce disant desguainnoit son espée. Mais elle tenoit au fourreau : comme vous sçavez que · fus mer touts harnois facilement chargent rouille, à cause de l'humidité excessive, & nitreuse. Panurge recourt vers Pantagruel à secours. Freme Jean mist main à son bragmard fraischement es, moulu, & eust felonnement occis le marchant: ne feust que le Patron de la Nauf, & aultres passagiers suppliarent Pantagruel, n'estre faict scandale en son vaisseau. Dont seut appoincté tout leur differ rent : & toucharent les mains ensemble Panurgi & le marchant : & beurent d'aultant l'ung à laultre dehait, en signe de parsaicte reconciliation.

CHAPITRE VI.

Comment le debat appaisé Panurge mar, avecques Dindenault ung de ses moutous

E debat du tout appaisé Panurge dist secret ment à Epistemon & à frere Jean : Retirez is ici ung peu à l'escart, & joyeusement passez ps à ce que voirez. Il y aura bien beau jeu, i chorde ne rompt. Puis s'adressa au marchant, lereches beut à luy plein hanap de bon vin ternois. Le marchant le pleigea guaillard, toute courtoisse et honnesteté. Cela faict Page devotement le prioit luy vouloir de grace dre ung de ses moutons. Le marchant luy wondit: Helas, helas, mon amy, nostre voisin, iment vous sçavez bien trupher des paovres s. Vrayement vous estes ung gentil chalant. e vaillant achapteur de moutons. Vray bis s portez le minois non mie d'ung achapteur noutons, mais bien d'ung coupeur de bourses.

, Colas m'faillon, qu'il seroit bon porter rse pleine aupres de vous en la tripperie sus egel! Han, han, qui ne vous congnoistroit, s feriez bien des vostres. Mais voyez hau, nes gens, comment il taille de l'historiogra-

Patience (dist Panurge). Mais à propous, de e speciale vendez moy ung de vos moutons. bien? Comment (respondit le marchant) endez vous, nostre amy, mon voisin? Ce sont tons à la grand' laine. Jason y print la toison

L'ordre de la maison de Bourguoigne en ttraich. Moutons de Levant, moutons de la maistraich. Moutons de haulte gresse. Soit, anurge: Mais de grace vendez m'en ung, bur cause; bien & promptement vous payant monnoye de Ponant, de taillis, de basse

greffe. Combien? Nostre voisin, mon amy (ref. ids pondit le marchant), escoutez ça ung peu de l'aultre aureille. PAN. A vostre commendement. LE MARCH. Vous allez en Lanternois? PAN. Voire LE MARCH. Veoir le monde? PAN. Voire. 12 March. Joyeusement? Pan. Voire. LE March. Vous avez, ce croy je, nom Robin mouton. Pand Il vous plaist à dire. LE MARCH. Sans vous safcher. PAN. Je l'entends ainfi. LE MARCH. Vous estes, ce croy-je, le joyeulx du Roy. PAN. Voire. LE MARCH. Fourchez là. Ha, ha, vous allez veoir le monde, vous estes le joyeulx du Roy, vos avez nom Robin mouton, voyez ce mouton-la ha nom Robin comme vous. Robin, Robin bin, Bes, Bes, Bes, Bes. O la belle voix. PAL Bien belle & armonieuse. LE MARCH. Voicy ung pact, qui fera entre vous & moy, nostre voiss & amy. Vous qui estes Robin mouton, serez en ceste couppe de balance; le mien mouton Robin fera en l'aultre: je guaige ung cent de huytres de Busch, que en pois, en valleur, en estimation 4 il vous emportera & hault & court : en pareille forme que serez quelcque jour suspendu et pendu. Patience, dist Panurge. Mais vous feriez beaucoup pour moy & pour vostre postérité, si me vouliez vendre, ou quelque aultre du bas con Je vous en prie, syre Monsieur. Nostre de la pondit le Marchant, mon voisin, de la tois ces moutons seront faicts les fins drapt Rouen; les louschets des balles de Limestre, au s d'elle ne font que bourre. De la peau feront cts les beaulx marroquins, lesquels on vendra ur marroquins Turquins, ou de Montelimart, de Hespaigne pour le pire. Des boyaulx, on a chordes de violons & harpes, lesquels tant ierement on vendra, comme si feussent chordes Munican ou Aquileie. Que pensez-vous? S'il us plaist (dist Panurge) m'en vendrez ung, a seray bien fort tenu au courrail de vostre ys. Voyez cy argent content. Combien? Ce oit monstrant son esquarcelle pleine de nou-aulx Henricus.

CHAPITRE VII.

Continuation du marché entre Panurge & Dindenault.

In, ce n'est viande que pour Rois & Prince.

La chair en est tant delicate, tant savousse, & tant friande que c'est basme. Je les ameine ing pays, onquel les pourceaulx (Dieu avecen nous) ne mangent que Myrobalans. Les en leur gesine saulve l'honneur de toute la paignie) ne sont nourries que de sleurs d'oragiers. Mais, dist Panurge, vendez m'en ung, je le vous payeray en Roy, soy de pieton.

iv. - 5

Combien? Nostre amy, respondit le marchant, mon voisin, ce sont moutons extraicts de la propre race de celluy qui porta Phrixus et Helle, per la mer dicte Hellesponte. Cancre, dist Panurge, vous estes clericus vel addiscens. Ita sont choux, respondit le marchant, vere ce sont pour mux Mais rr. rrr. rrrr. Ho Robin rr. mm. Vous n'entendez ce languaige. A propous. Par touts les champs esquels ils piffent, le bled y provient comme si Dieu y eust pissé. Il n'y fault aulte marne, ne fumier. Plus y ha. De leur urine Quintessentiaulx tirent le meilleur Salpetre de monde. De leurs crottes (mais qu'il ne vous de plaise) les Medicins de nos pays guerifsent soixant & dixhuict especes de maladie. La moindre des quelles est le mal Saince Eutrope de Xaintes. dont Dieu nous faulve & guard. Que pensez vos nostre voisin, mon amy? Aussi me coustent-ils bon. Couste & vaille, respondit Panurge, Seullement vendez m'en ung le payant bien. Nostre anty, dist le marchant, mon voisin, confidere ang peu les merveilles de nature confistans en ces animaulx que voyez, voire en ung membre que estimeriez inutile. Prenez moy ces cornes-là, les concassez ung peu avecques ung pilon de ses ou avecques ung landier, ce m'est tout ung. Puis les enterrez en veuë du Soleil la part que v drez & souvent les arrousez. En peu de m vous en voirrez naistre les meilleurs Asperges monde. Je n'en daignerois excepter ceulx de

lavenne. Allez moy dire que les cornes de vous ultres messieurs les coquus ayent vertu telle, & roprieté tant mirificque. Patience, respondit 'anurge. Je ne sçay, dist le marchant, si vous ; stes clerc. J'ay veu prou de clercs, je dis grands lerce coquus. Ouy dea. A propous si vous estiez lerc, vous sauriez que és membres plus infeieurs de ces animaulx divins, ce font les pieds, ha ung os, c'est le talon, l'astragale, si vous roulez, duquel non d'aultre animal du monde, ors de l'asne Indian & des Dorcades de Lubie, l'on jouoit anticquement au Royal jeu des tales, mquel l'Empereur Octavian Auguste ung soir guaingna plus de 50000 escus. Vous autres coluus n'avez guarde d'en guaingner aultant. Patience, respondit Panurge. Mais expedions. Et quand, dist le marchant, vous auray-je, nostre amy, mon voisin, dignement loué les membres internes; les espaules, les esclanges, les gigots, hault cousté, la poictrine, le faye, la ratelle, les trippes, la guogue, la vessie, dont on jouë à la valle. Les coustelettes dont on faict en Pygmion es beaulx petits arcs pour tirer des noyaulx de erises contre les Gruës. La teste dont avecques ng peu de soulphre on faict une mirificque dection pour faire viander les chiens constippez Ventre. Bren, bren, dist le patron de la nauf rchant, c'est trop ici barguigné. Vends luy veulx: si tu ne veulx, ne l'amuse plus. Je le la respondit le marchant, pour l'amour de

A car

vous. Mais il en payera trois livres tour la piece en choifissant. C'est beaucoup, d nurge. En nos pays j'en aurois bien cinq fix pour telle somme de deniers. Advisez foit trop. Vous n'estes le premier de ma cor fance, qui trop toust voulant riche deve parvenir, est à l'envers tumbé en paovreté: quelcquefois s'est rompu le col. Tes fortes sie quartaines, dist le marchant, lourdault sot és. Par le digne vœu de Charrous, le moine ces moutons vault quatre fois plus que le leur de ceulx que jadis les Coraxiens en To nie, contrée de Hespaigne, vendoient ung d'or la piece. Et que penses tu. O sot à la s paye, que valoit ung talent d'or? Benoist sieur, dist Panurge, vous vous eschauffez en harnois, à ce que je voy & congnois. Bien voyez-là vostre argent. Panurge ayant pa marchant choisit de tout le trouppeau ung & grand mouton, & l'emportoit criant et b oyans touts les aultres & ensemblement be & regardans quelle part on menoit leur co gnon. Cependant le marchant disoit à ses tonniers. O qu'il ha bien sceu choisir le che Il s'y entend le paillard. Vrayment, le bon ment, je le reservois pour le Seigneur d dale, comme bien congnoissant son nature de sa nature il est tout joyeulx & esbaudi, il tient une espaule de mouton en maifeante & advenente, comme une raquette

chiere, & avecques ung cousteau bien tranchant, Dieu scet comment il s'en escrime.

CHAPITRE VIII.

Comment Panurge feit en mer noyer le marchant & ses moutons.

C OUBDAIN je ne scay comment, le cas feut subit, je n'eu loisir le considerer. Panurge sans aultre chose dire jecte en pleine mer son mouton criant & bellant. Touts les aultres moutons crians & bellans en pareille intonation commençarent foy jecter & saulter en mer apres à la file. La foulle estoit à qui premier y faulteroit apres leur compaignon. Possible n'estoit les en guarder. Comme vous sçavez estre du mouton le naturel, tousjours fuivre le premier, quelcque part qu'il ail. Aussi ke dict Aristoteles lib. 9. de histor. anim. estre le plus fot & inepte animal du monde. Le marchant tout effrayé de ce que devant ses yeulx Périr voyoit & noyer ses moutons, s'efforçoit les empescher & retenir de tout son povoir. Mais c'estoit en vain. Touts à la file saultoient dedans la mer, & perissoient. Finalement il en print ung grand & fort par la toison sus le tillac de la nauf, cuidant ainsi le retenir, & saulver le reste aussi consequemment. Le mouton feut si puissant qu'il emporta en mer avecq soy le marchant, &

Dau

at?

E TC

P D

our

1

feut noyé, en pareille forme, que les moutons de Polyphemus le borgne Cyclope emportarent hors la caverne Ulysses & ses compaignons. Aultant en seirent les aultres bergiers & moutonniers, les prenans ungs par les cornes, aultres par les jambes, aultres par la toison. Les touts seurent pareillement en mer portez & noyez miserablement.

Panurge à cousté du fougon tenant ung aviron en main, non pour ayder aux moutonniers, mais pour les engarder de grimper fus la nauf, & evader le naufraige, les preschoit eloquentement comme si seust ung petit frere Olivier Maillard, ou ung fecond frere Jean Bourgeois, leur remonstrant par lieux de Rhetoricque les miseres de ce monde, le bien, & l'heur de l'aultre vie, affermans plus heureux estre les trespassez, que les vivans en ceste vallée de misere, & à ung chascun d'eulx promettant eriger ung beau cenotaphe, & sepulchre honoraire au plus hault du mont Cenis, à son retour de Lanternois : leur optant ce neantmoins, en cas que vivre entre les humains ne leur faschast, & noyer ainsi ne leur vint à propous, bonne adventure, & rencontre de quelcque Baleine, laquelle au tiers jour subsequent les rendict sains & saulves en quelcque pays de fatin, à l'exemple de Jonas. La nauf vuidée du marchant & des moutons, reste il ici. dist Panurge, ulle ame moutonniere? Où sont ceux de Thibault l'Aignelet? & ceux de Reıld Belin, qui dorment quand les aultres paif-? Je n'y fçay rien. C'est ung tour de vieille re. Que t'en semble frere Jean? Tout bien ous, respondit frere Jean. Je n'ay rien trouaulvais finon qu'il me semble qu'ainsi comme Lon fouloit en guerre au jour de bataille, fault, promettre aux fouldars double paye celluy jour, s'ils guaingnoient la bataille, avoit prou de quoy payer : s'ils la perdoient, t été honte la demander, comme feirent les rs Gruyers apres la bataille de Serizolle: qu'enfin vous doibviez le payement reser-L'argent vous demourast en bourse. C'est, Panurge, bien chié pour l'argent. Vertus , j'ay eu du passemps pour plus de cinte mille francs. Retirons nous, le vent est ice. Frere Jean escoute ici. Jamais homme e feit plaisir sans recompense, ou recongnois-: pour le moins. Je ne suis poinct ingrat & feus, ne feray. Jamais homme ne me feit laisir sans repentance, ou en ce monde ou en re. Je ne suis poinct fat jusques là. Tu, dist Jean, te damnes comme ung vieil diable. t escript: Mihi vindicam, &c. Matiere de .aire.

CHAPITRE IX.

Comment Pantagruel arriva en l'Isle Ennasin: & des estranges alliances du pays.

PEPHYRE nous continuoit en participation d'un peu de Garbin, & avions ung jour passé saus terre descouvrir. Au tiers jour à l'aulbe des mouches nous apparut une Isle triangulaire bien fort ressemblante quant à la forme & assiette à Sicile On la nommoit l'Isle des alliances. Les hommes & femmes ressemblent aux Poictevins rouges, ceptez que touts hommes, & femmes, & petit enfans ont le nez en figure d'ung as de treuffes Pour ceste cause le nom anticque de l'Isle estoit Ennafin. Et estoient touts parens & alliez ense ble, comme ils se vantoient, & nous dist librement le Potestat du lieu: Vous aultres gens de l'aultre monde tenez pour chose admirable, que d'une famille Rommaine (c'estoient les Fabians) pour ung jour (ce feut le treiziesme du mois de Febvrier) par une porte (ce feut la porte Carmentale, jadis située au pied du Capitole, entre le roc Tarpeian & le Tibre, depuis surnommée Scelerate) contre certains ennemis des Rommains (c'estolent les Veientes Hetrusques) sortirent trois cens 63 hommes de guerre touts parens, avecques cinc mille aultres fouldars touts leurs vassaux: touts feurent occis, ce feut pres le fleuve Cremer

ui sort du lac de Baccane. De ceste terre pour 1g besoing sortiront plus de trois cens mille uts parens & d'une famille. Leurs parentez & liance estoient de façon bien estrange: Car estans nsi touts parens & alliez l'ung de l'aultre, nous ouvaimes que personne n'estoit d'eulx pere ne ere, frere ne sœur, oncle ne tante, cousin ne nepu, gendre ne brus, parrain ne marraine de ultre. Sinon vrayement un grand vieillard asé, lequel, comme je veids, appella une pete fille eagée de trois ou quatre ans, mon pere: petite fillette le appelloit ma fille. La parenté & liance entre eulx, estoit que l'ung appelloit une mme, ma maigre: la femme les appelloit mon maruin. Ceulx la (disoit frere Jean) doibvroient bien ntir leur marée, quand ensemble se sont frottez or lard. L'ung appelloit une guorgiase bachette en foubriant: Bon jour mon estrille. Elle le salua disant: Bonne estreine mon Faulveau. ay, hay, hay, s'escria Panurge, venez veoir une rille, une fau, & ung veau. N'est ce estrille faulau? Ce faulveau à la raye noire doibt bien sount estre estrillé. Ung aultre salua une sienne gnonne disant: A Dieu mon bureau. Elle luy Pondit: Et vous aussi mon proces. Par Sain& nan (dist Gymnaste) ce proces doibt estre Vent fus ce bureau. L'ung appelloit une aultre, verd. Elle l'appelloit fon coquin. Il y ha bien dift Eusthenes, du vert coquin. Ung aultre a une sienne alliée disant: Bon di, ma coin-

gnée. Elle respondit. Et à vous, mon manche. Ventre bœuf, s'escria Carpalim, comment ceste coingnée est emmanchée! Comment ce manche est encoingné! Mais seroit ce poinct la grande manche que demandent les courtisanes Rommaines? Ou ung Cordelier à la grande manchet Passant oultre je veids ung averlant qui saluant son alliée, l'appella mon matras: elle le appelloit mon lodier. De faict il avoit quelcques traics de lodier lourdault. L'ung appelloit une aultre mamie, elle le appelloit sa crouste. L'ung une autre appelloit sa palle, elle le appelloit son fourgen. L'ung une aultre appelloit ma favate, elle le non moit pantophle. L'ung une aultre nommoit botine, elle le appelloit son estivallet. L'ung un aultre nommoit sa mitaine, elle le nommoit mon guand. L'ung une aultre nommoit sa couane, le appelloit fon lard: & estoit entre eulx, parenté de couane de lard. En pareille alliance, l'ung appelloit une sienne mon homelaicte, elle le nommoit mon œuf: & estoient alliez comme une homelaicte d'œufs. De mesme ung aultre appelloit une sienne ma trippe, elle le appelloit son fagot. Et oncques ne peu sçavoir quelle parenté, alliance, affinité, ou consanguinité feust entre eulx, la rapportant à nostre usaige commun, sinon qu'on hous dist qu'elle estoit trippe de ce fagot. Ung aultre falüant une sienne disoit : Salut mon escalle. Elle respondit. Et à vous mon huytre. C'est (dist Carpalim) une huytre en escalle. Ung aultre de mes-

nes saluoit une sienne disant: Bonne vie ma gousse. Elle respondit: Longue à vous mon pois. C'est, dist Gymnaste, ung pois en gousse. Ung aultre grand villain claquedent monté sus haultes mulles de bois rencontrant une grosse, grasse, courte guarfe, luy dit: Dieu guard mon sabbot, ma trompe, ma touppie. Elle luy respondit fierement: Guard' pour guard' mon fouet. Sang fainct Gris, dist Xenomanes, est il fouet competent pour mener ceste touppie? Ung docteur regent bien peigné & testonné avoir quelcque temps divilé avecques une haulte damoifelle prenant d'elle congié luy dist: Grand mercy bonne mine. Mais, dift-elle, trefgrand à vous maulvais jeu. De bonne mine, (dist Pantagruel) à maulvais jeu n'est alliance impertinente. Ung bachelier en busche paffant dist à une jeune bachelette : Hay, hay, uay. Tant y ha que ne vous veids Muse. Je vous reoy, respondit-elle, Corne, voluntiers. Acoupilez les, dist Panurge, & leur sousslez au cul. Ce era une cornemuse. Ung aultre appella une sienne 1a truie, elle l'appella son soin. Là me vint en ensement, que ceste truie voluntiers se tournoit ce foin. Je veids ung demy gualland bosfu quelcue peu pres de nous saluer une sienne alliée, isant: Adieu mon trou. Elle de mesme le resalua ifant: Dieu guard ma cheville. Frere Jean dist: Ile, ce croy-je, est toute trou, & il de mesmes out cheville. Ores est à sçavoir, si ce trou par este cheville peult entierement estre estouppé.

Ung aultre salua une sienne disant: Adieu ma mue. Elle respondit: Bon jour mon oizon. Je croy, dist Ponocrates, que cestuy oizon est souvent en mue. Ung averlant causant avecques une jeuns gualoise luy disoit: Vous en soubviengne vell Austi sera ped, respondit elle. Appellez vous (Pantagruei au Potestat) ces deux là parens? pense qu'ils soient ennemis, non alliez ensemble car il l'a appellée Vesse. En nos pays vous pourrez plus oultraiger une femme que ainfi l' pellant: Bonnes gens de l'aultre monde (respond le Potestat) vous avez peu de parens tels & tag proches, comme sont ce ped & ceste vesse. fortirent invisiblement touts deulx ensemble d'u trou en ung instant. Le vent de Galerne, dist P nurge, avoit doncques lanterné leur mere. Quelle mere, dist Potestat, entendez vous? C'est parent de vostre monde. Ils n'ont pere ne mere. C'est à faire à gens de de-là l'eaue, à gens bottez de foin Le bon Pantagruel tout voyoit, & escoutoit: mais à ces propous il cuida perdre contenance. Avoir bien curieusement consideré l'assiette de l'Isle & meurs du peuple Ennasé nous entrasmes en ung cabaret pour quelcque peu nous refraischir. Là oa faisoit nopces à la mode du pays. Au demourant chiere & demie. Nous presens feut faict ung joyeulx mariaige, d'une poire femme bien guaillarde, comme nous fembloit, toutesfois ceulx qui en avoient tasté, disoient estre molasse, avecques ung eune fromaige à poil follet ung peu rouzeastre. J'en avois aultressois ouy la renommée, Se ailleurs avoient esté faices plusieurs tels mariaiges. Encores dict on en nostre pays de vache, qu'il ne feut oncques tel mariaige, qu'est de la poire & du fromaige. En une aultre salle je veids qu'on marioit une vieille botte avecques ung jeune & soupple brodequin. Et seut dict à Pantagruel, que le jeune brodequin prenoit la vieille botte à femme pource qu'elle estoit bonne robbe, en bon poinct & grasse, à proussiet de mesnaige, voire leust ce pour ung pescheur. En une aultre salle buffe je veids ung jeune escafignon espouser une vieille pantophle. Et nous feut dict que ce n'estoit pour la beaulté, ou bonne grace d'elle : mais par varice & convoitife d'avoir les escus dont elle stoit toute contrepoinclée.

CHAPITRE X.

Comment Pantagruel descendit en l'Isle de Cheli, en laquelle regnoit le Roy sain& Panigon.

E Garbin nous fouffloit en pouppe, quand laif
✓ fans ces mal plaisans Allianciers, avecques

urs nez de as de treuffle, montasmes en haulte

er. Sus la declination du Soleil feismes Calle

T l'Isle de Cheli: Isle grande, fertile, riche, & po-

puleule, en laquelle regnoît le Roy faind Panigon. Lequel accompaigné de ses enfants, & Princes de sa Court s'estoit transporté jusques pres le have pour recepvoir Pantagruel. Et le mena jusques et son chasteau, sus l'entrée du dongeon se offrit le Royne accompaignée de ses filles & dames d Court. Panigon voulut qu'elle & toute sa suite baisassent Pantagruel & ses gens. Telle estoit h courtoisse & coustume du pays. Ce que seut sis, excepté frere Jean, qui se absenta, & escarta parmy les officiers du Roy. Panigon vouloit & toute instance pour cestuy jour & au lendentis retenir Pantagruel. Pantagruel fonda fon exce sus la serenité du temps, & oportunité du ve lequel plus souvent est desiré des voyagiers qui rencontré, & le fault emploider quand il advicté car il n'advient toutes et quantes sois qu'on le sorbhaite. A ceste remonstrance apres boyre vingt cinq ou trente fois pour homme, Panigon nous donna congié. Pantagruel retournant au port & * voyant frere Jean, demandoit quelle part il estoit, & pourquoy n'estoit ensemble la compaignie. Panurge ne sçavoit comment l'excuser, & vouloit retourner au chasteau pour l'appeller, quand frere Jean accourut tout joyeulx, & s'escria en grande gayeté de cueur disant : Vive le noble Panigon. Par la mort bœuf de bois, il rue en cuisine. J'en viens, tout y va par escuelle. J'esperois bien y cotonner à prouffict & usaige monachal le moulle de mon gippon. Ainsi mon amy, dist Pantagruel.

ars à ces cuifines. Corpe de galline, respon--ge Jean, j'en sçay mieulx l'usaige & ceri**b. que de tant chiabrener avecques ces** magny, magna, chiabrena, reverence, dourinfe, l'accolade, la fressurade, baise la vostre mercy, de vostre majesta, vous Tarabin, tarabas. Bren, c'est merde à Tant chiaffer, vreniller. Dea, je ne dis ne je n'en tirasse quelcque traict dessus la mon lourdois: qui me laissast insinüer ma estion. Mais ceste brenasserie de reverences che plus qu'ung jeune diable. Je voulois g jeufne double. Sainct Benoist n'en mentit L Vous parlez de baiser Damoiselles, pur le & facre froc que je porte, voluntiers je deporte, craignant que m'advieigne ce que k au feigneur de Guyercharois. Quoy? de h Pantagruel, je le congnois. Il est de men surs amis. Il estoit, dist frere Jean, invité h amptueux & magnificque banquet, que faiing fien parent & voisin: auquel estoient lement invitez touts les gentils hommen'. 1. & damoifelles du voisinaige. Icelles atten-3 fa venue, desguisarent les paiges de l'use, les habillarent en damoiselles bien pim-& atourées. Les paiges endemoisellez à luy it pres le pont levis se presentarent. Il les touts en grande courtoisse & reverences ficques. Sus la fin, les dames qui l'attenen la guallerie, s'esclatarent de rire, &

rence, la structure du dome, la sumptuosité des temples & palais magnificques. Et entrions en contention, qui plus aptement les extolleroit par louanges condignes: quand ung Moyne d'Amiens, nommé Bernard Lardon, comme tout fasché & monopolé nous dist: Je ne say que diantre vous trouvez ici tant à louër. J'ay aussi bien contemplé comme vous, & ne fuis aveugle plus que vous. Et puis: Qu'est-ce? Ce sont belles maisons. C'est tout. Mais Dieu, & Monsieur S. Bernard nostre bon Patron foit avec nous. En toute ceste ville mcore n'ay-je veu une seule roustisserie, & y ay curieusement reguardé & consideré. Voire je vous dis comme espiant & prest à compter & nombrer tant à dextre comme à senestre combien & de quel cousté plus nous rencontrerions de roustisseries roustissantes. Dedans Amiens en moins de chemin quatre fois voire trois qu'avons faict en nos contemplations, je vous pourrois montrer plus de quatorze roustisseries anticques & aromatizantes. Je ne sçay quel plaisir avez pris voyants les Lions & Africanes (ainfi nommiez-vous, ce me semble, ce qu'ils appellent Tigres) pres le beffroy: pareillement, voyants les porcs-espics & austruches on palais du Seigneur Philippe Strozzi. Par ma foy, nos fieulx, j'aimerois mieulx veoir ung ben & gras oizon en broche. Ces porphyres, ces marbres sont beaulx. Je n'en dis poinct de mal: mais les Darioles d'Amiens sont meilleures à mon guoust. Ces statuës anticques sont bien faictes, je

le veulx croire: Mais par Sainct Ferreol d'Abbeville, les jeunes bachelettes de nos pays sont mille sois plus advenentes.

Que fignisse demanda frere Jean & que veult dire, que tousjours vous trouvez Moynes en cuifines, jamais n'y trouvez Roys, Papes, ne Empereurs? Est-ce, respondit Rhizotome, quelcque vertus latente, & proprieté specificque absconse dedans les marmites & contrehastiers, qui les Moynes y attire, comme l'aimant à soy le ser attire, n'y attire Empereurs, Papes, ne Roys? Ou fi c'el une induction & inclination naturelle anx from cagoulles adherente, laquelle de soy mene poulse les bons Religieux en cuifines, encors qu'ils n'eussent election ne deliberation d'y alles Il veult dire, respondit Epistemon, formes suivates la matiere. Ainfi les nomme Averrois, Voirt, voire, dist frere Jean. Je vous diray, respondit Pantagruel, sans au probleme propousé resposdre. Car il est ung peu chatoilleux: & à poine y toucheriez vous, sans vous espiner. Me soubvient avoir leu, que Antigonus Roy de Macedonie ung jour entrant en la cuisine de ses tentes & y rencontrant le Poête Antagoras, lequel fricassoit ung Congre, luy mesmes tenoit la paille, luy demanda en toute allegresse: Homere fricassoit il Congres, lorsqu'il descripvoit les proesses d'Agamemnon! Mais, respondit Antagoras au Roy, estimes tu qu'Agamemnon, lorsque telles proesses faisoit feust curieulx de sçavoir si personne en son camp

cassoit Congres? Au Roy sembloit indecent que sa cuisine le Poëte faisoit telle fricassée. Le pëte luy remonstroit, que chose trop plus abhornte estoit rencontrer le Roy en cuisine. Je daeray ceste-ci, dist Panurge, vous racomptant ce le Breton Villandry respondit ung jour au Seieur Duc de Guise. Leur propous estoit de quelcle bataille du Roy François contre l'Empereur narles cinquiesme: en laquelle Breton estoit torgiasement armé, mesmement de gresves &/ llerets afferez, monté auffi à l'advantaige, n'ait toutessois esté veu au combat. Par ma foy, spondit Breton, j'y ay esté, facile me sera le ouver; voire en lieu onquel vous n'eussiez au!é us trouver. Le Seigneur Duc prenant en mal ste parolle, comme trop brave & temerairement oserée, & se haulsant de propous: Breton facilnent en grande risée, l'appaisa, disant : J'estois ecques le baguaige. Onquel lieu vostre honir n'eust porté soy cacher, comme je faisois. ces menus devis arrivarent leurs navires. plus long sejour ne feirent en icelle Isle de eli.

CHAPITRE XII.

me (

MZ (

adjo

rent

è Ge

Comment Pantagruel passa Procuration, & de l'estrange maniere de vivre entre les Chicquanous.

continuant nostre routte, au jour subsequent paffaimes Procuration, qui est ung pays tout ete, chaffourré & barbouillé. Je n'y congneus rien. Li veismes des Procultous & Chicquanous gens tout le poil. Ils ne nous invitarent à boyre, ne manger. Seullement en longue multiplication doctes reverences nous dirent qu'ils estoient tous à nostre commandement en paiant. Ung de nost truchements racomptoit à Pantagruel, comment ce peuple guaignoit sa vie en façon bien estrange: & en plain diametre contraire aux Rommicoles A Romme gens infinis guaignent leur vie à empoisonner, à battre, & à tuër. Les Chicquanous la guaignent à estre battus. De mode que si par long temps ils demouroient sans estre battus, ils mourroient de male faim, eulx, leurs femmes, & enfans. C'est, disoit Panurge, comme ceulx qui par le rapport de Cl. Gal. ne peuvent le nerf caverneux vers le cercle equateur dresser, s'ils font tresbien fouettez. Par Sain& Thibault, ainsi me fouetteroit, me feroit bien au rebours desarfonner de par touts les diables. La maniere, dist le truchement, est-elle: Quand ung Moyne,

ebstre, Usurier, ou Advocat veult mal à quelcle Gentilhomme de fon pays, il envoye vers luy ig de ces Chicquanous. Chicquanous le citera, djournera, l'oultraigera, l'injuriera impudenteent, fuivant fon record & instruction: tant que Gentilhomme, s'il n'est paralytique de sens, & us stupide qu'une rane Gyrine, sera contrainct y donner bastonnades & coups d'espée sus la ste, ou la belle jarretade, ou mieulx le jecter ir les creneaulx & fenestres de son chasteau. ela faict, voilà Chicquanous riche pour quatre iois. Comme si coups de baston feussent ses naïfes moissons. Car il aura du Moyne, de l'Usurier, 1 Advocat falaire bien bon: & reparation du entilhomme aulcunesfois si grande & excessive, ue le Gentilhomme y perdra tout son avoir : avec angier de miserablement pourrir en prison, mme s'il eust frappé le Roy. Contre tel inconenient, dist Panurge, je sçay ung remede tresbon uquel usoit le Seigneur de Basché. Quel? deanda Pantagruel. Le Seigneur de Basché, dist anurge, estoit homme courageulx, vertueux, agnanime chevalereux. Il, retournant de cerine longue guerre, en laquelle le Duc de Ferrare r l'aide des François vaillamment se defendit ntre les furies du Pape Jule second, par chascun 1r estoit adjourné, cité, chicquané, l'appetit & stetemps du gras Prieur de Sainct Lovant. Ung ur desjeunant ave cques ses gens (comme il estoit main & debonnaire) manda querir son boulan-

gier nomme Little & is iente, ensemble le Curé de la parmife monnie Oniart, qui le servoit de formmelter, aucune liers effoit la coustume en France, & leur int en presence de ses gentilshommes & aultres domethques: Enfans, vous voyer en quelle fallsherie me jestent journellement ces maraulix Chicquanous: Jen iuis là refolu, que si ne m'y aidez, je delibere abandonner le pays, & prendre le party de Souldan à touts les diables. Deformais quand ceans ils viendront, soyez press vous Loire & vostre semme pour vous representer en ma grande faile avecques vos belles robbes nuptiales, comme fi l'on vous fiansoit, & comme premierement feustes siansez. Tenez: Voilà cent escus d'or, lesquels je vous donne, pour entretenir vos beaulx accoustrements. Vous, Messire Or dart, ne faillez y comparoitre en vostre beau suppellis & estolle, avecques l'eaue beniste, comme pour les fianser. Vous pareillement, Trudon (ainfiestoit nommé son tabourineur) soyez y avecques vostre seute & tabour. Les parolles dides & la mariée baisée, au son du tabour vous touts baillerez l'ung à l'aultre du soubvenir des nopces, ce sont petits coups de poing. Ce faisans, vous n'en soupperez que mieulx. Mais quand ce viendra au Chicquanous, frappez dessus comme sus fegle verd, ne l'espargnez. Tappez, daulbez, frappez, je vous en prie. Tenez presentement je vous donne ces jeunes gantelets de jouste, couverts de chevrotin. Donnez luy coups sans conter à tords

à travers. Celluy qui mieulx le daulbera, je congnoistroy pour mieulx affectionné. N'ayez tour d'en estre repris en justice. Je seray garant our touts. Tels coups seront donnez en riant, lon la coustume observée en toutes siansailles. pire, mais, demanda Oudart, à quoy congnoifons-nous les Chicquanous? Car en ceste vostre aison journellement abordent gens de toutes ırts. Je y ay donné ordre, respondit Basché. uant à la porte de ceans viendra quelcque home, ou à pied, ou affez mal monté, ayant ung meau d'argent gros & large on poulce, il sera nicquanous. Le portier l'ayant introduict courisement sonnera la campanelle. Alors soyez 'ests, & venez en salle jouer la tragicque Comee, que vous ay exposé. Ce propre jour, comme eu le voulut, arriva ung vieil, gros, & rouge nicquanous. Sonnant à la porte feut par le porr recongneu à ses gros & gras houzeaulx, à sa eschante jument, à ung sac de toile plein d'inrmations, attaché à sa ceincture: signamment. gros anneau d'argent qu'il avoit on poulce usche. Le portier luy seut courtois, l'introduict mnestement, joyeusement : sonne la campanelle. 1 son d'icelle Loire & sa femme se vestirent de urs beaulx habillemens, comparurent en la falle sans bonne morgue. Oudart se revestit de supllis & d'estolle, sortant de son office rencontre icquanous, le mene boire en son office longue-At, cependant qu'on chaussoit guantelets de

all craims & the a.f. Vous pen no the Name maif me and furnity to me - and ames ceal las es revant er age equis, man nortant l'eaue uttant en la f . . mixes reverences . . . s _rande careffe e priant af - que feut faid mmen, arent forth au tour de Chica . sis ups de guant ar 17 & meurtry, ti 1 ... t ... tes froiffées de la eu quatre are en trois loppini at . mment Ouder man re de fon fuppe . dermines, 3 an' Ant retourne à l'In-. Tygrefque Seignent du Seignent to des bons Chi . . . drez Depu avecque le fo in a consequent à fon è

CHAPITRE XIII.

Comment à l'exemple de maistre François Villon le Seigneur de Basché louë ses gens.

THICQUANOUS issu du chasteau, & remonté sus on efgue orbe (ainfi nommoit-il sa jument borgne), Basché soubs la treille de son jardin secret manda querir sa femme, ses Damoiselles, touts ses gens: feit apporter vin de collation assode d'ung nombre de pastez, de jambons, de fruict fromaiges, beut avecques eulx en grande allegresse, puis leur dist: Maistre François Villon sus les vieulx jours se retira à S. Maixent en Poictou, soubs la faveur d'ung homme de bien, Abbé dudict lieu. Là pour donner passetemps au peuple, entreprint faire jouer la passion en gestes & languaige Poictevin. Les rolles distribuez, les jouëurs recolez, le theatre preparé, dist au Maire & Eschevins, que le mystere pourroit estre prest à l'issuë des foires de Niort, restoit seullement trouver habillemens aptes aux personnaiges. Les Maire & Eschevins y donnarent ordre Il, pour ung vieil païsant habiller qui joüoit Dieu le Pere, requist Frere Estienne Tappecouë Secretain des Cordeliers du lieu, luy prester une chappe & estolle. le refusa alleguant que par leurs statuts provinciaulx estoit rigoureusement desendu rien ailler ou prester pour les jouants. Villon replic-

quoit que le statut seullement concernoit sarces, mommeries & jeus dissolus: & que ainfi l'avoit veu praticquer à Bruxelles & ailleurs. Tappecoué ce nonobstant, luy dist peremptoirement, que ailleurs se pourveust, si bon luy sembloit, rien n'esperast de sa sacristie. Car rien n'en auroit sans faulte. Villon feit aux jouëurs le rapport en grande abomination, adjoutant que de Tappecouē Diet feroit vangeance & punition exemplaire bientoust. Au sabmedy subsequent, Villon eut advertissement que Tappecouë sus la poultre du convent (ainfi nomment-ils une jument non encore faillis) estoit allé en queste à S. Ligaire, & qu'il seroit de retour fus les dix heures apres midy. Adone ques feit la monstre de la diablerie parmy la ville. & le marché. Ces diables estoient touts capparafsonnez de peaulx de loups, de veaulx & de beliers, passementées de testes de mouton, de cornes de bœufs, & de grands havets de cuifine: cein&s de grosses courraies, esquelles pendoient grosses cymbales de vaches, & sonnettes de mulets à bruit horrificque. Tenoient en main aulcuns bastons noirs pleins de fusées, aultres portoient longs tizons allumez, sus lesquels à chacun carresour jectoient plenes poingnées de parasine en pouldre, dont sortoit seu & sumée terrible. Les avoir ainsi conduicts avecque contentement du peuple & grande frayeur des petits enfans, sinablement les mena bancqueter en une cassine hors la porte en laquelle est le chemin de S. Ligaire. Arrivans à

cassine, de loing il apperceut Tappecouë, qui tournoit de queste, & leur dist en vers Macarocques:

Hic est de patria, natus de gente Belistra, Qui solet antiquo bribas portare bisacco.

Par la mort diene (dirent adoncques les diables) n'ha voulu prester à Dieu le Pere une paovre nappe: faisons luy paour. C'est bien dict, resond Villon: Mais cachons-nous jusques à ce u'il passe, & chargez vos fusées & tizons. Tapecouë arrive au lieu, touts sortirent on chemin a devant de luy en grand effroy jectans feu de outs coustez sus luy & sa poultre : & sonnans de urs cymbales, & hurlans en diable, Hho, hho, bo, hho, brrrourres, rrrourres, rrrourres. Hou, ou. Hho, hho, hho. Frere Estienne, faisons-nous as bien les diables? La poultre toute effrayée se uist au trot, à pets, à bonds, & au gualot : à lades, fressurades, doubles pedales, & petarades: tant qu'elle rua bas Tappecouë, quoiu'il se tint à l'aulbe du bast de toutes ses forces. es estrivières estoient de chorde : du cousté hors e montouoir son soulier fenestré estoit si fort enortillé qu'il ne le peut oncques tirer. Ainsi estoit rainé à escorchecul par la poultre tousjours nultipliante en rüades contre luy, & forvoiante le paour par les hayes, buissons, & fossez. De mode qu'elle luy cobbit toute la teste, si que la cervelle en tumba pres la croix Osanniere, puis

ta Nes en pieces. l'ung ca. l'aultre là, les jam-> 10 melmes, puis des boyaulx feit ung long carraige, en forte que la poultre au convent arivante, de luy ne portoit que le pied droid, & iouner entortillé. Villon voyant advenu ce qu' avoit pourpensé, dist à ses diables : Vous jouent bien, Messieurs les diables, vous jouerez bien, je vous affie. O que vous jouerez bien. Je despite la diablerie de Saulmur, de Doué, de Mommonllon, de Langes, de sainct Espain, d'Angien: voire, par Dieu, de Poictiers avecques leur pur louoire, en cas qu'ils puissent estre à vous parre gonnez. O que vous jouèrez bien! Ainfi, dist Béché, prevoy-je, mes bons amis, que vous dons navant jouërez bien ceste tragicque farce, va qu'à la premiere monstre & essay par vous esté Chicquanous tant disertement daulbé, tappé & chatouillé. Presentement je double à vous touts gaiges. Vous, m'amie (disoit-il à sa semme), faices vos honneurs comme vouldrez. Vou avez en vos mains & conserve touts mes threfors. Quant est de moy, premierement je boy vous touts, mes bons amis. Or ça, il est bon & frais. Secondement vous, maistre d'hostel, prenes ce bassin d'argent. Je le vous donne. Vous, escuiers, prenez ces deux coupes d'argent doré Vos paiges de trois mois ne soient fouettez M'amie, donnez leur mes beaulx plumails blanc avec les pampillettes d'or. Messire Oudart, j vous donne ce flaccon d'argent. Cestuy aultre j donne aulx cuisiniers: aux varlets de chambre je donne ceste corbeille d'argent: aulx palasreniers je donne cette nasselle d'argent doré: au portier je donne ces deux assiettes: aulx muletiers ces dix happesouppes. Trudon, prenez toutes ces cuilleres d'argent, & ce drageoùoir. Vous, lacquais, prenez cette grande salliere. Servez moy bien, amis, je le recongnoistray: croyant sermement, que j'aimerois mieulx, par la vertus Dieu, endurer en guerre cent coups de masse sus le heaulme au service de nostre tant bon Roy, qu'estre une sois cité par ces mastins Chicqua-bous, pour le passetemps d'ung tel gras Prieur.

CHAPITRE XIV.

Continuation des Chicquanous daulbez en la maison de Basché.

et maigre Chicquanous alla citer Basché à la requeste du gras Prieur. A son arrivée seut soubdain par le portier recongneu, & la campannelle sonnée. Au son d'icelle tout le peuple du chasteau entendit le mystere. Loire poitrisson sa paste, sa semme belutoit la farine. Oudart tenoit son bureau. Les gentilshommes jouoient à la paulme. Le Seigneur Basché jouoit au trois cens trois avecques sa semme. Les Damoiselles jouoient

aux pingres. Les officiers jouoient à l'imperiale, les paiges jouoient à la mourre à belles chinquenauldes. Soubdain feut de touts entendu, que Chicquanous estoit en pays. Lors Oudart se revestit. Loire & sa femme prendre leurs beaut accoustrements. Trudon sonner de sa sleuts, battre son tabourin, chascun rire, touts se preparer, & guantelets en avant. Basché descend a la basse Court. Là Chicquanous le rencontrant, fe meit à genoilz devant luy, le pria ne prendu en mal, si de la part du gras Prieur il le citoit: remontra par harangue diferte comment il ele personne publicque, serviteur de moynerie, pariteur de la mitre Abbatiale : prest à en sis aultant pour luy, voire pour le moindre de la maison, la part qu'il luy plairoit l'emploice commander. Vravement, dist le Seigneur, ja 21 me citerez, que premier n'ayez beu de mon bes vin de Quinquenais, & n'ayez assisté aux nopos que je soys presentement. Messire Oudart, saider le boire tresbien. & refraischir, puis l'amenez # ma falle. Vous fovez le bien venu. Chicquanos bien repeu & abbreuvé entre avecques Oudat en la salle, en laquelle estoient touts les persornaiges de la farce en ordre, & bien deliberez. A son entrée chascun commence soubs-rire. Chiequanous rioit par compaignie, quand par Oudart feurent sus les siansez dicts mots mysterieux, touchées les mains, la mariée baisée, touts asperses d'eaue beniste. Pendant qu'on apportoit vin &

spices, coups de poing commençarent trotter. l'hicquanous en donna nombre à Oudart. Oudart oubs fon fuppellis avoit fon guantelet caché: il s'en chausse comme d'une mitaine. Et de daulber Chicquanous, & de frapper Chicquanous : & coups de jeunes guantelets de touts coustez pleuvoir fus Chicquanous. Des nopces, disoient-ils, des nopces, des nopces : vous en foubvienne. Il seut si bien accoustré que le sang luy sortoit par la bouche, par le nez, par les aureilles, par les ceilz. Au demourant courbatu, espaultré, & koissé, teste, nucque, dours, poictrine, bras, & tout. Croyez qu'en Avignon on temps de Carneval les bacheliers oncques ne jouarent à la Raphe plus melodieusement, que seut joüé sus Chicquanous. Enfin il tumbe par terre. On lui jecta force vin sus la face : on luy attacha à la manche de son pourpoinct belle livrée de jaulne et verd, & le meist on sus son cheval morveulx. Entrant en l'Isle Bouchard, ne sçay s'il feut bien pensé & traicté tant de la femme, comme des Myres du pays. Depuis n'en feut parlé. Au lendemain cas pareil advint, pource qu'au fac & gibbessiere du naigre Chicquanous n'avoit esté trouvé son exloict. De par le gras Prieur feut nouveau Chicuanous envoyé citer le Seigneur de Basché, vecque deulx Records pour sa seureté. Le porer fonnant la campanelle, resjoüit toute la faille, entendans que Chicquanous estoit là. Basié estoit à table, dipnant avecques sa femme &

gentilshommes. Il mande querir Chicquai feit affeoir pres de foy : les Records pre moiselles, & dipnarent tresbien & joyer Sus le dessert Chicquanous se leve de ta fens & oyans les Records, cite Basché gracieusement luy demande copie de sa sion: Elle estoit ja preste. Il prend ace exploict: à Chicquanous & ses Records quatre escus Soleil donnez: chascun s'e: tire pour la farce. Trudon commence foi tabourin. Basché prie Chicquanous assis fiansailles d'ung sien Officier, & en rece contract, bien le payant & contentant. C nous feut courtois, defguainna fon esci eut papier promptement, ses Records pres Loire entre en salle par une porte : sa avecques les Damoiselles par aultre, en 8 mens nuptiaulx. Oudart revestu sacerdot les prend par les mains: les interroge vouloirs, leur donna sa benediction sans (d'eaue beniste. Le contract est passé & D'ung cousté sont apportez vin & espi l'aultre livrée à tas blanc & tanné, de font produicts guantelets fecretement.

CHAPITRE XV.

Comment par Chiquanous sont renouvellées les anticques coustumes des siansailles.

HIQUANOUS ayant degouzillé une grande taffe de vin Breton, dist au Seigneur : Monsieur, comment l'entendez-vous? L'on ne baille poinct ici des nopces? Sainsambreguoy, toutes bonnes coustumes se perdent. Aussi ne trouve l'on plus Le lievres au giste. Il n'est plus d'amis. Voyez comment en plusieurs Ecclises l'on ha desemparé les anticques beuvettes des benoifts Sainsts O O de Noël? Le monde ne faict plus que resver. Il approche de sa fin. Or tenez. Des nopces, des nopces, des nopces. Ce disant, frappoit sus Basché & sa femme, apres fus les Damoiselles & sus Oudart. Adoncque feirent guantelets leur exploict si que à Chiquanous feut rompuë la teste en neut endroicts: à ung des Records feut le bras droict defaucillé, à l'aultre feut demanchée la mandibule superieure, de mode qu'elle luy couvroit le menton à demy, avecques denudation de la luëtte, & perte insigne des dents molares, masticatoires & canines. Au fon du tabourin changeant fon intonation feurent les guantelets mussez, sans estre aulcunement apperceus, & confictures multipliées de nouveau, avecques liesse nouvelle. Beuvants les bons compaignons ungs aux aultres,

& tout- a Chiquanous & ses Records, Oudart renoi: & deiatoit les nopces, alleguant que ung de secores luy avoit desincornissibulé toute Paulte escale. Ce nonobstant, beuvoit à luy ्राच्यारिकारकः. Le Records demandibulé joignoit :- mu m & tacitement luy demandoit pardon ्य का पर पर povoit il. Loire se plaignoit de æ 333 4 Records debradé luy avoit donné si grand rais as young fus l'aultre coubte, qu'il en estoit seems wat esperruquancluzelubelouzerirelu du Mais disoit Trudon cachant l'œil guausche ... ion mousehouir, & monstrant son te-Carrie desconce d'ung cousté, quel mal leur avoir , and 'll ne leur ha fuffy m'avoir ainfi lourde www.morrambouzevezangouzequoquemorguatal Augusvezinemaffressé mon paovre œil: d'abur municipalité mont defoncé mon tabourin. Tabourins a represe font ordinairement battus : Tabour-..... bien tettoyez, battus jamais. Le diable s'en mate centier. Frere (luy dist Chiquanous mat-, how to douneray unes belles, grandes, vieilles unea Revaulx, que j'ay ici en mon bauldrier: ment repotation ton tabourin: & pour Dieu par-Auns nous l'ar nostre Dame de Riviere la bonne thing is u'v pentois en mal. Ung des escuiers the point & boutant contresaisoit le bon & noble zeignem de la Roche-Posay. Il s'adressa au Requels embarreté de maichoueres, & luy dist: Kilea vous des Frappins, des frappeurs, ou des Appara? No vous tutitoit nous avoir ainfi mor11

Ca

ic

Total

ZCI

dal

D01

aba

1

crocassebez a senezassegrigueliguoscopapopondrillez touts les membres fuperieurs à grans coups de bobelins, fans nous donner tels morderegrippipiotabirofreluchamburelucecoquelulurintimpanemens sus les gresves à belles poinctes de houzeaulx? Appelez-vous cela jeu de jeunesse? Par Dieu jeu n'est ce. Le Record joingnant les mains sembloit luy en requerir pardon, marmonnant de la langue, mon mon, mon, vrelon, von, von: comme ung Marmot. La nouvelle mariée pleurante rioit, riante pleuroit, de ce que Chiquanous ne s'estoit contenté la daulbant sans chois ne election des membres : mais l'avoir lourdement dechevelée, d'abundant luy avoit trepignemampenillorifrizonoufressuré les parties honteuses en trahison. Le diable, dist Basché, y ait part. Il estoit bien necessaire, que Monsieur le Roy (ainsi se nomment Chiquanous) me daulbast ainsi mabonne semme d'eschine. Je ne lui en veulx mal toutesfois. Ce font petites caresses nuptiales. Mais j'apperçois clairement qu'il m'ha cité en Ange, & daulbé en diable. Il tient, je ne sçay quoy, du frere frappart. Je boy à luy de bien bon cueur, & à vous aussi, Messieurs les Records. Mais, difoit sa femme, à quel propous, & sus quelle querelle, m'ha-il tant & trestant festoyé à grands coups de poing? Le diantre l'empourt, si je le veulx. Je ne le veulx pas pourtant, ma Dia. Mais je diray cela de luy, qu'il ha les plus dures oinces qu'oncques je senty sus mes espaules. Le maistre

tout morquaquoquassé: le diable, dist-il,

7

:est bien assister à ces nopces. J'en ay, par la certus Dieu, touts les bras enguoulevezinemassez. Appellez-vous ceci fiansailles? Je les appelle siantailles de merde. C'est, par Dieu, le naif bancquet

des Lapithes, descript par le Philosophe Samosa-

tois. Chiquanous ne parloit plus. Les Records s'excusarent, qu'en daulbant ainsi n'avoient en

maligne volunté: & que pour l'amour de Dieu on leur pardonnast. Ainsi départent : à demie

lieue de là Chiquanous se trouva ung peu mal. Les

Records arrivarent à l'Itle Bouchard, disans publicquement que jamais n'avoient veu plus

homme de bien que le seigneur de Basché, ne

maison plus honorable que la sienne. Ensemble que jamais n'avoient esté à telles nopces. Mais

toute la faulte venoit d'eulx, qui avoient commencé la frapperie. Et vesquirent encore ne sçay

quants jours apres. De là en hors feut tenu

comme chose certaine, que l'argent de Basché plus essoit aulx Chiquanous & Records pestilent,

mortel & pernicieux, que n'estoit jadis l'or de Tholose, & le cheval Sejan à ceulx qui le posseds-

rent. Depuis seut ledict Seigneur en repos & les

nopces de Basché en proverbe commun.

CHAPITRE XVI.

omment par frere Jean est faict essay du naturel des Chiquanous.

TETTE narration, dist Pantagruel, sembleroit joyeuse, ne seust que devant nos œilz fault i craincte de Dieu continuellement avoir. Meileure, dist Epistemon, seroit, si la pluie de ces unes guantelets feust sus le gras Prieur tumbée. dependoit pour fon passetemps argent, part à ischer Basché, part à veoir ces Chiquanous daulez. Coups de poing eussent aptement atouré sa este rase : attenduë l'énorme concussion que oions hui entre ces juges pedanées soubs orme. En quoy offensoient ces paovres diables hiquanous? Il me soubvient, dist Pantagruel, ce propous, d'ung anticque gentil-homme Romlain, nommé L. Neratius. Il estoit de noble faille & riche en son temps. Mais en luy estoit Me tyrannicque complexion, que issant de son alais il faisoit emplir les gibessieres de ses varts d'or & d'argent monnoyé : & rencontrant ar les rues quelcques mignons braguars & mieulx poinct, fans d'iceulx estre aulcunement offensé, ir guayeté de cueur leur donnoit grands coups poing en face. Soubdain apres pour les appair & empescher de non soy complaindre en jusce, leur departoit de son argent. Tant qu'il les

Ì

rendoit contents & fatisfaicts, felon l'ordonnance ti d'une loy des douze tables. Ainsi despendoit son I revenu battant les gens au pris de son argent. Par la sacre botte de Saint Benoist, dist frere Jean, presentement j'en sçauray la verité. Adonc-1 ques descend en terre, mist la main à son escar-Ţ celle, & en tira vingt escus au Soleil. Puis dist à haulte voix en presence & audience d'une grande tourbe du peuple Chiquanourrois. Qui veulx guaingner vingt escus d'or pour estre battuen diable? Io, io, io, respondirent touts. Vous nous affolerez de coups, Monfieur, cela est seur. Mais il y ha beau guaing. Et touts accouroient à la foulle, à qui seroit premier en date, pour estre tant precieusement battu. Frere Jean de toute la trouppe choisit ung Chiquanous à rouge muzeau, lequel on poulce de la main dextre portoit ung gros & large anneau d'argent : en la palle duquel estoit enchassée une bien grande Crapauldine. L'ayant choisi, je vey que tout ce peuple murmuroit, & entendi ung grand, jeune & maigre Chiquanous habile & bon clerc, & comme estoit le bruit) honneste homme en Court d'Ecclife, soy complaignant & murmurant de ce que le rouge muzeau leur houstoit toutes practicques: & que si en tout le territoire n'estoient que trente coups de bastons à guaigner, il en emboursoit tousjours vingthuict & demy. Mais touts ces complaincts & murmures ne procedoient que d'envie. Frere Jean daulba tant & tres-tant Rouge

muzeau, dours & ventre, bras & jambes, teste & tout, à grands coups de baston, que je le cuidois mort assommé. Puis luy bailla les vingt escus. Et mon-vilain debut, aife comme ung Roy ou deux. Les aultres disoient à frere Jean : Monsieur frere diable, s'il vous plaist encore quelcques ungs battre pour moins d'argent, nous sommes touts à vous Monsieur le diable. Nous sommes tres touts à vous, facs, papiers, plumes & tout. Rougemuzeau s'escria contr'eulx, disant à haute voix : Feston diene, Guallefretiers, venez vous sus mon marché? Me voulez-vous houster & seduire mes chalans? Je vous cite par devant l'Official à huictaine Mirelaridaine. Je vous chiquancray en diable de Vauverd. Puis se tournant vers frere Jean, à face riante & joieuse luy dist. Reverend pere en diable Monsieur, si m'avez trouvé bonne robbe, & vous plaist encores en me battant vous esbattre, je me contenteray de la moitié de juste pris. Ne m'espargnez, je vous en prie. Je fuis tout & tres-tout à vous, Monsieur le diable: teste, poulmon, boyaux & tout. Je le vous dis à bonne chiere. Frere Jean interrompit fon propous, & fe destourna aultre part. Les aultres Chiquanous se retiroient vers Panurge, Epistemon, Gymnaste & aultres, les suplians devotement estre par eulx à quelcque petit pris battus, aultrement estoient en danger de bien longuement jeusner. Mais nul n'y voulut entendre.

1

thereis cherchans eaue fraische pour la chorme da mais, rencontrasmes deux vieilles Chiquanoutes du lieu : lesquelles ensemble miserable war: pleuroient & lamentoient. Pantagruel estoit ente en sa nauf, & ja faisoit sonner la retraide. was doubtans qu'elles feussent parentes du Chiauanous qui avoit eu bastonnades, interrogions causes de telle doleance. Elles respondirent, que de pleurer avoient cause bien equitable, veu que à heure presente l'on avoit au gibbet baillé le Moine par le coul aulx deux plus gens de bien qui feussent en tout Chiquanourrois. Mes Paiges, dist Gymnaste, baillent le Moyne par les pieds à leurs compaignons dormars. Bailler le Moyne par le coul, seroit pendre & estrangler la personne. Voire voire, dist frere Jean, vous en parlez comme Sain& Jean de la Palisse. Interrogées fus les causes de cestuy pendaige, respondirent qu'ils avoient defrobé les ferremens de la messe: & les avoient mussez soubs le manche de la parœce. Voila, dist Epistemon, parlé en terrible allegorie.

CHAPITRE XVII.

ient Pantagruel passa les Isles de Tohu & Bohu: e l'estrange mort de Bringuenarilles, avalleur noulins à vent.

mesme jour passa Pantagruel les deux Isles e Tohu & Bohu : esquelles ne trouvasmes rire: Brinquenarilles le grand geant avoit s les paelles, paellons, chauldrons, coquasses, îretes & marmites du pays avallé, en faulte oulins à vent, desquelles ordinairement il se it. Dont estoit advenu, que peu devant le sus l'heure de sa digestion il estoit en griefve die tumbé, par certaine crudité d'estomach, e de ce (comme disoient les Medicins) que la concoctrice de son estomach apte naturelleà moulins à vent touts brandifs digerer, it peu à perfection consommer les paelles & isses: les chauldrons & marmites avoit assez ligeré. Comme disoient congnoistre aulx hyles & eneoremes de quatre bussars d'urine avoit à ce matin en deux fois renduë. Pour ourir usarent de divers remedes selon l'art. le mal feut plus fort que les remedes. Et le noble Bringuenarilles à cestuy matin tresen façon tant estrange, que plus esbahir ne fault de la mort de Eschylus. Lequel comme

na ent intalement effe par les vaticinateurs prema qu'en certain jour i mourroit par ruine de Theorems chair our tumberait fus lay: icellay jour define. s effort de la ville, de toutes mailon, arices rochiers & animes choies elloigné, qu tumber pervert & nuire par leur ruine. Et de mours on miner d'une grande practie, foy conmemant en la foy du mei libre et patent, en les rené bien affenrée, comme luy fembloit. Si sos vrayement que le ciel tumbaft. Ce que croyat effire impossible. Toutessois on did que les alors tes grandement redoubtent la ruine des cielle Car les cieulx tumbant, toutes seroient prints Auffi la recoubtoient jadis les Celtes voifins de Rinin: ce font les nobles, vaillans, chevaleuren, belliqueux & triumphans François: lesquels is terrogez par Alexandre le grand, quelle cha plus en ce monde craignoient, esperant bien que de luy seul feroient exception, en contemplation de ses grandes proesses, victoires, conquestes & triumphes: respondirent rien ne craindre finos que le ciel tumbast. Non toutessois saire refu d'entrer en ligue, confederation & amitié avecques ung fi preux & magnanime Roy. Si vous croyes Strabo liv. 7. & Arrian liv. 1. Plutarche aussi oa livre qu'il ha faict de la face qui apparoist on corps de la Lune allegue ung nommé Phenace, lequel grandement craignoit que la Lune tumbast en terre: & avoit commiseration & pitié de ceulx qui habitent foubs icelle, comme font les Ethiopiens La Taprobaniens: fi une tant grande masse tumsoit fur eulx. Du ciel & de la terre avoit paour femblable, s'ils estoient deuëment fulcis & appuyez sus les colomnes de Atlas, comme estoit l'opinion des anciens, selon le temoignage de Aristoteles lib. 6 Metaphys. Eschylus ce nonobstant par ruïne feut tué, & cheute d'une caquerolle de tortuë, laquelle d'entre les gryphes d'une aigle haulte en l'aer tumbant sus fa teste luy fendit la cervelle. Plus de Anacreon Poëte, lequel mourut estranglé d'ung pepin de raisin. Plus de Fabius Preteur Rommain, lequel mourut sussocqué d'ung poil de chievre, mangeant une esculée de laich. Plus de celluy honteux lequel par retenir fon vent, & default de peter ung meschant coup, subitement mourut en la presence de Claudius Empereur Rommain. Plus de celluy qui à Romme est en la voye Flaminie enterré, lequel en son epitaphe se complainct estre mort par estre mords d'une chatte au petit doigt. Plus de Q. Lecanius Bassus, qui fubitement mourut d'une tant petite poincture d'aguille au poulce de la main guausche, qu'à poine la povoit on veoir. Plus de Quenelault Medicin Normand, lequel subitement à Monspellier trespassa, par de biais s'estre avecques ung trancheplume tiré ung ciron de la main. Plus de Philomenes, auquel son varlet pour l'entrée de dipner ayant appresté des figues nouvelles pendent le temps qu'il alla au vin, ung asne couillart esguaré estoit entré on logis, & les figues appofées mangeoit

religieusement. Philomenes survenant, & curieurement contemplant la grace de l'afne Sycophage, dist au varlet qui estoit de retour : Raison veult puisqu'à ce devot aine as les figues abandonne, que pour boyre tu luy produise de ce bon vin du'as apporté. Ces parolles dictes, entra en fi excel· nive guayeté d'espreit, & s'esclata de rire tant encement, continuement, que l'exercice de la Ratelle ful tollut toute respiration, & subitement mount. t'lus de Spurius Saufeius, lequel mourut humant ung œuf mollet à l'iffue du baing. Plus de celly luquel dist Bocace estre soubdainement mort par h'escurer les dents d'ung brin de Saulge. Puis de thilippot Placut lequel estant sain & dru, subite ment mourut en payant une vieille debte fam aultre precedente maladie. Plus de Zeufis le paint tre, lequel subitement mourut à force de rire, considerant le minois & pourtraict d'une vieillepar luy representée en paincture. Plus de mille aultres qu'on vous die. feust Verrius, seust Pline, seust Valere, Baptiste Fulgose, seust Bacabery l'aiste Le bon Bringuenarilles (hélas) mourut estrangli mangeant ung coing de beurre frais à la gueule d'un four chauld, par l'ordonnance des Mediciss. La d'abundant nous feut dict que le Roy de Cullan de Bohu avoit deffaict les Satrapes du Roy Mechloth, & mil à sac les forteresses de Belima. Depuis passaimes les lsles Nargues & Zargues. Auss les Isles de Teneliabin & Geneliabin, bien belles & fructueuses en matiere de clysteres. Les

1

Enig & Evig : desquelles par avant estoit i l'estafillade au Landgrauff d'Esse.

CHAPITRE XVIII.

nent Pantagruel evada une forte tempeste en mer.

ndemain rencontrasmes à Poge, une orque gée de Moynes, Jacobins, Jesuites, Capusrmites, Augustins, Bernardins, Celestins, s, Egnatins, Amadeans, Cordeliers, Carinimes & aultres SS. religieux, lesquels au Concile de Chesil pour grabeler les ar-: la foy contre les nouveaux hereticques. yant Panurge, entra en excés de joye, asseuré d'avoir toute bonne fortune pour our & aultres subsequens en long ordre. t courtoisement salué les beats peres & andé le falut de son ame à leurs devotes & menus suffraiges, feit jecter en leur naut : & dix-huict douzaines de Jambons, de Caviarts, dizaines de Cervelas, centai-Boutargues, & deux mille beaulx Angelots s ames des trespassez. Pantagruel restoit : melancholicque. Frere Jan l'aperceut, & oit dont luy venoit telle fascherie non née: quand le pilot considerant les voltidu peneau sus la pouppe, & prevoyant '

4

ung tyranaisque grain & fortual nouveau, commenda touts effre à l'herte, tant nauchiers, fadrins & mouffes, que nous aultres voyagiers: seit mettre voile bas, Meiane, Contremeiant, Triou. Maistraille. Epagon, Civadiere: feit ch ler les Boulingues. Trinquet de prore, Trinquet de gabie, descendre le grand Arts mon, & de toutes les antennes ne rester que les grizelles & couftieres. Soubdain la mer commença s'enfler & tumultuer du bas abysme, les sortes vagues battre les flancs de nos vaisseaulx, le Mais tral acompaigné d'un cole effrené, de noire Gruppades, de terribles Sions, de mortelles Bourl rasques fiffler à travers nos antennes. Le ciel toel ner du hault, fouldrover, esclairer, pluvoir, greler, l'aer perdre sa transparence, devenir opaque, tenebreux & obscurci, si que aultre lumiere m nous apparoiffoit que des fouldres, esclaires & infractions des flambantes nuées : les categides, thielles, lelapes & presteres enslamber tout autow de nous par les psoloentes, arges, elicies & aultre ejaculations etherées : nos aspects touts estre dif fipez & perturbez, les horrificques Typhones into prendre les monteufes vagues du courant. Croye que ce nous fembloit estre l'anticque Chaos or quel estoient seu, aer, mer, terre, touts les elements en refraictaire confusion. Panurge ayant du contenu en son estomach bien repeu les poissons scatephages, restoit acropy sus le tillac tout affligé, tout meshaigné, & à demy mort, invoqua touts es benoists Saincts & Sainctes à son ayde, protesta le sey confesser en temps & lieu, puis s'escria en rand essroy disant, Maigior dome hau, mon amy, non pere, mon oncle, produisez ung peu de salé: tous ne boyrons tantoust que trop, à ce que je roy. A petit manger bien boire, sera desormais na divise. Pleust à Dieu & à la benoiste, digne, k sacrée Vierge que maintenant, je dis tout à ceste teure, je seusse en terre serme bien à mon aise!

O que trois & quatre fois heureulx font ceulx **Jui** plantent choulx! O Parces que ne me fillastes rous pour planteur de choulx! O que petit est le sombre de ceulx à qui Jupiter ha telle faveur Porté, qu'il les ha destinez à planter choulx! Car ls ont tousjours en terre ung pied: l'aultre n'en est Pas loing. Dispute de felicité & blen souverain qui rouldra, mais quiconcques plante choulx est preentement par mon decret declairé bienheureulx, trop meilleure raison que Pyrrhon estant en pateil dangier que nous fommes, & voyant ung Pourceau pres le rivaige qui mangeoit de l'orge fpandu, le declaire bien-heureulx en deux qualiez, sçavoir est qu'il avoit orge à foison, & d'abunlant estoit en terre. Ha pour manoir deïsicque & eigneurial il n'est que le planchier des vaches. Sefte vague nous emportera, Dieu fervateur! O nes amis! ung peu de vinaigre. Je tressüe de grand than. Zalas les veles font rompües, le Prodenou isten pieces, les Cosses esclatent, l'arbre du hault le la guatte plonge en mer : la carene est au Soleil, nos Gumenes sont presque touts roupts. Zalas, Zalas, où font nos bolingues? Tout est frelore bigoth. Notre trinquet est avau l'eaue. Zalas à qui appartiendra ce bris? Amis prestez moy id derriere une de ces rambades. Ensans, vostre Las drivel est tumbé. Helas n'abandonnez l'orgeau, M aussi le Tirados. Je oy l'agneuillot fremir. Est-il cassé? Pour Dieu saulvons la brague, du fernel » vous souciez. Bebebe bous, bous, bous, Voyez & la calamite de vostre boussole, de grace, maistre Astrophile, dont nous vient ce fortunal? Par ma foy j'ai belle paour. Bou, bou, bou, bous, bous, bous, C'est faict de moy. Je me conchie de male raige de paour. Bou, bou, bou, bou. Otto to to to ti Otto to to to to ti. Bou bou bou, ou ou ou bot bou bous bous. Je naye, Je naye, Je meurs, Bor nes gens, je naye.

CHAPITRE XIX.

Quelles contenences eurent Panurge & frere Jean durant la tempeste.

Pantagruel preallablement avoir imploré l'ayde du grand Dieu Servateur, & faicte oraison publicque en fervente devotion par l'advis du pilot tenoit l'arbre fort & ferme; frere Jean s'estoit mis en pourpoinct pour secourir les nauchiers. Aussi estoient Epistemon, Ponocrates, & les aultres. Pa-

urge restoit de cul tus le tillac plourant & lamenant. Frere Jean l'apperceut passant sus la Coursie z luy dist: Par Dieu, Panurge le veau, Panurge le leurart, Panurge le criart, tu ferois beaucoup nieulx nous aydant ici, que là pleurant comme ine vasche, assis sus tes couillons, comme nagot. Be be be bous, bous, respondit Paaurge, frere Jean mon amy, mon bon pere, je 1aye, je naye, mon amy, je naye. C'est faict de noy, mon pere spirituel, mon amy c'en est faict. Votre bragmart ne m'en sçauroit saulver. Zalas, Zalas, nous fommes au desfus de Ela, hors toute a gamme. Be be be be bous bous. Zalas à ceste reure fommes nous au dessoubs de Gamma ut. Je laye. Ha mon pere, mon oncle, mon tout. Lieaue ist entrée en mes souliers par le collet. Bous, bous, bous, paisch, hu, hu, hu, ha, ha, ha, ha, ha. Je naye. Zalas, Zalas, hu, hu, hu, hu, hu, hu. Bebe bous, bous, bobous, ho, ho, ho, ho, 10. Zalas, Zalas. A ceste heure foys bien à poinct 'arbre forchu, les pieds à mont, la teste en bas. Pleust à Dieu que presentement je seusse dedans a Orque des bons & beats peres Concilipetes esquels ce matin nous rencontrasmes, tant derots, tant gras, tant joyeulx, tant douillets, & de monne grace. Holos, holos, holos, Zalas, Zalas, este vague de touts les Diables (mea culpa Deus,) e dis ceste vague de Dieu enfondrera nostrenaus. Zalas, frere Jean, mon pen, mon amy, confession. Me voyez-cy à genoilz. Confiteor, vostre saincle

benediction. Vien pendu au diable, dist frere Je icy nous aydef, de par trente Legions de diable vien: viendra-il? Ne jurons poinct, dist Panun mon pere, mon amy, pour ceste heure. Dem tant que vous vouldrez. Holos, holos. Zalas, no nant prend eaue. Je naye, Zalas, Zalas. Be be be be bous, bous, bous, bous. Or fommes now! fond? Zalas, Zalas. Je donne dixhuict cens escus d'intrade à qui me mettra en terre teut reux & tout breneux comme je suis, si homme feut en ma patrie de bren. Confiteor. ung petit mot de testament ou Codicille poss moins. Mille diables d'enfer, dist frere Jean, tent au corps de ce coquu. Vertus Dieu par de testament à ceste heure que sommes en dat & qu'il nous convient evertuer, ou jamais Viendrastu, ho diable? Comite mon mignen: le gentil Algousan, deça Gymnaste, icy sus l'est terol. Nous fommes par la vertus Dieu trouffet ce coup. Voilà nostre Phanal esteinct. Cecy s'en à touts les millions de diables. Zalas, Zalas, 🚾 Panurge, Zalas. Bou, bou, bou, bous. Zalas, Zalas, las, estoit-ce icy que perir nous estoit predestine Holos bonnes gens je naye, je meurs. Consummatum est. C'est saict de moy. Magna, gna, gna, dist frere Jean. Fy qu'il est laid le plourart de merde. Mousse ho de par touts les diables, garde l'escantoula T'es tu blessé? Vertus Dieu, Atache à l'ung des Bitous. Icy, de-là, de pæle Diable hay. Ainsi mon enfant. Ha frere Jean, dist Panurge, mon pere pirituel, mon amy ne jurons poinct. Vous pechez. Zalas, Zalas. Bebebebous, bous, bous, je naye, je neurs, mes amis. Je pardonne à tout le monde. Adieu, In manus. Bous, bous, bouououous. Sainct Michel d'Aure. Sainct Nicolas à ceste fois & jamais plus. Je vous fais icy bon vœu & à nostre gneur, que si ce coup m'estes aydant, j'entends que me mettez en terre hors ce dangier icy, je vous edifieray une belle grande petite chappelle ou deux entre Quande & Monssoreau, & n'y paistra zasche ne veau. Zalas, Zalas, il m'en est entré en la bouche plus de dixhuict seillaulx ou deux. Bous, bous, bous, bous. Qu'elle est amere & sallée! Par la vertus, dist frere Jean, du sang de la chair, du ventre, de la teste, si encores je te oy pieller, Coqua au diable, je te gualleray en loup marin, vertus Dieu que ne le jectons nous au fond de la mer? Hespaillier, ho gentil compaignon, ainsi mon amy. Tenez bien lassus. Vrayement voicy bien esclairé, & bien tonné. Je croy que touts les diables font deschainez aujourd'hui ou que Proserpine If en travail d'enfant. Touts les diables dancent mx fonnettes.

Þ,

CHAPITRE XX.

Comment les Nauchiers abandonnent les navires au fort de la tempeste.

A, dist Panurge, vous pechez, frere Jean, mon amy ancien. Ancien, dis-je, car de present je fuis nul, vous estes nul. Il me fasche le vous dire Car je croy que ainsi jurer face grand bien à la ratelle: comme à ung fendeur de bois faict grand foulaigement celluy qui à chascun coup pres de luy crie, Han, à haulte voix: & comme un joueur de quilles est mirificquement soulaigé quand il n'ha jecté la boulle droict, si quelcque homme d'esperit pres de luy panche et contourne la teste & le corps à demy du cousté auquel la boulle aultrement bien jectée eust faict rencontre de quilles. Toutesfois vous pechez, mon amy doulx. Mais si presentement nous mangions quelcque espece de Cabirotades, serions nous en seureté de cestuy oraige? J'ay leu que sus mer en temps de tempeste jamais n'avoient paour, tous jours estoient en seureté les ministres des Dieux Cabires tant celebrez par Orphée, Apollonius, Pherecydes, Strabo, Paufanias, Herodote. Il radote, dist frere Jean, le paovre diable. A mille & millions & centaines de millions de diables soit le Coquu cornard au diable. Ayde nous icy hau Tygre. Viendra-il? Icy à orche. Teste Dieu

eine de reliques, quelle patenostre de Cinge est : que tu marmotes là entre les dents? Ce diable e fol marin est cause de la tempeste, & il seul ne yde à la chorme. Par Dieu si je voys là, je vous natieray en diable tempestatif. Icy fadrin mon nignon: tiens bien, que je face un nou Gregeois.) le gentil mousse. Pleust à Dieu que tu seusses ibbé de Talemouze, & celuy qui de present l'est eust guardian du Croullay. Ponocrates mon frere rous blefferez là. Epistemon gardez vous de la aloufie, je y ay veu tumber ung coup de fouldre. nse. C'est bien dict. Inse, inse, inse. Vieigne squif. Inse. Vertus Dieu, qu'est ce là? Le cap st en pieces. Tonnez diables, petez, rottez, /fianez. Bren pour la vague. Elle ha, par la vertus lieu, failli à m'emporter soubs le courant. Je roy que touts les millions de diables tiennent y leur chapitre provincial, ou briguent pour lection de nouveau Recteur. Orche. C'est bien ict. Guare la caveche hau mousse, de par le iable hay. Orche, Orche, Bebebebous, bous, ous, dist Panurge, bous, bous, bebe, bou, bous, naye. Je ne vor ne Ciel, ne terre. Zalas, Zalas. e quatre elemens ne nous reste icy que seu & iue, Bouboubous, bous, bous. Pleust à la digne ertus de Dieu qu'à heure presente je seusse deans le clos de Sevillé, ou chez Innocent le pafssier devant la cave paincte à Chinon, sus poine me mettre en pourpoinct pour cuire les petits ıstez. Nostre homme sçauriez vous me jecter en

•

terre? Vous sçavez tant de bien, comme l'on m'ha dict. Je vous donne tout Salmiguondinois, & ma grande cacquerolliere, si par vostre industrie je trouve une fois terre ferme. Zalas, Zalas, je naye Dea, beaulx amis puisque surgir ne povons à bon port, mettons nous à la rade, je ne sçay où. Plongez toutes vos ancres. Soyons hors de ce dangier, je vous en prie. Nostre, amé plongez le fcandal, & les bolides de grace. Sachons la haulteur du profond. Sondez nostre amé mon amy de par nostre Seigneur. Sçaichons si l'o boiroit icy aisement debout, sans soi baisser. J'en croy quelcque chose. Uretacque hau, cria le pilot, Uretacque. La main à l'infail. Amene Uretacque, Breffine. Uretacque guare la pane. Hau amure, amure bas, Hau Uretacque, Cap en houlle. Defmanche le heaulme. Accapaye. En fommes nous là? dist Pantagruel. Le bon Dieu Servateur nous foit en ayde! Acappaye hau s'escria Jamet Brachier maistre pilot, Acappaye. Chascun pense de fon ame, & fe mette en devotion n'esperans ayde que par miracle des Cieulx. Faisons, dist Panurge, quelcque bon & beau vœu. Zalas, Zalas, Zalas, Bou bou, bebebebous, bous, bous, Zalas, Zalas, faisons ung pelerin, ça, ça, chascun boursille à beaulx liards, ça, deça, hau, dist frere Jean, de par touts les diables. A poge. Acappaye au nom de Dieu. Desmanche le heaulme hau. Acappaye, Acappaye. Beuvons hau. Je dis du meilleur, & plus stomachal. Entendez vous hau, majourdome.

Produisez, exhibez. Aussi bien s'en va cecy à touts les millions de diables. Apporte cy hau paige mon tiroüoir (ainfi nommoit il fon breviaire.) Attendez, tire mon amy, ainfi, vertus Dieu, voicy bien greslé & fouldroyé vrayement. Tenez bien là hault, jé vous en prie. Quand aurons nous la feste de touts saincis? Je croy qu'aujourdhuy est l'infeste de touts les millions de diables. Helas, dist Panurge, frere Jean se damne bien à credit. O que j'y pers ung bon amy. Zalas, Zalas, voicy pis ue antan. Nous allons de Scylle en Carybde, holos je naye. Confiteor, ung petit mot de testament, frere Jean, mon pere, Monsieur l'abstracteur mon amy, mon Achates, Xenomanes mon tout. Helas je naye, deux mots de testament. Tenez icy fus ce transpontin.

CHAPITRE XXI.

Continuation de la tempeste, & brief discours sus testaments fai as sus mer.

FAIRE testament, dist Epistemon, à ceste heure qu'il nous convient évertuer & secourir nostre chorme sus poine de saire naufraige, me semble acte aultant importun & mal à propous comme celluy des Lanceppssades & mignons de Cesar entrans en Gaule, sesquels s'amusoient à faire testamens et codicilles, lamentoient leur for-

tune, plouroient l'absence de leurs semmes & amis Rommains, lors que par necessité deur convenoit courir aux armes, & foy evertuer contre Ariovistus leur ennemy. C'est sottise telle que du charretier, lequel, sa charrette versée par un retouble, à genoilz imploroit l'aide de Hercule, & ne aguillonnoit ses bœufs & mettoit la main pour soublever les roues. De quoy vous servin icy faire testament? Car ou nous evaderons & dangier, ou nous ferons nayez. Si evadons il me vous servira de rien. Testamens ne sont vallable ne auctorisez sinon par mort de testateurs. Si fommes nayez, ne nayera il pas comme nous? Qui le portera aulx executeurs? Quelcque bonne vague, respondit Panurge, le jectera à bort, comme feit Ulysses: & quelcque fille de Roy ... lant à l'esbat sus le serain le rencontrera : puis le fera tresbien executer: & pres le rivaige me fera eriger quelcque magnificque cenotaphe: comme feit Dido à son mary Sichée: Eneas à De sphobus fus le rivaige de Troye pres Rhœte: Andromache à Hector, en la cité de Butrot. Aristoteles Hermias & Eubulus. Les Atheniens au Poëts Euripides, les Rommains à Drufus en Germanie, & Alexandre Severe leur Empereur en Gaule: Aggentier à Callaischre. Xenocrite à Lysidices. Timares à son fils Teleutagores, Eupolis & Ariftodice à leur fils Teotime. Onestes à Timocles Callimache à Sopolis fils de Dioclides. Catulle à son frere. Statius à son pere. Germain de Brie à

Hervé le nauchier Breton. Resves tu? dit frere Jean Ay icy de par cinq cens mille & millions de charettées de Diables, ayde que le cancre te puisse venir aux moustaches. & trois razes d'angonnages, pour te faire ung hault de chausses, & nouvelle braguette. Nostre nauf est elle encarée? vertus Dieu, comment la remolguerons nous? Que touts les diables de coup de mer voicy! Nous n'eschapperons jamais, ou je me donne à touts les diables. Alors fut ouïe une piteuse exclamaon de Pantagruel disant à haulte voix : Seigneur Dieu, saulve nous: Nous perissons. Non toutesfois advieigne felon nos affections: Mais ta saincle volunté soit faicle, Dieu, dist Panurge, & la benoiste Vierge soient avecques nous. Holos, holas, je naye. Bebebebous, bebe bous, bous. In manus. Vray Dieu envoye moy quelcque Daulphin pour me faulver en terre comme ung beau petit Arion. Je fonneray bien de la harpe, si elle n'est demanchée. Je me donne à touts les diables, dist frere Jean: (Dieu foit avecques nous, disoit Panurge entre les dents,) si je descens là, je te monstreray par evidence que tes couillons pendent au 'ul d'ung veau coquart, cornart, escorné. Mgnan, Ignan, Mgnan. Viens ici nous ayder grand veau plourart de par trente millions de diables, qui te , aultent au corps. Viendra-tu? hau, veau marin. 'y qu'il est laid le plourart. Vous ne dictes aulre chose? ça joyeulx Tirouoir en avant, que je ous espeluche à contrepoil. Beatus vir qui non

PANTAGRUEL.

tout cecy par cueur. Voyons la le-

Kernes tempestas montem turbavit acutum.

de Montagu. Si par fouetter paovrets enfans, escholiers innocens, les Pedagogues immez, il est, sus mon honneur, en la roue sont par enfans innocens fouettez saulvez, il sont par enfans innocens fouettez saulvez, il estre au dessus des...

CHAPITRE XXII

Fin de la Tempeste.

Enrae, terre, s'escria Pantagruel, je voy terre.

Enfans. couraige de brebis. Nous ne sommes
loing de port. Je voy le ciel du cousté de la
ransmontane, qui commence s'esparer. Advises
a siroch. Couraige enfans, dist le pilot, le courant est resoncé. Au trinquet de gabie. Inse, inse.
Aulx boulingues de contremeiane. Le cable au
capestan, Vire, vire, vire. La main à l'insail. Inse,
inse. Plante le heaulme. Tiens sort à guarant.
Pare les couets. Pare les escoutes. Pare les Bolines. Amure babord. Le heaulme soubs le vent.
sscoute de tribord, fils de putain. (Tu es
se, homme de bien, dist frere Jean au mate-

lot, d'entendre nouvelles de ta mère.) Vien du lo. Pres du main. Hault la barre. (Haulte est, refpondoient les matelots.) Taille vie. Le cap au feuil. Malettes hau. Que l'on coue bonnette. Inse, inse. C'est bien dict & advisé, disoit frere Jean. Sus, fus, fus, enfans diligentement. Bon. Infe. inse. A poge. C'est bien dict & advisé. L'oraige me semble criticquer & finir en bonne heure. Loué soit Dieu pourtant. Nos diables commencent escamper dehinch. Mole. C'est bien & doctement parlé. Mole, mole. Icy de par Dieu. Gentil Ponocrates, puissant ribauld. Il ne fera qu'enfans masles le paillard. Eusthenes guallant homme. Au trinquet de prore. Infe, inse. C'est bien dict. Inse de par Dieu, Inse, inse. Je n'en daignerois rien craindre, car le jour est feriau. Nau, nau, nau. (Cestuy Celeume, dist Epistemon, n'est hors de propous : & me plaist.) Car le jour est feriau. Infe, infe, Bon. O, s'escria Epistemon, je vous commande touts bien esperer. Je voy ça Castor à dextre. Be be bous bous, dist Panurge, j'ay grand paour que soit Heleine la paillarde. C'est vrayement, respondit Epistemon, Mixarchagevas, fi plus te plaist la denomination des Argives. Haye, haye. Je voy terre: je voy port: je voy grand nombre de gens sus le havre. Je voy du. feu fur un Obeliscolychnie. Haye, haye, dist le pilot, double le cap, & les basses. Doublé est, respondoient les matelots. Elle s'en va, dist le pilot: aussi vont celles de convoy. Ayde au bon temps.

Sainct Jean, dist Panurge, c'est parlé cela. O le beau mot. Mgna, mgna, mgna, dist fame Jean, i tu-en tastes goutte, que le diable me taste. Entends tu couillu au diable. Tenez nostre ané plein tanquart du fin meilleur. Apporte les fizons, hau Gymnaste, & ce grand mastin de pass Jambicque, ou Jambonicque, ce m'est tout ung Guardez de donner à travers. Couraige (s'escrit Pantagruel) couraige enfans. Soyons courteis Voyez cy pres nostre nauf deux Luts, trois Flouins, cinq chippes, huict voluntaires, quate Gondoles, et six Fregates, par les bonnes gens à ceste prochaine Isle envoyées à nostre secour Mais qui est cestuy Ucalegon là bas qui ainfi crie & se desconforte? Ne tenois je l'arbre seurement des mains, & plus droict que ne feroient des cens gumenes? C'est, respondit srere Jean, le paovre diable de Panurge, qui ha fiebvre de veau Il tremble de paour quand il est saoul. Si, dist Pantagruel, paour il ha eu durant ce Colle horrible & perilleux Fortunal, pourveu qu'au reste il se seust evertué, je ne l'en estime ung pelet moins. Car comme craindre en tout heurt est indice de gros & lasche cueur, ainsi comme saifoit Agamennon: & pour ceste cause le disoit . Achilles en ses reproches ignominieusement avoir œils de chien, & cueur de cerf: aussi ne craindre quand le cas est evidentement redoubtable, est signe de peu ou faulte d'apprehension. Ores si chose est en ceste vie à craindre, apres l'offense de

Dieu, je ne veulx dire que foit la mort. Je ne reulx entact en la dispute de Socrates & des Acalemicques: mort n'estre de foy maulvaise, mort n'estre de soy à craindre. Je dis ceste espece de mort par naufraige estre, ou rien n'estre à crain-Ire. Car, comme est la sentence d'Homere, chose griefve, abhorrente et denaturée est perir en oner. De faict Eneas en la tempeste de laquelle feut le convoy de ses navires pres Sicile surprins, regretoit n'estre mort de la main du fort Diomedes, & disoit ceulx estre trois & quatre sois heureulx qui estoient morts en la conflagration de Troye. Il n'est ceans mort personne. Dieu fervateur en soit eternellement loué. Mais vrayement voicy ung mesnaige assez mal en ordre. Bien. Il nous fauldra reparer ce bris. Guardez que ne donnons par terre.

CHAPITRE XXIII.

Comment la tempeste finie Panurge faid le bon compaignon.

Ha, ha, s'escria Panurge, tout va bien. L'orraige est passée. Je vous prie de grace, que je descende le premier. Je vouldrois sort aller ung peu à mes affaires. Vous ayderay-je encores

i · Baillez que je vrillonne ceste chorde. Jay du watege prou, voire. De paour bien peu. Bailler-, a mon amy. Non, non, pas maille de crainde, Vrav est que ceste vague decumane, laquelle donna de prore en pouppe, m'ha ung peu l'artere alteré. Voile bas. C'est bien dict. Comment, vous ne saistes rien, Frere Jean? Est-il bien temps de bovre à ceste heure? Que sçavons nous si l'estaffier de sainct Martin nous brasse encores quelo que nouvelle oraige? Vous iray-je encores ayde de là! Vertus guoy je me repens bien, mais c'el à tard, que n'ay suivy la doctrine des bons Philosophes, qui disent soy pourmener pres la mer, & naviger pres la terre, estre chose moult seure & acetable : comme aller à pied, quand l'on tient ion cheval par la bride. Ha, ha, ha, per Dies tout va bien. Vous ayderai-je encores là! Battes ça, je feray bien cela. Ou le Diable y sera. Epitemon avoit une main tout au dedans escorshe & fanglante par avoir en violence grande neuxu ung des gumenes. & entendant le discours & l'antagruel dist : Crovez Seigneur que j'ay et presour & de frayeur non moins que Panurge. Man quoy? Je ne me suis espargné au secours. in wandere, que si vravement mourir est (comme de necetité fatale & inevitable, en telle ou igile heure, en telle ou telle façon mourir est en a saincle volonté de Dieu. Pourtant icelluy fault encellamment implorer, invocquer, prier, reque-'Ar, supplier. Mais là ne fault faire but & bourne:

de nostre part convient pareillement nous evertuer, & comme dict le sainct Envoyé, estre cooperateurs avecques luy. Vous sçavez que dist C. Flaminius consul, lors que par l'astuce de Annibal il feut reserré pres le lac de Peruse dict Thra-Tymene. Enfans, dist il à ses souldars, d'icy sortir me vous fault esperer par vœuz & imploration des Dieux. Par force & vertus il nous convient evader, & à fil d'espée chemin faire par le milieu des ennemis. Pareillement en Salluste, l'ayde (dict M. Portius Cato) des Dieux n'est impetrée par vœuz ocieux, par lamentations muliebres. En veillant, travaillant, soy evertuant, toutes choses succedent à soubhait & bon port. Si en necessité & dangier est l'homme negligent, eviré, & paresseux, sans propous il implore les Dieux. Ils font irritez & indignez. Je me donne au Diable, dist frere Jean (j'en suis de moitié, dist Panurge) si le clous de Sevillé ne feust tout vendangé & destruict, si je n'eusse que chanté Contra hoftium insidias (matiere de breviaire) comme faifoient les aultres diables de moynes, sans secourir la vigne à coups de baston de la croix contre les pillars de Lerné. Vogue la gualere, dist Paburge, tout va bien, Frere Jean ne faich rien là. Il s'appelle frere Jean faict neant, & me reguardé . icy fuant & travaillant pour ayder à cestuy homme de bien Matelot premier de ce nom. Nostre amé ho. Deux mots : mais que je ne vous asche. De quante espesseur sont les ais de ceste

nauf? Elles font (respondit le pilot) de deux bons doigtz espesses, n'ayez paour. Vertus Dieu, dist Panurge, nous sommes doncques continuellement à deux doigtz pres de la mort. Est-ce cy une des neus joyes de mariage? Ha nostre amé, vous faictes bien mesurant le peril à l'aulne de paour. Je n'en ay poinct, quant est de moy. Je m'appelle Guillaume sans paour. De couraige tant & plus. Je n'entends couraige de brebis. Je dis couraige de Loup, asseurance de meurtrier: Et ne craim rien que les dangiers.

CHAPITRE XXIV.

Comment par frere Jean Panurge est declairé avoir eu paour sans cause durant l'oraige.

Bon jour, Messieurs, dist Panurge, bon jour trestous. Vous vous portez bien trestous. Dieu mercy & vous. Vous soyez les bien & propous venus. Descendons, Hespailliers hau, jectez le pontal : approche cestuy esquis. Vous ayderay-je encores là? Je suis allouvy & assaus de bien saire & travailler, comme quatre bœus. Vrayement voici ung beau lieu, & bonnes gens. Ensans avez vous encores affaire de mon ayde? N'espargnez la süeur de mon corps, pour l'amour de Dieu. Adam, c'est l'homme, nasquit pour le-

bourer & travailler comme l'oiseau pour voler. Nostre Seigneur veult, entendez vous bien? que nous mangeons nostre pain en la sueur de nos corps: non pas rien ne faisans, comme ce penaillon de Moyne que voyez, frere Jean qui boit, & meurt de paour. Voici beau temps. A ceste heure congnois je la response d'Anacharsis le noble philosophe estre veritable, & bien en raison fondée, quand il interrogué, quelle navire luy fembloit la plus feure? respondit : celle qui seroit on port. Encores mieulx, dist Pantagruel, quand il interrogué desquels plus grand estoit le nombre, des morts ou des vivans? demanda: Entre lefquels comptez vous ceulx qui navigent sus mer? Subtillement fignifiant que ceulx qui sus mer navigent, tant pres sont du continuel dangier de mort qu'ils vivent mourans, & mourent vivans. Ainsi Portius Cato disoit de trois choses seulement foy repentir. Sçavoir est, s'il avoit jamais son secret à semme revelé : si en oisiveté jamais avoit ung jour passé: & si par mer il avoit peregriné en lieu aultrement accessible par terre. Par le digne froc que je porte, dist frere Jean à Panurge, couillon mon amy, durant la tempeste tu as eu paour sans cause & sans raison. Car tes destinées satales ne sont à perir en eaue. Tu seras hault en l'aer certainement pendu, ou bruslé guaillard comme ung pere. Seigneur voulez-vous ung bon guaban contre la pluie? Laissez moy ces manteaulx de Loup & de Bedoüault. Faictes

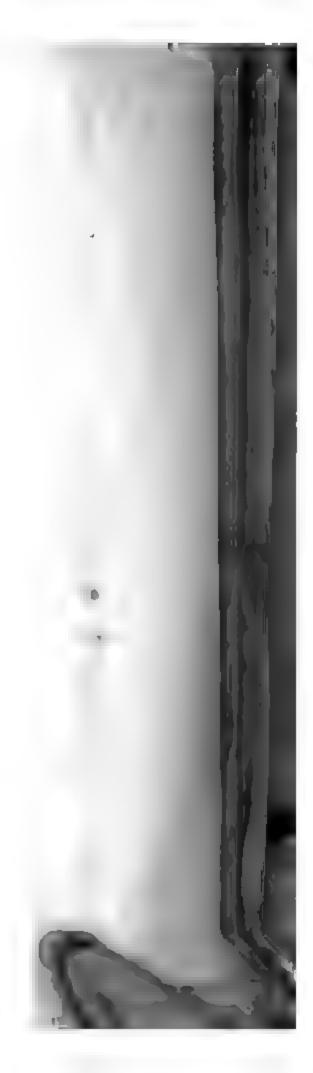
ne veau. Car je la nila, dist Eusthenes, :: guallant & demy: mbardicque:

·bato el santo.

E XXV.

2 Pantagruel descendit facreons.

idifmes au port d'une pit l'Iffe des Macreons. ious receurent honorape (ainfl nommoient ils loit mener Pantagruel a la ville pour foy reire fa refection. Mais il que touts fes gens ne les avoir recongneus, mué de vestemens, & tufs estre en terre expochormes feissent chiere nt faich. Et Dieu feet gallé. Tout le peuple ı abondance, Les Panent d'advantage. Vray



escorcher Panurge, & de sa peau couvrez vous. N'approchez pas du feu, & ne passez par devant les forges des mareschaulx, de par Dieu : car en ung moment vous la voyrriez en cendre. Mais à la pluie exposez vous? tant que voulez, à la neige, & à la gresse. Voire par Dieu, jectez vous au plonge dedans le profond de l'eaue, ja ne ferez pourtant mouillé. Faicles en bottes d'hiver : jamais ne prendront eaue. Faicles en des nasses pour apprendre les jeunes gens à nagier : ils apprendront fans dangier. Sa peau doncques, dist Pantagruel, seroit comme l'herbe dicte Cheveuil de Venus, laquelle jamais n'est mouillée ne remoitie : tousjours est seiche, encores qu'elle seust au prosond de tant que vouldrez. Pourtant est dicte Adiantos. Panurge mon amy, dist frere Jean, n'aye 'amais paour de l'eaue je t'en prie. Par element contraire sera ta vie terminée. Voire (respondit Panurge): Mais les cuisiniers des diables resvent quelcquesfois, & errent en leur office : & mettent fouvent bouillir ce qu'on destinoit pour roustir, comme en la cuifine de ceans les maistres Queux fouvent lardent Perdris, Ramiers, & Bizets, en intention (comme est vray semblable) de les mettre roustir. Advient toutessois que les Perdris aulx choulx, les Ramiers aulx pourreaulx et les Bizets ils mettent bouillir aux naveaulx. Escoutez, beaulx amis: Je proteste devant la noble compaignie, que de la chappelle vouée à Monsieur S. Nicolas entre Quande & Monssoreau, 'entens que sera une chappelle d'eaue Rose: in laquelle ne paistra vache ne veau. Car je la ecteray au fond de l'eaue. Voila, dist Eusthenes, e guallant: Voila le guallant: guallant & demy: L'est verisier le proverbe Lombardicque:

Passato el pericolo, gabato el santo.

CHAPITRE XXV.

Comment apres la tempeste Pantagruel descendit és Isles des Macreons.

ous l'instant nous descendismes au port d'une Isle laquelle on nommoit l'Isle des Macreons. Les bonnes gens du lieu nous receurent honorablement. Ung vieil Macrobe (ainfi nommoient ils leur maistre eschevin) vouloit mener Pantagruel en la maison commune de la ville pour soy refreschir à son aise, & prendre sa resection. Mais il ne voulut partir du mole que touts ses gens ne leussent en terre. Apres les avoir recongneus, commanda chascun estre mué de vestemens, & toutes les munitions des naufs estre en terre expoles, à ce que toutes les chormes feissent chiere lie. Ce que feut incontinent faict. Et Dieu scet tomment il y eut beu & gallé. Tout le peuple lu lieu apportoit vivres en abondance. Les Panagruelistes leur en donnoient d'advantage. Vray

en que leurs providons effoient aulcunement en dommaigées par la tempeste precedente. Le repa nny Pantagraei pria ung chafcun foy mettre es office & debvoir pour reparer le bris. Ce qui feirent. & de bon hait. La reparation leur esta facile, par ce que touts les gens de l'Isle estoies charpentiers & touts artizans tels que voyeze l'Arfenac de Venife : & l'Isle grande seulleme estoit habitée on trois ports, dix Parœces, le re estoit bois de haulte sustave, & desert, comme feuit la forest d'Ardeine. A nostre instance le vie Macrobe monstra ce qu'estoit spectacle & insigni en l'Isle. Et par la forest umbrageuse & desett descouvrit plusieurs vieulx temples ruinez, plifieurs obélisques. Pyramides, monumens, & septichres anticques avecques inscriptions & epitaph divers. Les ungs en lettres Hieroglyphicques, aultres en languaige Ionicque, les aultres en la gue Arabicque. Agarene, Sclavonicque, & aultre. Desquels Epistemon seit extraict curieusement Cependant Panurge dist à frere Jean : Ici est l'Ille des Macreons. Macreon en grec signisie vieillat homme, qui ha des ans beaucoup. Que veulx ta dist frere Jean, que j'en face? Veulx tu que je m'en dessace? Je n'estois mie on pays lors que ainsi feut baptisée. A propous, respondit Panurge, je croy que le nom de maquerelle en est extraid Car maquerellaige ne compete que aulx vieilles: aulx jeunes compete culletaige: Pourtant feroit ce à penser que icy feust l'Isle Maquerelle original

& prototype de celle qui est à Paris. Allons pescher des huytres en escaille. Le vieil Macrobe en languaige Ionicque demandoit à Pantagruel comment & par quelle industrie & labeur estoit abordé à leur port celle journée en laquelle avoit esté troublement de l'aer, & tempeste de mer tant horrificque. Pantagruel luy respondit que le hault Mervateur avoit eu esguard à la fimplicité, & sincere affection de ses gens, lesquels ne voyageoyent pour guain ne traficque de marchandise. Une & Leule cause les avoit en mer mis, sçavoir est stugdieux desir de veoir, apprendre, congnoistre, visiter l'oracle de Bacbuc, & avoir le mot de la Bouteille, sus quelcques dissicultez proposées par quelcqu'ung de la compaignie. Toutesfois ce ne avoit esté sans grande affliction & dangier evident de naufraige. Puis luy demanda quelle cause luy fembloit estre de cestuy espouventable fortunal. & fi les mers adjacentes d'icelle Isle estoient ainfi ordinairement subjectes à tempeste, comme en la mer Oceane font les Rats de Sanmaieu, Maumusson, & en la mer Mediterranée le gouffre de Satalie, Montargentan, Plombin, Capo Melio en Laconie, l'estroict de Gilbathar, le far de Messine, & aultres.

CHAPITRE XXVI.

Comment le bon Macrobe racompte à Pantagruel l manoir & discession des Heroës.

Aprins icy est une des Isles Sporades, non de vos Sporades qui sont en la mer Carpathie: mai des Sporades de l'Ocean, jadis riche, frequent opulente, marchande, populeuse, & subjecte dominateur de Bretaigne. Maintenant par la de temps & sus la declination du monde, paovi & deserte comme voyez.

En ceste obscure forest que voyez longue & an ple plus de soixante & dixhuich mille Parasange est l'habitation des Demons & Heroës. Lesque sont devenus vieulx: & croyons plus ne luyses le comete presentement, lequel nous appareut partrois entiers jours precedens, que hier en soit mor quelcqu'ung. Au trespas duquel soit excitée cel horrible tempeste qu'avez pati. Car eulx vives tout bien abonde en ce lieu & aultres Isles vos sines: & en mer est bonache & serenité continuels Au trespas d'ung chascun d'iceulx ordinairement oyons nous par la forest grandes & pitoyable lamentations, & voyons en terre pestes, viment & assistant par la fortunal. Il y ha (dit Pantage)

gruel) de l'apparence en ce que dictes. Car comme la torche ou la chandelle tout le temps qu'elle est vivente & ardente luist és assistans, esclaire tout au tour, delecte ung chascun, & à chascun expose son service & sa clarté, ne faict mal ne desplaisir à personne: Sus l'instant qu'elle est esmincte, par sa fumée & evaporation elle infecionne l'aer, elle nuit és affiftans & à ung chafcun esplaist. Ainsi est il de ces ames nobles & insines. Tout le temps qu'elles habitent leur corps, It leur demeure pacificque, utile, delectable, hobrable: fus l'heure de leur discession, commuement advient par les Isles, & contienent grans roublemens en l'aer, tenebres, fouldres, gresses: **m terre concussions, tremblemens**, estonnemens : mer fortunal & tempestes, avecques lamentaions des Peuples, mutations des Religions, transorts des Royaulmes, & eversions des Republicues. Nous, dist Epistemon, en avons n'aguieres reu l'experience on decès du preux & docte chealier Guillaume du Bellay, lequel vivant, France Moit en telle felicité, que tout le monde avoit sus ile envie, tout le monde s'y rallioit, tout le monde la redoubtoit. Soubdain apres son trespas **le ha esté en mespris de tout le mo**nde bien lonmement. Ainfi, dist Pantagruel, mort Anchises A Drepani en Sicile, la tempeste donna terrible vexation à Encas. C'est paradventure la cause pourquoy Herodes le tyrant & cruel Roy de Judée by voyant pres de mort horrible & espouventable

. · nature (car il mourut d'une Phthiriafis mangé verms & des poulx, comme paravant estoient morts L. Sylla, Pherecydes Syrien, precepteur de l'vilingoras, le poëte Gregeois Alcman, & aultres, & pervoyant qu'à sa mort les Juiss seroient seur de joye, seit en son Serrail de toutes les villes, bourgades, & chasteaulx de Judée touts les nobles & magistrats convenir, soubs couleur & occasion fraudulente de leur vouloir choses d'importance communicquer pour le regime & tuition de la province, leeulx venus & comparens en personne teit en Hippodrome du Serrail reserrer. Puis dist à sa sour Salome. & son mari Alexandre: Je sois asseuré que de ma mort les Juiss se esjourront: mais fi entendre voulez. & executer ce que vous duray, mes exeques ferent honorables, & y fert lamentation publicque. Sus l'instant que seray tivipado, taides par les archiers de ma guarde, stignols for an expresse commission donné, tuer totte ces nobles & magistrats, qui sont ceans w www. Amfi farfant toute Judée maulgré foy va and & lamentation fora. & femblera és estrana com que con text à caute de mon trespas : comme a que aque ame Nerviegue feufi decedée. Aultant sa a looke carg accepted tyrant, quand il dift: Max montage a tome fort execques le feu mef-An analysis of professional is monde. Lequel mot No view of the set of engine differed Moy vivant: volume kanelie Sacrane Cefte acteflable parole, the acceptance on west Species or & he Finibus & Seneque lib. 2. de Clemence, est par Dion Nicæus & Suidas attribuée à l'Empereur Tibere.

CHAPITRE XXVII.

Comment Pantagruel raisonne sus la discession des ames Heroscques: & des prodiges horificques qui precedarent le trespas du feu Seigneur de Langey.

E ne vouldrois (dist Pantagruel continuant) n'avoir pati la tormente marine, laquelle tant nous ha vexez & travaillez, pour non entendre ce que nous dict ce bon Macrobe. Encores suis-je facilement induict à croire ce qu'il nous ha dict du comete veu en l'aer par certains jours precedens telle discession. Car aulcunes telles ames tant font nobles, precieuses, & Heroïcques, que de leur deslogement & trespas nous est certains jours devant donnée fignification des cieulx. Et comme le prudent medicin voyant par les fignes prognostics son malade entrer en decours de mort, par quelcques jours devant advertist les femmes, enfans, parens, & amis du deces imminent du mary, pere, ou prochain, affin qu'en ce reste de temps qu'il ha de vivre, ils l'admonnestent donner ordre à fa maison, exhorter & benistre ses enfans. & recommander la viduité de sa femme, declairer

. a citre necessaire à l'entretenement ne soit de mort surprins fans tester de son ame & de sa maison : sembla-, . . es cieulx benevoles comme joyeulx de reception de ces beates ames, avant seemblent faire feux de joye par tels & apparitions meteores, lesquelles vou-.. un cieulx estre aux humains pour prognostic viridicque prediction, que dedens peu evours telles venerables ames laisseront leurs oips & la terre. Ne plus ne moins que jadis en vinenes les juges Areopagites ballotans pour le ugement des criminels prisonniers, usoyent de certaines notes selon la varieté des sentences : par e, signifians condemnation à mort: par T, absolution: par A, ampliation: fçavoir est, quand le ças n'estoit encores liquidé. Icelles publicquement exposées oftoient d'esmoy & pensement les parens, amis, & aultres curieux d'entendre quelle feroit l'issuë & jugement des malfaicteurs detenus en prison. Ainsi par tels cometes, comme par notes etherées disent les cieulx tacitement, Hommes mortels fi de cestes heureuses ames voulez chose aulcune sçavoir, apprendre, entendre, congnoistre, preveoir touchant le bien & utilité, publicque ou privée, faicles diligence de vous représenter à elles, & d'elles response avoir. Car la fin & catastrophe de la comedie approche. Icelle passée en vous les regretterez.

at d'advantaige. C'est que pour declairer la

terre & gens terriens n'estre dignes de la presence, compaignie, & fruition de telles infignes ames, ' l'estonnent & espouventent par prodiges, portentes, monstres, & aultres precedens signes formez contre tout ordre de nature. Ce que veismes plufieurs jours avant le departement de celle tant illustre, genereuse, & Heroicque ame du docte & preux chevalier de Langey duquel vous avez parlé. Il m'en foubvient, dist Epistemon, & encores me frissonne & tremble le cueur dedans sa capsule, quand je pense és prodiges tant divers & horrificques lesquels veismes apertement cinq & six jours avant fon depart. De mode que les seigneurs d'Assier, Chemant, Mailly le borgne, Saint Ayl, Villeneuvela-guyart, maistre Gabriel medicin de Savillan, Rabelais, Cohuau, Maffuau, Majorici, Bullou, Cercu, dict Bourguemaistre, François Proust, Ferron, Charles Girard, François Bourré, & tant d'aultres amis, domesticques, & serviteurs du defunct, touts effrayez se reguardoient les ungs les aultres en filence sans mot dire de bouche, mais bien touts pensans & prevoyans en leurs entendemens que de brief seroit France privée d'ung tant parfaict & necessaire chevalier à sa gloire & protection, & que les cieulx le repetoient comme à eulx deu par proprieté naturelle. Huppe de froc, dist frere Jean, je veulx devenir clerc sus mes vieulx jours. J'ay affez belle entendouoire, voire. Je vous demande en demandant, comme le Roy à fon sergent, & la Royne à son enfant, ces He-

roës icy & Semidieux desquels avez parlé, peuvent-ils par mort finir? Par nettre dene, je pensois en pensarois qu'ils feussent immortels, comme beaulx anges, Dieu me le veuille pardonner. Mais ce reverendissime Macrobe dict qu'ils meurent finablement. Non touts respondit Pantagruel. Les Storciens les disoient touts estre mortels, ung excepté, qui seul est immortel, impassible, invisible. Pindarus apertement dict és deesses Hamadryades plus de fil, c'est à dire plus de vie, n'estre fillé de la quenouille & fillasse des destinées & Parce iniques, que és arbres par elles conservées. Ce font chesnes, desquels elles nasquirent selon l'opinion de Callimachus, & de Pausanias in Phoci. Esquels consent Martianus Capella. Quant aux Semidieux, Panes, Satyres, Sylvains, Follets, Egipanes, Nymphes, Heroës, & Demons, plusieurs ont par la fomme totalle refultante des eages divers supputèz par Hesiode compté leurs vies estre de 9720 ans : nombre composé de unité passante en quadrinité, & la quadrinité entiere quatre fois en soy doublée, puis le tout cinq fois multiplié par folides triangles.

Voyez Plutarche on livre de la cessation des oracles. Cela, dist frere Jean, n'est poinct matiere de breviaire. Je n'en croy sinon ce que vous plaira. Je croy (dist Pantagruel) que toutes ames intellectives sont exemptes des cizeauix d'Atropos. Toutes sont immortelles : anges, demons & humaines. Je vous diray toutessois une his-

toire bien estrange, mais escripte & asseurée par plusieurs doctes & sçavans historiographes à ce propous.

CHAPITRE XXVIII.

Comment Pantagruel racompte une pitoyable histoire touchant le trespas des Heroës.

PITHERSES pere de Emilian rheteur navigant L de Grece en Italie dedans une nauf chargée de diverses marchandises & plusieurs voyagiers, fus le soir cessant le vent aupres des Isles Echinades, lesquelles sont entre la Morée & Tunis, seut leur nauf portée pres de Paxes. Estant là abourdée, aulcuns des voyagiers dormans, aultres veiglans, aultres beuvans & souppans, feut de l'Isle de Paxes ouie une voix de quelcqu'un qui haultement appelloit Thamous: Auquel cri touts feurent espouventez. Cestuy Thamous estoit leur pilot natif d'Egypte, mais non congneu de nom, fors à quelcques ungs des voyagiers. Feut secondement oule ceste voix: laquelle appelloit Thamous en cris horrificques. Personne ne respondant, mais touts restans en silence & trepidation, en tierce fois ceste voix seut ouïe plus terrible que devant. Dont advint que Thamous respondit: Je fuis icy, que me demandes-tu? que veulx-tu

... us ant & commandant, quand il feroit 4s publier & dire que Pan le grand Dieu gert. Ceste parolle entendue, disoit Epi-... : outs les nauchiers & voyagiers s'estre 🚬 🛰 💸 grandement effrayez: Et entre eulx ... Naus quel seroit meilleur ou taire ou pu-. ... re que avoit esté commandé, dist Thamous wivis estre, advenant que lors ils eussent vent . wappe, passer oultre sans mot dire: advenant and foutt calme en mer, signifier ce qu'ils avoient ... Quand doncques feurent pres Palodes advint ... is n'eurent ne vent ne courant. Adoncques 'namous montant en prore, & en terre projecant la veuë dist ainsi qu'il luy estoit commandé, que l'an le grand estoit mort. Il n'avoit encores chevé le dernier mot quand feurent entendus grands fouspirs, grandes lamentations, & effrois en terre, non d'une personne seule, mais de pluneurs enfemble. Ceste nouvelle (parce que plulieurs avoient esté presens' feut bien toust divulguée en Romme. Et envoya Tibere Cesar lors Empereur de Romme querir cestuy Thamous. Et l'avoir entendu parler adjousta foy à ses parolles. Et se guementant és gens doctes qui pour lors estoient en sa Court & en Romme & en bon nombre, qui estoit cestuy Pan, trouva par leur rapport qu'il avoit esté fils de Mercure & de Penelopé. Ainsi auparavant l'avoient escript Herodote & on tiers livre de la nature des Dieulx.

Toutesfois je le interpreterois de celluy grand Servateur des fideles, qui feut en Judée ignominieusement occis, par l'envie & iniquité des Pontifes, docteurs, prebstres, & moynes de la loy Mosaicque. Et ne me semble l'interpretation abhorrente. Car à bon droict peult il estre en languaige Gregeois dict Pan. Veu qu'il est le nostre Tout, -tout ce que vivons, tout ce que avons, tout ce que efperons est luy, en luy, de luy, par luy. C'est le bon Pan le grand pasteur, qui, comme atteste le bergier passionné Coridon, non seullement ha en amour & affection fes brebis, mais aussi les bergiers. A la mort duquel feurent plaincts, fouspirs, effrois & lamentations en toute machine de l'Univers, cieulx, terre, mer, enfers. A ceste mienne interpretation compete le temps. Car cestuy tresbon, tresgrand Pan, nostre unicque Servateur. mourut lés Hiérusalem, regnant en Romme Tibere Cesar. Pantagruel, ce propous fini, resta en filence & profunde contemplation. Peu de temps apres nous veismes les larmes decouller de ses ceilz groffes comme œufs d'austruche. Je me donne à Dieu, si j'en mens d'ung seul mot.

e^{t :}

"APITRE XXIX.

and the description of the second sec

 e electric comme refauctes & repa-.... l'intagruel : nos gers nius joieuli au jour fubientent feut voile . . . erain & delicieux Aguyur, en grande . . le sus le hault du jour jeur par Xeno-.... monitre de loing l'Isle de Tammois en a and regrett Quarefmeprenant sugget Panand avoit aultresfois out parlet, it l'aut vo-... dis veu en perfonne, ne feuft que Xendmane a deceuragea, tant pour le grand bailter du which que pour le maigre paffetemps ou'll diff no en toute l'Ille & Court du Seigner Vous s see er, difeit-fl. pour tout potaige ump grand was dur de pole gris, ung grand cacqueromer, ung Carro preneur de taulpes, ung grand boteleur de our ung demy geant à poil follet & double ton-Les extrairs de Lanternois, bien grand Lanterconfeloznier des lehthyophages : dictatem . No alterdois : fouetteur de petits enfans, calci-😞 🔞 cenares, pere & nourriffon des Medicins : 🕻 to penant en parabna, indulgences & flations: Nomme de hien : bon catholic, de grande devo-

tion. Il pleure les trois parts du jour. Jamais ne fe trouve aulx nopces. Vray est que c'est le plus industrieux faiseur de lardoires & brochettes qui foit en quarante Royaulmes. Il y ha environ six ans que passans par Tapinois j'en emportay une Groffe, & la donnay aulx bouchiers de Quande. Ils les estimarent beaucoup, & non sans cause. Je vous en monstreray à nostre retour deux attachées sus le grand portail. Les alimens desquels il fe paift, font aubers fallez, casquets, morions falez, & salades salléas. Dont quelcquesois patit une lourde pissechaulde. Ses habillemens sont joyeulx, tant en façon, comme en couleur. Car il porte gris & froid : rien davant, & rien darriere, les manches de mesme. Vous me ferez plaisir, dist Pantagruel, si comme m'avez exposé ses vestemens, ses alimens, sa maniere de faire, & ses paisetemps: aussi m'exposez sa forme & corpulance en toutes ses parties. Je t'en prie, Couillette, dist frere Jean, car je l'ay trouvé dedans mon Bréviaire: & s'ensuit apres les festes mobiles. Voluntiers, respondit Xenomanes. Nous en oirons par adventure plus amplement parler passans l'Isle Farouche, en laquelle dominent les Andouilles farfeluës ses ennemies mortelles : contre lesquelles il ha guerre sempiternelle. Et ne seust laide du noble Mardigras leur protecteur & bon voisin, ce grand lanternier Quaresmeprenant les eust ja pieça exterminées de leur manoir. Sont elles, demandoit frere Jean, masles ou femelles? anges ou mortelles? femmes ou pucelles! Elles sont, répondit Xenomanes, femelles en sexe, mortelles en condition : aulcunes pucelles, autres non. Je me donne au diable, dist frere Jean, si je ne suis pour elles. Quel desordre est-ce en nature faire guerre contre les semmes? Retournons Sacmentons ce grand villain. Combatre Quaresmeprenant, dist Panurge, de par touts les diables! Je ne suis pas si sol & hardy ensemble. Quid juris, si nous trouvions envelopez entre Andouilles & Quaresmeprenant? Entre l'enclume & les marteaulx? Cancre. Houstez-vous de là. Tirons oultre. Adieu, vous dis, Quaresmeprenant. Je vous recommande les Andouilles : & n'oubliez pas les Boudins.

CHAPITRE XXX.

Comment par Xenomanes est anatomisé & descript Quaresmeprenant.

Quartesmerrenant, dist Xenomanes, quant aulx parties internes, ha, au moins de mon temps avoit, la cervelle en grandeur, couleur, substance & vigueur semblable au couillon guausche d'ung Cirom masse.

Les ventricules d'icelle, comme ung tirefond.

L'excrescence vermisorme, comme ung pillemaille.

Les membranes, comme la cocqueluche d'ung Moyne.

L'entonnoir, comme ung oiseau de masson.

La voulté, comme ung gouimphe.

Le conare, comme ung veze.

Le rets admirable, comme ung chanfrain.

Les additamens mammillaires, comme ung bobelin.

Les tympanes, comme ung moulinet.

Les os petreux, comme ung plumail.

La nucque, comme ung fallot.

Les nerfs, comme ung robinet.

La luette comme une sarbataine.

Le palat comme une moufle.

La falive, comme une navette.

Les amygdales, comme lunettes à un œil.

Le isthme, comme une portouoire.

Le gouzier, comme ung panier vendangeret.

L'estomach, comme ung bauldrier.

Le pylore, comme une fourche-fiere.

L'aspre artere, comme ung gouët.

Le guaviet, comme ung peloton d'estouppes.

Le poulmon, comme une aumusse.

Le cueur, comme une chasuble.

Le mediastin, comme ung guodet.

La plevre, comme ung bec de Corbin.

Les arteres, comme une cappe de Biart.

Le diaphragme, comme ung bonnet à la Coquarde.

Le foye, comme une bezaguë.

Les venes, comme ung chaffis,

La ratelle, comme ung courquallet.

Les boyaulx, comme ung tramail.

Le fiel, comme une doloüoire.

La fressure, comme ung guantelet.

Le mesantere, comme une mitre Abbatiale.

L'intestin jeun, comme ung daviet.

L'intestin borgne, comme ung plastron.

Le colon, comme une brinde.

Le boyau culier, comme ung bourrabaquin i nachal.

Les roignons, comme une truelle.

Les lumbes, comme ung cathenat.

Les pores ureteres, comme une cramailliere.

Les venes emulgentes, comme deux glypho res.

Les vafes spermaticques, comme ung guaftfeuilleté.

Les parastates, comme ung pot à plumes.

La vessie, comme ung arc à jallet.

Le coul d'icelle, comme ung batail,

Le mirach, comme ung chappeau Albanois.

Le fiphach, comme un braffal.

Les muscles, comme ung soufflet.

Les tendons, comme ung guand d'oifeau.

Les ligaments, comme une et die.

Les os, comme caffemuzeauta

La mouelle, comme ung biffa-

Les carti

Les ader

me une torte

ре вегре.

Les esperits animaulx, comme grands coups de poing.

Les esperits vitaulx, comme longues chiquenauldes.

Le sang bouillant, comme nazardes multipliées.

L'urine, comme ung papefigue.

La geniture, comme ung cent de clous à latte. Et me contoit sa nourrice, qu'il estant marié avecques la Myquaresme engendra seullement nombre de adverbes locaulz, & certaines jeusnes doubles.

La memoire avoit, comme une escharpe.

Le fens commun, comme ung bourdon.

L'imagination, comme ung quarilloanement de cloches.

Les pensées, comme ung vol d'estourneaulx.

La conscience, comme ung denigement de Heronneauly.

Les deliberations, comme une pochée d'orgues.

La repentance, comme l'équippaige d'ung double canon.

entreprinfes, comme la faboure d'ung gual-

igences, comme ung bréviaire desfirté.

comme troit poix en une escuelle.

de fainct foin.

pied.

CHAPITRE XXXI.

Anatomie de Quaresmeprenant quant aux parties externes.

UARESMEPRENANT, disoit Xenomanes continuant, quant aulx parties externes, estoit ung peu mieulx proportionné, exceptez les sept coustes qu'il avoit oultre la forme commune des humains.

Les orteils avoit, comme une espinette organisée.

Les ongles, comme une vrille.

Les pieds, comme une guinterne.

Les talons, comme une massuë.

La plante, comme ung creziou.

Les jambes, comme ung leurre.

Les genoilz, comme ung escabeau.

Les cuisses, comme ung crenequin.

Les anches, comme ung vibrequin.

Le ventre à poulaines, boutonné selon la mode anticque, & ceinct à l'antibust.

Le nombril, comme une vielle.

La penilliere, comme une dariolle.

Le membre, comme une pantophle.

Les couilles, comme une guedousle.

Les genitoires, comme ung rabbot.

Les cremasteres, comme une raquette.

Le perinæum, comme ung flageolet.

Le trou du cul, comme ung mirouoir crystallin.

Les fesses, comme une herse.

Les reins, comme ung pot beurrier.

L'alkatin, comme ung billart.

Le dours, comme une arbaleste de passe.

Les fpondyles, comme une cornemufe

Les couftes, comme ung rouët.

Le brachet, comme ung baldachin.

Les omoplates, comme ung mortier.

La poictrine, comme ung jeu de reguales.

Les mammelles, comme ung cornet à boucquin.

Les aiffelles, comme ung eschiquier.

Les espaules, comme une civiere à bras.

Les bras, comme une barbute.

Les doigts, comme landiers de frarie.

Les rafettes, comme deux eschasses.

Les fauciles, comme faucilles.

Les coubtes, comme ratouoires.

Les mains, comme une estrille.

Le coul, comme une falûerne.

La guorge, comme une chauffe d'Hippocras.

Le nou, comme un baril : auquel pendoient deux gouytrous de bronze bien beaulx & harmonieux, en forme d'une horloge de fable.

La barbe, comme une lanterne.

Le menton, comme ung potiron.

Les aureilles, comme deux miliane

Le nez, commo na de legate at a de difficiente

Les parines, &

Les foucilles.

Sus la foucille guausche avoit un seing en forme & grandeur d'ung urinal.

Les paulpieres, comme ung rebec.

Les œilz, comme ung estuy de peignes.

Les nerfs opticques, comme ung fuzil.

Le front, comme une retumbe.

Les temples, comme une chantepleure.

Les jouës, comme deux sabbots.

Les maschoueres, comme ung guoubelet.

Les dents, comme ung vouge. De ses telles dents de laict vous trouverez une à Colonges les royaulx en Poictou: & deux à la Brosse en Xantonge, sus la porte de la cave.

La langue, comme une harpe.

La bouche, comme une housse.

Le visaige historié, comme ung bast de mulet.

La teste contournée, comme ung alambic.

Le crane, comme une gibessiere.

Les coustures, comme ung anneau de pescheur.

La peau, comme une gualvardine.

L'epidermis, comme ung beluteau.

Les cheveulx, comme une decrotoüoire.

Le poil, tel-comme ha esté dict.

CHAPITRE XXXII.

Continuation des contenances de Quaresmeprenant.

Cas admirable en nature (dist Xenomanes et tinuant) est veoir & entendre l'estat de

refmeprenant. S'il craichoit, c'estoient panerées de chardonnette.

S'il mouchoit, c'estoient anguillettes sallées.

S'il pleuroit, c'estoient canars à la dodine.

S'il trembloit, c'estoient grands pastez de hevre.

S'il fuoit, c'estoient moulues au beurre frais.

S'il rottoit, c'estoient buitres en escalle.

S'il esternuoit, c'estoient pleins barrils de mouftarde.

S'il toussoit, c'estoit boites de Coudignac.

S'il fanglottoit, c'estoient denrées de Cresson.

S'il baisloit, c'estoient potées de pois pillez.

S'il fouspiroit, c'estoient langues de bœuf sumées.

S'il subloit, c'estoient hottées de cinges verds.

S'il ronfloit, c'eftoient jadaulx de febves frezes.

S'il rechinoit, c'estoient pieds de porc au sou.

S'il parloit, c'estoit gros bureau d'Auvergne, tant s'en failloit que seust saye chamoisse, de laquelle vouloit Parisatis estre les paroles tissués de ceulx qui parloient à son sils Cyrus Roy des Perses.

S'il fouffloit, c'eftoient troncs pour les Indulgences.

S'il guignost des œilz, c'eftosent gauffres & obelies.

S'il grundoit, c'ethniste thata de Mars.

Sil desiriozoit en la tella desirio charrettes

Sil 🖆

Sil 1

S'il trepignoit, c'estoient respits & quinquenelles.

S'il reculoit, c'estoient cocquecigruës de mer.

S'il bauvoit, c'estoient sours à ban.

S'il estoit enroué, c'estoient entrées des Moresques.

S'il petoit, c'estoient houzeaulx de vache brune-

S'il vesnoit, c'estoient botines de cordouan.

S'il se gratoit, c'estoient ordonnances nouvelles.

S'il chantoit, c'estoient pois en gousse.

S'il fiantoit, c'estoient Potirons et Moirilles.

S'il buffoit, c'estoient choulx à l'huile, alias Caulles amb'olif.

S'il discouroit, c'estoient neiges d'antan.

S'il se soucioit, c'estoient des rez & des tonduz.

Si rien donnoit, aultant en avoit le brodeur.

S'il fongeoit, c'estoient vits volans & rampar= contre une muraille.

S'il refvoit, c'estoient papiers rantiers.

Cas estrange: travailloit rien ne saisant: rien ne saisoit travaillant. Corybantioit dormant: dormoit corybantiant, les œilz ouverts comme sont les lievres de Champaigne, craignant quelcque camisade d'Andouilles ses anticques ennemies. Rioit en mordant, mordoit en riant. Rien ne mangeoit jeusnant: jeusnoit rien ne mangeant. Grignotoit par soubson: beuvoit par imagination. Se baignoit dessus les haults clochiers, se seichoit dedans les estangs et rivieres. Peschoit en l'action de y prenoit escrevisses decumanes. Chassott en l'action de la prenoit escrevisses decumanes.

and de la mer, & y trouvoit Ibices, Stams & Chamois. De toutes corneilles prinfes apinois ordinairement poschoit les wilz. Rien raignoit que son ambre, & le cry des gras Beaulx Battoit certains jours le pavé Se us és cordes des ceincls. De son poing faisoit maillet. Efcripvoit fus parchemin velu avecon gros guallimart prognoffications & a .echs. Voila le gualland, dist frere Jean C'est bomme. C'est celluy que je cherche. Je luy mander ung cartel. Voila, dist Pantagruel, drange & monstreuse membreure d'homme. mme le doibs nommer. Vous me reduisez en mire la forme & contenence de Amodunt & indance. Quelle forme, demanda Irere Jean, at-ils? Je n'en oul jamais parler Dieu me rdoint. Je vous en diray, respondit Pantae que j'en ay leu parmy les apologues anes. Phyfis c'eft Nature en fa premiere portée ata Beaulté & Harmonie fans copulation melle : comme de foy-melme est grandement de & fertile Antiphysie laquene de tout s est partie adverse de Nature, incontinent envie fus cestur tant beau & honorable en ment : & au rebours enfants Amodun: & rdance par capo attar ent la tefle iph. me uns tal on pro-Bent Epatier

ļ

comme aureilles d'asne : les œilz hors la teste fichez fus des os femblables aulx talons, fans foucilles, durs comme font ceulx des cancres: les pieds ronds comme pelottes: les bras et mains tournez en arriere vers les espaules. Et cheminoient sus leurs testes continuellement faisans la rouë, cul sus teste, les pieds contremont. Et (comme vous sçavez que és cingesses semblent leurs petits cinges plus beaulx que chose du monde) Antiphysie louoit, & s'essorçoit prouver que la forme de ses enfans plus belle estoit & advenente, que des enfans de Physis : disant que ainsi avoir les pieds & teste sphericques, & ainsi cheminer circulairement en roüant, estoit la forme competente & perfaicte alleure retirante à quelcque portion de divinité: par laquelle les cieulx & toutes choses eternelles sont ainsi coutournées. Avoir les pieds en l'aer, la teste en bas estoit imitation du Createur de l'Univers: veu que les cheveulx font en l'homme comme racines : les jambes comme rameaulx. Car les arbres plus commodement font en terre fichez sus leurs racines, que ne feroient sus leurs rameaulx. Par ceste demonstration alleguant que trop mieulx & plus aptement estoient ses entans comme une arbre droicte, que ceux de Physis : lesquels estoient comme une arbre renversée. Quand est des bras & des mains, prouvoit que plus raisonnablement estoient tournez vers les espaules : parce que ceste partie de corps ne doibvoit estre sans

defenses attendu que le devant estoit competentement mans par les dents Desquelles la personne peur non seulement user en maichant sans l'ayde des mains mais aussi soy desendre contre les choses nassantes. Ainsi par le temoignaire & astiquitant à ses bestes brutes tiroit touts les sois & insersez en sa sentence & estoit en admiration à toutes gens escervelez & desguarnis de bon jucement & sens commun Depuis elle engendra ses Mataguts, Cagots & Papeiars ses Mansacies Pistolets ses Demoniacles Calvins imposteurs de Geneve les en aigez Putherbes. Brissaulx, Capinars, Chattemites, Canbales & austres mons res dissonnes & contresaids en despit de Nature

CHAPITRE XXXIII.

Comment par Panta cruel feut ung monfraeur Phyletere apperceu pres l'Ifa Faronate.

See le hau't du jour approchans lifle l'innuche.

Se intagruei de loing apperceut ung grand & monitreux Physietere voncot annel vers a us arrivent, ransfant, entire, enters plus houit que en aer levant ses comme : mait une marie des naufs, et joctant en a l'important des paries de quelque mina. L'agric, le monitre au parie A. I e conseil du pilot teurent.

tere _

Heoi∈

v.ei

Tes.

30i

11e =

S DC

E. i

-: P

-11:C

₹39[€

=5-

TOTAL STREET

i Sás

• - 1

Zai

...

5 ::

يننو

4.

7

Τ.

. .

Į.

H

, 4

<

tes de la Thalamege en intonation de Guare Serre. A cestuy son toutes les naufs, gallions, ramberges, Liburnicques (felon qu'estoit leur difcipline navale) se meirent en ordre & figure telle qu'est le Y Gregeois lettre de Pythagoras: telle que voiez observer par les Gruës en leur vol, telle qu'est en ung angle acut : on cone & base de laquelle estoit ladicte Thalamege en equippaige de vertuëusement combattre. Frere Jean on chasteau guaillard monta guallant & bien deliberé avecque les bombardiers. Panurge commença à crier & lamenter plus que jamais. Babillebabou, disoit-il, voyci pis qu'antan. Fuions. C'est par la mort bœuf, Leviathan descript par le noble Prophete Moses en la vie du sainct homme Job. Il nous avallera touts & gens & naufs, comme pilules. En sa grande gueule infernale nous ne luy tiendrons lieu plus que feroit ung grain de dragée musquée en la gueule d'ung asne, Voyez-le ci. Fuyons, guaingnons terre. Je croy que c'est le propre monstre marin qui feut jadestiné pour devorer Andromeda. Nous fommes touts perdus. O que pour l'occire presentement feust ici quelcque vaillant Perseus. Percé jus par moy fera, respondit Pantagruel. N'ayez paour. Vertus Dieu, dist Panurge, faictes que foyons hors les causes de phour. Quand voulez-vous que j'aye paour, finon quand le dangier est evident? Si telle est, dist Pantagruel. vostre destinée fatale, comme n'aguieres exposoit

re Jean, vous doibviez paour avoir de Pyræis, cous, Aêthon, Phlegon celebres chevauls du pleil flammivomes, qui rendent feu par les nanes . des Physeteres, qui ne jectent qu'eaue par ouies & par la gueule, ne doibvez paour aultoe avoir Ja par leur cade ne ferez en dangier mort Par cestay element plutoust serez gustati & conservé que fasché ne ossensé A l'autre, Panurge. C'est bien rentré de picques noires. ertus d'ung petit poisson ne vous ay-je affez pofé la transmutation des elemens, & le facile mbole quiest entre roust & bouili, entre bouili Toufti? Halas Voy-le ci. Je m'en voys cacher bas. Nous fommes touts morts à ce coup Je y fus la nune Atropos la felonne avecques fes beaulx de frais elmoulus preste à nous touts upper le filet de vie. Guare. Voy-le ca. O que tu horrible & abominable! Tu en as bien noyé anltres qu. ne s'en sont poinct vantez. Dea s'il Raft vin bon, blanc, vermeil, friant, delicieux, lieu de ceste eaue amere, puante, sallée, cela oit tolerable aulcunement : & y feroit aulcune Lafion de patience, à l'exemple de celluy miart Anglois, auquel estant faict commendeent pour les crimes desquels estoit convaincu, mount à son arbitra ge, esteut mourir nayé dans ung tonneau de Malvelle. Voy-le ci Ho ho ble Satanas, Levisto in 1 to 1 me is reour, ent to es hideux & dot ' As aux Chiquanous

CHAPITRE XXXIV.

1.2

ž .

£ 4.

ħ

×

Comment par Pantagruel feut defaict le monfreux Physetere.

E Physetere entrant dedans les braves & al-L gles des naufs & guallions, jectoit eaue is les premieres à pleins tonneaulx, comme fi feut sent les Catadupes du Nil en Ethiopie, dard, dardelles, javelots, espieux, corsecques, Partuisanes voloient sus luy de touts coustez. Fret Jean ne s'y espargnoit. Panurge mouroit de paou. L'artillerie tonnoit & fouldroyoit en diable, & faifoit son debvoir de le pinser sans rire. Mais pel profitoit : car les gros bollets de fer & de bronze entrans en sa peau sembloient fondre à les veoir de loing, comme font les tuilles au Soleil. Alors Pantagruel confiderant l'occasion & necessité, desploye ses bras, & monstre ce qu'il sçavoit faire. Vous dictes, & est escript, que le truant Commodus Empereur de Romme, tant dextrement tiroit de l'arc, que de bien loing il passoit les slesches entre les doigts des jeunes enfans levans la main en l'aer, sans aulcunement les ferir. Vous nous racomptez aussi d'ung archier Indian on temps qu'Alexandre le grand conquesta Indie, lequ tant estoit de traire perit, que de loing il passit fes flesches par dedans ung anneau : quoy qu'elle feussent longues de trois coubdées : & feust la

d'icelles tant grand & poisant, qu'il en persoit brancs d'affier, boucliers espois, plastrons afferez : ce tout generalement qu'il touchoit : tant ferme, refiftant, dur & valide feust que sçauriez dire Vous nous dictes aussi merveilles de l'industrie des anciens François, lefquels à touts estoient en l'art fagittaire preferez . & lesquels en chasse de bestes noires & rousses frottoient le fer de leurs fiefches avecques ellebore : pource que de la venaison ainsi serué la chair plus tendre, friande, Calubre & delitieuse estort : cernant toutessois & houstant la partie ainsi attaincte tout au tour. Vous faictes pareillement narré des Parthes, qui Per darriere tiroient plus ingenieusement que ne aisoient les aultres nations en face. Aussi celebrez-vous les Scythes en ceste dextérité. De la part defquels jadis ung Ambassadeur envoyé à Darius Roy des Perfes, luy offrit ung oifeau, une grenoille, une fouris, & cinq flesches, sans mot dire. Interrogé que pretendoient tels presens, & s'il avoit charge de rien dire, respondit que non. Dont restoit Darius tout estonné & hebeté en fon entendement, ne feuft que l'ung des fept Capitaines qui avoient occis les Maiges, nommé Gobryes, luy exposa & interpreta, disant : Par ces dons & offrandes vous disent tacitement les Scythes: Si les Perfes comme orfeaulx ne volent

24

cent to the party of fe caichent vera le

feront à perdition mis par la puissance & fagettes des Scythes. Le noble Pantagruel en l'art de jecter & darder estoit sans comparaison plus admi-Car avecques ses exhorribles piles & dards (lesquels proprement ressembloient aux groffes poultres fus lesquelles font les pons de Nantes, Saulmur, Bregerac, & à Paris les pons au change & aulx meusniers soustenus, en longueur, grosseur, poisanteur & ferrure) de mille pas loing il ouvroit les huitres en escalle sans toucher les bords : il esmouchoit une bougie sans l'extaindre, frappoit les pies par l'œil, dessemeloit les bottes fans les endommaiger : desfourroit les barbutes sans rien guaster: tournoit les feuillets du breviaire de frere Jean l'ung apres l'aultre fans rien dessirer. Avecques tels dards, desquels estoit grande munition dedans sa nauf, au premier coup il enferra le Physetere sus le front, de mode qu'il luy transperça les deux machoùoires & la langue, si que plus ne ouvrit la gueule, plus ne puisa, plus ne jecta eaue. Au second coup il luy creva l'œil droict. Au troizieme l'œil guausche. Et feut veu le Physetere en grande jubilation de touts porter ces trois cornes au front quelcque peu penchantes davant, en figure triangulaire equilaterale: & tournoyer d'un cousté & d'aultre, chancellant & forvoyant, comme estourdi, aveuglé, & prochain de mort. De ce non content Pantagruel, luy en darda ung aultre fus la queue panchant pareillement en arriere. Puis trois aulequale distance de queue & bac trois sois justement compartie. Ensin luy en lança sus les stancs cinquante d'ung cousté & cinquante de l'aultre. De maniere que le corps du Physetere sembloit à la quille d'ung guaillion à trois guabies emmortaisée par competente dimension de ses poultres, comme si seussent cosses & portehausbancs de la carine. Et estoit chose moult plaisante à veoir. Adoncques mourant le Physetere se renversa ventre sus dours, comme sont touts posssons mors : & ainsi renversant les poultres contre bas en mer ressembloit au Scolopendre serpent ayant cent pieds, comme l'ha descript le faige ancien Nicander.

CHAPITRE XXXV.

Comment Pantagruel descend en l'Iste Farouche, manoir anticque des Andouilles.

L'rent le Physetere lié en terre de l'Isse prochaine dicte Farouche, pour en faire anatomie, & recuillur la gresse des rois années de malle difoient estre fort utile & ni de certaine maladie ou in a faire anatomie, gent. Pantagruelle affez pareils, voire encore plus enormes, a voit yeu en l'Ocean Gallicque. Condescendit toutessois descendre en l'Isle Farouche, pour seicher & refraischir auleuns de ses gens mouillez & soudlez par le villain Phyfetere, à ung petit port defert vers le Midy fitué lés une touche de bois haulte. belle & plaisante : de laquelle sortoit ung delicieux ruisseau d'eaue doulce, claire & argentine, Là dessoubs belles tentes seurent les cuisines dreffées, fans espagne de bois. Chascun mué de vestemens à fon plaifir, feut par frere Jean la campanelle sonnée. Au son d'icelle seurent les tables dreffées & promptement fervies. Pantagruel dipnant avecque fes gens joyeufement, fus l'apport de la feconde table aperceut certaines petites Audouilles affaictées gravir & monter fans mot fonner fus ung hault arbre pres le retraict du guoubelet : fi demanda à Xenomanes, Quelles bestes font ce-là? penfant que feuffent efcurieulz, be 👫 lettes, martres ou hermines. Ce font Andouilles, refpondit Xenomanes. Icy est l'Isle Farouche, de laquelle je vous parlois à ce matin : entre lefquelles & Quarefmeprenant leur maling & anticque ennemy est guerre mortelle de long to Et croy que par les canonnades tirées contre Physetere ayent eu quelcque frayeur & doubte que leur dict ennemy icy feust avecques for the ces pour les furprendre, ou faire le guaft man cefte leur lile, comme ja plufieurs fois s'effort vain efforcé & à peu de profict, obstanti

& vigilance des Andouilles : lesquelles (comme difoit Dido aux compaignons d'Eneas voulants prendre port en Carthaige fans fon fceu & licence) la malignité de leur ennemy & vicinité de fes terres contraignoient foy continuellement contregarder & veigler. Dea bel amy, dift Pantagruel, fi voyez que par quelcque honneste moyen puiffions fin à ceste guerre mettre, & ensemble les reconcilier, donnez m'en advis. Je m'y emploieray de bien bon cueur ' & n'y espargneray du mien pour contemperer & amodier les conditions controverses entre les deux parties. Possible n'est pour le prefent, respondit Xenomanes. Il y ha environ quatre ans que passant par cy & Tapinois je me meis en debvoir de traister paix entr'eulx, ou longues treves pour le moins : & ores feuffent bons amis & voifins, fi tant l'ung comme les aultres foy feuffent despouillez de leurs affections en ung feul article. Quarefmeprenant ne vouloit on traicté de paix comprendre les Boudins faulvages. ne les Saulciffons montigenes leurs anciens libns comperes & confederez. Les Andouilles requeroient que la forteresse de Cacques seust par leur discretion, comme aft le chasteau de Sollouoir. regie & gouvernée, & que d'icelle feussent hors charte ne foay quels pl villains, affaffineurs equi la tenco que ne peut eftre Jemblaient ditions in . Th à Ainfine ! ox law Passin. trellarent. ment of

& plus doulx ennemis, que n'estoient par le passé. Mais depuis la denuncation du concile national de Chesil, par laquelle elles seurent sarsouilées, guodelurées & intimées : par laquelle aussi seur Quaresmeprenant declairé breneux, hallebrené & stocsisé en cas que avecques elles il seist alliance ou appoinctement aulcun, se sont horrisicquement aigris, envenimez, indignez, & obstinez en leurs couraiges : & n'est possible y remedier. Plutoust auriez vous les chats & rats, les chiens & lievres ensemble reconcilié.

CHAPITRE XXXVI.

Comment par les Andouilles farouches et dresset embuscade contre Pantagruel.

& cinq ou trente jeunes Andouilles de legiere taille sus le havre, soy retigantes le grand pas vers leur ville, citadelle, chasteau & rocquette de cheminées, & dist à Pantagruel : Il y aura icy de l'asne, je le prevoy. Ces Andouilles venerables vous pourroient paradventure prendre pour Quaresmeprenant, quoy qu'en rien ne luy sembliez. Laissons ces repaissailles icy, & nous metons debvoir de leur resister. Ce ne seroit, dist Xenomanes, pas trop mal faict. Andouilles sont And

puilles, tousjours doubles & traistresses. Adonc-1es se lieve Pantagruel de table pour descouvrir ors la touche de bois : puis soubdain retourne, : nous affeure avoir à guausche descauvert une nbuscade d'Andouilles farfelues, & du cousté roict à demie lieue loing de-là, ung gros batailon d'aultres puissantes & Gigantales Andouilles : long d'une petite colline furieusement en basille marchantes vers nous au fon des vezes & iboles, des guogues & des vessies, des joyeulx ifres & tabours, des trompettes & clairons. Par conjecture de soixante & dixhuict enseignes u'il y comptoit, estimions leur nombre n'estre ioindre de quarante & deux mille. L'ordre qu'els tenoient, leur fier marcher & faces asseurées ous faisoient croire que ce n'estoient Friquenels: mais vieilles Andouilles de guerre. Par les remieres fillieres jusques pres les enseignes toient toutes armées à hault appareil, avecques cques petites, comme nous fembloit de loing, utesfois bien poinctues & asserées : sur les aenes toient flancquegées d'ung grand nombre de Bouns sylvatizques, de Guodiveaulx massifs & Saulsfons à cheval, touts de belle taille, gens infuires, bandolliers & farouches. Pantagruel feut grand esmoy, & non sans cause: quoy qu'Estemon luy remonstrast que l'usance & coustume Pays Andoullois povoit estre ainstraresser & armes recepvoir leurs amis estrangiers: comme nt les nobles Roys de France par les bonnes

villes du Royaulme receups & faluēz à leurs premieres entrées apres leur facre & nouvel avenement à la Couronne. Paradventure, disoit-il, est-ce la guarde ordinaire de la Royne du lieu, laquelle advertie par les jeunes Andouilles du guet que veistes sus l'arbre, comment en ce port surgeoit le beau & pompeux convoy de vos vaisseaulx, ha pensé que là debvoit estre quelcque riche & puissant Prince : & vient vous visiter en personne. De ce nom satisfai d'est Pantagruel assembla son Conseil pour sommairement leur advis entendre sur ce que faire debvoient en cestuy estrif d'espoir incertain & craincte evidente.

Adoncques briefvement leur remonstra comment telles manieres de recueil en armes avoit fouvent porté mortel prejudice soubs couleur de caresse & amitié. Ainsi, disoit-il, l'Empereur Antonin Caracalle à l'une fois occist les Alexandrins: à l'aultre desfist la compaignie d'Artaban Roy de Perse, soubs couleur & siction de vouloir sa fille épouser. Ce que ne resta impuny: car peu apres il y perdit la vie. Ainsi les enfans de Jacob pour vanger le rapt de leur sœur Dyna, sæmentarent les Sichimiens. En ceste hypocritique façon par Galien Empereur Rommain feurent les gens de guerre deffaicts dedans Conftantinoble. Ainfi foubs espece d'amitié Antonius attira Artavasdes Roy d'Armenie: puis le feit lier & enterrer de grosses chaines : finablement le feit occire. Mille aultres pareilles histoires trouvons-nous par les

anticques monuments. Et à bon droict est jusques à present de prudence grandement loué Charles Roy de France sixiesme de ce nom, lequel retournant victorieux des Flamens & Gantois en sa bonne ville de Paris, & au Bourget en France, entendent que les Parisiens avecque leurs maillets (dont seurent depuis surnommez Maillotins) estoient hors la ville issus en bataille jusques au nombre de vingt mille combatans, n'y voulut entrer, quoy-qu'ils remonstrassent que ainsi s'estoient mis en armes pour plus honorablement le recuillir sans aultre siction ne maulvaise affection, que premierement ne se seussent en leurs maisons retirez & desarmez.

CHAPITRE XXXVII.

Comment Pantagruel manda querir les Capitaines Riflandouille & Talleboudin, avecques ung notable discours sus les noms propres des lieux & des personnes.

L ment ils se tiendroient sur leurs gardes. Lors par Carpalim & Gymnaste au mandement de Pandgruel seurent appellez les gens de guerre, qui estoient dedans les nauss Brindiere (desquels Coronel estoit Rislandouille), & Portoüeriere (des-

quels Coronel estoit Tailleboudin le jeune). Je foulaigeray, dist Panurge, Gymnaste de ceste poine. Aufsi-bien vous est icy sa presence necessaire. Par le froc que je porte, dist frere Jean, tu te veulx absenter du combat, couillu, & ja ne retourneras, fus mon honneur. Ce n'est mie grande perte. Aussi-bien ne feroit-il que plourer, lamenter, crier, & descouraiger les bons souldars. Je retourneray, certes, dist Panurge, frere Jean, mon pere spirituel, bien toust. Seulement donnez ordre à ce que ces facheuses Andouilles ne grimpent fus les naufs. Cependant que combattrez, je prieray Dieu pour vostre victoire, à l'exemple du chevalereux Capitaine Moses, conducteur du peuple Israëlicque. La denomination, dist Epistemon à Pantagruel, de ces deux vostres Coronels Riflandouille & Tailleboudin en cestuy conflict nous promet asseurance, heur & victoire, si par fortune ces Andouilles nous vouloient oultraiger. Vous le prenez bien, dist Pantagruel: & me plaist que par les noms de nos Coronels vous prevoiez & prognosticquez la nostre victoire. Telle maniere de prognosticquer par noms n'est moderne. Elle feut jadis celebrée & religieusement observée par les Pythagoriens. Plusieurs grands Seigneurs & Empereurs en ont jadis bien faict leur profict. Octavian Auguste second Empereur de Romme, quelcque jour rencontrant ung païsant nomme Eutyche, c'est à dire, bien fortuné, qui menoit ung asne nommé Nicon, c'est en langue Grecque

Victorien, meu de la signification des noms, tant de l'asnier que de l'asne, s'asseura de toute prosperité, felicité & victoire. Vespasian Empereur pareillement de Romme, estant ung jour seulet en oraison on temple de Serapis, à la veuë & venuë inopinée d'ung sien serviteur nommé Basilides, c'est à dire, Roial, lequel il avoit loing darriere laissé malade, print espoir & asseurance d'obtenir l'Empire Rommain. Regilian non pour aultre cause ne occasion seut par les gens de guerre esseu Empereur, que par signification de son propre nom. Voyez le Cratyle du divin Platon. (Par ma foif dist Rhizotome, je le veulx lire. Je vous oy fouvent le alleguant). Voyez comment les Pythagoriens par raison des noms & nombres concluent que Patroclus doibvoit estre occis par Hector Hector par Achilles: Achilles par Pâris: Pàris par Philoctetes. Je suis tout confus en mon entendement, quand je pense en l'invention admirable de Pythagoras, lequel par le nombre par ou impar des fyllabes d'ung chascun nom propre exposoit de quel cousté estoient les humains boiteux, bossus, borgnes, goutteux, paralyticques, pleuriticques, & aultres tels malefices en nature : fçavoir est assignant le nombre par au cousté guausche du corps, le impar au dextre. Vrayement, dist Epistemon, j'en veids l'experience à Xainctes en une procession generale, present le tant bon, tant vertueux, tant docte & equitable president Briend Valée seigneur du Douhet. Pas-

fant ung boiteux ou boiteuse, ung borgne ou borgnesse, ung bossu ou bossue, on luv rapportoit son nom propre. Si les syllabes du nom estoient en nombre impar, foubdain sans veoir les personnes, il les disoit estre maleficiez borgne, boiteux, bosfus du cousté dextre. Si elles estoient en nombre par, du cousté guausche. Et ainsi estoit à la verité, oncques n'y trouvasmes exception. Par ceste invention, dist Pantagruel, les doctes ont affermé que Achilles estant à genoilz feut par la flesche de Paris blessé on talon dextre. Car son nom est de syllabes impares. Icy est à noter que les anciens s'agenoilloient du pied dextre. Venus par Diomedes davant Troye bleffée en la main guausche, car son nom en Grec est de quatre syllabes, Vulcan boiteux du pied guausche, par mesme raison. Philippe Roy de Macedonie, & Hannibal, borgnes de l'œil dextre. Encores pourrions nous particularizer des Ischies, Hernies, Hemicraines, par ceste raison Pythagoricque. Mais pour retourner aux noms, considerez comment Alexandre le grand, fils du Roy Philippe, duquel avons parlé, par l'interpretation d'ung seul nom parvint à son entreprinse. Il assiegeoit la forte ville de Tyre & la battoit de toutes ses forces par plusieurs sepmaines, mais c'estoit en vain. Rien ne proufitoient ses engins & molitions. Tout estoit foubdain demouli & remparé par les Tyriens. Dont print fantasie de lever le siege, avecques grande melancholie voyant en cestuy departement perte insigne de sa reputation. En tel estrit & fascherie s'endormit. Dormant songeoit qu'ung Satyre estoit dedans sa tente, dançant & saultelant avecques ses jambes boucquines. Alexandre le vouloit prendre; le Satyre tousjours luy eschappoit. Enfin le Roy le poursuivant en ung destroict le happa. Sus ce poinct s'esveigla. Et racomptant fon longe aulx Philosophes & gens sçavans de sa Court, entendit que les Dieux luy promettoient victoire, & que Tyre bien-toust seroit prinse : car ce mot Satyros divisé en deux est sa Tyros, fignifiant: Tienne est Tyre. De saict au premier assault qu'il feit, emporta la ville de force & en grande victoire subjugua ce peuple rebelle. Au rebours considerez comment par la signification d'ung nom Pompée se desespera. Estant vaincu par Cesar en la bataille Pharsalicque, ne eut moyen aultre de soy saulyer que par fuite. Fuyant par mer arriva en l'Isle de Cypre. Pres la ville de Paphos apperceut sus le rivage ung palais beau & fumptueux. Demandant au pilot comment l'on nommoit cestuy Palais, entendit qu'on le nommoit κακοβασιλέα, c'est à dire, Mal-roy. Ce nom luy feut en tel effroy & abomination, qu'il entra en desespoir, comme asseuré de n'evader que bien toust ne perdist la vie. De mode que les assistants & nauchiers ourrent ses cris, souspirs, & gemissemens. De saict peu de temps apres ung nommé Achillas païsant incongneu lui trencha la teste. Encore pourrions nous à ce propous alleguer

ce que advint à L. Paulus Emilius. lors que par le lenat Rommain seut esseu Empereur, c'est à dire, chief de l'armée, qu'ils envoyoient contre Perles Roy de Macedonie. Icelluy jour fus le soir refournant en la mailon pour soy appresser au deflogement, baifant une sienne petite sille nommée Tratia, advisa qu'elle estoit auicunement trifte. Qui ha il, dit-il: ma Tratia? Pourquoy es tu ainsi triste & saschée? Mon pere, respondit elle, Persa est morte. Ainsi nommoit elle une petite chienne, qu'elle avoit en delices. A ce mot print Paulus affeurance de la victoire contre Perfes. Si le temps permettoit que puissions discourir per les sacres Bibles des Hebreux, nous trouverions cent passaiges infignes nous monstrans evidemment es quelle observance & religion leur estoient les noms propres avecques leurs fignifications. Sus la sin de ce discours arrivarent les deux Coronels accompaignez de leurs fouldars touts bien armez, & bien deliberez. Pantagruel leur feit ung briesve remonstrance, à ce qu'ils eussent à soy monstrer vertueux au combat, si par cas estoient contraincts 'car encores ne povoit-il croire que les Andouilles seussent si traistresses, avecques défense de commencer le hourt : & leur bailla Mardigras pour mot du guet.

CHAPITRE XXXVIII.

ment Andouilles ne sont à mespriser entre les humains.

ous truphés, icy, Beuveurs, & ne croyez que unsi soit en verité comme je vous racompte. : sçaurois que vous en faire. Croyez le si vousi ne voulez allez y veoir. Mais je sçay bien e je veids. Ce feut en l'Isle Farouche. Je la nomme. Et vous reduisez à memoire la des Geants anticques, lesquels entreprint le hault mont Pelion imposer sur Osse, & orageux Olympe avecques Osfe envelopper, combatre les Dieux, & du Ciel les deniger. estoit force vulgaire mediocre. Iceulx toutesn'estoient que Andouilles pour la moitié du , ou Serpens que je ne mente. Le ferpent tenta Eve, estoit Andouillicque, ce nonobest de luy escript, qu'il estoit fin & cautefus touts aultres animans. Aussi sont Anles. Encores maintient on en certaines Acaes, que ce tentateur estoit l'Andouille nom-Ityphalle, on laquelle feut jadis transformé. on messer Priapus grand tentateur des ies par les paradis en Grec, ce sont Jardins rançois. Les Souisses peuple maintenant y & belliqueux, que sçavons-nous si jadiş,

estoient Saulcisses! Je n'en vouldrois pas mettre le doigt on feu. Les Himantopodes peuple en Ethiopie bien infigne font Andouilles selon la defcription de Pline: non aultre chose. Si ces difcours ne satisfont à l'incredulité de vos Seignerries, presentement ij'entends apres boyre) visiter Lufignan, Partenay, Vouant, Mervant, & Porzauges en Poictou. Là trouverez tesmoins vieult de renom & de la bonne forge, lesquels vous jugeront sus le bras saince Rigomé, que Mellusse leur premiere fondatrice avoit corps feminin juques aulx boursavits, & que le reste en bas estoit Andouille serpentine, ou bien serpent Andouillicque. Elle toutesois avoit alleures braves & guallantes: lesquelles encores aujourdhuy sont imitées par les Bretons balladins dançans leurs trioris fredonnisez. Quelle feut la cause pourquoy Erichthonius premier inventa les coches, lectieres, & chariots? C'estoit parce que Vulcan l'avoit engendré avecques jambes d'Andouilles: por lesquelles cacher, mieux ayma aller en lectiele qu'à cheval. Car encores de son temps n'estoient Andouilles en reputation. La nymphe Scythicque Ora avoit pareillement le corps myparti en femme & en Andouille. Elle toutessois tant semble belle à Jupiter, qu'il coucha avecques elle & en eut ung beau fils nommé Colaxes. Cessez pour tant icy plus vous trupher, croyez qu'il n'est ries si vray que l'Evangile.

CHAPITRE XXXIX. *

nment frere Jean se rallie avecques les cuisiniers pour combattre les Andouilles.

'OYANT frere Jean ces furieuses Andouilles ainsi marcher dehait, dist à Pantagruel: Ce icy une belle bataille de foin à ce que je voy. le grand honneur & louanges magnificques feront en nostre victoire. Je vouldrois que deis vostre nauf feussiez de ce conslict seullement Aateur, & au reste me laissiez saire avecques 3 gens. Quels gens? demanda Pantagruel. Mae de breviaire, respondit frere Jean. Pourquoy iphar maistre queux des cuisines de Pharaon, uy qui achapta Joseph, & lequel Joseph eust t coquu, s'il eust voulu, feut maistre de la calerie de tout le Royaulme d'Egypte? Pourquoy ouzardan maistre cuisinier du Roy Nabugholozor feut entre touts aultres capitaines esleu ir affieger & ruïner Hierufalem? J'escoute, resdit Pantagruel. Par le trou Madame, dist frere n, j'oserois jurer qu'ils autressois avoient Anilles combatu, ou gens aussi peu estimez que louilles, pour lesquelles abatre, combatre, apter, & facmenter trop plus font fans comaison cuisiniers idoines & suffisans que touts fdarmes, estradiots, souldars, & pietons du ade. Vous me refraischissez la memoire, dist

lans cuisiniers, lesquels, comme dedans le c de Troye, entrarent dedans la Truye.

Saulpicquet.

Crespelet.

Ambrelin.

Maistre Hordoux.

Guavache.

Grasboyau.

Lascheron.
Porc-au-sou.

Pillemortier. Leschevin.

Salezart.

Saulgrenée.

Maindegourre.

Capirotade.

Paimperdu.

Carbonnade. Freffurade.

Lasdaller.
Pochecuilliere

Hasteret.

Moustamoulue. Balafré. Galimafré. Tous ce bles Cuisiniers portoient en leurs armois champ de gueule, lardouoire de Sinople d'ung chevron argenté penchant à guaus

Lardonnet. Lardon.

Rond lardon.

Croquelardon.

Antilardon.

Tirelardon.

Frizelardon.

Graslardon.

Lacelardon.

Saulvelardon.

Grattelardon.

Archilardon.

Marchelardon.

Guaillardon, par fyncope natif pres de Ramb let. Le nom du docteur culinaire estoit G latlardon. Ainsi dictes vous Idolatre pour lolatre.

Roiddelardon.

Bellardon.

Astolardon.

Neuflardon.

Doulxlardon.

Aigrelardon.

Maschelardon.

Billelardon.

s vaillans cuifiniers? Allons combatre ces pailrdes Andouilles. Je feray vostre capitaine. Beuns amis. Cza, couraige. Capitaine (respondirent
s cuifiniers) vous dictes bien. Nous sommes à
tre joly commandement. Soubs vostre conduicte
sus voulons vivre & mourir. Vivre, dist frere
an, bien: mourir poinct. C'est à faire aux Ansuilles. Or doncques mettons nous en Ordre,
abuzardan vous sera pour mot du guet.

CHAPITRE XL.

mment par frere Jean est dressée ta Truye & les preux cuisiniers dedans enclouz.

ons au mandement de frere Jean, feut par les maistres ingenieux dressée la grande Truye, quelle estoit dedans la nauf Bourrabaquiniere. estoit ung engin mirificque faict de telle ordonnce, que des gros couillarts qui par rancs esient autour, il jectoit bedaines & quarreaulx upénez d'assier: & dedans la quadrature duquel voient aisément combattre & à couvert demour deux cens hommes & plus: & estoit saict au utron de la Truye de la Riole, moyennant quelle seut Bergerac prins sus les Anglois resant en France le jeune Roy Charles sixiesme. Isuit le nombre & les noms des preux & vail-

lans cuifiniers, lesquels, comme dedans le che de Troye, entrarent dedans la Truye.

Saulpicquet. Crespelet.

Ambrelin. Maistre Hordoux.

Guavache. Grasboyan.

Lascheron. Pillemortier.

Porc-au-sou. Leschevin.

Salezart. Saulgrenée.

Maindegourre. Capirotade.

Paimperdu. Carbonnade.

Lasdaller. Fressurade.

Pochecuilliere. Hafteret.

Moustamoulue. Balafré. Galimafré. Tous ces bles Cuisiniers portoient en leurs armoirie champ de gueule, lardouoire de Sinople se d'ung chevron argenté penchant à guausch

Lardonnet. Lardon. Rond lardon.

Croquelardon. Antilardon.

Tirelardon. Frizelardon.

Graslardon. Lacelardon.

Saulvelardon. Grattelardon.

Archilardon. Marchelardon.

Guaillardon, par syncope natif pres de Rambo let. Le nom du docteur culinaire estoit Guallardon. Ainsi dictes vous Idolatre pour lolatre.

Roiddelardon. -Bellardon.

Astolardon. Neuslardon.

Doulxlardon. Aigrelardon.

Maschelardon. Billelardon.

ardon.

Guignelardon.

don.

Poyselardon.

rdon.

Vezelardon

lardon.

Myrelardon.

congneus entre les Maranes & Juifs.

Frelault.

5. 1

Benest.

adiere.

Jusverd.

veau.

Marmitige.

ier.

Accodepot.

onnin.

Hoschepot.

s.

Brisepot.

diere.

Guallepot.

Frillis.

uignet.

Guorge fallée.

liot.

Escargoutandiere.

x.

Bouillon fec.

uart.

Souppimars.

le.

Macaron.

r.

Escarsausse.

e. Cestuy seut de cuisine tiré en chamur le service du noble Cardinal le Ve-

ust.

Hastiveau.

lon.

Alloyandiere.

•

Esclanchier.

ttier.

Guastelet.

Rapimontes.

Soufflemboyau.

Pelouze.

Jolivet. Gabaonite.

Vit neuf. Bubarin.

Vistempenard. Crocodillet.

Victorien. Prelinguant.

Vit vieulx. Balafré.

Vit velu. Maschourré.

Mondam inventeur de faulse Madame. & pour telle invention seut ainsi nommé en languaige Escosse-François.

Claquedent. Guauffreux.

Badiguoincier. Saffranier.

Myrelanguoy. Malparouart.

Becdassée. Antitus.

Rincepot. Navelier.

Urelelipipingues. Rabiolas.

Maunet. Boudinandiere.

Guodepie. Cochonnet.

Robert. Cestuy sut inventeur de la saulse Robert, tant salubre & necessaire aulx Connils roussis, Canars, Porcfrais, Oeuss pochez, Merlus sallez, & mille aultres telles viendes.

Froiddanguille. Sacabribes.

Rougenraye. Olymbrius.

Guourneau. Foucquet.

Gribouillis. Dalyqualquin.

Salmiguondin. Mucydan

Gringalet. Matatruis.

Aransor. Carte virade.

Talemoufe. Coquefigrue.

Saulpoudré. Großbec.

Paellefrite. Frippellippes.

Landore. Friantaures.

Calabre. Guaffelaze.

Navelet. Vifedecache.

Foyart. Badelory.

Grofguallon. Vedel.

Brenous Braguibus.

Dedans Truye entrarent ces nobles cuisiniers guaillars, guallans, brusques, & prompts au combat. Frere Jean avecques son grand badelaire entre le dernier & serme les portes à ressort par le dedans.

CHAPİTRE XLI.

Comment Pantagruel rompit les Andouilles au genoil.

Tant approcharent ces Andouilles que Pantagruel apperceut comme elles desployoient leurs bras, & ja commençoient baisser bois. Adoncques envoye Gymnaste entendre ce qu'elles vouloient dire, & sus quelle querelle elles vouloient sans dessiance guerroyer contre leurs amis anticques, qui rien n'avoient messaich ne mesdich. Gymnaste au devant des premieres sillieres seit une grande & prosonde reverence, & s'escria tant qu'il peut, disant : Vostres, vostres, vostres som-

mes nous trestous, & à commandement. Touts tenons de Mardigras, vostre anticque confederé. Aulcuns depuis m'ont racompté, qu'il dist Grasdimars, non Mardigras. Quoy que soit, à ce mot ung gros Cervelat faulvaige & farfelu anticipant davant le front de leur bataillon le voulut saisir à la guorge. Par Dieu, dist Gymnaste, an n'y entreras qu'à taillons, ainsi entier ne poutinis tu. Si facque son espée Baise mon cul (ainsi la nommoitil) à deux mains, & trencha le Cervelat en deux pieces. Vray Dieu qu'il estoit gras. Il me soubvint du gros Taureau de Berne, qui feut à Marignan tué à la deffaicte des Souisses. Croyez qu'il n'avoit guieres moins de quatre doigts de lard sus le ventre. Ce Cervelat escervelé coururent Andouilles sus Gymnaste, & le terrassoient villainement, quand Pantagruel avecques ses gens accourut le grand pas au fecours. Adoncques commença le combat Martial pesle mesle. Rislandouille risloit Andouilles. Tailleboudin tailloit Boudins. Pantagruel rompoit les Andouilles au genoil. Frere Jean se tenoit quoy dedans sa Truye tout voyant & confiderant, quand les Guodiveaulx qui estoient en embuscade sortirent touts en grand effroy sus Pantagruel. Adoncques voyant frere Jean le defarroy & tumulte, ouvre les portes de fa Truye, & fort avecques fes bons fouldars, les ungs portans broches de fer, les aultres tenans landiers, contrehastiers, paelles, pales, cocquasses, grisles, fourgons, tenailles, lichefretes, ramons, marmites,

mortiers, pistons, touts en ordre comme brusleurs de maisons: hurlans & crians touts ensemble espouventablement, Nabuzardan, Nabuzardan, Nabuzardan. En tels cris & esmeutes chocquarent les Guodiveaulx, & à travers les Saulcissons. Les Andouilles foubdain apperceurent ce nouveau renfort, fe mirent en fuite le grand guallot, comme delles eussent veu les diables. Frere Jean à coup de bedaines les abbatoit menu comme mousches: ses souldars ne s'espargnoient mie. C'estoit pitié. Le camp estoit tout couvert d'Andouilles mortes, ou navrées. Et dict le compte, que si Dieu n'y eust pourveu, la generation Andouillicque eust par ces souldars culinaires toute esté exterminée. Mais il advint ung cas merveilleux. Vous en croirez ce que vouldrez. Du cousté de la Transmontane advola ung grand, gras, gros, gris pourceau, ayant aesles longues & amples, comme font les aesses d'ung moulin à vent. Et estoit le pennaige rouge cramoisi, comme est d'ung Phœnicoptere qui en Languegoth est appellé Flammant. Les œilz avoit rouges & flamboyans, comme ung Pyrope. Les aureilles verdes comme une esmeraulde prassine : les dents jaulnes comme ung Topaze: la queue longue noire comme marbre Luculliant: les pieds blancs, diaphanes & transparens, comme ung Diamant: & estoient largement pattez, comme font les oyes, & comme jadis à Tholose les portoit la Royne Pedaucque. Et avoit ung collier d'or au col, autour duquel

. quelques lettres Ionicques, desquelles je ... lire que deux mots TY AOHNAN, Pourceau enve enseignant. Le temps estoit beau & clair. vans à la venue de ce monstre il tonna du cousté maulche si fort, que nous restasmes touts estonicz. Les Andouilles foubdain que l'apperceurent ectarent leurs armes & bastons & à terre toutes s'agenouillarent, levantes hault leurs mains joinctes, sans mot dire, comme si elles l'adorassent. Frere Jean, avecques ses gens, frappoit tousjours, & embrochoit Andouilles. Mais par le commandement de Pantagruel feut sonnée retraicle, & cessarent toutes armes. Le monstre ayant plusieurs fois volé & revolé entre les deux armées jeda plus de vingt & sept pippes de moustarde en terre: puis disparut volant par l'aer & criant sans cesse, Mardigras, Mardigras, Mardigras.

CHAPITRE XLII.

Comment Pantagruel parlemente avecques Niphlefeth Royne des Andouilles.

L'antes les deux armées en silence, Pantagruel demanda parlementer avecques la dame Niphle-seth, ainsi estoit nommée la Royne des Andouilles, laquelle estoit pres les enseignes dedans son coche. Ce que seut facilement accordé. La Royne

endit en terre, et gratieusement salua Pantal, & le veid voluntiers. Pantagruel foy com-;noit de ceste guerre. Elle lui feit ses excuses iestement, alleguant que par faulx rapport t esté commis l'erreur : & que ses espions luy ent denoncé, que Quaresmeprenant leur ante ennemy estoit en terre descendu, & passoit is à veoir l'urine des Physeteres. Puis le pria oir de grace leur pardonner ceste offense, uant qu'en Andouilles plustost l'on trouvoit le que fiel : en ceste condition, qu'elle & es ses succestrices Niphleseth à jamais tienint de luy & ses successeurs toute l'Isle & à foy & hommaige: obeïroient en tout & out à ses mandemens : seroient de ses amis s, & de ses ennemis ennemies: par chascun en recongnoissance de ceste feaulté lui enroient foixante & dixhui& mille Andouilles illes pour à l'entrée de table le fervir six mois Ce que feut par elle faict: & envoya au emain dedans six grands Briguantins le nomusdict d'Andouilles Royalles au bon Gargansoubs la conduicte de la jeune Niphleseth ite de l'Isle. Le noble Gargantua en seit pre-& les envoya au grand Roy de Paris. Mais nangement de l'aer, aussi par faulte de mous-: (Baulme naturel & restaurant d'Andouilles curent presque toutes. Par l'octroy & vouloir rand Roy feurent par monceaulx en ung oict de Paris enterrées, qui jusques à present

est appellée, la ruë pavée d'Andouilles. A la requeste des Dames de la Court Royalle, seut Niphleseth la jeune saulvée & honorablement traictée. Depuis feut mariée en bon & riche lieu, & feit plusieurs beaulx enfans, dont loue soit Dieu. Pantagruel remercia gratieusement la Royne: pardonna toute l'offense: refusa l'offre qu'elle avoit faict : & luy donna ung beau petit cousteau parguois. Puis curieusement l'interrogea fus l'apparition du monstre susdict. Elle respondit que c'estoit l'Idée de Mardigras leur Dieu tutelaire en temps de guerre, premier fondateur & original de toute la race Andouillicque. Pourtant fembloit-il à ung Pourceau, car Andouilles feurent de Pourceau extraictes. Pantagruel demandoit à quel propous & quelle indication curative il avoit tant de moustarde en terre projecté. La Royne respondit, que moustarde estoit leur Sangreal & Baulme celefte: duquel mettant quelcque peu dedans les playes des Andouilles terraffées, en bien peu de temps les navrées gueriffoient, les mortes resuscitoient. Aultres propous ne tint Pantagruel à la Royne: & se retira en sa nauf. Aussi feirent touts les bons compaignons avecques leurs armes & leur Truye.

CHAPITRE XLIII.

nment Pantagruel descendit en l'Isle de Ruach.

EUX jours apres arrivasmes en l'Isle de Ruach, & vous jure par l'estoile Poussiniere, que je vay l'estat & la vie du peuple estrange plus je ne dis. Ils ne vivent que de vent. Rien ne vent, rien ne mangent, finon vent. Ils n'ont sons que de gyrouettes. En leurs jardins ne ent que les trois especes de Anemone. La Rue ultres herbes carminatives, ils en escurent gneusement. Le peuple commun pour soy enter use de esvantoirs de plumes, de papier, oile, selon leur faculté & puissance. Les riches nt de moulins à vent. Quand ils font quelcfestin ou bancquet, ils dressent les tables is ung ou deux moulins à vent. Là repaissent comme à nopces. Et durant leur repas difnt de la bonté, excellence, salubrité, rarité rens, comme vous beuveurs par les bancquets osophez en matiere de vins. L'ung loue le ch, l'aultre le Besch, l'autre le Guarbin, l'aula Bize, l'aultre Zephyre, l'aultre Gualerne. i des aultres. L'aultre le vent de la chemise, · les muguets & amoureux. Pour les malades, isent de vent coulis, comme de coulis on rift les malades de nostre pays. O (me disoit petit enslé) qui pourroit avoir une vessie de

ce bon vent de Languegoth que l'on nomme Cierce! Le noble Scurron Medicin passant ung jour par ce pays nous comptoit qu'il est si fort qu'il renverse les charrettes chargées. O le grand bien qu'il feroit à ma jambe Œdipodicque. Les groffes ne font les meilleures. Mais, dist Panurge, une grosse botte de ce bon vin de Languegoth qui croist à Mirevaulx, Canteperdris, & Frontignant. Je veids ung homme de bonne apparence bien ressemblant à la ventrose, amerement courroucé contre ung sien gros grand varlet, & ung petit paige, et les battoit en diable, à grands coups de brodequin. Ignorant la cause du courroux pensois que seut par le conseil des medicins, comme chose salubre au maistre, soy courroucer & battre: au varlet, estre battu. Mais je ouïs qu'il reprochoit au varlet luy avoir esté robé à demy une oyre de vent Guarbin, laquelle il gardoit chierement comme viande rare pour l'arriere faison. Ils ne fiantent, ils ne pissent, ils ne crachent en ceste Isle. En recompense, ils vesnent, ils pedent, ils rottent copieusement. Ils patissent toutes fortes, & toutes especes de maladies. Aussi toute maladie naist & procede de ventosité, comme deduict Hippocrates lib. de Flatibus. Mais la plus epidemiale est la colicque venteuse. Pour y remedier ufent de ventoses amples, & y rendent force ventofitez. Ils meurent touts Hydropicques tympanites. Et meurent les hommes en pedant, les femmes en vesnant. Ainsi leur fort

par le cul. Depuis nous pourmenans par rencontrasmes trois gros esventés lesquels! ent à l'esbat veoir les pluviers, qui là font ondance & vivent de mesme diete. Je adviue ainfi comme vous, Beuveurs, allans par portez flaccons, ferrieres, & bouteilles, pament chascun à sa ceincture portoit ung petit foufflet. Si par cas vent leur failloit, jues ces jolis foufflets ils en forgeoient de frais, par attraction & expulsion reciprocque, ne vous sçavez que vent en essentiale définin'est aultre chose que aer slottant et un-1t. En ce moment de par leur Roy nous feut commandement que de trois heures n'eufà retirer en nos navires homme ne femme 1ys. Car on luy avoit robbé une veze pleine ent propre que jadis à Ulysses donna le bon eur Eolus pour guider sa nauf en temps 2. Lequel il guardait religieusement, comme aultre Sangreal, & en guerissoit plusieurs nes maladies, seullement en laschant & eslart és malades, aultant qu'en fauldroit pour : ung pet virginal : c'est ce que les Sainctiales appellent fonnet.

re povant Jenin dormir en somme, fort vesnoit Quelot, & tant souvent, npissa. Puis voila, dist-il, comme pluie abat bien ung grand vent.

l'advantaige (disoit le Potestat) avons une calamité bien grande & dommageable. un Geant nommé Bringuenarilles, qui n l'Isle de Tohu, annuellement par le le ses medicins icy se transporte à la ere pour prendre purgation: & nous dend nombre de Moulins à vent, comme & de. foufflets pareillement, desquels il riant. Ce que nous vient à grande mien jeusnons trois ou quatre quaresmes fcun an : sans certaines particulieres s et oraisons. Et n'y sçavez vous, de-Pantagruel, obvier? Par le conseil, refe Potestat, de nos maistres Mezarims, ons mis en la faison qu'il ha de coustume , dedans les Moulins force cocqs & force A la premiere fois qu'il les avalla, peu it, qu'il n'en mourust. Car ils luy chandans le corps, & luy voloient à travers :h, dont tomboit en lipothymie, cardiac-.on, & convultion horrificque & dangeomme si quelcque serpent luy feult par ne entré dedans l'estomach. Voila, dist n, ung comme, mal à propous, & incon-: j'ay aultrefois ouï dire, que le ferpent dans l'estomach ne faict desplaisir aulcun

& foubdain retourne dehors, si par les pieds on. prend le patient, luy presentant pres la bouche ung paësson plein de laict chauld. Vous, dist. Pantagruel, l'avez ou dire: aussi avoient ceulx qui vous l'ont racompté. Mais tel remede ne feut oncques veu ne leu. Hippocrates lib. 5. Epid. escript le cas estre de son temps advenu: & le patient fubit estre mort par spasme et convulsion. Oultre plus, disoit le Potestat, touts les Regnards du pays luy entroient en gueule poursuivans les gelines, & trepassoit à touts momens, ne seus que par le conseil d'ung Badin enchanteur, à l'heure du paroxysme il escorchoit ung Regnard pour antidote & contrepoison. Depuis eut meilleur advis, & y remedie moyennant ung clystere qu'on luy baille, faict d'une decoction de grains de bled & de millet, esquels accourent les poulles, ensemble de fayes d'oysons, esquels accourent les Regnards. Aufsi des pilules qu'il prent par la bouche, composées de leviers & de chiens terriers. Voyez-là nostre malheur. N'ayez paour, gens de bien (dist Pantagruel) desormais. Ce grand Bringuenarilles avalleur de Moulins vent est mort. Je le vous asseure. Et mourut suffocqué & estranglé mangeant ung coin de beurre frais à la gueule d'un four chauld par l'ordonnance des Medicins.

CHAPITRE XLV.

Comment Pantagruel descendit en l'Isle des Papesigues.

u lendemain matin rencontrasmes l'Isle des APapefigues. Lesquels jadis estoient riches & ibres, & les nommoit-on Guaillardets, pour lors stoient paovres, malheureux & subjects aulx Pasimanes, L'occasion avoit esté telle. Ung jour de este annuelle à bastons, les Bourguemaistre, Synlics & gros Rabis Guaillardets estoient allez passer pemps & veoir la seste en Papimanie, Isle prochaine. L'ung d'eulx voyant le portraict Papal (comme estoit de louable coustume publicquenent le monstrer és jours de feste à doubles pastons), luy feit la figue. Qui est en icelluy pays igne de contemnement & derision maniseste. Pour icelle vanger les Papimanes quelcques jours ipres sans dire guare, se mirent touts en armes, lurprindrent, saccagearent & ruinarent toute l'Isle des Guaillardets : taillarent à fil d'espée tout homme portant barbe. Aulx femmes & jouvenceaulx pardonnarent avecques condition femblable à celle dont l'Empereur Federic Barberouffe jadis usa envers les Milanois Les Milanois s'estoient contre luy absent rebellez, & avoient l'Imperatrice sa femme chassée hors la ville ignominieusement montée sus une vieille mule nom-

mée Thacor à chevauchons de rebours: sçavoir est, le cul tourné vers la teste de la mule, & la face vers la croppiere. Federic à son retour les ayant subjuguez & resierrez, seit telle diligence qu'il recouvra la celebre mule Thacor. Adoncques au millieu du grand Brouët par son ordonnance le bourreau mist és membres honteux de Thacor une figue, presens & voyans les citadins captifs: puis cria de par l'Empereur à fon de trompe, que quiconcques d'iceulx vouldroit la mort evader, arrachast publicquement la figue avecques les dents, puis la remist on propre lieu sans aide des mains. Quiconcques en feroit refus, seroit sus l'instant pendu & estranglé. Aulcuns d'iceulx eurent honte & horreur de telle tant abominable amende. la postposarent à la craincte de mort : & seurent pendus. Es aultres la craincte de mort domina sus telle honte. Iceulx avoir à belles-dents tiré la figue, la monstroient au boye apertement disans: Ecco lo fico. En pareille ignominie, le reste de ces paovres & desolez Guaillardets feurent de mort guarantis & faulvez. Feurent faicts esclaves & tributaires, & leur feut imposé nom de Papesigues, parce qu'au portraict Papal avoient faich la figue. Depuis celluy temps les paovres gens n'avoient prosperé. Touts les ans avoient grelle, tempeste, famine, & tout malheur comme eternelle punition du peché de leurs ancestres & rens. Voyant la misere & calamité du p plus avant entrer ne voulusmes.

pour prendre de l'eaue benifte & à Dieu nous recommander, entraîmes dedans une petite Chapelle pres le havre ruinée, defolée & defouverte. comme est à Romme le Temple de Saind Pierre. En la Chapelle entrez & prenants de l'eade benifte, apperceulmes dedans le benouher une homme veftu d'eftoles. & tout de fans l'eade cache. comme ung canard au plonge excepte ung peu du nez pour respirer. Autour de luy efficient trois Prebfires bien ras & tonfurés, hilants le Grimoire. & conjurants les diables. Pantagruel trouva le cas eftrange. Et demandant quels jeux defte ent qu'ils jouoient là, feut adverty que depuis trois ans paffez avoit en l'Itie regne une perblonce tant horrible, que pour la moitte de plus le pays effett refté defert, & les terres fans podefeurs. Paffee la peffilence, caffiry homme caché dedans le benoiftier, avoit ung champ grand & refule, & lefemoit de touzelle en ung jour & heure qu'ung petit diable lequel encire ne (payou ne topper ne grefler, fors seullement le peril & les chouls. encores aufil de fravers live de elempre avest de Lucifer impetré venir en ceite. Ille des Papedigues. for rectéer & escattre, en laquelle les diables avoient familiarité grande avecques les hommes femmes & fouvent v alloient paffer le temps. while as ret and an s'addressa au Laboureur. farfait Le prouve homme (t call) i i de tou-Voire

mais, dist le diable, ce champ n'est pas tien, il est à moy, & m'appartient. Car depuis l'heure & le temps qu'au Pape vous feistes la figue, tout ce pays nous feut adjugé, proscript & abandonné. Bled semer toutessois n'est mon estat. Pourtant je te laisse le champ. Mais c'est en condition que nous partirons le profict. Je le veulx, respondit. le Laboureur. J'entends, dist le Diable, que du profict advenent nous ferons deux lots. L'ung fera ce que croistra sus terre, l'aultre ce qu'en terre sera couvert. Le choix m'appartient, car je fuis diable extraict de noble & anticque race; tu n'es qu'ung villain. Je choisis ce qui sera en terre, tu auras le desfus. En quel temps sera la cuillete? A my-Juillet, respondit le Laboureur. Or, dist le diable, je ne fauldray m'y trouver. Fais au reste comme est le debvoir. Travaille, villain, travaille. Je voys tenter du guaillard peché de luxure les nobles nonnains de Pettesec, les Cagots & Briffaulx aussi. De leurs vouloirs je suis plus qu'affeuré: Au joindre sera le combat.

CHAPITRE XLVI.

Comment le petit Diable feut trompé par un laboureur de Papefiguiere.

A my-Juillet venuë le diable se representation lieu, accompaigné d'ung escadron de personne de personn

leteaulz de cœur. Là rencontrant le Labou-. luy dift : Et puis, villain, comment t'es tuté depuis ma departie? Faire ici convient nos niges. C'eft, respondit le Laboureur, raison. commença le Laboureur avecques ses gens r le bled. Les petits diables de mesme tiroient baulme de terre. Le Laboureur battit fon en l'aire, le mift en poches, le porta au marpour vendre. Les diableteaulx feirent de ne, & au marché pres du Laboureur pour chaulme vendre s'affirent. Le Laboureur lit tres-bien fon bled. & de l'argent emplit vieulx demi-brodequin, lequel il portoit à fa Aure. Les diables ne vendirent rien : ains au raire les païsans en plain marché se mocient d'eux. Le marché clous, dist le diable au oureur, Villain, tu m'has à cefte fois trompé, cultre ne me tromperas. Monfieur le diable, ondit le Laboureur, comment vous aurois-je apé, qui premier avez choifi! Vray est qu'en 1y chois me penfiez tromper, esperant rien terre ne iffir pour ma part, & dessoubs troutout entier le grain que j'avois semé, pour elluv tempter les gens fouffreteux, Cagots, ou tes. & par temptation les faire en vos lacs bucher Mais vous effet bien jeune au meftier. groin in ruyer are est mort & corer ha efte generation pu. 1 Ainfi .

l'Evangile Laissons, dist le diable, ce propous, dequoy ceste année sequente pourras-tu nostre champ femer Pour profict, respondit le Laboureur, de bon mesnagier, le conviendroit semer de raves. Or, dist le diable, tu és villain de bien : feme raves à force, je les guarderay de la tempeste, & ne gresteray poinst desfus Mais, entende bien, je retiens pour mon partaige ce que fera deffus terre, tu auras le deffoubs. Travaille, villain, travaille. Je voys tenter les Hereticques, ce font ames friandes en carbonnade : Monfieur Lucifer ha fa colleque, ce luy fera une guorge chaulde Venu le temps de la cuillete, le diable le trouva au lieu avecques ung efquadron de d.ableteaulx de chambre. Là rencontrant le Laboureur & fes gens, commença feyer & recuilly 188 feuilles de Raves Apres luy le Laboureur bechoil & tiroit les groffes Raves, & les mettoit en poches. Ainfi s'en vont touts enfemble au marché. Le Laboureur vendoit tresbien fes Raves-Le diable ne vendit rien Qui pis eft, on se mocquoit de luy publicquement Je voy bien villain dift adoncques le diable nue par toy je sui trompé Je veulx fair hamp entre toy & moy. Ce fera en tel tous entregratic rons l'ung l'aultre. & 👵 deux prem fe rendra, quittera fa pe at la entier di mourera au vaincueur lero a hun taine. Va, villain, je te . tenter les pillards, (

'dmonestent les

de procés, notaires, faulfaires, advocats prevaricateurs : mais ils m'ont faict dire par ung truchement, qu'ils estoient touts à moy. Aussi bien fe fasche Lucifer de leurs ames. Et les renvoye ordinairement aulx diables fouillars de cuifine. finon quand elles font faulpoudrées. Vous dictes qu'il n'est desjeusner que d'escholiers : dipner que d'advocats : reffiner que de vignerons . foupper que de marchands : reguoubilionner que de chambrieres. Et touts repas que de Farfadets. Il est vray De faich Monsieur Lucifer se paist à touts fes repas de Farfadets pour entrée de table. Et fe fouloit desjeufner d'escholiers. Mais (las) ne fçay par quel malheur depuis certaines années ils out avecques leurs estudes adjoinct les fainctes Bibles. Pour ceste cause plus n'en povons au diable l'ung tirer. Et croy que si les Caphars ne nous y aydent, leur houstans par menaces, injures, force, violence, & bruflemens leur fainct Paul d'entre les mains, plus à-bas n'en grignoterons. De advocats pervertifieurs de droich, & pilleurs de paovres gens, il fe dipne ordinairement & ne luy manquent. Mais on se fasche de tousjours ung pain hanger. Il dist n'aguieres en plein chapitre qu'il oit voluntiers l'ame d'ung Caphard, qui sié foy en fon fermon recommender. Et uble paye & able appointement a luy en al ont une de broc en 0 de 1106 📑 en queste Mais

nobles Dames donner à leur couvent. De ressiner il s'est abstenu depuis qu'il eut sa forte colicque provenente à cause que és contrées Boreales l'on avoit ses nourrissons, vivandiers, charbonniers & chaircuitiers oultraigé villainement. Il fouppe tresbien des marchands usuriers, apothecaires, faulsaires, billonneurs, adulterateurs de marchandises. Et quelquessois qu'il est en ses bonnes, reguoubillonne de chambrieres, lesquelles avoir beu le bon vin de leurs maistres, remplissent le tonneau d'eaue puante. Travaille, villain, travaille. Je voys tenter les escholiers de Trebizonde, laiffer peres & meres, renoncer à la police commune, foy emenciper des edicts de leur Roy, vivre en liberté foubterraine, mespriser ung chascun, de touts se mocquer, & prenans le beau & joyeulx petit beguin d'innocence Poëticque, soy touts rendre Farfadets gentils.

CHAPITRE XLVII.

Comment le Diable feut trompé par une vieille de Papefiguiere.

L'trifte & pensif. Sa semme tel le voyant, cuidoit qu'on l'eust au marché desrobé. Mais entendent la cause de sa melancholie, voyant aussi sa

bourfe pleine d'argent, doulcement le reconforta : & l'affeura que de ceste gratelle mal aulcun ne luy adviendroit. Seullement que fus elle il euft à se poser & reposer. Elle avoit ja pourpensé bonne issue. Pour le pis, disoit le Laboureur, je n'en auray qu'une estafflade : je me rendray au premier coup & luy quitteray le champ Rien, rien, dist la vieille, posez-vous sus moy & repofez : laissez-moy faire Vous m'avez dict que c'est ung petit diable : je le vous feray foubdain rendre le champ, & nous demourera. Si c'eust esté ung grand diable, il y auroit à penfer. Le jour de l'affignation effoit lors qu'en l'Ifle nous arrivafmes. A bonne heure du matin le Laboureur s'estoit tresbien confessé, avoit communié, comme bon Catholicque, & par le conseil du Curé s'estoit au plonge caché dedans le benoistier, en l'estat que l'avions trouvé. Sus l'instant qu'on nous racomptoit ceste histoire, eusmes advertissement que la vieille avoit trompé le diable & guaigné le champ. La maniere feut telle. Le diable vint à la porte du Laboureur, & fonnant s'escria: O villain, villain, Cza, ca, à belles gryphes. Puis entrant en la maison guallant & bien deliberé, & n'y trouvant le Laboureur, advifa fa famme en terre pleurante & lamentable Qu'all off demandoit le diable. Où est il, que lu la vieille, où est-il, le meschant briguant? Il m'ha affol du mal qu'il m'ha 🕼

qu'y-a-il? Je le vous gualleray bien tantoust Ha, dist la vieille, il m'ha dict le bourreau, le tyran, l'égratigneur de diables, qu'il avoit hui assignation de se grater avecques vous, pour essayer fes ongles il m'ha seullement gratté du petit doigt ici entre les jambes, & m'ha du tout affolée. Je suis perduë, jamais je n'en gueriray, reguardez Encores est-il allé chez le mareschal soy faire esguiser & appoicter les gryphes. Vous estes perdu, Monsieur le diable, mon ami. Saulvez-vous, il n'arrestera poinct. Retirez-vous, je vous en prie. Lors fe descouvrit jusques au menton en la forme que jadis les femmes Persides se presenterent à leurs enfans, fuyans de la bataille, & luy monstra son comment ha nom. Le diable voyant l'enorme solution de continuité en toutes dimensions, s'écria: Mahon, Demiourgon, Megere, Alecto, Persephone, il ne me tient pas. Je m'en vois bel erre. Cela? Je luy quitte le champ. Entendens la catastrophe & fin de l'histoire nous retirasmes en nostre nauf. Et là ne feismes aultre sejour : Pantagruel donna au tronc de la fabricque de l'Ecclise dixhuict mille Roiaulx d'or en contemplation de la paovreté du peuple & calamité du lieu.

CHAPITRE XLVIII.

Comment Pantagruel descendit en l'Isle de Papimanes.

AISSANS l'Isle defolée des Papefigues navigafmes par ung jour en serenité & tout plaisir, quand à nostre veue s'offrit la benoiste Isle des Papimanes. Soubdain que nos ancres feurent au port jeftées, avant que euffions encoché nos gumenes, vindrent vers nous en ung efquif quatre personnes diversement vestus. L'ung en moine enfrocqué, crotté, botté. L'auitre en faulconnier avecques ung leurre & guand d'oizeau. L'aultre en folliciteur de procès, ayant ung grand fac plein d'informations, citations, chiquaneries & adjournemens en main. L'aultre en vigneron d'Orleans avecques belles gueftres de toile, une panouoire & une farpe à la ceincture. Incontinent au'ils feurent joincts à nostre nauf, s'escriarent à haulte voix touts enfemble demandans : L'avezwous veu, gens passagiers? l'avez-vous veu? Oui? demandoit Pantagruel. Celluy-là, respondirentils. Qui est-il? demanda frere Jean. Par la mort boeuf, je l'afformmenty de munos. Parfant qu'ils fe guementafient de proteque lates meurtrier on facrolege Comment work by charegrips. ne congnoisfez-vous tre, dil Rolflemon, nous n'enteres

exposez-nous, s'il vous plaist, de qui entendez, & nous vous en dirons la vérité sans dissimulation. C'est, dirent-ils, celluy qui est. L'avez-vous jamais veu? Celluy qui est, respondit Pantagruel, par nostre Theologicque doctrine est Dieu. Et en tel mot se declaira à Moses. Oncques certes ne le veismes, & n'est visible à œilz corporels. Nous ne parlerons mie, dirent-ils, de celluy hault Dieu qui domine par les cieulx. Nous parlons du Diet en terre. L'avez-vous oncques veu? Ils entendent, dist Carpalim, du Pape, sus mon honneur. Ouy, ouy, respondit Panurge, ouy dea, Messieurs, j'en ay veu trois. A la veuë desquels je n'ay guieres proficté. Comment, dirent-ils, nos facres Decretales chantent qu'il n'y en ha jamais qu'ung vivant. J'entends, respondit Panurge, les ungs successivement apres les aultres. Aultrement n'en ay-je veu qu'ung à une fois. O gens, dirent-ils, trois & quatre fois heureux, vous soyez les bien & plus que tres-bien venus! Adoncques s'agenouillarent devant nous, & nous vouloient baifer les pieds. Ce que ne leur voulusmes permettre, leur remonstrans qu'au Pape, si là de fortune en propre personne venoit, ils ne sçauroient faire d'advantaige. Si ferions, si, respondirent-ils. Cela est entre nous ja resolu. Nous luy baiserions le cul fans feuille, & les couilles pareillement. Car il ha couilles le Pere sainct, nous le trouvons par nos belles Decretales, aultrement ne feroit-il Pape. De sorte qu'en subtile Philosophie Decretaline

ceste consequence est necessaire. Il est Pape, il a doncques couilles. Et quand couilles fauldroient on monde, le monde plus Pape n'auroit. Pantagruel demandoit cependent à ung mouffe de leur esquif qui estoient ces personnaiges. Il lui feit response, que c'estoient les quatre estats de l'Isle adjousta d'advantaige que serions bien recuillis & bien traictez, puisqu'avions veu le Pape. Ce qu'il remonstra à Panurge, lequel luy dist secretement. Je foys vœu à Dieu c'est cela. Tout vient à poinct qui peult attendre. A la veuë du Pape jamais n'avions proficté: à ceste heure de par touts les diables nous profictera comme je voy. Alors descendismes en terre, et venoient au devant de nous comme en procession tout le peuple du pays, hommes, femmes, petits enfans. Nos quatre estats leur dirent à haulte voix : Ils l'ont veu. Ils l'ont veu. Ils l'ont veu. A ceste proclamation tout le peuple s'agenoiloit devant nous, levans les mains joinctes au ciel, & crians : O gens heureux! O bien heureux! Et dura ce cry plus d'ung quart d'heure. Puis y accourut le maistre d'eschole avecques touts ses pedaguogues, grimaulx & escholiers, & les fouettoit magistralement, comme on fouloit fouetter les petits enfans en nos pays, quand on pendoit quelcque malfaicteur, afin qu'il leur en foubvint. Pantagruel en feut fasché, & leur dist: Messieurs, si ne desistez fouetter ces enfans, je m'en retourne. Le peuple s'estonna entendant sa voix Stentorée: & veids

una ventt kudu a lugge änge äemandani a marifire desirates. Terros destruvementes cests qui regent le Prope deviennem-ils ainfi grand name estipop in due mensile? O qu'il me tante mervelleniement que le ne le voy, afin de midde & great mame by devenir. Tent greates feurent leurs exclamations, que Homenat J annium and appelentis lem Evelque is une mule deskuidée, asparafiranée de verd, accomparaté de les appoints comme ils disoient, de les luppourits auifi. portans croix, banieres, gonialons, baldachins, torches, benoiftiers. Et nous vouloit pareillement les pieds baiser à toute lorce comme seit au Pape Clement le bon Christian Vaisinier disant, qu'ung de leurs hypothetes desgresseur & glossateur de leurs saincles Decretales, avoit par escript laissé que ainsi comme le Messias tant & si long temps des Juiss attendu, enfin leur estoit advenu, aussi en icelle Isle quelc que jour le Pape viendroit. Attendans ceste hetreuse journée, si là arrivoit personne qui l'eust veu à Romme, ou aultre part, qu'ils eussent à bien le festoyer, & reverentement traicter. Toutessois nous en excusasmes honnestement.

CHAPITRE XLIX.

Comment Homenaz, Evesque des Papimanes, nous monstra les Uranopetes Decretales.

Juis nous dit Homenaz: Par nos sainctes Decretales nous est enjoinct & commandé visiter premier les Ecclises que les Cabarets. Pourtant ne declinans de ceste belle institution allons à l'Ecclise; apres nous irons bancqueter. Homme de bien, dist frere Jean, allez devant, nous vous fuivrons. Vous en avez parlé en bons termes & en bon Christian. Ja long temps ha que n'en avions veu. Je m'en trouve fort resjoui en mon esperit, & croy que je n'en repaistray que mieulx. C'est belle chose rencontrer gens de bien. Aprochans de la porte du temple, aperceusmes ung gros livre doré, tout couvert de fines & precieufes pierres, balais, esmerauldes, diamans, unions, plus ou aultant pour le moins excellentes que celles que Octavian confacra à Jupiter Capitolin. Et pendoit en l'aer attaché à deux grosses chaines d'or au Zoophare du portal. Nous le reguardions en admiration. Pantagruel le manioit & tournoit à plaisir, car il y povoit aisément toucher. Et nous affermoit qu'au touchement d'icelluy, il fentoit ung doulx prurit des ongles & desgourdissement des bras : ensemble temptation vehemente en son esperit de battre ung sergent

C

Ġ

H

10

Ţ

1(

j

J,

ou deux, pourveu qu'ils n'eussent tonsure. Adoncques nous dist Homenaz : Jadis feut aulx Juissa loy par Moses baillée escripte des doigts propres de Dieu. En Delphes devant la face du temple d'Apollo feut trouvée ceste sentence divinement escripte, ΓΝΩΘΙ ΣΕΛΙΤΟΝ. Et par certain laps de temps apres feut veue EI, aussi divinement dcripte & transmise des Cieulx. Le simulacre de Cybele feut des Cieulx en Phrygie transmis on champ nommé Pesinunt. Aussi feut en Tauris k simulacre de Diane, si croyez Euripides. L'onflambe feut des Cieulx transmise aulx nobles & tres chrisstians Roys de France, pour combatre les Infideles. Regnant Numa Pompilius Roy fecond des Rommains en Romme, feut du Ciel veu descendre le tranchant bouclier, dict Ancile. En Acropolis d'Athenes jadis tumba du Ciel empiré la statue de Minerve. Icy semblablement voyez les sacres Decretales escriptes de la main d'ung Ange Cherubin. Vous aultres gens Transpontins, ne le croirez pas. Assez mal (respondit Panurge), & à nous icy miraculeusement du Ciel des Cieulx transmises, en saçon pareille que par Homere pere de toute Philosophie (exceptez tousjours les dives Decretales) le fleuve du Nil est appelé Diipetes. Et parce qu'avez vu le Pape, Evangeliste d'icelles & protecteur sempiternel, vous sera de par nous permis les veoir & baiser au dedans, si bon vous femble. Mais il vous conviendra par-avant trois jours jeusner, & regulierement confesser, curieufement espluchans & inventorisans vos pechez tant dru, qu'en terre ne tumbast une seule circonstance, comme divinement nous chantent les dives Decretales que voyez. A cela fault du temps. Homme de bien, respondit Panurge, Decretoüeres, voire, dis-je, Decretales, avons prou veu en papier, en parchemin lanterné, en velin, escriptes à la main, & imprimées en moulle. Ja n'est besoing que vous peinez à cestes-cy nous monstrer. Nous nous contentons du bon vouloir, & vous remercions aultant. Vray bis, dist Homenaz, vous n'avez mie veu cestes-cy angelicquement escriptes. Celles de vostre pays ne font que transsumpts des nostres, comme trouvons escript par ung de nos anticques Scholiastes Decretalins. Au reste vous pry n'y épargner ma poine. Seullement advisez fi voulez confesser & jeusner les trois beaulx petits jours de Dieu. De confesser, respondit Panurge, tres-bien nous confentons. Le jeusne seullement ne nous vient à propous. Car nous avons tant & tres-tant par la marine jeusné, que les araignes ont faict leurs toiles fus nos dents. Voyez icy ce bon frere Jean des Entommeures (à ce mot Homenaz courtoisement luy bailla la petite accollade) la mousse luy est creuë on gouzier par faulte de remuër & exercer les badiguoinces & mandibules. Il dict vray, respondit frere Jean. J'ay tant & tres-tant jeusné que j'en suis devenu tout bossu. Entrons, dist Homenaz, doncques en l'Ecclise, & nous pardonnez si presentement ne

vous chantons la belle Messe de Dieu. L'heure de my-jour est passée, apres laquelle nous desendent nos sacres Decretales Messe chanter. Messe, dis-je, haulte & legitime. Mais je vous en diray une hasse et seiche. J'en aimerois mieulx, dist Panurge, une mouillée de quelcque bon vin d'Anjou. Bostez doncq, boutez bas et roidde. Verd & bleu dist frere Jean, il me desplaist grandement qu'encores est mon estomach jeun. Car ayant tresbies desjeusné & repeu à usaige monachal, si d'adventure il nous chante de Requiem, je y euse porté pain & vin par les traicts passez. Patience Sacquez, chocquez, boutez, mais troussez-la court, de paour que ne se crotte, & pour aultre cause aussi, je vous prie.

CHAPITRE L.

Comment par Homenaz nous feut montré l'archelype d'ung Pape.

L'A Messe parachevée, Homenaz tira d'ung cosser pres le grand autel ung gros faratz de cless, desquelles il ouvrit à trente & deux claveures & quatorze catenats une senestre de ser bien barrée au dessus dudict autel, puis par grand mystere se couvrit d'ung sac mouillé, & tirant ung rideau de satin cramoisy nous montra une imaige paince

affez mal, felon mon advis y toucha ung bafton louguet, & nous feit à touts baiser la touche. Puis nous demanda: Que vous semble de ceste imaige? C'est, respondit Pantagruel, la ressemblance d'ung Pape. Je le congnois à la tiare, à l'aumusse, au rochet, à la pantophle. Vous dictes bien, dist Homenaz. C'est l'idée de celluy Dieu de bien en terre, la venue duquel nous attendons devotement, & lequel esperons une fois veoir en ce pays. O l'heureuse & desirée & tant attendue journée! Et vous heureux & bien-heureux, qui tant avez eu les astres favorables, qu'avez vivement en face veu & realement celluy bon Dieu en terre, duquel voyant seullement le pourtraich, pleine remission guaingnons de touts nos pechez memorables: ensemble la tierce partie avecques dixhuict quarantaines des pechez oubliez. Aussi ne la voyons nous qu'aux grandes festes annuelles.

Là disoit Pantagruel, que c'estoit ouvraige tel que le faisoit Dedalus. Encore qu'elle seust contresaicte & mal traicte, y estoit toutessois latente & occulte quelcque divine energie en matiere de pardons. Comme, dist frere Jean, à Sevillé les cocquins souppans ung jour de bonne seste à l'hospital, & se vantans l'ung avoir celluy jour guaingné six blancs, l'aultre deux souls, l'aultre sept carolus, ung gros gueux se vantoit avoir guaingné trois bons testons. Aussi (luy respondirent ses compaignons) tu has une jambe de Dieu : comme si quelcque divinité seust abconse en une jambe

tout sphacelée & pourrie. Quand (dist Pantagruel) tels comptes vous nous ferez, soyez records d'apporter ung bassin. Peu s'en fault que ne rende ma guorge. User ainsi du sacre nom de Dieu en chofes tant ordes & abominables? Fy, j'en dis fy. Si dedans vostre moynerie est tel abus de paroles en usaige, laissez-le là : ne le transportez hors les cloistres. Ainfi, respondit Epistemon, disent les Medicins estre en quelcques maladies certaine participation de divinité. Pareillement Neron louoit les champeignons, & en proverbe Grec les appelloit viende des Dieux : pource qu'en iceulx il avoit empoisonné son predecesseur Claudius Empereur Rommain. Il me semble, dist Panurge, que ce pourtaict fault en nos derniers Papes. Car je les ay veu non aumusse, ains armet en teste porter, tymbré d'une tiare Persicque. Et tout l'Empire Chrisstian estant en paix & silence, eulx seuls guerre faire felonne & tres-cruelle. C'estoit, dist Homenaz, doncques contre les rebelles, Hereticques, Protestans, desesperez, non obéifsans à la faincleté de ce bon Dieu en terre. Cela luy est : non seullement permis & licite: mais commandé par les sacres Decretales : & doibt à seu incontinent Empereurs, Roys. Ducs, Princes, Republicques, & à sang mettre, qu'ils trangresseront ung iota de ses mandemens : les spolier de leurs biens, les deposseder de leurs Royaulmes, les proscripre. les anathematiser, & non seullement leurs corps, & de leurs enfans & parens aultres occire, mais

aussi leurs ames damner au parsond de la plus ardente chauldiere qui soit en enser. Icy, dist Panurge, par touts les diables, ne sont ils hereticques, comme seut Raminagrobis, & comme ils sont parmy les Alemaignes & Angleterre: Vous estes Christians triez sus le volet. Ouy, vraybis, dist Homenaz, aussi serons nous touts saulvez. Allons prendre de l'eaue béniste, puis dipnerons.

CHAPITRE LI.

Menus devis durant le dipner, à la louange des Decretales.

d'Homenaz, trois manilliers de l'Ecclife, chafcun tenant ung grand bassin en main, se pourmenoient parmy le peuple, disans à haulte voix: N'oubliez les gens heureux qui l'ont veu en face. Sortans du temple ils apportarent à Homenaz leurs bassins touts pleins de monnoye Papimanicque. Homenaz nous dist que c'estoit pour faire bonne chiere. Et que de ceste contribution & taillon l'une partie seroit employée à bien boire, l'aultre à bien manger, suivant une mirisicque glosse cachée en ung certain coingnet de leurs fainctes Decretales. Ce que seut faict, & en beau cabaret assez retirant à celluy de Guillot en Amiens. Croyez que la repaissaille seut copieuse,

terre! O lors paix obstinée infringible en l'Univers : cessation de guerres, pilleries, anguaries, briguanderies, assassinemens : excepté contre les Hereticques & rebelles mauldicts! O lors joveuseté alegresse, liesse, soulas, deduicts, plaisirs, delices en toute nature humaine! Mais è grande doctrine. inestimable erudition, preceptions desficques emmortaifées par les divins chapitres de ces eternes Decretales! O comment lisant seullement ung demy canon, ung petit paragraphe, ung feul notable de ces sacrosaincles Decretales. vous sentez en vos cueurs enslammée la fournaise d'amour divin : de charité envers vostre prochain, peurveu qu'il ne soit Heriticque : contemnement asseuré de toutes choses ortuites & terrestres: ecstaticque elevation de vos esperits, voire jusques au troizieme ciel : contentement certain en toutes vos affections!

CHAPITRE LII.

Continuation des miracles advenus par les Decretales.

Voici, dist Panurge, qui dist d'orgues. Mais j'en croy le moins que je peulx. Car il m'advint ung jour à Poictiers chez l'Escossois Docteur decretalipotens d'en lire ung chapitre : le diable m'emport, si à la lecture d'icelluy je ne seus tant

amis, je boy à vous touts de bien bon cueur. Vous foyez les tresbien venus. Beu qu'il eust & rendu le hanat à la bachelette gentille, feit une lourde exclamation, difapt: O dives Decretales, tant par vous est le vin bon, bon trouvé. Ce n'est, dist Panurge, pas le pis du panier. Mieulx feroit, dist Pantagruel, si par elles le mauvais vin devenoit bon. O Seraphicque Sixiefme (dist Homenaz continuant) tant vous estes necessaire au saulvement des paovres humains! O Cherubicques Clementines comment en vous est proprement contenuë & descripte la parfaicte institution du vray Christian! O Extravagantes angelicques, comment sans vous periroient les paovres ames, lesquelles ca bas errent par les corps mortels en ceste vallée de misere! Helas, quand sera ce don de grace particuliere faict ez humains, qu'ils defistent de toutes aultres estudes & negoces pour vous lire, vous entendre, vous sçavoir, vous user, practicquer, incorporer, fanguisier, & incentricquerez profonds ventricules de leurs cerveaulx, internes mouëlles de leurs os, ez perplex labyrinthes de leurs arteres? O lors, & non pluftoust, ne aultrement, heureux le monde! A ces mots se leva Epistemon, & dist tout bellement à Panurge: Faulte de selle persée me contrainct d'icy partir. Ceste sarce m'ha desbondé le boyau culier. Je n'arresteray guieres. O lors (dist Homenaz continuant) nullité de gresle, gelée, frimatz, vimeres! O lors abondance de touts biens en

terre! O lors paix obstinée infringible en l'Univers : cessation de guerres, pilleries, anguaries, briguanderies, affassinemens : excepté contre les Hereticques & rebelles mauldicts! O lors joyeuseté alegresse, liesse, foulas, deduicts, plaisirs, delices en toute nature humaine! Mais à grande doctrine, inestimable erudition, preceptions defficques emmortaifées par les divins chapitres de ces eternes Decretales! O comment lifant feullement ung demy canon, ung petit paragraphe, ung feul notable de ces sacrosaincles Decretales, vous sentez en vos cueurs enflammée la fournaise d'amour divin : de charité envers vostre prochain, peurveu qu'il ne foit Heriticque : contemnement affeuré de toutes choses ortuites & terrestres: ecstaticque elevation de vos esperits, voire jusques au troizieme ciel : contentement certain en toutes vos affections!

CHAPITRE LII.

Continuation des miracles advenus par les Decretales.

Voici, dist Panurge, qui dist d'orgues. Mais j'en croy le moins que je peulx. Car il m'advint ung jour à Poictiers chez l'Escossois Docteur decretalipotens d'en lire ung chapitre : le diable m'emport, si à la lecture d'icelluy je ne seus tant

constipé du ventre, que par plus de quatre, voire cinq jours je ne fiantay qu'une petite crotte. Sçavez-vous quelle? Telle, je vous jure, que Cadict estre celles de Furius son voisin.

En tout ung an je ne chie dix crottes; Et si des mains tu les brises & frottes, Ja n'en pourras ton doigt souiller des erres, Car dures sont plus que febves & pierres.

Ha, ha, dist Homenaz, Inian, mon ami, vous, paradventure, estiez en estat de péché mortel. Cestuy-là, dist Panurge, est d'ung aultre tonneau.

Un jour, dist frere Jean, je m'estois à Sevillé torché le cul d'ung feuillet d'unes meschantes Clementines, lesquelles Jean Guimard nostre recepveur avoit jecté on preau du cloistre, je me donne à touts les diables, si les rhagadies & hemorrhoïdes ne m'advindrent si tres horribles, que le paovre trou de mon clous bruneau en seut tout dehinguandé. Inian, dist Homenaz, ce seut evidente punition de Dieu, vangeant le péché qu'aviez saict incaguant ces sacres livres, lesquels doibviez baiser & adorer, je dis d'adoration de latrie, ou d'hyperdulie pour le moins. Le Panormitan n'en mentit jamais.

Jean Chouart, dist Ponocrates, à Montpelier avoit achapté des Moynes de Sainct Olary unes belles Decretales escriptes en beau & grand parchemin [de Lamballe, pour en faire des Velins pour batre l'or. Le malheur y feut si estrange, que

oncques piece n'y feut frappée, qui vint à profid. Toutes seurent dilacerées & estrippées. Punition, dist Homenaz, & vangeance divine. Au Mans, dist Eudemon, François Cornu apothecaire avoit en cornets emploicté unes Extravagantes frippées je desavoue le diable, si tout ce qui dedans seut empacqueté, ne feut fus l'instant empoisonné, pourry & guasté: encens, poivre, girousle, cinnamome, faphran, cire, espices, casse, reubarbe, tamarins: generalement tout, drogues, & guogues fenogues. Vangeance, dist Homenaz, & divine punition. Abuser ez choses prophanes de ces tant sacres escriptures. A Paris, dist Carpalim, Groingnet cousturier avoit emploicté unes vieilles Clementines en patrons & mesure. O cas estrange! Touts habillemens taillez fus tels patrons & pourtraids fus telles mesures, seurent guastez & perdus: robbes, cappes, manteaulx, fayons, juppes, cazacquins, collets, pourpoincts, cottes, gonnelles, verdugualles. Groingnet cuidant tailler une cappe, tailloit la forme d'une braguette. En lieu d'ung fayon tailloit ung chappeau à prunes fuccées. Sus la forme d'ung cazacquin tailloit une aumusse. Sus le patron d'ung pourpoinct tailloit la guise d'une paelle. Ses varlets l'avoir coufuë, la defchiquetoient par le fond. Et sembloit d'une paelle à fricasser chastaignes. Pour ung collet faisoit ung brodequin. Sus le patron d'une verdugualle tailloit une barbute. Pensant faire ung manteau faisoit ung tabourin de Souisse. Tellement que le

paovre homme par justice seut condamné à payer les estosses de touts ses chalans : & de present en est au saphran. Punition, dist Homenaz, & vangeance divine. A Cahusac, dist Gymnaste, seut pour tirer à la butte partie faicte entre les Seigneurs d'Estissac, & Viconte de Lausun. Perotou avoit despecé unes demies Decretales du bon canonge la carte; & des fueillets avoit taillé le blanc pour la butte. Je me donne, je me vends, je me donne à travers tous les diables, si jamais arbalestier du pays (lesquels font suppellatifs en toute Guyenne) tira traict dedans. Touts feurent coustiers. Rien du blanc sacrosainet barbouillé ne feut, despucellé ne entommé. Encore Sansornin l'aisné qui guardoit les guaiges, nous juroit Figues dioures (fon grand ferment, qu'il avoit veu apertement, visiblement, manifestement le pazadouz de Carquelin droict entrant dedans la grolle on millieu du blanc, sus le poinct de toucher & enfoncer s'estre escarté loing d'une toise coustier vers le fournil, Miracle (s'écria Homenaz) miracle, miracle. Clerice, esclaire icy. Je bois à touts. Vous me semblez vrais Christians. A ces mots les filles commençarent à ricasser entre elles. Frere Jean hannissoit du bout du nez comme prest à roussiner, ou baudouiner pour le moins & monter dessus, comme Herbault sus paovres gens. Me semble, dist Pantagruel, qu'en tels contre le dangier du traict plus seurement esté, que ne seut jadis Diogenes. Quoy?

demanda Homenaz. Comment? Estoit-il Decretaliste? C'est (dist Epistemon retournant de ses affaires) bien rentré de picques noires. Diogenes, respondit Pantagruel, ung jour s'esbattre voulant, visita les archiers qui tiroient à la butte. Entriceulx ung estoit tant faultier, imperit et mal adroid, que lorsqu'il était en ranc de tirer, tout le peuple spectateur s'escartoit de paour d'estre par luy seru. Diogenes l'avoir ung coup veu si perversement tirer que sa flesche tumba plus d'ung trabut loing de la butte, au fecond coup le peuple loing d'ung cousté & d'aultre s'escartant, accourut & se tint en pieds jouxte le blanc : affermant cestuy lieu estre le plus seur : & que l'archier plustout seriroit tout aultre lieu que le blanc : le blanc seul estre en seureté du traict. Ung paige, dist Gymnaste, du Seigneur d'Estissac nommé Chamouillac, aperceut le charme. Par son advis Perotou changea de blanc, & y employa les papiers du procez de Pouillac. Adoncques tirarent tres-bien & les ungs et les aultres. A Landerousse, dist Rhizotome, ez nopces de Jean Delif, feut le festin nuptial, notable & fumtueux, comme lors estoit la coustume du pays. Apres fouper feurent jouées plusieurs farces, comedies, fornettes plaisantes : seurent dancées plusieurs moresques aulx sonnettes & timbous : feurent introduictes diverses fortes de masques & mommeries. Mes compaignons d'eschole & moy pour la feste honorer à nostre povoir (car au matin nous touts avions eu de belles livrées

blanc & violet) fus la fin feismes ung barboire joyeulx avecques force coquilles de S. Michel, & belles cacquerolles de limassons. En faulte de Colocasie, Bardane, Personate & de papier, des feuillets d'ung vieil Sixiefme, qui là estoient abandonné, nous feismes nos faulx visaiges, les descoupans ung peu à l'endroict des œilz, du nez & de la bouche. Cas merveilleux. Nos petites caroles & pueriles esbatemens achevez, houstans nos faulx visaiges appareumes plus hideux & villains que les diableteaulx de la passion de Doüé: tant avions les faces guaftées aulx lieux touchez par lefdits feuillets. L'ung y avoit la picote, l'aultre le tac, l'aultre la verolle, l'aultre la rougeolle, l'autre gros froncles. Somme celluy de nous touts estoit le moins blessé à qui les dents estoient tumbées. Miracle, s'escria Homenaz, miracle. Il n'est, dist Rhizotome, encore temps de rire. Mes deux fœurs, Catherine & Renée avoient mis dedans ce beau Sixiesme, comme en presse (car il estoit couvert de grosses aisses, & ferré à glaz) leurs guimples, manchons, & collerettes savonnées de frais, bien blanches, & empesées. Par la vertus Dieu. Attendez, dist Homenaz, duquel Dieu entendez-vous? Il n'en est qu'ung, respondit Rhizotome. Quy bien, dist Homenaz, ez Cieulx. En terre n'en avons nous ung aultre? Arry, avant, dist Rhizotome, je n'y pensois par mon ame plus. Par la vertus doncques du Dieu Pape, leurs guimples, collerettes, baverettes, couvrechiefs &

tout aultre linge, y devint plus noir qu'ung sac de charbonnier. Miracle, s'escria Homenaz, Clerice, esclaire icy : & note ces belles histoires. Comment (demanda frere Jean) dict-on doncques:

Depuis que Decrets eurent ales, Et gens-d'armes portarent males, Moines allarent à cheval, En ce monde abonda tout mal.

Je vous entends, dist Homenaz. Ce sont petits quolibets des Hereticques nouveaulx.

CHAPITRE LIII.

Comment par la vertu des Decretales est l'or subtillement tiré de France en Romme.

Je vouldrois, dist Epistemon, avoir payé chopine de trippes à embourser, & qu'eussions à l'origine collationné les terrificques Chapitres, Execrabilis. De multa. Si plures. De Annatis per totum. Nisi essent. Cum ad Monasterium. Quod diledio. Mandatum; & certains aultres, lesquels tirent par chascun an de France en Romme quatre cens mille ducats, & d'advantaige. Est-ce rien? Cela, dist Homenaz, me semble toutessois estre peu, veu que France la tres-christiane est unicque nour

rice de la Court Rommaine. Mais trouvez-moy livres on monde, soient de Philosophie, de Medicine, des Loigs, des Mathematicques, des lettres humaines, voire (par le mien Dieu) de la faincte Escripture, qui en puissent aultant tirer? Poinct. Nargues, nargues. Vous n'en trouverez poinct de ceste aurissue energie : je vous en asseure. Encore ces diables Hereticques ne le voulent aprendre & scavoir. Bruslez, tenaillez, cizaillez, noyez, pendez, empalez, espaultrez, dembrez, exenterez, decoupez, fricassez, grislez, transonnez, crucifiez, bouillez, escarbouillez, escartelez, debezillez, dehinguandez, carbonnadez ces meschans Hereticques Decretalifuges, Decretalicides, pires que homicides, pires que parricides, Decretalictones du diable. Vous aultres gens de bien, si voulez estre dicts & reputez vrais Christians, je vous suplie à joinctes mains ne croire aultre chose, aultre chose ne penser, ne dire, n'entreprendre, ne faire, fors feullement ce que contiennent nos facres Decretales & leurs corollaires, ce beau Sixiesme, ces belles Clementines, ces belles Extravagantes. O livres desficques! Ainsi serez en gloire, honneur, exaltation, richesses, dignitez, prelations en ce monde: de touts reverez, d'ung chascun redoubtez, à touts preferez, sus touts esseus & choisis. Car il n'est soubs la chappe du ciel estat duquel trouviez gens plus idoines à tout faire & manier, que ceulx qui par divine prescience & eterne predestination adonnez ne sont à l'estude des saincles

Notation Voulez vous choisir ung preux Empeung bon Capitaine, ung digne chef&conducd'une armée en temps de guerre, qui bien cauche touts inconveniens preveoir, touts dangiers eviter, bien mener ses gens à l'assault & au combat en allegresse, rien n'azarder, tousjours vaincre sans perte de ses souldars, & bien user de la victoire? Prenez moy ung Decretiste. Non, non. Je dis ung Decretaliste. O le gros Rat! dist Epistemon. Voulez-vous en temps de paix trouver homme apte & suffisant à bien gouverner l'estat d'une Republicque, d'ung Royaulme, d'ung Empire, d'une Monarchie: entretenir l'Ecclise, la Noblesse, le Senat & le Peuple en richesses, amitié, concorde, obeissance, vertus, honnesteté? Prenez moy ung Decretaliste. Voulez-vous trouver homme qui par vie exemplaire, beau parler, faincles admonitions en peu de temps, sans effusion de fang humain, conqueste la terre saincte, & à la faincle foy convertisse les mescreans Turcs, Juis, Tartres, Moscovites, Mammelus & Sarrabouites! Prenez-moy ung Decretaliste. Qui faict en plusieurs pays le peuple rebelle & detravé, les paiges frians & maulvais, les escoliers badaulx & asniers? Leurs gouverneurs, leurs escuyers, leurs precepteurs n'estoient Decretalistes.

Mais qui est-ce (en conscience) qui ha establi, confirmé, autorisé ces belles religions, desquelles en touts endroicts voyez la Christianté ornée, decorée, illustrée, comme est le sirmament de ses

claires estoiles? Dives Decretales. Qui ha fondé, pilotizé, talué, qui maintient, qui substante, qui nourrit les devots Religieux par les convens, monasteres & Abbayes, sans les prieres diurnes, nocturnes, continuelles desquels seroit le monde en dangier evident de retourner en son anticque Chaos? Sacres Decretales. Qui faict & journellement augmente en abondance de touts biens temporels, corporels & spirituels le fameux & celebre patrimoine de S. Pierre? Sainctes Decretales. Qu faict le S. Siege Apostolique en Romme de tout · temps & aujourd'huy tant redoubtable en l'Univers, qu'il fault, ribon ribaine, que touts Roys, Empereurs, Potentats & Seigneurs pendent de luy, tiennent de luy, par luy foient couronnez, confirmez, autorifez, viennent là bouquer & fe prosterner à la mirisique pantophle, de laquelle avez veu le pourtraict? Belles Decretales de Dieu. Je vous veulx declairer ung grand fecret. Les Universitez de vostre monde, en leurs armoiries & divifes ordinairement portent ung livre, aulcunes ouvert, aultres fermé. Quel livre pensezvous que foit? Je ne sçay certes, respondit Pantagruel. Je ne leus oncques dedans. Ce font, dist Homenaz, les Decretales, sans lesquelles periroient les privileges de toutes Universitez. Vous me doibvez ceste-là. Ha, ha, ha, ha, ha. Icy commença Homenaz rocter, peter, rire, baver & suër : & bailla fon gros, gras bonnet à quatre braguettes à une des filles, laquelle le posa sus son beau chef en

grande allegresse, apres l'avoir amoureusement baisé, comme guaige & asseurance qu'elle seroit premiere mariée. Vivat, s'escria Epistemon, vivat, fifat, pipat, bibat. O fecret apocalypticque! Clerice, dist Homenaz, clerice, esclaire icy à doubles lanternes. Au fruict pucelles. Je disois doncques que ainsi vous adonnans à l'estude unicque des sacres Decretales, vous serez riches & honorez en œ monde. Je dis consequemment qu'en l'aultre vous ferez infailliblement faulvez on benoist Royaulme des cieulx, duquel sont les cless baillées à nostre bon Dieu Decretaliarche. O mon bon Dieu, lequel j'adore, & ne veids oncques, de grace speciale ouvre nous en l'article de la mort, pour le moins, ce tres-sacré thesaur de rostre mere Saincle Ecclife, duquel tues protecteur, conservateur, promeconde, administrateur, dispensateur. Et donne ordre que ces precieux œuvres de supererogation, ces beaulx pardons au befoing ne nous faillent. A ce que les diables ne trouvent que mordre sus nos paovres ames, que la gueule horrificque d'enfer ne nous engloutisse. Si passer nous fault per purgatoire, patience. En ton pouvoir & arbitre est nous en delivrer, quand vouldras. Icy commença Homenaz jecter groffes & chauldes larmes, battre sa poictrine, & baiser ses poulces en croix.

CHAPITRE LIV.

Comment Homenaz donne à Pantagruel des poires de bon Christian.

Pristemon, frere Jean & Panurge voyans ceste fascheuse catastrophe, commençarent au couvert de leurs ferviettes crier, Myault, myault, myault, faignans cependent s'essuer les œilz, comme s'ils eussent plouré. Les filles seurent bien apprises & à touts presentarent pleins hanats de vin Clementin, avecques abondance de confictures. Ainsi seut de nouveau le bancquet resjoui. En fin de table Homenaz nous donna grand nombre de grosses & belles poires, disant, tenez, amis: Poires font fingulieres, lesquelles ailleurs ne trouverez. Non toute terre porte tout. Indie seule porte le noir ebene. En Sabée provient le bon encent. En l'Isle de Lemnos la terre Sphragitide. En ceste Isle seulle naissent ces belles poires. Faictes en, si bon vous semble, pepinieres en vos pays. Comment, demanda Pantagruel, les nommezvous? Elles me semblent tres-bonnes, & de bonne eaue. Si on les cuifoit en Casserons par quartiers avecques ung peu de vin & de sucre, je pense que seroit viende tres-salubre tant és malades comme és fains. Non aultrement, respondit Homenaz. Nous fommes fimples gens, puisqu'il plaist à Dieu. Et appellons les figues, figues : les prunes, prunes :

& les poires, poires. Vrayement, dist Pantagruel, quand je seroy en mon mesnaige (ce sera, si Dieu plaist, bien toust), j'en affieray & enteray en mon jardin de Touraine sus la rive de Loire, & seront dictes poires de bon Christian. Car oncques ne veids Christians meilleurs que sont ces bons Papimanes. Je trouverois, dist frere Jean, aussi bon qu'il nous donnast deux ou trois chartées de ces filles. Pourquoy faire? demandoit Homenaz. Pour les saigner, respondit frere Jean, droict entre les deux gros orteils avec certains pistolandiers de bonne touche. En ce faisant sus elles nous enterions des enfans de bon Christian, & la race en nos pays multiplieroit: esquels ne sont mie trop bons. Vraybis, respondit Homenaz, non ferons, car vous leur feriez la folie aulx guarfons: je vous congnois à vostre nez, & si ne vous avois oncques veu. Halas, halas, que vous estes bon fils? Vouldriez-vous bien damner vostre âme? Nos Decretales le defendent. Je vouldrois que les sceussiez bien. Patience, dist frere Jean. Mais, Si tu non vis dare, præsta, quæsumus. C'est matiere de breviaire. Je n'en crains homme portant barbe, feust-il Docteur de Crystallin (je dis Decretalin) à triple bourlet. Le dipner parachevé, nous prinsmes congié d'Homenaz, & de tout le bon populaire, humblement les remercians, & pour retribution de tant de biens, leur promettans que venus à Romme ferions avec le Pere sainct tant qu'en diligence il les iroit veoir en personne. Puis retournasmes

en nostre naus. Partagruel par liberalité & recongnoissance du sacré pourtraict Papal, donna à Homenaz neus pieces de drap d'or frizé, pour estre appousées au davant de la senestre serrée: seit emplir le tronc de la reparation & sabricque tout de doubles escus au sabot: & seit delivrer à chascune des silles, lesquelles avoient servy à table durant le dipner, neus cens quatorze saluz d'or pour les marier en temps oportun.

CHAPITRE LV.

Comment en haulte mer Pantagruel ouit diverses paroles desgelées.

En pleine mer nous bancquetans, gringnotans, divifans & faifans beaulx & cours difcours, Pantagruel fe leva & tint en pieds pour difcouvrir à l'environ. Puis nous dift: Compaignons, oyez-vous rien? Me femble que je oy quelcques gens parlans en l'aer, je n'y voy toutesfois perfonne. Efcoutez. A fon commandement nous feufmes attentifs, & à pleines aureilles humions l'aer comme belles huitres en efcalle, pour entendre fi voix ou fon aulcun y feroit espars: & pour rien n'en perdre, à l'exemple d'Antonin l'Empereur, aulcuns opposions nos mains en paulme derrière les aureilles. Ce neantmoins protestions voix

juctonques n'entendre. Pantagruel continuoit affermant ouyr voix diverses en l'aer, tant d'hommes que de femmes, quand nous feut advis, ou que nous les oyons pareillement ou que les aureilles nous cornoient. Plus perseverions escoutans, plus discernions les voix, jusques à entendre mots entiers. Ce comme nous effraya grandement, & non fans cause, personne ne voians, & entendans voix & fons tant divers, d'hommes, de femmes, d'enfans, de chevaulx : si-bien que Panurge s'escria: Ventre bleu, est-ce mocque? nous sommes perdus. Fuyons. Il y ha embusche autour: Frere Jean, es-tu là, mon ami? Tien toy pres de moy, je te supplie. As-tu ton bragmart? Advise qu'il ne tienne au forreau. Tu ne le defrouilles poinct à demy. Nous fommes perdus. Escoutez: ce sont par Dieu coups de canon. Fuyons. Je ne dis de pieds & de mains, comme disoit Brutus en la bataille Pharsalicque: je dis à voiles & à rames. Fuyons. Je n'ay poinct de couraige sus mer. En cave & ailleurs j'en ay tant & plus. Fuyons. Saulvons nous. Je ne le dis pour paour que je aye. Car je ne crains rien fors les dangiers. Je le dis tousjours.

Aussi disoit le Francarchier de Baignolet. Pourtant n'azardons rien, à ce que ne soyons nazardez. Fuyons. Tourne visaige. Vire la peautre, fils de putain. Pleust à Dieu que presentement je seusse en Quinquenois à peine de jamais ne me marier! Fuyons, nous ne sommes pas pour eulx. Ils sont

dix contre ung, je vous en asseure. D'advantaige ils font sus leurs fumiers, nous ne congnoissons le pays. Ils nous tueront. Fuyons, ce ne nous fera deshonneur. Demosthenes dict, que l'homme fuyant combatra derechief. Retirons nous pour le moins. Orche, poge, au trinquet, aulx boulingues. Nous · fommes morts. Fuyons de par touts les diables, fuyons. Pantagruel entendant l'esclandre que faisoit Panurge, dist: Qui est ce fuyart là bas? Voyons premierement quels gens font. Paradventure font ils nostres. Encore ne voy-je perfonne. Et si voy cent mille à l'entour. Mais en-J'ay leu qu'ung Philosophe nommé tendons. Petron estoit en ceste opinion que seussent plufieurs mondes foy touchans les ungs les aultres en sigure triangulaire equilaterale, en la pate & centre desquels disoit estre le manoir de Verité, & là habiter les Parolles, les Idées, les Exemplaires & pourtraicts de toutes choses passées, & futures: autour d'icelles estre le Siecle. Et en certaines années par longs intervalles part d'icelles tumber sus les humains comme catharres, & comme tumba la rousée sus la toison de Gedeon: par là rester reservée pour l'advenir jusques à la confommation du Siecle. Me soubvient aussi que Aristoteles maintient les parolles d'Homere estre voltigeantes, volantes, moventes, & par confequent animées.

D'advantaige Antiphanes disoit la doctrine de Platon és parolles estre semblable lesquelles en

quelcque contrée on temps du fort hyver, lors que sont proserées, gelent & glassent à la froideur de l'aer, & ne font ouyes. Semblablement ce que Platon enseignoit és jeunes enfans, à peine estre d'iceulx entendu, lors qu'estoient vieulx devenus. Ores seroit à philosopher & rechercher si sorte fortune icy seroit l'endroict, onquel telles parolles degelent. Nous serions bien esbahis si c'estoient les teste & lyre d'Orpheus. Car apres que les femmes Threisses eurent Orpheus mis en pieces, elles jectarent sa teste & sa lyre dedans le sleuve Hebrus. Icelles par ce fleuve descendirent en la mer Ponticque, jusques en l'Isle de Lesbos tousjours ensemble sus mer naigeantes. Et de la teste continuellement fortoit ung chant lugubre, comme lamentant la mort d'Orpheus: la lyre à l'impulsion des vents movens les chordes accordoit harmonieusement avecques le chant. Reguardons si les voirons cy autour.

CHAPITRE LVI.

Comment entre les parolles gelées Pantagruel trouva des mots de gueule.

Leffrayez. Icy est le confin de la mer glaciale, sur laquelle seut au commencement de l'hyver

dernier passé grosse & felonne bataille, entre les Arimaspiens, & les Nephelibates. Lors gelarent en l'aer les parolles & cris des hommes & femmes, les chaplis des masses, les hurtits des harnois, des bardes, les hanneissemens des chevaulx, & tout aultre effroy de combat. A ceste heure la rigueur de l'hyver passée, advenante la serenité & temperie du bon temps, elles fondent & font ouyes. Par Dieu, dist Panurge, je l'en croy. Mais en pourrions-nous veoir quelcqu'une. Me foubvient avoir leu que l'orée de la montaigne en laquelle Moses receut la loy des Juiss, le peuple voyoit les voix sensiblement. Tenez, tenez, dist Pantagruel, voyez en cy qui encores ne sont desgelées. Lors nous jecta fus le tillac pleines mains de parolles gelées, & sembloient dragée perlée de diverses couleurs. Nous y veismes des mots de gueule, des mots de finople, des mots d'azur, des mots de sable, des mots dorez. Lesquels estre quelcque peu eschauffez entre nos mains fondoient comme neiges; & les oyons realement: mais ne les entendions. Car c'estoit languaige Barbare. Excepté ung affez groffet, lequel ayant frere Jean eschauffé entre ses mains, feit ung son tel que font les chastaignes jectées en la braze fans estre entommées lors que s'esclatent, & nous feit touts de paour tressaillir. C'estoit, dist frere Jean, ung coup de faulcon en fon temps. Panurge requist Pantagruel luy en donner encores. Pantagruel luy respondit que donner parolles estoit

acte de amoureux. Vendez m'en doncques, disoit Panurge. C'est acte d'advocats, respondit Pantagruel, vendre parolles. Je vous vendrois pluftoust silence & plus chierement, ainsi que quelcquesfois la vendit Demosthenes moyennant son argentangine. Ce nonobstant il en jecta sus le tillac trois ou quatre poignées. Et y veids des parolles bien picquantes, des paroles sanglantes, lesquelles le pilot nous disoit quelcquesois retourner on lieu duquel estoient proferées, mais c'estoit la guorge couppée, des parolles horrificques, & aultres affez mal plaifantes à veoir. Lesquelles ensemblement fonduës ouysmes, hin, hin, hin, hin, his, ticque, torche, lorgne, brededin, brededac, frr, frrr, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, trace, trace, trr, trr, trr, trrrrrr. On, on, on, on, ououououon: goth, magoth, & ne sçay quels autres mots barbares, & disoit que c'estoient vocables du hourt & hanneissement des chevaulx à l'heure qu'on choque : puis en ouysmes d'aultres grosses & rendoient son en degelant, les unes comme de tabours, & fifres, les aultres comme de clerons & trompettes. Croyez que nous y eusmes du passetemps beaucoup. Je voulois quelcques mots de gueule mettre en reserve dedans de l'huille comme l'on guarde la neige & la glace, & entre du feurre bien nect. Mais Pantagruel ne le voulut : disant estre folie faire reserve de ce dont jamais l'on n'ha faulte, & que tousjours on ha en main, comme font

mots de gueule entre touts bons & joyeulx Pantagruelistes. Là Panurge fascha quelcque peu frere Jean, & le seit entrer en resverie, car il le vous print au mot, sus l'instant qu'il ne s'en doubtoit mie, & srere Jean menassa de l'en faire repentir en pareille mode que se repentit G. Jousseulme vendent à son mot le drap au noble Patelin, & advenent qu'il seust marié le prendre aulx cornes, comme ung veau : puisqu'il l'avoit prins au mot comme ung homme. Panurge luy seist la babou, en signe de derision. Puis s'escria, disant : Pleust à Dieu qu'icy, sans plus avant proceder, j'eusse le mot de la dive Bouteille!

CHAPITRE L'VII.

Comment Pantagruel descendit on manoir de messere Gaster premier maistre és arts du monde.

En icelluy jour Pantagruel descendit en une Isse admirable entre toutes aultres, tant à cause de l'assiete, que du gouverneur d'icelle. Elle de touts costez pour le commencement estoit scabreuse, pierreuse, montueuse, infertile, mal plaisante à l'œil, tres-difficile aulx pieds, & peu moins inaccessible que le mons du Daulphiné, ainsi dict, pource qu'il est en forme d'ung poti-

ron, & de toute memoire personne surmonter ne l'ha peu, fors Doyac conducteur de l'artillerie du Roy Charles huictième, lequel avecques engins mirificques y monta, & au dessus trouva ung vieil belier. C'estoit à diviner qui là transporté l'avoit. Aulcuns le dirent estant jeune Aignelet par quelcque Aigle, Duc, ou Chauant la ravy s'estre entre les buissons saulvé. Surmontans la difficulté de l'entrée à peine bien grande & non sans suer, trouvasmes le dessus du mons tant plaisant, tant fertile, tant salubre, & delicieux, que je pensois estre le vray Jardin & Paradis terrestre : de la situation duquel tant disputent & labourent les bons Theologiens. Mais Pantagruel nous affermoit là estre le manoir d'Areté (c'est Vertus) par Hesiode descript, sans toutesfois prejudice de plus saine opinion. Le gouverneur d'icelle, estoit messere Gaster, premier maistre és arts de ce monde. Si croyez que le feu foit le grand maistre des arts, comme escript Ciceron. vous errez, & vous faictes tort. Car Ciceron ne le creut oncques. Si croyez que Mercure soit premier inventeur des arts, comme jadis croyoient nos anticques Druydes, vous forvoyez grandement. La fentence du Satyricque est vraye, qui dict messere Gaster estre de touts arts le maistre. Avecques icelluy pacifiquement residoit la bonne dame Penie, aultrement dicte Souffreté, mere des neuf Muses : de laquelle jadis en compaignie de Porus Seigneur d'abondance, nous nasquit Amour

le noble enfant mediateur du Ciel & de la terre, comme atteste Platon in Symposio. A ce chevaleureux Roy force nous feust faire reverence, jurer obeissance et honneur porter. Car il est imperieux, rigoureux, rond, dur, difficile, inflectible. A luy on ne peult rien faire croire, rien remonftrer, rien persuader. Il ne oyt poinct. Et comme les Egyptiens disoient Harpocras Dieu de silence, en grec nommé Sigalion, estre astomé, c'est à dire, fans bouche. Ainsi Gaster sans aureilles seut créé: comme en Candie le simulachre de Jupiter estoit sans aureilles. Il ne parle que par signes. Mais à ses signes tout le monde obeyst plus soubdain qu'aulx edicts des Preteurs, & mandemens des Roys: en ses sommations, delay aulcun & demoure aulcune il n'admect. Vous dictes que au rugissement du Lion toutes bestes loing à l'entour fremissent, tant (sçavoir est) qu'estre peult sa voix ouye. Il est escript. Il est vray. Je l'ay veu. Je vous certifie qu'au mandement de messere Gaster tout le ciel tremble, toute la terre bransle. Son mandement est nommé faire le fault sans delay, ou mourir. Le Pilot nous racomptoit comment ung jour à l'exemple des membres conspirans contre le Ventre, ainsi que descript Esope, tout le Royaulme des Somates, contre luy confpira & conjura foy foubstraire de fon obeissance. Mais bien toust s'en sentit, s'en repentit, & retourna en son service en toute humilité. Aultrement touts de male famine perissoient. En quelcques compagnies qu'il soit, discepter ne fault de superiorité & preserence, tousjours va davant : y feussent Roys, Empereurs, voire certes le Pape. Et au concile de Basse, le premier alla, quoy qu'on vous die que ledict concile fut seditieux, à cause des contentions & ambitions des lieux premiers. Pour le servir tout le monde est empesché, tout le monde labeure. Aussi pour recompense il faict ce bien au monde, qu'il luy invente toutes arts, toutes machines, touts mestiers, touts engins, & fubtilitez. Mesmes és animans brutaulx il apprent arts desniées de nature. Les Corbeaulx, les Gays, les Papeguays, les Estourneaulx, il rend Poëtes: Les Pies il saict poëtrides: & leur apprent languaige humain proferer, parler, chanter. Et tout pour la trippe. Les Aigles, Gerfaulx, Faulcons, Sacres, Laniers, Autours, Esparviers, Esmerillons: oiseaulx aguars, peregrins, effors, rapineux, faulvaiges, il domesticque & apprivoise, de telle façon que les abandonnant en pleine liberté du Ciel quand bon luy semble, tant hault qu'il vouldra, tant que luy plaist, les tient suspens, errans, volans, planans, le muguetans, luy faifans la court au desfus des nuës: puis foubdain les faict du Ciel en Terre fondre. Et tout pour la trippe. Les Elephans, les Lions, les Rhinocerotes, les Ours, les Chevaulx, les Chiens il faict dancer, baller, voltiger, combattre, nager, foy cacher, aporter ce qu'il veult, prendre ce qu'il veult. Et tout pour la trippe. Les poif-

sons tant de mer comme d'eaue doulce, balaines & monstres marins, sortir il faict du bas abysme, les Loups jecte hors des bois, les Ours hors les rochiers, les Regnards hors les tesnieres, les Serpens lence hors la Terre. Et tout pour la trippe. Brief est tant enorme, qu'en sa raige il mange tout, bestes & gens, comme feut veu entre les Vascons, lors que Q. Metellus les assiegeoit par les guerres Sertorianes: entre les Saguntins assiegez par Hannibal: entre les Juiss assiegez par les Rommains: six cens aultres. Et tout pour la trippe. Quand Penie sa regente se mect en voye, la part qu'elle va, touts parlemens font, clous, touts edicts muts, toutes ordonnances vaines. A la loy aulcune n'est subjecte, de toutes est exempte. Chascun la refuit, en touts endroicts plustoust s'exposans és naufraiges de mer, plustoust eslifans par feu, par mons, par guoulphres passer, que d'icelle estre apprehendez.

CHAPITRE LVIII.

Comment en la Court du maistre ingenieux, Pantagruel detesta les Engastrimythes, & les Gastrolatres.

En la Court de ce grand maistre Ingenieux,
Pantagruel apperceut deux manieres de gens
1v. — 16

appariteurs importuns & par trop officieux, lesancle il eut en grande abomination. Les ungs retoient nommez Engastrimythes, les aultres Gastrolatres. Les Engastrimythes soy dissient estre descendus de l'anticque race d'Eurycles, & sur ce alleguoient le tesmoingnaige d'Aristophanes en la comedie intitulée les Tahons, ou mouschesguespes. Dont anciennement estoient dicts Eurycliens, comme escript Plato, & Plutarche on livre de la cessation des Oracles. Es sainces Decrets 26, q. 3. font appellez Ventriloques: & aussi les nomme en langue Ionicque Hippocrates lib. 5. Epid. comme parlans du ventre. Sophocles les appelle Sternomantes. C'estoient divinateurs, enchanteurs, & abuseurs de simple peuple, semblans non de la bouche, mais du ventre parler & respondre à ceulx qui les interrogeoient. Telle estoit environ l'an de nostre benoist Servateur 1513, Jacobe Rodogine Italiane femme de basse maison. Du ventre de laquelle nous avons souvent ouy, aussi ont aultres infinis en Ferrare, & ailleurs la voix de l'esperit immonde, certainement basse, foible, & petite: toutessois bien articulée, distincte, & intelligible, lors que par la curiofité des riches seigneurs & princes de la Guaulle Cifalpine, elle estoit appellée & mandée. Lesquels pour houster toute doubte de siction & fraude occulte, la faisoient despouiller toute nue, & luy faisoient clourre la bouche & le nez. Cestuy maling esperit se faisoit nommer Crespelu,

ou Cincinnatule: & sembloit prendre plaisir ainsi estant appellé. Quand ainsi on l'appelloit, soubdain aulx propous respondoit. Si on l'interrogeoit des cas presens ou passez, il en respondoit pertinemment, jusques à tirer les auditeurs en admiration. Si des choses futures, tousjours mentoit, jamais n'en disoit la vérité. Et souvent sembloit confesser son ignorance, en lieu d'y respondre, faisant ung gros pet, ou marmonoit quelcques mots non intelligibles & de barbare termination. Les Gastrolatres d'ung aultre cousté se tenoient ferrez par trouppes & par bandes, joyeulx, mignars, douillets aulcuns, aultres triftes, graves, feveres, rechignez, touts ocieux, rien ne faisans, poinct ne travaillans, pois & charge inutile de la Terre, comme dict Hesiode: craignans (selon qu'on povoit juger) le ventre offenser, & emmaigrir. Au reste masquez, desguisez, & vestus tant estrangement que c'estoit belle chose. Vous dictes, & est escript par plusieurs saiges & anticques Philosophes, que l'industrie de nature appert merveilleuse en l'esbatement qu'elle semble avoir prins formant les Coquilles de mer: tant y voidon de variété, tant de figures, tant de couleurs, tant de traicts et formes non imitables par art. Je vous affeure qu'en la vesture de ces Gastrolatres Coquillons ne veismes moins de diversité & desguisement. Ils touts tenoient Gaster pour leur grand Dieu: l'adoroient comme Dieu: luy facrifioient comme à leur Dieu omnipotent : ne recongnoissoient aultre Dieu que luy: le servoient, aymoient sus toutes choses, honoroient comme leur Dieu. Vous eussiez dict que proprement d'eulx avoit le saince Envoyé escript, Philippens. 3. « Plusieurs sont desquels souvent je » vous ay parlé (encores presentement je vous dis » les larmes à l'œil) ennemis de la croix du » Christ: desquels Mort sera la consommation, » desquels Ventre est le Dieu. » Pantagruel les comparoit au Cyclope Polyphemus, lequel Euripides saice parler comme s'ensuit: Je ne sacrisse qu'à moy (aulx Dieux poince,) & à cestuy mon ventre, le plus grand de touts les Dieux.

CHAPITRE LIX.

De la ridicule statue appellée Manduce: & comment, & quelles choses sacrifient les Gastrolatres à leur Dieu Ventripotent.

Nous confiderans le minois et les gestes de ces poiltrons magnigoules Gastrolatres, comme touts estonnez, ouysmes ung son de campane notable, auquel touts se rangearent, comme en bataille, chascun par son office, degré & anticquité. Ainsi vindrent devers messere Gaster, suivans ung gras, jeune, puissant Ventru, lequel sus ung long

baston bien doré, portoit une statue de bois mal taillée & lourdement paincte telle que la descripvent Plaute, Juvenal, & Pomp. Festus. A Lion au carneval on l'appelle Masche-croute : ils la nommoient Manduce. C'estoit une essigie monstreuse, ridicule, hideuse, & terrible aux petits enfans, ayant les œilz plus grands que le ventre & la teste plus grosse que tout le reste du corps, avecques amples, larges, & horrificques mafchoueres bien endentelées tant au dessus comme au dessoubs : lesquelles avecque l'engin d'une petite chorde cachée dedans le baston doré l'on faifoit l'une contre l'aultre terrificquement clicqueter, comme à Mets l'on faict du Dragon de Sainct Clement. Approchans les Gastrolatres, je veids qu'ils estoient suivis d'ung grand nombre de gros varlets chargez de corbeilles, de paniers, de balles, de pots, poches & marmites. Adoncques soubs la conduicte de Manduce, chantans ne fçay quels Dithyrambes, Crepalocomes, Epenons, offrirent à leur Dieu ouvrans leurs corbeilles & marmites, Hippocras blanc avec la tendre roustie seiche.

Pain blanc.

Pain mollet.

Choine -

Pain bourgeois.

Carbonnades de fix for- Cabirotades.

tes.

Longes de veau rousty

. Coscotons.

froides, sinapisées de

Fressures.

pouldre zinziberine.

Fricassées, neuf especes. Pastez d'assiette.

Grasses souppes de pri-Souppes de levrier.

Chous cabuts à la mouel-

Souppes Lionnoifes

le de bœuf.

Hoschepots.

Salmigondins.

Breuvaige eternel parmy, precedent le bon & friant vin blanc, suivans vin clairet & vermeil frais, je vous dis froid comme la glace : fervy & offert en grandes tasses d'argent. Puis offroient: Andouilles capparasson- Langues de bœuf funées de moustarde fimées.

ne.

Saumates.

Saulcisses.

Eschinées aulx pois.

Hastereaulx.

Jambons.

Fricandeaulx.

Hures de Sangliers.

Boudins.

Venaison sallée aulx na-

Cervelats:

veaulx.

Saulciffons.

Olives colymbades.

Le tout affocié de breuvaige sempiternel. Puis luy enfournoient en gueule,

Esclanches à l'aillade. Pluviers.

Tadournes.

Aigrettes.

Pastez à la saulce chaul Cercelles.

de.

Plongeons.

Coustelettes de porc à Butors, Palles

l'oignonnade.

Courlis.

Chappons roustis avec- Gelinottes de bois.

ques leur degout.

Foulques aulx pour-

Huteaudeaulx.

reaulx.

Becars.

Riffes, Chevneaulx.

Cabirots.

Espaulles de mouton

Bischars, Dains.

aulx capres.

Lievres, Levraulx.

Pieces de bœuf royalles.

Perdris, Perdreaulx.

Poictrines de veau.

Faifans, Faifandeaulx.

Poulles boullies & gras

Pans, Panneaulx.

Chappons blanc au

Cigoignes.

manger.

Cigogneaulx.

Gelinottes.

Becasses, Becassins.

Poullets.

Hortolans.

Lappins, Lappereaulx.

Cocqs, Poulles, & Poul- Cailles, Cailleteaulx.

lets d'Inde.

Pigeons, Pigeonneaulx.

Ramiers, Ramerots.

Herons, Heronneaulx.

Cochons au moust.

Pochecuillieres.

Canars à la dodine.

Courtes. Grues.

Merles, Rasles.

Tyranions.

Poulles d'eaue.

Corbigeaux.

Otardes, Otardeaulx.

Oyes, Oizons, Bizets.

Becquefigues.

Hallebrans.

Guynettes.

Maulvis.

Flamans.

Francourlis.

Cygnes.

Tourterelles.

Renfort de vinaige par- Connils.

mi.

Porcsespics.

Pastez de venaison. D'Allouettes.

Girardines.

Puis grands Guasteaulx

De Lirons.

feuilletez.

De Stamboucqs.

Cardes.

De Chevreils

Brides à veaulx.

De Pigeons.

Beuignets.

De Chamois.

Tourtes de seize façons.

De Chappons.

Pastez de lardons. Guaussres, Crespez.

Pieds de porc au sou. Pastez de Coings.

Croustes de patez fri- Caillebotes.

cassées. Neige de Creme.

Corbeaulx de chappons. Myrobalans conficts.

Fromaiges. Gelée.

Hippocras rouge & ver- Poupelins.

meil. Macarons.

Pesches de Corbeil. Tartres, vingt sortes.

Artichaulx. Creme.

Confictures seiches & li- Dragée, cent couleurs.

quides, soixante & dix- Jonchées.

huich especes. Mestier au sucre sin

Vinaige suivoit à la queue de paour des Esquinanches. Item rousties.

CHAPITRE LX

Comment és jours maigres entre-lardez à leur Dieu sacrifioient les Gastrolatres.

Voyant Pantagruel ceste villenaille de sacrissicateurs, & multiplicité de leurs sacrissces, se fascha, & seust descendu, si Epistemon ne l'eust prié veoir l'issue de ceste farce. Et que sacrissent, dist-il, ces Maraulx à leur Dieu Ventripotent és jours maigres entrelardez? Je le vous diray, respondit le Piiot. D'entrès de table us av come.

Caviet.

Anchores

Boutargues.

Tagging

Beurre frais

Canles emb'o..i

Purées de pois.

Saugrenees de febres.

Espinards.

Saulmens tailer.

Arans blancs bouifis.

Angualettes fallèes

Arans fors.

Hustres en escaule.

Sardines.

Sallades cent diverlitez, de crellon, de apesoe 🏚 la couille à l'Evelque, de response d'anne

de Judas c'est une forme de fupres des imvicula Suzeaula, de Afperge de Commando

tant d'aultres

Là fault boire, ou le diable lemes - a -

donnent bon ordre & nyna : ---

offrent Lamproyes à faulle o E = --

Cuparneaula.

Grand . march.

Truites.

Esterna Bachenuls. A

Bartoll one

Scalle

cn

, c ha

nes aul-

rs l'efgre-

Il ja davant

moyen de evoc-

ullement une herbe

Petoncles.

Languoustes.

Espelans. Vieilles.

Ortigues.

Crespions.

Gougeons.

Barbues.

Cradots.

Carpes.

Brochets.

Pelamides.

Roussettes.

Ourfins.

Rippes. Tons.

Goyons.

Meusniers.

Escrevisses.

Palourdes.

Liguombeaulx.

Chatouiles.

Congres.

Oyes.

Lubines.

Aloses.

Murenes.

Umbrettes.

Porcilles.

Turbots.

Poulpres.

Limandes.

Carrelets.

Maigres.

Pageaulx.

Pocheteaulx,

Soles. Poles.

Moules.

Homars.

Chevrettes.

Dards.

Ablettes.

Tanches. Umbres.

Merlus frais.

Seiches.

Darceaulx.

Anguilles.

Anguillettes.

Tortües.

Serpens, id eft, Anguille

de bois.

Dorades.

Poullardes.

Perches. Reals

Loches.

Cancres.

Escargots.

Grenoilles.

Ces viendes devorées s'il ne beuvoit, la Mc

l'attendoit à deux pas pres. L'on y pourvoyoit tresbien. Puis luy estoient sacrifiez, Merlus sallez, barbouillez, gouildronnez, &c.

Stocfics.

Moluës.

Oeufs frits, perdus, fuf- Papillons.

focquez, estuvez, trai- Adots.

nez par les cendres, Lancerons marinez.

jectez par la cheminée.

Pour lesquels cuire & digerer facillement vinaige estoit multiplié. Sus la fin offroient,

Ris.

Beurre d'amendes.

Mil.

Escherviz.

Gruau,

Millorque.

Fromentée.

Raisins.

Pruneaulx.

Dactyles.

Neige de beurre.

Noix.

Pistaces.

Noizilles.

Fisticques.

Pasquenades.

Figues.

Artichaulz.

Perennité d'abreuvement parmy.

Croyez que par eulx ne tenoit que cestuy Gaster leur Dieu ne seust apertement, precieusement & en abondance servy, en ses sacrisices, plus certes que l'Idole de Heliogabalus, voire plus que l'Idole Bel en Babilone, soubs le Roy Balthasar. Ce nonobstant Gaster confessoit estre non Dieu, mais paovre, vile, chetisve creature. Et comme le roy Antigonus premier de ce nom respondit à ung nommé Hermodotus (lequel en ses poësies l'appelloit Dieu, & sils du Soleil) disant, Mon Latano-

phore le nie. Lasanon estoit une terrine & vaisfeau approprié à recepvoir les excremens du ventre : ainsi Gaster renvoyoit ces Matagots à sa selle persée veoir, considerer, philosopher, & contempler quelle divinité ils trouvoient en sa matiere secale.

CHAPITRE LXI.

Comment Gaster inventa les moyens d'avoir & conserver Grain.

ses diables Gastrolatres retirez, Pantagruel Ifeut attentif à l'estude de Gaster le noble maistré des arts. Vous sçavez que par institution de Nature Pain avecque ses apennaiges luy ha esté pour provision & aliment adjugé, adjoince ceste benediction du ciel, que pour Pain trouver & guarder, rien ne luy defauldroit. Dez le commencement il inventa l'art fabrile, & agriculture pour cultiver la terre, tendans affin qu'elle luy produisist Grain. Il inventa l'art militaire & armes pour Grain defendre, Medicine & Astrologie avecque les Mathematicques necessaires pour Grain en saulveté par plusieurs siecles guarder & mettre hors les calamitez de l'aer, du guast des bestes brutes, du larrecin des briguans. Il inventa les moulins à eaue, à vent, à bras, à aultres mille engins, pour Grain mouldre & reduire en farine. Le levain pour fermenter la paste, le sel pour luy donner saveur (car il eut ceste congnoissance, que chose on monde plus les humains ne rendoit à maladies subjects, que de pain non fermenté, non fallé user,) le feu pour le cuire, les horloges & quadrans pour entendre le temps de la cuicle de Pain creature de Grain. Est advenu que Grain en ung pays defailloit, il inventa art & moyen de le tirer d'une contrée en aultre. Il par invention grande mesla deux especes d'animans, Asnes, & Jumens pour production d'une tierce, laquelle nous appellons Mulets, bestes plus puissantes, moins delicates, plus durables au labeur que les aultres. Il inventa chariots & charettes pour plus commodement le tirer. Si la mer ou rivieres ont empesché sa traicte, il inventa basteaulx, gualeres, & navires (chose de laquelle se sont les Elemens esbahis) pour oultre mer, oultre fleuves & rivieres naviger, & de nations barbares, incongneues, & loing separées, Grain porter & transporter. Est advenu depuis certaines années que la terre cultivant il n'ha eu pluye à propous & en faison, par default de laquelle Grain restoit en terre mort & perdu. Certaines années la pluye ha esté excessifive, & nayoit le Grain. Certaines aultres années la gresle le guastoit, les vers l'esgrenoient, la tempeste le renversoit. Il ja davant nostre venüe avoit inventé art & moyen de evocquer la pluye des Cieulx, seullement une herbe decouppant commune par les prairies, mais à peu de gens congneue, laquelle il nous monstra. Et estimois que seust celle de laquelle une seuk branche jadis mectant le Pontife Jovial dedans la fontaine Agrie sus le mont Lycien en Arcadie au temps de seicheresse, excitoit les vapeurs, des vapeurs estoient formées grosses nuées : lesquelles dissolues en pluyes toute la region estoit à plaiss arroufée. Inventoit art & moyen de suspendre & arrester la pluye en l'aer, & sus mer la faire tumber. Inventoit art & moyen d'aneantir la gresle, fupprimer les vens, destourner la tempeste en la maniere usitée entre les Methanensiens de Trezenie. Aultre infortune est advenu. Les pillars & briguans desroboient Grain & Pain par les champs. Il inventa art de bastir villes, forteresses, & chasteaulx pour le reserver & en seureté conferver. Est advenu que par les champs ne trouvant Pain, entendit qu'il estoit dedans les villes, forteresses & chasteaulx reservé, & plus curieusement par les habitans defendu & guardé, que ne feurent les pommes d'or des Hesperides par les dracons. Il inventa art & moyen de battre & defmolir forteresses & chasteaulx par machines & tormens bellicques, beliers, balistes, catapultes, desquelles il nous monstra la figure, affez mal entendue des ingenieux Architectes disciples de Vitruve : comme nous ha confessé messere Philebert de l'Orme grand architecte du Roy Megiste. Lesquelles quand plus n'ont proficté, obstant la

maligne subtilité, & subtile malignité des fortisicateurs, il avoit inventé récentement Canons, Serpentines, Colevrines, Bombardes; Bafilics, jectans boullets de fer, de plomb, de bronze, pefans plus que groffes enclumes, moyennant une composition de pouldre horrisicque, de laquelle mesme s'est esbahie, & s'est confessée vaincue par art : ayant en mespris l'usaige des Oxydraces qui à force de fouldres, tonnoirres, gresles, esclaires, tempestes vaincquoient, & à mort soubdaine mectoient leurs ennemis en plein champ de bataille. Car plus est horrible, plus espouventable, plus diabolicque, & plus de gens meurtrist, casse, rompt, & tue: plus estonne les sens des humains: plus de muraille demolist ung coup de Basilic, que ne feroient cent coups de fouldre.

CHAPITRE LXII.

Comment Gaster inventoit art & moyen de non estre blessé ne touché par coups de Canon.

Eresses s'est veu assailli des ennemis, ses sorteresses demolies, par ceste triscaciste & infernale machine, son Grain & Pain tollu & saccaigé par force Titanicque, il inventoit lors art & moyen non de conserver ses rempars, bastillons, murailles, & desenses de telles canonneries, & que les boullets ou ne les touchassent. & restassent cov & court en l'aer, ou touchans ne portaffent nuisance ne és desenses ne aulx citoyens desendens A celtuy inconvénient ja avoit ordre tresboa donné & nous en monstra l'essay : duquel ha depuis usé Fronton, & est de present en usaige commun, entre les passetemps & exercitations honnotten des Thelemites. L'elley estoit tel. Et doreinavant soyez plus faciles à croire ce qu'afleure Plutarche avoir experimenté. Si ung troupeuu de Chievres s'enfuyoit courant en toute force, mettez ung brin d'Eringe en la gueule d'une derniere cheminante, foubdain toutes s'arrefteront. Dedans ung faulconneau de bronze il mettoit sus la pouldre de canon curieusement composée, degressée de son soulfre, & proportionnée avecques Camphre fin, en quantité competente, une balote de fer bien qualibrée, & vingt & quatre grains de dragée de fer, ungs ronds & sphericques, aultres en forme lachrymale. Puis ayant prins sa mire contre ung sien jeune paige, comme s'il le voulust ferir parmy l'estomach, en distance de soixante pas, on millieu du chemin entre le paige & le Faulconneau en ligne droide suspendoit sus une potence de bois à une chorde en l'aer une bien grosse pierre Siderite, c'est à dire, Ferriere, aultrement appellée Herculiane, jadis trouvée en Ide au païs de Phrygie par un nomme Magnes, comme atteste Nicander. Nous

vulgairement l'appellons Aymant. Puis mettoit le feu on Faulconneau par la bouche du pulverin. La pouldre consommée advenoit que pour éviter vacuité (laquelle n'est tolerée en nature, plustoust feroit la machine de l'Univers, Ciel, Aer, Terre, Mer, reduicte en l'anticque Chaos, qu'il advint vacuité en lieu du monde), la balotte & dragée estoient impétueusement hors jectez par la gueule du faulconneau, affin que l'aer penetrast en la chambre d'icelluy, laquelle aultrement restoit en vacuité, estant la pouldre par le seu tant soubdain consommée. Les balottes & dragées ainsi violentement lancées sembloient bien debvoir ferir le paige: mais sus le poinct qu'elles approchoient de la susdicte pierre, se perdoit leur impétuosité, & toutes restoient en l'aer flottantes & tournoyantes au tour de la pierre, & n'en passoit oultre une, tant violente feust elle, jusques au paige. Mais inventoit l'art & moyen de faire les boullets arriere retourner contre les ennemis, en pareille furie & dangier qu'ils seroient tirez, & en propre parallele. Le cas ne trouvoit difficile, attendu que l'herbe nommée Ethiopis ouvre toutes les serrures qu'on luy presente : & que Echineis poisson tant imbecille arreste contre tous les vens, & retient en plein fortunal les plus fortes navires qui foient sus mer : & que la chair d'icelluy poifson conservée en sel attire l'or hors les puits tant profonds foient-ils, qu'on pourroit fonder. Attendu que Democritus escript, Theophraste l'ha creu & esprouvé estre une herbe, par le seul attouchement de laquelle ung coin de fer profondement & par grande violence enfoncé dedans quelcque gros & dur bois, subitement fort dehors. De laquelle usent les Pics Mars (vous les nommez Pivars) quand de quelcque puissant coin de fer l'on estouppe le trou de leurs nids : lesquels ils ont accoustumé industrieusement faire & caver dedans le tronc des fortes arbres. Attendu que les Cerfs & Bisches navrez profondement par traicts de dars, flesches, ou guarrots, s'ils rencontrent l'herbe nommée Dictame frequente en Candie, & en mangent quelcque peu, foubdain les slesches fortent hors, & ne leur en reste mal aulcun. De laquelle Venus guarit son bien aymé fils Eneas blessé en la cuisse dextre d'une slesche tirée par la sœur de Turnus Juturna. Attendu qu'au seul flair issant des Lauriers, Figuiers, & Veaulx marins, est la fouldre destournée, & jamais ne les ferit. Attendu qu'au seul aspect d'ung Belier les Elephans enraigez retournent à leur bon fens: les Taureaulx furieux & forcenez approchans des figuiers faulvaiges dicts Caprifices s'apprivoisent, & restent comme grampes & immobiles : la furie des Viperes expire par l'attouchement d'ung rameau de Fouteau. Attendu aussi qu'en l'Isle de Samos avant que le temple de Juno y feust basty, Euphorion escript avoir veu bestes nommées Neades, à la seule voix desquelles la Terre fondoit en chasmates & en abysme. Attendu pareillement que le Suzeau croist plus canore & plus apte au jeu des flustes en pays onquel le chant des Cocqs ne fera ouy, ainsi qu'ont escript les anciens saiges, selon le rapport de Theophraste, comme si le chant des Cocqs hebetast, amolist, & estonnast la matiere & le bois du Suzeau : auquel chant pareillement ouy le Lion, animant de si grande force & constance, devient tout estonné, & consterné. Je sçay qu'aultres ont ceste sentence entendu du Suzeau saulvaige, provenant en lieux tant esloignez de villes & villaiges, que le chant des Cocqs n'y pourroit estre ouy. Icelluy fans doubte doibt pour flustes & aultres instrumens de Musicque estre esleu, & preferé au domesticque, lequel provient au tour des chesaulx & masures. Aultres l'ont entendu plus haultement non felon la lettre, mais allegoricquement selon l'usage des Pythagoriens. Comme quand il ha esté dict, que la statuë de Mercure ne doibt estre saicte de touts bois indifferentement, ils l'exposent que Dieu ne doibt estre adoré en façon vulgaire, mais en façon esleuë & religieuse. Pareillement en ceste sentence nous enseignent que les gens saiges & studieux ne se doibvent adonner à la Musicque triviale & vulgaire, mais à la celeste, divine, angelicque, plus absconse & de plus loing apportée : sçavoir est d'une region en laquelle n'est ouy des Cocqs le chant. Car, voulans denoter quelcque lieu à l'efcart & peu fréquenté, ainsi disons nous, en icelluy n'avoir oncques esté ouy Cocq chantant.

CHAPITRE LXIII

Comment pres l'Îste de Chaneph Pantagrael sommelloit, & les problemes proponse; à son reseil.

t jour subsequent en menus devis suivans A nostre routte, arrivasmes pres l'Ille de Chaneph. En laquelle abourder ne peut la nauf de Pantagruel: parce que le vent nous faillit, & seut calme en mer. Nous ne voguions que par les Valentianes, changeans de tribort en babort, & de babort en tribort : quoy qu'on eust és voiles adjoinct les bonnettes trainneresses. Et restions touts pensifs, matagrabolisez, sesolisez, & faschez: sans mot dire les ungs aulx aultres. Pantagruel tenant ung Heliodore Grec en main sus ung transpontin au bout des Escoutilles sommeilloit. Telle estoit sa coustume, que trop mieulx par livre dormort, que par cueur. Epistemon reguardoit par son Astrolabe en quelle elevation nous estoit le Pole. Frere Jean s'estoit en la cuisine transporté: & en l'ascendent des broches & horoscopes des fricassées consideroit quelle heure lors povoit estre. Panurge avecques la langue parmy ung tuyau de Pantagruelion faisoit des bulles & guargoulles. Gymnaste apoinctait des curedents de Lentisc. Ponocrates resvant, resvoit, se chatouilloit pour se faire rire, & avecques ung

doigt la teste se grattoit. Carpalim d'une coquille de noix grolliere faifoit ung beau, petit, joyeulx, & harmonieux moulinet à aesle de quatre belles petites aisses d'ung tranchouoir de Vergne. Eusthenes sus une longue Coulevrine jouoit des doigts, comme si feust ung Monochordion. Rhizotome de la cocque d'une tortue de Guarrigues composoit une escarcelle veloutée. Xenomanes avecques des jects d'Esmerillon repetassoit une vieille lanterne. Nostre pilot tiroit les vers du nez à ses matelots. Quand frere Jean retournant de la cabane apperceut que Pantagruel estoit refveillé. Adoncques rompant cestuy tant obstiné silence à haulte voix : en grande allegresse d'esperit, demanda, Maniere de haulser le temps en calme? Panurge seconda soubdain & demanda pareillement, Remede contre fascherie? Epistemon tierça en guayeté de cueur demandant, Maniere d'uriner la personne n'en estant entalentée? Gymnaste soy levant en pieds demanda, Remede contre l'esblouissement des œilz? Ponocrates s'estant ung peu frotté le front & secoué les aureilles, demanda, Maniere de ne dormir poinct en chien? Attendez, dist Pantagruel. Par le decret des subtils Philosophes Peripateticques nous est enseigné, que touts problemes, toutes questions, touts doubtes propousez doibvent estre certains, clers, & intelligibles. Comment entendez vous, dormir en chien? C'est (respondit Ponocrates) dormir à jeun en hault Soleil, comme font les chiens.

Rhizotome effoit acropy sus le coursouoir. Adoncques levant la teste & prosondement baissant si bien qu'il par naturelle fympathie excita touts ses compaignons à pareillement baisser, demanda. Remede contre les oscitations & baissemens? Xenomanes comme tout lanterné à l'acoustrement de sa lanterne, demanda, Maniere d'equilibrer & balancer la cornemuse de l'estomach, de mode qu'elle ne panche poinct plus d'ung coufté que d'aultre? Carpalim jouant de son moulinet, demanda: Quants mouvemens font precedens en Nature, avant que la personne soit dicte avoir faim? Eusthenes oyant le bruit accourut sus le tillac, & dés le capestan s'escria, demandant, Pourquoy en plus grand dangier de mort est l'homme mords à jeun d'ung serpent jeun, qu'apres avoir repeu tant l'homme que le serpent! Pourquoy est la salive de l'homme jeun veneneuse à touts serpens & animaux veneneux? Amis (respondit Pantagruel) à touts les doubtes & questions par vous propoufées compete une seule solution: & à touts tels symptomates & accidens une seule medicine. La réponse vous sera promptement expousée, non par longs ambaiges & difcours de parolles; l'estomach affamé n'ha poinct d'aureilles, il n'oit goutte Par signes, gestes & effect serez satisfaicts, & aurez resolution à vostre contentement. Comme jadis en Romme Tarquin l'orgueilleux Roy dernier des Rommains (ce difant Pantagruel toucha la chorde de la campanelle, frere Jean foubdain courut à la cuifine) par signes respondit à son fils Sex. Tarquin estant en la ville des Gabins. Lequel luy avoit envoyé homme expres, pour entendre comment il pourroit les Gabins du tout subjuguer, & à perfaicte obeissance reduire. Le Roy susdict soy dessiant de la fidelité du messaigier, ne luy respondit rien. Seullement le mena en son jardin secret : & en sa veuë & presence avecques son bracquemart couppa les haultes testes des pavots là estans. Le messaigier retournant sans response, & au fils racomptant ce qu'il avoit veu faire à son pere : feut facile par tels fignes entendre qu'il luy conseilloit trancher les testes aulx principaulx de la ville, pour mieulx en office & obeissance totale contenir le demourant du menu populaire.

CHAPITRE LXIV.

Comment par Pantagruel ne feut respondu aux problemes propousez.

Puis demanda Pantagruel: Quels gens hantent en ceste belle Isle de chien? Touts sont, respondit Xenomanes, Hypocrites, Hydropicques, Patenostriers, Chattemittes, Santorons, Cagots, Hermites. Touts paovres gens, vivans (comme

l'hermite de Lormont, entre Blave & Bourdeaulx des aulmosnes que les voyaigiers leur donnent. Je n'y mys pas, dist Panurge, je vous affie. Si j'y voys, que le diable me souffle au cul. Hermites, Santorons, Chatemittes, Cagots, Hypocrites, de par touts les diables? Oustez-vous de-là. Il me soubvient encore de nos gras Concilipetes de Chefil: que Beelzebuz & Astarotz les eussent conciliez avecque Proserpine: tant patismes à leur veue, de tempestes & diableries. Escoute, mon petit bedon, mon caporal Xenomanes, de grace: Ces Hypocrites, Hermites, Marmiteux icy font-ils vierges ou mariez? Y a-il du feminin genre? En tireroit on hypocriticquement le petit traict hypocriticque? Vrayement, dist Pantagruel, voila une belle & joyeuse demande. Ouy dea, respondit Xenomanes. Là font belles & joyeuses hypocritesses, chattemitesses, hermitesses, semmes de grande religion. Et y ha copie de petits hypocritillons, chattemitillons, hermitillons. (Oustez cela, dist frere Jean interrompant : De jeune Hermite vieil diable. Notez ce proverbe authenticque.) Aultrement sans multiplication de lignée, feust longtemps y ha, l'Isle de Chaneph deserte & desolée. Pantagruel leur envoya par Gymnaste dedans l'esquif son aulmosne, soixante & dixhuict mille beaulx petits demys escuz à la lanterne. Puis demanda. Quantes heures font? Neuf, & d'advantaige, respondit Epistemon. C'est, dist Pantagruel, juste heure de dipner. Car la facre ligne tant celebrée

de par Aristophanes en sa comedie, intitulée, les Predicantes, approche : laquelle lors escheoit quand l'umbre est decempedale. Jadis intre les Perses l'heure de prendre resection estoit és Roys seullement prescripte : à ung chascun aultre estoit l'appetit & le ventre pour horloge. De faict, en Plaute certain parasite soy complainct, in deteste surieusement les inventeurs d'horloges & quadrans, estant chose notoire qu'il n'est horloge plus juste que le ventre. Diogenes interrogé à quelle heure doibt l'homme repaistre, respondit : Le Riche, quand il aura faim : le Paovre, quand il aura dequoy. Plus proprement disent les Medicins l'heure Canonicque estre :

Lever à cinq, dipner à neuf, Soupper à cinq, coucher à neuf.

La magie du celebre Roy Petofiris estoit aultre. Ce mot n'estoit achevé, quand les Officiers de gueule dressarent les tables & bussets: les couvrirent de nappes odorantes, assietes, servietes, salieres: aportarent tanquars, frizons, slaccons, tasses, hanats, bassins, hydries. Frere Jean associé des maistres d'hostel, escarques, panetiers, eschansons, escuyers tranchans, couppiers, credentiers, apporta quatre horrisicques pastez de jambons si grands, qu'il me soubvint des quatre bastions de Turin. Vray Dieu, comment il y seut beu & guallé! Ils n'avoient encore le dessert, quand le vent Ouest-Norouest commença ensier les voiles,

papefils, morifques & trinquets. Dont touts chantarent divers canticques à la louange du tres-hault. Dieu des cieulx. Sus le fruict Pantagruel demanda: Advisez, amis, si vos doubtes sont à plein resolus. Je ne baisse plus, Dieu mercy, dist Rhizotome.

Je ne dors plus en chien, dist Ponocrates.

Je n'ay plus les yeulx esblouïs, respondit Gymnaste. Je ne suis plus à jeun, dist Eusthenes. Pour tout ce jourdhuy seront en seureté de ma sallive,

Aspics.

Amphisbenes.

Anerudutes.

Ahedissimons.

Alhartrafs.

Ammobates.

Apimaos.

Alhatabans.

Araces.

Asterions.

Altarates.

Arges.

Araignes.

Ascalabes.

Attelabes.

Ascalabotes.

Æmorrhoïdes.

Bafilics.

Belettes ictides.

Haudions.

Iacles.

Jarraries.

Ilicines.

Ichneumones.

Kefudures.

Lievres marins.

Lizars Chalcidiques.

Myopes.

Manticores.

Molures.

Myagres.

Musaraignes.

Miliares.

Megalaunes.

Ptyades.

Porphyres.

Pareades.

Phalanges.

Boies. Pemphredones,

Buprestes. Pityocampes.

Cantharides. Ruteles.

Catoblepes. Rimoires.

Cerastes. Rhagions.

Chenilles. Rhaganes.

Crocodilles. Salamandres.

Crapaux. Scytales.

Cauquemares. Stellions.

Chiens enragez. Scorpenes.

Colotes. Scorpions. Cychriodes. Selfirs.

Cafezates. Scalavotins.

Cauhares. Solofuidars.

Couleuvres. Sourds.

Couhersces. Sangsuës.

Chelhydres. Salfuges.

Cranocolaptes. Solifuges.

Cherfydres. Sepes.

Cenchrynes. Stinces.

Coquatris. Stuphes. Dipfades. Sabrins.

Domefes. Sangles.

Dryinades. Sepedons.

Dracons. Scolopendres.

Elopes. Tarantoles.

Enhydrides. Typhlopes.

Famuises. Tetragnathies.

Galeotes. Teristales.

Harmenes. Viperes.

CHAPITRE LXV.

Comment Pantagruel haulse le temps avecques ses Domestiques.

CN quelle Hierarchie (demanda frere Jean) de L tels animaulx veneneux mettez-vous la femme future de Panurge? Dis-tu mal des semmes, respondit Panurge, ho guodelureau Moine cul pelé? Par la guogue Cenomanique, dist Epistemon, Euripides escript, & le prononce Andromache, que contre toutes bestes veneneuses ha esté par l'invention des Humains, & instruction des Dieux, remede profictable trouvé. Remede jusques à present n'ha esté trouvé contre la male femme. Ce guorgias Euripides, dist Panurge, tousjours ha mesdict des femmes. Aussi seut il par vangeance divine mangé des chiens : comme luy reproche Aristophanes. Suivons. Qui ha, si parle. Je urineray presentement, dist Epistemon, tant qu'on vouldra. J'ay maintenant, dist Xenomanes, mon estomach sabourré à prosict de mesnaige. Ja ne panchera d'ung cousté plus que d'aultre. Il ne me fault, dist Carpalim, ne vin ne pain. Trefves de foif, trefves de faim. Je ne suis plus tasché, dist Panurge, Dieu mercy & vous. Je fuis guay comme ung Papeguay, joyeulx comme ung Esmerillon, alegre comme ung Papillon. Veritablement il est escript par vostre beau

Euripides, & le dict Silenus beuveur memorable:

Furieux est, de bon sens ne jouist, Quiconque boit, & ne s'en resjouist.

Sans poinct de faulte nous doibvons bien louër le bon Dieu nostre Createur, Servateur, Conservateur, qui par ce bon pain, par ce bon vin & frais, par ces bonnes viandes nous guerist de telles perturbations, tant du corps comme de l'ame : oultre le plaisir & volupté que nous avons beuvans & mangeans.

Mais vous ne respondez poinct à la question de ce benoist venerable frere Jean, quand il ha demandé, Maniere de haulser le temps? Puis, dist Pantagruel, que de ceste legiere solution des doubtes propousez vous contentez, aussi fais-je. Ailleurs, & en aultre temps nous en dirons d'advantaige, si bon vous semble.

Reste doncques à vuider ce que ha frere Jean propousé. Maniere de haulser le temps? Ne l'avons-nous à soubhait haulsé? Voyez le guabet de la hune. Voyez les sissemens des voiles. Voyez la roideur des estails, des utaques & des escoutes.

Nous haulsants & vuidans les tasses, s'est pareillement le temps haulsé par occulte sympathie de nature. Ainsi le haulsarent Atlas & Hercules, si croyez les saiges Mythologiens. Mais ils le haulsarent trop d'ung demy degré: Atlas, pour

Ĺ

plus alaigrement festoyer Hercules, son hoste; Hercules pour les alterations precedentes par les deserts de Libye. (Vraybis, dist frere Jean interrompant le propous, j'ay ouï de plusieurs venerables Docteurs, que Turelupin sommelier de vostre bon pere, espargne par chascun an plus de dix-huict cens pipes de vin, pour faire les survenants & domesticques boire avant qu'ils ayent foif). Car, dist Pantagruel continuant, comme les Chameaulx & Dromadaires en la Caravane boivent pour la soif passée, pour la soif presente, & pour la soif future, ainsi feit Hercules, de mode que par cestuy excessif haulsement de temps advint au ciel nouveau mouvement de titubation & trepidation, tant controvers & debatu entre les fols Astrologues.

C'est, dist Panurge, ce que l'on dict en proverbe commun:

Le mal temps passe, & retourne le bon, Pendant qu'on trinque autour du gras jambon.

Et non seulement, dist Pantagruel, repaissans & beuvans avons le temps haulsé, mais aussi grandement deschargé la navire : non en la façon seullement que seut deschargée la corbeille de Esope, sçavoir est, vuidans les victuailles, mais aussi nous emancipans du jeusne. Car comme le corps plus est poisant mort que vis, aussi est l'homme jeun plus terrestre & poisant, que quand il ha beu & repeu. Et ne parlent improprement

ceulx qui par long voyaige au matin beuvent, & desjeunent, puis disent : Nos chevaulx n'en iront que mieulx.

Ne sçavez-vous que jadis les Amycléens sus touts Dieux reveroient & adoroient le noble Pere Bacchus, & le nommoient Psila en propre & convenante denomination? Psila en langue Doricque, signifie aesles. Car comme les oyseaulx par aide de leurs aesles volent hault en l'aer legierement: ainsi par l'aide de Bacchus, c'est le bon vin friant & delicieux, sont hault elevez les esperits des humains: leurs corps évidentement alaigris: & assouply ce qu'en eulx estoit terrestre.

CHAPITRE LXVI.

Comment pres l'Isle de Ganabin au commandement de Pantagruel feurent les Muses saluées.

Continuant le bon vent, & ces joyeulx propous, Pantagruel descouvrit au loing & aperceut quelcque terre montueuse: laquelle il monstra à Xenomanes, & lui demanda: Voyez-vous ci-davant à Orche ce hault rochier à deux crouppes bien ressemblant au mons Parnasse en Phocide? Tres-bien, respondit Xenomanes. C'est l'Isle de Ganabin. Y voulez-vous descendre? Non, dist

Pantagruel. Vous faictes bien, dist Xenomanes. Là n'est chose aulcune digne d'estre veuë. Le peuple font touts voleurs & larrons. Y est toutessois vers ceste crouppe dextre la plus belle fontaine du monde, & autour une bien grande forest. Vos chormes y pourront saire aiguade & lignade. C'est, dist Panurge, bien & doctement parlé. Ha, da, da. Ne descendons jamais en terre des voleurs & larrons. Je vous affeure que telle est ceste terre icy, quelles aultrefois j'ay veu les Isles de Cerq & Herm entre Bretaigne & Angleterre: telle que la Poncrople de Philippe en Trace, Isles des forfans, des larrons, des briguans, des meurtriers, & affassineurs: touts extraicts du propre original, des basses fosses de la conciergerie. N'y descendons poinct, je vous en prie. Croyez, si non moy, au moins le conseil de ce bon & saige Xenomanes. Ils font par la mort boeuf de bois pires que les Canibales. Ils nous mangeroient touts vifs. N'y descendez pas, de grace. Mieulx vous seroit en Averne descendre. Escoutez. Je y oy par Dieu le tocquesing horrisicque, tel que jadis souloient les Guascons en Bourdelois faire contre les guabelleurs & commissaires. Ou bien les aureilles me cornent. Tirons vie de long. Hau. Plus oultre. Descendez y, dist frere Jean, descendez y. Allons, allons, allons tousjours. Ainfi ne poierons nous jamais de giste. Allons. Nous les facmenterons tres-touts. Descendons. Le diable y ait part, dist Panurge. Ce diable de Mo

ce Moine de diable enraigé ne crainct rien. Il est hazardeux comme touts les diables, & poince des aultres ne se soucie. Il luy est advis que tout le monde est Moine comme luy. Va, ladre verd, refpondit frere Jean, à touts les millions de diables, qui te puissent anatomiser la cervelle, & en faire des entommeures. Ce diable de fol est si lasche & meschant, qu'il se conchie à toutes heures de male raige de paour Si tant tu es de vaine paour consterné, n'y descens pas, reste icy avec le baguaige. Ou bien te va coucher foubs la cotte hardie de Proferpine à travers touts les millions de diables. A ces mots Panurge efvanouit de la compaignie : & fe muffa au bas dedans la Soutte, entre les croustes, miettes & chaplis du pain. Je fens, dist Pantagruel, en mon ame retraction urgente, comme si feust une voix de loing oule : laquelle me dict que n'y doibvions descendre. Toutes & quantefois qu'en mon esperit j'ay tel mouvement fenty, je me fuis trouvé en heur refusant & laissant la part, dont il me retiroit : au contraire en heur pareil me fuis trouvé, fuivant la part qu'il me pouffoit : & jamais ne m'en repenty. C'est, dist Epistemon, comme le Demon de Socrates, tant celebré entre les Academicques. Escoutez doncques, dist frere Jean, capendant que les chormes y font niguede Panurge la bas contrefaict le loup en partie, soulez-vous bien rire! faicles meltre se feq va c ' n' s que votez près le

de cestuy mons Antiparnasse. Aussi bien se guaste la pouldre dedans. C'est bien dist, respondit Pantagruel. Faistes moy icy le maistre bombardier venir. Le bombardier promptement comparut. Pantagruel luy commanda mettre seu on basilic, & de fraisches pouldres en tout evenement le recharger. Ce que seut sus l'instant saist. Les bombardiers des aultres nauss, ramberges, guallions & gualeaces du convoy au premier deschargement du basilic qui estoit en la naus de Pantagruel, mirent pareillement seu chascun en une de leurs grosses pieces chargées. Croyez qu'il y eut beau tintamarre.

CHAPITRE LXVII.

Comment Panurge par male paour se conchia, & du grand chat Rodilardus, pensa que seust ung diableteau.

Panurge comme ung boucq estourdi, sort de la Soutte en chemise, aiant seullement ung dem bas de chausses en jambe: sa barbe toute mouschetée de miettes de pain, tenent en main ung grand chat Soubelin attaché à l'aultre demy bas de ses chausses. Et remuant les babines comme ung cinge qui cherche poulz en teste, tremblant, & clacquetant des dens, se tira vers frere Jean,

lequel estoit assis sus le portehaubant de tribort : & devotement le pria avoir de luy compassion: & le tenir en saulvegarde de son bragmart. Affermant & jurant par sa part de Papimanie, qu'il avoit à heure presente veu touts les diables deschainez. Agua, men emi (disoit-il) men frere, men pere spirituel, touts les diables sont aujourd'hui de nopces. Tu ne veids oncques tel apprest de bancquet infernal. Voy-tu la fumée des cuisines d'enfer? (Ce disoit monstrant la fumée des pouldres à canon dessus toutes les naufs.) Tu ne veids oncques tant d'ames damnées. Et sçaiz-tu quoy? Agua, men emi, elles font tant douillettes, tant blondelettes, tant delicates, que tu dirois proprement que ce feust Ambrosie Stygiale. J'ay cuidé (Dieu me le pardoint) que feussent ames Angloises. Et penfe qu'à ce matin ait esté l'Isle des chevaulx prés Escosse par les Seigneurs de Termes & Dessay saccagée & sacmentée avecques touts les Anglois qui l'avoient furprinse.

Frere Jean à l'approcher se sentoit je ne sçay quel odeur aultre que de pouldre à canon : à quoy il tira Panurge en place, & apperceut que sa chemise estoit toute soireuse & embrenée de frais. La vertus retentrice du ners qui restrainct le muscle nommé Sphincter (c'est le trou du cul) estoit dissolue par la vehemence de la paour qu'il avoit eu en ses phantasticques visions. Adjoinct le tonnoire de telles canonnades : lequel plus est horrisicque par les chambres basses que n'est sus le til-

lac. Car ung des symptomes & accidens de paour est, que par luy ordinairement s'ouvre le guischet du ferrail onquel est à temps la matiere fecale retenuë. Exemple en Messere Pantolfe de la Casfine Senois. Lequel en poste passant par Chambery, & chez le saige mesnaiger Vinet descendent, print une fourche de l'estable, puis luy dist: Da Roma in qua io non son andato del corpo. Di gratia piglia in mano questa forcha, & fa mi paura. Vinet avecques la fourche faisoit plusieurs tours d'escrime, comme faignant le vouloir à bon effient frapper. Le Senois luy dist: Se tu non fai altramente, tu non fai nulla. Pero sforzati di adoperarli più guagliardamente. Adoncques Vinet de la fourche luy donna ung si grand coup entre col & collet, qu'il le jecta par terre à jambes rebidaines. Puis bavant & rient à pleine gueule, luy dist: Feste Dieu, Bayart, cela s'appelle, Datum Camberiaci. A bonne heure avoit le Senois ses chausses detachées. Car foubdain il fianta plus copieusement que n'eussent faict neuf Beufles & quatorze archiprebstres d'Aostie. Enfin le Senois gratieusement remercia Vinet, & luy dist: Io ti ringratio, bel Messere. Cosi facendo tu m'hai esparmiata la speza d'un servitiale. Exemple aultre on Roy d'Angleterre, Edoüart le quin. Maistre François Villon banni de France s'estoit vers luy retiré: il l'avoit en si grand privaulté receu, que rien ne luy celoit des menües negoces de sa maison. Un jour le Roy susdict, estant à ses affaires monstra à Villon les armes de

France en paincture, & luy dist: Vois-tu quelle reverence je porte à tes Roys François? Ailleurs n'ay-je leurs armoiries qu'en ce retraict icy pres ma felle perfée. Sacre Dieu (respondit Villon) tant vous estes saige, prudent, entendu & curieux de vostre santé. Et tant bien estes servy de vostre docte Medicin Thomas Linacer. Il voiant que naturellement sus vos vieulx jours estiez constipé du ventre: & que journellement vous failloit on cul forrer ung apothecaire, je dis ung clystere, aultrement ne poviez vous esmutir, vous ha faict icy aptement, non ailleurs, peindre les armes de France, par finguliaire & vertueuse providence. Car feullement les voiant, vous avez telle vezarde, & paour si horrible, que soubdain vous siantez comme dixhuict Bonases de Pæonie. Si painctes estoient en aultre lieu de vostre maison, en vostre chambre, en vostre salle, en vostre chapelle, en vos gualeries, ou ailleurs: facre Dieu, vous chieriez par tout sus l'instant que les auriez veuës. Et croy que si d'abondant vous aviez icy en paincture la grande Orislambe de France, à la veuë d'icelle vous rendriez les boiaulx du ventre par le fondement. Mais hen, hen, atque iterum hen.

Ne suis-je Badault de Paris?

De Paris, dis-je, aupres Pontoise:

Et d'une chorde d'une toise

Scaura mon coul, que mon cul poise.

Badault, dis-je, mal-advisé, mal-entendu, mal-

entendent, quand venant icy avecques vous, m'esbahissois de ce qu'en vostre chambre vous estiez faict vos chausses destacher. Veritablement je pensois qu'en icelle darriere la tapisserie, ou en la venelle du lict feust vostre selle persée. Aultrement me fembloit le cas grandement in congru, foy ainsi destacher en chambre pour si loing aller au retraict lignagier. N'est-ce ung vray pensement de Badault? le cas est faict par bien aultre mystere, de par Dieu. Ainsi faisant, vous faictes bien. Je dis si bien, que mieulx ne sçauriez. Faictes vous à bonne heure, bien loing, bien à poinct destacher. Car à vous entrant icy, n'estant destaché, voyant cestes armoiries: notez bien tout: facre Dieu, le fond de vos chausses feroit office de Lasanon, pital, bassin fecal & de selle persée.

Frere Jean estouppant son nez avecques la main guauche, avecques le doigt indice de la dextre monstroit à Pantagruel la chemise de Panurge. Pantagruel le voiant ainsi esmeu, transis, tremblant, hors de propous, conchié, & égratigné des gryphes du celebre chat Rodilardus, ne se peut contenir de rire, & luy dist: Que voulez vous faire de ce chat? De ce chat? respondist Panurge: Je me donne au diable, si je ne pensois que seust un diableteau à poil sollet, lequel n'aguieres j'avois cappiettement happé en Tapinois à belles mousses d'ung bas de chausses, dedans la grande husche d'enser. Au diable soit le diable. Il m'ha icy deschiqueté la peau en

barbe d'escrevisse. Ce disant jecta bas son chat.

Allez, dist Pantagruel, allez de par Dieu, vous estuver, vous nettoyer, vous asceurer, prendre chemise blanche & vous revestir, Dictes-vous respondit Panurge, que j'ay paour? Pas maille. Je suis par la vertus Dieu plus couraigeux, que si j'eusse aultant de mousches avallé, qu'il en est mis en paste dedans Paris, depuis la feste sainct Jean, jusques à la Toussaincts. Ha, ha, ha. Houay. Que diable est ceci? Appellez vous ceci soire, bren, crottes, merde, siant, dejection, matiere secale, excrement, repaire, laisse, esmut, sumée, estront, scybale ou Spyrathe? C'est (croy-je) saphran d'Hibernie. Ho, ho, hie. C'est saphran d'Hibernie Sela. Beuvons.

FIN DU LIVRE QUATRIÈME.







TABLE

DU LIVRE QUATRIESME

·	
PA	GES
EPISTRE du docteur Rabelais à Monfeigneur le Car-	
dinal de Chastillon	I
ANCIEN PROLOGUE de l'Autheur	9
Nouveau Prologue de l'Autheur	19
Снар.	
I. Comment Pantagruel monta sus mer pour vi- siter l'Oracle de la dive Bacbuc	39
II. Comment Pantagruel en l'Isle de Medamothi achepta plusieurs belles choses	44
III. Comment Pantagruel receut lettres de son pere Gargantua: & de l'estrange maniere de sçavoir nouvelles bien soubdain des pays estranges & loingtains	47
IV. Comment Pantagruel escript à son pere Gargantua, & luy envoye plusieurs belles & rares choses	51
V. Comment Pantagruel rencontra une nauf de voyagiers retournans de Lanternois	56
VI. Comment le debat appaifé Panurge marchande avec Dindenault ung de ses moutons	58
VII. Continuation du marché entre Panurge & Dindenault	61
VIII. Comment Panurge feit en mer noyer le Mar- chand & ses Moutons	65

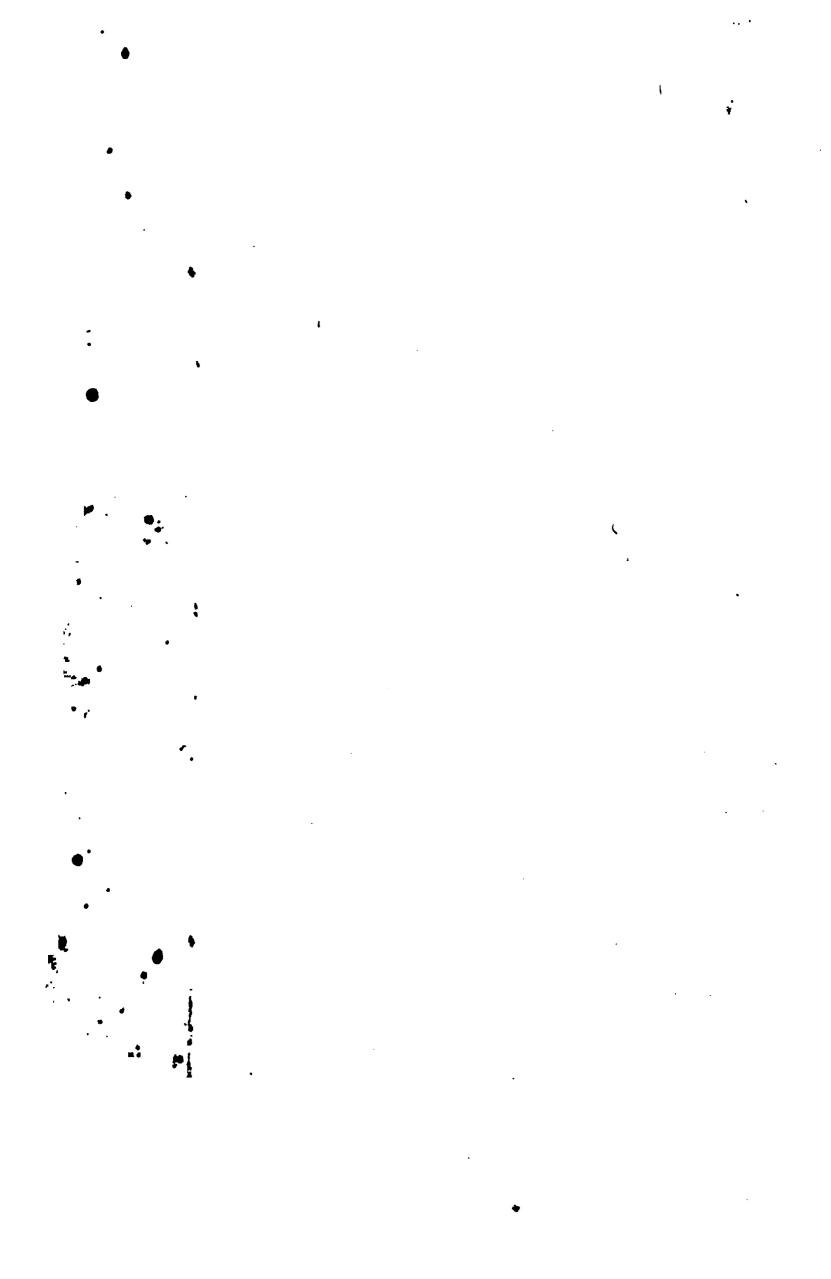
CHAP. PA	GES.
XLIV. Comment les petites pluyes abbatent les	
grands vents	188
XLV. Comment 'Pantagruel descendit en l'Isle des	
Papefigues	191
XLVI. Comment le petit Diable seut trompé par ung	
Laboureur de Papesiguiere	194
XLVII. Comment le Diable feut trompé par une vieille de Papefiguiere	198
XLVIII. Comment Pantagruel descendit en l'Isle des Papimanes	261
XLIX. Comment Homenaz Evesque des Papimanes	20.
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	205
L. Comment par Homenaz nous feut monstré	20.
l'archetype d'ung Pape	208
LI. Menus devis durant le dipner, à la louange	
des Decretales	211
LII. Continuation des miracles advenuz par les	
Decretales	214
LIII. Comment par la vertus des Decretales est	
l'or subtilement tiré de France en Rome	220
LIV. Comment Homenaz donna à Pantagruel des	_
poires dé bon Christian	225
LV. Comment en haulte mer Pantagruel ouyt	
diverses paroles desgelées	227
LVI. Comment entre les parolles gelées Pantagruel	_
trouva des mots de gueule	230
LVII. Comment Pantagruel descendit au manoir de	
messere Gaster premier maistre és ars du	99
monde du maidre incerieur	2 33
LVIII. Comment en la court du maistre ingenieux	
Pantagruel detesta les Engastrimytes, & les Gastrolatres	237
LIX. De la ridicule statue appellée Manduce : &	201
comment & quelles choses sacrifient les Gas-	
trolatres à leur Dieu Ventripotent	240
LX. Comment és jours maigres entrelardez à Dieu	-7"
facrificient les Gastrolatres	244
LXI. Comment Gaster inventa les moyens d'avoir	- 11
et conserver Grain	248

CHAP. P.	AGES.
LXII. Comment Gaster inventoit art & moyen de non estre blessé ne touché par coups de canon	
LXIII. Comment près l'Isle de Caneph Pantagruel sommeilloit, & les problemes proposez à son	
reveil	25 6
LXIV. Comment par Pantagruel ne feut respondu aux problemes proposez	
LXV. Comment Pantagruel hausse le temps avec ses domesticques	
LXVI. Comment pres l'Isle de Ganabin au comman- dement de Pantagruel seurent les Muses	3
falu ée s	267
LXVII. Comment Panurge par male paour se conchia & du grand chat Rodilardus pensoit que seus	t
ung Diableteau	270

FIN DE LA TABLE DU LIVRE QUATRIESME.



PARIS - IMP. DE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2.



• •





LES CHEES-DULL VIDE

24.

LITTÉRATURI

TRANCHEE ET ETRANGERA

the second of th

PROFESSIONAL PROGRAMMENT OF PROPERTY.

Big and the plantage of the same of the page.

Well at Rit 3th as resummarished	4	relied
TARROLDS CONT.		er legg
PRINCET ANY CHOIN LINERS	ŧ	311.15
MATRICER PRONER BELLEVIOLE SEP-	2	V+ 1 7
tilled for legislating to Both		Yolug
BOUNDSTOND RRY Finlat Virgina	- (relan
CACCALONE Instates		V 2 U.S
AND IT I I A SERVICE TO SERVICE	3	Yordill
Estable value on manage .		
		VELOR
At the Therete in nousies		Si tiere
FACELY'S LIBRE OF PURE		7 1120
1 with finadoral implicit hiden stress	dles	hunr
Soryanima (in asymptotic gra-	· i	C PAIL IS
and direct oper sangle A tr		
"backgapiers will be to the the		
a bur parter treate reponsise,		
< 0 к писыт #11	. 5	

SATEL A INTERESTABLE DEPOSITUAL, ALL MICHEL







THE UNIVERSITY OF MICHIGAN GRADUATE LIBRARY

DATE DUE

MAR 1 1 1914 MAR 2 1 1974 3 9015 05867 2158

DO NOT REMOVE OR

M

ARD

